FRANCE Football

5.50

MARDI
6 octobre 1998
N° 2 739
53e année
ISSN 0015-9557
12 F

Ronaldo est-il toujours Ronaldo ?

Le meilleur joueur du monde n'a disputé que trois rencontres depuis la reprise de la saison. Dispensé de compétition européenne mercredi dernier, il l'a également été de Championnat ce week-end. Quand et dans quel état va-t-il reprendre ?

Photo Jean-Marie GUEMENE/TEMPS-SPORTS-SYGMA

DIVISION 1
Nantes, l'éternel retour

Photo FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

DIVISION 2
Les Verts sont là !

Photo S. GUIOCHON/LE PROGRÈS

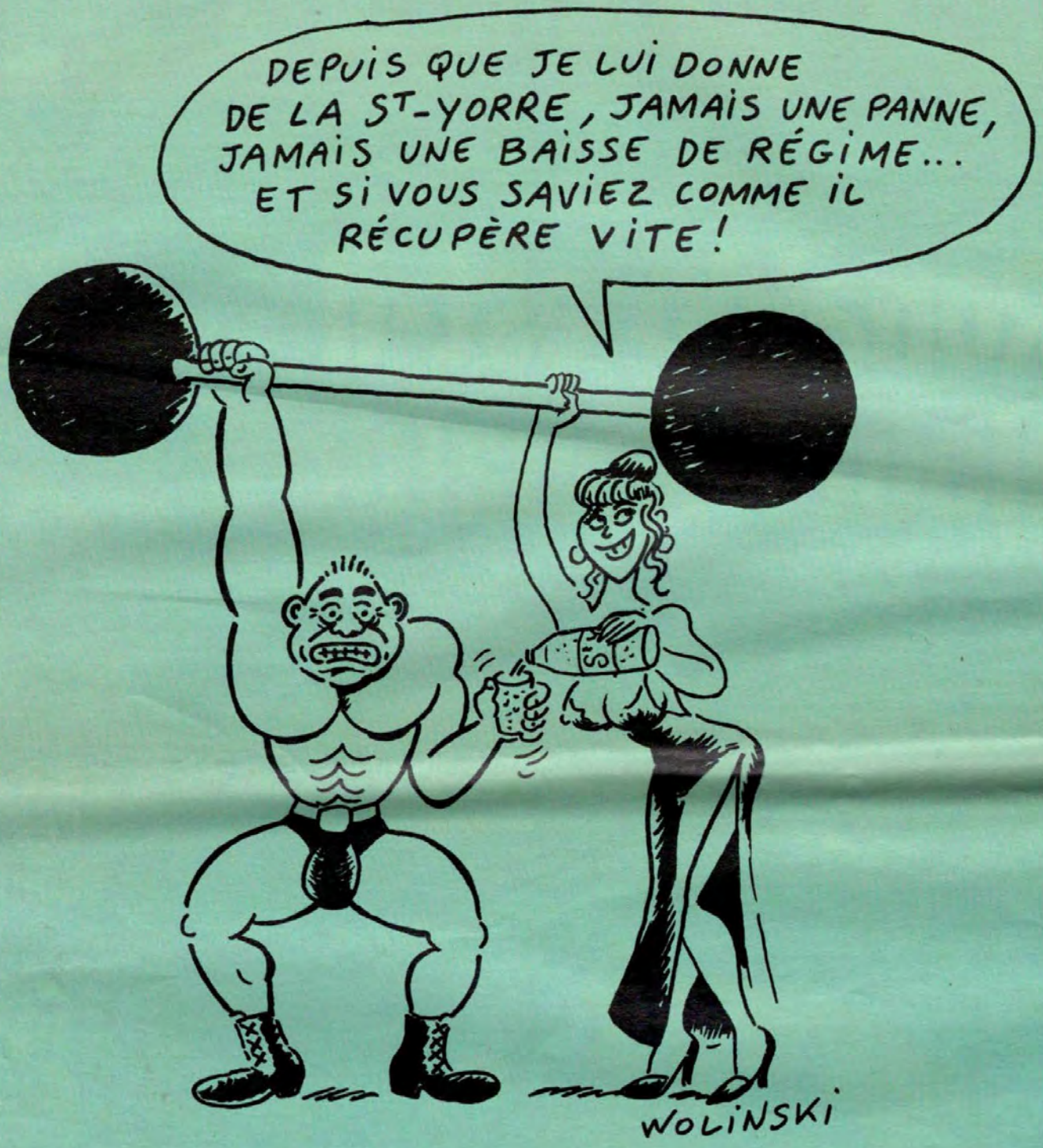
ÉQUIPE DE FRANCE
Djorkaeff égale Djorkaeff

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

Les résultats de la 4e journée

PARIS-SAINT-GERMAIN. Octobre noir

M 0705 - 2739 - 12,00 F



Quel que soit le sport que vous pratiquez, il y a un adversaire à ne pas négliger : la fatigue musculaire.

Durant l'effort, les muscles produisent des acides lactiques qui, en s'accumulant, provoquent l'apparition de crampes et de courbatures. En buvant St-Yorre, l'eau la plus naturellement riche en bicarbonates (4368mg/l), vous faites du bien à votre organisme. En effet, connus et reconnus pour leurs propriétés anti-acides, les bicarbonates ont déjà prouvé leur influence sur des performances sportives. Avant, pendant et après l'effort, **boire St-Yorre ne peut qu'être favorable au travail musculaire et à la récupération.**

St-Yorre.
Bien dans ma tête, bien dans mon corps.

Par GÉRARD ERNAULT

Poule de luxe

Poursuivi par l'équivalent brésilien du Conseil de l'ordre des médecins, Mario Zagallo comparaît cette semaine devant une juridiction civile de Rio. Motif : avoir aligné Luis Nazario de Lima, dit Ronaldo, lors de la finale de la Coupe du monde France-Brésil, le 12 juillet, alors que, médicalement, il en paraissait incapable.

Etant entendu que personne ne semble avoir forcé Ronaldo à jouer (mais était-il en mesure de résister à une contrainte ou d'exprimer une conviction en toute lucidité ?), trois cas de figure ont été susceptibles de se présenter dans les minutes précédant la finale :

– Mario Zagallo a pris seul la responsabilité d'inscrire Ronaldo sur la feuille de match, le médecin de la Seleçao ne s'étant pas opposé à cette option ;

– Mario Zagallo a pris seul sa décision, contre l'avis du médecin ;

– Mario Zagallo a exécuté un ordre ne tenant compte ni de sa propre position ni de celle du médecin.

L'enjeu sportif, humain et commercial était si lourd qu'il nous paraît impossible que la question ait été tranchée dans le cadre d'un débat exclusivement Zagallo-zagallien.

Il serait donc étonnant que la justice brésilienne puisse faire porter le chapeau de ce lamentable épisode au seul patron technique de la sélection.

Lamentable, encore est-on modeste, car il est évident que, le 12 juillet 1998, on a joué avec la santé et peut-être avec la vie de Ronaldo.

Les images du plus grand joueur du monde sur la passerelle de l'avion ramenant la sélection brésilienne au bercail ne quitteront pas les mémoires de sitôt.

Dieu merci, depuis, Ronaldo semble s'être refait une santé morale.

Pour le reste, il est urgent d'attendre.

Après trois rencontres sur la pointe des pieds, son activité 98-99 a de nouveau été mise entre parenthèses.

La rentrée du phénomène est prévue en fin de semaine, et l'on nous demande de ne pas nous inquiéter. On le voudrait bien, mais ce n'est pas si simple. Il est désormais de notoriété publique que Ronaldo n'a pas été « aidé » par la médecine uniquement pour jouer la finale, il l'a aussi été pendant tout le tournoi.

« Comme il souffrait des genoux depuis le début du Mondial, le corps médical de la Seleçao lui faisait régulièrement des infiltrations pour qu'il puisse jouer malgré son handicap », écrivait la semaine dernière le docteur de Mondenard, spécialiste de la question, dans *le Figaro*. Et le médecin poursuivait : « On a vu le résultat. Ses genoux refusaient de jouer, mais son entourage le voulait sur le terrain. Alors, on injecte, et peu importe l'avenir immédiat et à long terme des articulations rétives. »

Quel avenir pour les articulations de Ronaldo, en effet ?

Puisque nous sommes en Italie, restons-y. Des infiltrations au dopage, il n'y a qu'une différence de piqûre, les piqûres d'EPO en la circonstance, dont auraient bénéficié les joueurs de Parme.

La révélation s'impose jour après jour d'un Calcio qui ne serait pas à proprement parler l'incarnation vivante de l'Immaculée Conception.

Ce n'est pas que le football soit d'ores et déjà devenu un aventurier sans foi ni loi, mais on y court. Il faut bien reconnaître qu'il a vendu une partie de son âme. Malgré quelques écarts, c'était un sport qui transportait de vraies valeurs. C'est devenu un show et un business, une affaire de requins.

Cette situation d'ingérence, d'appropriation et d'exploitation de son territoire par d'autres autorités que les autorités sportives, le football lui-même l'a laissée mûrir.

De concession en renoncement, c'est devenu une poule de luxe, ses instances dirigeantes n'étant pas seules en cause. Nous n'avons pas pour habitude, ici, d'incriminer les joueurs, hors les prestations qu'ils sont appelés à fournir dans le cadre des terrains.

Mais nous devons à la vérité de dire que les propos de Daniel Bravo, parus dans *France-Soir,* révélant avoir reçu « systématiquement des piqûres chaque jour de match » quand il portait le maillot de Parme, nous ont accablés.

« Les images du plus grand joueur du monde sur la passerelle ramenant la sélection brésilienne au bercail ne quitteront pas les mémoires de sitôt »

Pourquoi Daniel Bravo, par ailleurs un garçon et un joueur de qualité, se réveille-t-il deux ans après ?

Quelle vigilance exerce-t-il à propos de son métier ? Quelle conscience l'habite de ses actes ? Quelle morale personnelle le gouverne ? Quelle idée se fait-il de l'intérêt général ? Pourquoi ne met-il pas la même pugnacité à conquérir ses droits qu'à observer ses devoirs ? Comme il existe un civisme citoyen, n'existe-t-il pas un civisme sportif ?

En entretenant la loi du silence, tous les Zagallo, tous les Ronaldo et Bravo, tous les X ou Y de la planète sont les premières victimes, mais aussi les premiers coupables de la dérive du football. De son suicide.

Pourvu qu'ils se reprennent. Pourvu qu'ils se révoltent. Contre ce qui leur est imposé et contre eux-mêmes.

S'ils le désirent vraiment, tel un certain 12 juillet, la victoire est en eux.

SOMMAIRE

N° 2739

4 L'ÉVÉNEMENT
Djorkaeff, tel père, tel fils
A Moscou, où l'équipe de France joue samedi prochain son deuxième match des éliminatoires de l'Euro 2000, contre la Russie, Youri Djorkaeff fêtera certainement sa quarante-huitième sélection. Il rejoindra ainsi son père, Jean, international à quarante-huit reprises dans les années 60-70. *FF* les a réunis à Milan.

16 DIVISION 1
Louis-Dreyfus veut un Championnat d'Europe
A son tour, le président de l'OM se prononce pour une nouvelle formule de la Ligue des champions, de type Championnat, mais il fourmille également d'idées pour son club et prend position sur de nombreux sujets, comme l'entrée en Bourse, le cas Courbis, le Vélodrome, Canal +. Entretien.

50 HORS JEU
La démocratie corinthiane
C'est une aventure unique dans le monde du football. Elle s'est déroulée il y a une quinzaine d'années à São Paulo. Le grand club des Corinthians, emmené par Socrates, avait engagé à cette époque un vrai combat afin qu'un régime démocratique s'installe au Brésil. Histoire de ce mouvement sans égal.

8 TRANSVERSALES
10 DIVISION 1
Paris brûle-t-il ?
12 Nantes, le phénix
14 André réveille Furiani
15 Rennes, le déclic après la claque ?
19 MONDIAL 98
Jacquet, héros de Sail-sous-Couzan
20 DIVISION 2
Saint-Etienne dans la course
21 Forum
22 NATIONAL
Louhans-Cuiseaux, cap sur la D 2
Forum
23 CFA
24 RÉSULTATS FRANCE
35 ÉTRANGER
La Russie en chute libre
38 Villa mène la vie de château
39 Munich 1860 aux trousses du Bayern
40 L'énigme Ronaldo
43 EUROPE
Tirage au sort
44 RÉSULTATS ÉTRANGER
48 GUIDE

Photo Alain de MARTIGNAC

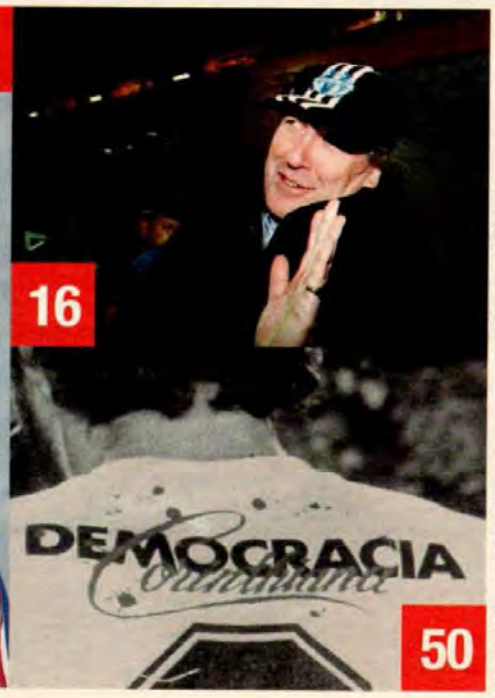


Photo Pierre LABLATINIERE
Photo A GAZETA ESPORTIVA

AGENDA

MARDI 6
Equipe de France.
Stage à Clairefontaine.
Championnat d'Europe juniors.
France-Biélorussie.

JEUDI 8
Equipe de France.
Envol pour Moscou.
Championnat d'Europe juniors.
France-Lettonie.

VENDREDI 9
Division 2 (11e journée).
Valence-Troyes,
Saint-Etienne - Red Star.
National (11e journée).

SAMEDI 10
Eliminatoires Euro 2000.
Russie-France, Andorre-Ukraine, Turquie-Allemagne, Italie-Suisse, Portugal-Roumanie.
Championnat d'Europe Espoirs.
Russie-France.
Championnat d'Europe juniors.
France-Islande.

Ce numéro comporte un encart abonnements en pages centrales.

Djorkaeff, tel père, tel fils

CLAN. *Chez les Djorkaeff, le foot est une tradition. La preuve, Youri va rejoindre à Moscou son père, Jean, surnommé Tchouki, avec quarante-huit sélections en équipe de France chacun. Une première en France et, sûrement, au monde. Forcément, tout cela évoque des souvenirs en attendant que la troisième génération (Youri a deux fils : Sacha et Oan) prenne le relais. Détails.*

Un entretien réalisé par PATRICK DESSAULT et PATRICK SOWDEN, à Milan

Youri Djorkaeff aime les villes, leurs ruelles, leurs infinis détours où se perdent mille et un secrets qu'il aime découvrir, en famille ou tout seul. C'est là, au cœur de ces cités, que la vie bat le plus et le mieux, loin d'une existence trop factice par ailleurs. « J'aime le centre d'une ville, car j'aime regarder les vrais gens et sortir de la bulle football. » Ainsi, à Milan, c'est à quelques rues pavées de la Scala, à deux minutes à pied de la cathédrale qu'il loge, avec sa femme Sophie et ses deux garçons. Et c'est là, avec son père, venu le matin même de Lyon en avion, que nous l'avons retrouvé. Pour une rencontre très familiale entre deux hommes excessivement proches l'un de l'autre, unis par des liens très forts.

La fierté du coq.

JEAN : « JE SUIS HEUREUX QU'IL AIT PU SE FAIRE UN PRÉNOM »

«Jean et Youri, on vous imagine tous les deux fiers l'un de l'autre...

Jean Djorkaeff : J'ai transmis un message et je suis satisfait de l'avoir bien fait. Quand je vois tous ces gamins, ces adultes lui demander des autographes, ça me fait chaud au cœur. Et puis, je suis heureux qu'il ait pu se faire un prénom, un nom, d'être aussi bon que moi, voire meilleur, en sachant combien c'est dur de passer après un père, capitaine de l'équipe de France. Vous me dites que c'est unique au monde ? Je veux bien le croire, car c'est un véritable exploit. Surtout de sa part...

Youri Djorkaeff : Je suis fier tout le temps. Quand j'étais petit et encore aujourd'hui. Mais c'est un peu différent, car moi, j'ai vécu longtemps avec un homme public, quelqu'un qu'on arrête tout le temps dans la rue. Une promenade d'une demi-heure se transformait en deux heures de discussion avec plein de monde. En fait, les hommes m'ont fait découvrir que mon père n'était pas quelqu'un comme tout le monde. Je me suis aperçu que mes camarades n'avaient pas les mêmes rapports avec leur père : quand on allait dans un magasin pour acheter un truc, on était gentil avec nous. Ce n'est pas normal. Ce n'est pas la vie. La fierté vient de tout ça. Mon fils, Sacha, doit ressentir les mêmes choses que moi. On regarde le père comme un héros, sans en deviner toutes les raisons. Simplement, on sent que c'est quelqu'un d'important. A Sacha, pour lui expliquer cela, je lui dis que tous ces gens sont mes copains !

Vous disiez cela à Youri, aussi ?

J. D. : Je ne m'en souviens pas.

Y. D. : J'ai été élevé, mes frères et moi, dans l'idée qu'il ne fallait pas se prendre pour des rock stars. Bien élevé, bien éduqué : je n'étais pas pourri, gâté. Le jour où je voulais un jouet et que mon père ne le souhaitait pas, je ne l'avais pas. C'est la plus belle chose qu'il m'ait inculquée et, j'en suis persuadé, c'est ce qui fait la différence aujourd'hui. Tout est facile, mais tout aurait pu être tellement plus compliqué pour moi. Tout cela m'aide avec mon fils à qui je dois dire les mêmes choses. Parfois, c'est un combat car ce n'est pas facile, mais on y arrive et je suis content d'y parvenir.

J. D. : Même si les mentalités, les moyens, la communication ne sont plus les mêmes, si tout a évolué, le fond et les valeurs de base restent identiques.

Jean, êtes-vous plus fier encore de Youri depuis qu'il est devenu champion du monde ?

J. D. : Non ! D'ailleurs, il n'est pas encore capitaine *(regard appuyé et rires).* Non, je ne suis pas plus fier, mais je sais, et j'apprécie donc à sa juste valeur, tout ce qu'il faut endurer pour arriver à un tel niveau. Je pense à Micha *(son dernier fils),* et ça doit être pire pour lui car, avant lui, il y a eu moi, puis Youri. Si j'avais à être fier de quelque chose, c'est qu'il a su être meilleur que moi, son père. Et, aujourd'hui, je le vois, je suis devenu le père de Youri. L'autre jour, une gamine de douze ans m'a arrêté et m'a demandé si j'étais le père de Youri. « C'est bien vous ? » a-t-elle insisté.

On programme un fils pareil ?

J. D. : J'ai eu trois fils et je suis fier des trois. Mais c'est vrai qu'avec Youri, c'est un peu différent car c'est lui qui s'est le plus rapproché de moi, en tant que sportif. Il a réussi la même carrière que moi, la preuve, nos quarante-huit sélections chacun, et plus encore. Maintenant, je ne l'ai pas programmé lui plutôt qu'un des deux autres, Denis et Micha. Tous trois ont joué au foot, dont deux en pro, Youri et Micha. L'aîné, Denis, a évolué en D 3 (Nationale 1) à Saint-Priest. Je n'en ai poussé aucun des trois, ils ont joué normalement comme tous les gosses. Après...

Oui ?

J. D. : Dès que Youri a été à Grenoble, je l'ai suivi davantage, conseillé un peu mieux que d'autres parents parce que j'étais de la partie, mais c'est tout. Tout s'est déroulé naturellement au départ, au centre de formation de Grenoble. Quand il a débuté en équipe première, je me suis rendu assez vite compte qu'il avait les qualités pour aller plus haut, mais sans savoir exactement jusqu'où. Si vous préférez, je ne le voyais pas encore champion du monde *(rires),* mais je l'imaginais déjà accomplir une très bonne carrière, c'est certain. Vous le savez, nous avons connu beaucoup de problèmes pour trouver un club à Youri. Toutes les portes ne se sont pas ouvertes et ça a même été souvent pire.

Y. D. : Sochaux, je l'ai souvent répété, est l'exemple le plus flagrant, mais j'en parle volontiers car les dirigeants, là- bas, ont au moins eu le courage de nous le dire en face : on ne vous prend pas car vous avez un nom trop lourd à porter. A Montbéliard, à l'époque, il y avait les meilleurs : Sauzée, Paille, Silvestre... J'ai pourtant fait un bon stage, ils m'ont même gardé une semaine de plus, preuve qu'ils étaient intéressés... Mais parce que je m'appelais Djorkaeff, ils ont dit à mon père : " On ne le prend pas car, avec son nom, on n'a pas le droit de se planter ! "

Entre Jean et Youri, il existe une complicité évidente, et quel plaisir pour un père de voir son fils marcher sur les mêmes traces que lui, au sommet du football international !

Et le drapeau, la France, c'est un autre aspect de la fierté ? Vous, Jean, vous avez élevé votre fils, Youri, dans l'honneur du bleu-blanc-rouge ?

J. D. : Evidemment.

Y. D. : Je n'aime pas trop en parler ou plutôt j'aime trop ça, mais je ne le fais pas souvent. Je ne veux pas galvauder ce genre de discussion. Il y a trop de gens qui parlent du drapeau alors que ça sonne faux, trop de joueurs embrassent leur maillot alors qu'un peu de discrétion est préférable. Ou alors ils l'embrassent et, quinze jours après, ils vont signer dans un autre club, sans embarras. Aujourd'hui, on dit beaucoup d'âneries sur la fierté des Bleus, du drapeau : moi, je préfère parler moins, car j'ai cet amour de nos couleurs qui me rend pudique quelque part. Et puis, tout peut tellement prêter à confusion quand on voit mon teint, mes cheveux frisés, mes yeux...

J. D. : Quand on écoute les hymnes nationaux, on voit désormais les joueurs chanter, mais, à mon époque, on ne chantait pas. Cela ne voulait pas dire que nous étions indifférents, bien au contraire.

Et par rapport à vos origines ?

J. D. : Mon père est d'origine kalmouke, ma mère polonaise et mes parents parlaient le russe à la maison. Mais je suis français. Je n'ai pas appris le kalmouk, le polonais, le russe, ce sont des langues étrangères. Je me sentais français. Je voulais être français.

Y. D. : Et nous, c'est le contraire... La première génération veut s'implanter dans son nouveau pays, on peut dire ça comme ça, et nous, la deuxième, on se rapproche de nos racines.

J. D. : C'est vrai que sur le tard on veut s'en rapprocher. La preuve, j'ai été deux fois en Kalmoukie pour connaître un peu le pays de mon père.

Y. D. : Comme les gens qui partent de quelque part, ils reviennent en ayant réussi. Sauf que là mes grands-parents ont été expulsés !

J. D. : Aujourd'hui, je crois que c'est plus facile ; pour les jeunes d'origine maghrébine, par exemple. De mon temps, c'était plus délicat. Ici, j'étais un étranger. Ou considéré comme tel.

Y. D. : Quand mes parents m'en parlent, je sens qu'ils l'ont mal vécu. C'est différent maintenant. Les émigrés sont plus intégrés qu'avant.

Certains de vos coéquipiers, en Islande, ont eu un fou rire pendant les hymnes. Ce n'était pas la première fois...

Y. D. : Je ne m'en suis pas rendu compte, j'étais ailleurs...

Photo Alain de MARTIGNAC

Des valeurs en héritage.

YOURI : « QUAND ON EST CHAMPION DU MONDE, IL FAUT TRAVAILLER DAVANTAGE »

Existe-t-il, comme dans une course de relais, une transmission de témoin. Le père transmet au fils...

J. D. : Je me souviens de lui avoir dit ceci : nous avons fait un métier, tous les deux, où il ne suffit pas d'être bon, mais d'être très bon pour passer. C'est le seul conseil que je lui ai répété pas mal de fois quand il a choisi d'être pro, et je le lui dis encore.

Y. D. : A mes yeux, la principale valeur qu'il m'a transmise, c'est le travail, le goût de l'effort. Il m'a appris à apprécier ces valeurs.

J. D. : Ce sont aussi des valeurs de vie. Mon fils aîné, Denis, qui n'est pas footballeur, possède les mêmes qualités. Le cadre familial, je pense, a beaucoup compté. Vous savez, avec quarante-huit sélections chacun, on ne saute pas en l'air et on ne va pas dire qu'on est les plus forts.

Y. D. : Quand on est champion du monde, je sais qu'il faut travailler davantage qu'avant. L'autre soir, à Séville, contre le Real, en Ligue des champions, je n'ai pas joué, mais après le match je suis parti sur le terrain avec le préparateur physique et j'ai aligné des longueurs. Ça venait de moi et on n'a pas eu besoin de me le dire. Mais j'aurais très bien pu me dire : " Tu es champion du monde, laisse tomber... " Eh bien, non ! De toute façon, moi, je sais que je devrai toujours plus travailler, davantage prouver que les autres.

Si vous avez chacun quarante-huit sélections, votre parcours a été sensiblement différent...

J. D. : Quand je vois ma progression, j'ai commencé en 1964 à être sélectionné en équipe de France, j'ai stoppé en 1972, soit huit ans en bleu. Je n'ai eu qu'une blessure durant toutes ces saisons et Fontaine ne m'a pas retenu, mais il n'est resté que trois matches. Un bail, donc.

Y. D. : C'est une vie de footballeur, moi, ça fait cinq ans seulement. Ma première cape, je l'ai eue en 1993, au Parc, contre la Bulgarie.

J. D. : Je ne veux pas dire qu'à mon époque c'était plus difficile, car les deux générations n'ont pas eu le même palmarès, mais tout de même. Il n'y avait pas autant de matches internationaux et, comme je n'ai participé qu'à une seule Coupe du monde, en 1966, et que les Bleus n'y ont joué que trois matches, ça n'allait pas aussi vite que maintenant.

Y. D. : *(Eclats de rire.)* Oui, nous, la différence, c'est qu'on a été au bout de la Coupe du monde ! Non, honnêtement, je crois qu'effectivement c'était plus dur avant. La preuve, chaque génération qui passe bat le record de sélections précédent.

J. D. : L'équipe tournait plus, il n'y avait pas cette ossature qui fait la force actuelle des Bleus. Et puis, les joueurs actuels ont été mieux préparés pour durer. Encore que moi, j'ai joué jusqu'à trente-cinq ans en sélection. Mais si techniquement c'était équivalent, c'est physiquement que c'est plus dur aujourd'hui, avec tous ces matches qui s'accumulent.

Youri, est-ce que vous conservez des souvenirs en bleu, précis, de votre père ?

Y. D. : Je suis né en 1968 et papa arrête en 1972, j'ai donc quatre ans. Non, je ne me souviens pas. Peut-être un vague souvenir au Parc. Ou alors ce n'est pas lié au jeu. Je me rappelle les soirs où l'on regardait des matches de l'équipe de France à la télé, quand on se levait tous, à la maison, au moment des hymnes. J'étais debout, avec mon grand frère, droit comme un " I ". C'était naturel, mon père ne nous disait rien. Je devais avoir six ou sept ans, on était à Paris.

J. D. : Ceux de mon fils, ils sont tous là-dedans *(il montre sa tête)*.

La vie en bleu.

JEAN : « ÇA M'ÉNERVE QUAND JE LIS QUE YOURI EST UN ÉGOÏSTE »

Vous souvenez-vous de votre première sélection ?

J. D. : En 1963, je jouais attaquant. Mais il y avait de la concurrence à ce poste et je me retrouvais souvent réserviste. Comme lors de la finale de la Coupe de France 1963, par exemple. Mon entraîneur me trouvait d'ailleurs meilleur derrière. Je l'ai écouté et je suis passé arrière latéral. Et dès, septembre 1964, j'ai été sélectionné en équipe de France contre le Luxembourg. A partir du moment où j'ai changé de poste, en cinq ou six mois j'étais international. C'est extraordinaire quand ça vous arrive ! Une première sélection, c'est le top. Pour Youri, c'est pareil, même si lui joue dans un grand club étranger, la première sélection reste un moment unique.

Photo PRESSE SPORTS

Entre un France-Hongrie disputé en 1971 par Jean, alors capitaine de l'équipe de France, et une finale de Coupe du monde jouée et gagnée par Youri le 12 juillet dernier, les années ont passé, mais la conduite de balle, la détermination porte la griffe Djorkaeff.

Y. D. : Et c'est toujours un grand plaisir.

Du plaisir... Mais on ne peut plus parler d'émotion après autant de sélections ?

Y. D. : C'est forcément différent. Au début, il s'agit de s'intégrer à un groupe. Puis le groupe devient un club, le club France. Cette notion vient progressivement. On parvient à instaurer des relations différentes, des complicités. C'est ce qu'on a réussi à faire avec l'équipe de France.

Cet esprit club, vous le ressentez depuis longtemps ?

Y. D. : Aussi fort, non. On l'a approché pendant le Championnat d'Europe. On a manqué de maturité pour aller en finale, mais quoi qu'on en dise, on est passés tout près d'une finale d'Euro après deux ans de mise en place. Puis, petit à petit, ça s'est construit. Dans la difficulté parfois, mais le club s'est formé.

Jean, durant les deux années de préparation, jamais vous ne vous êtes dit : " Ils vont dans le mur " ?

J. D. : Non. C'est vrai qu'il ne s'agissait pas de grands matches, mais la motivation est moins grande pour des matches de préparation. Ces rencontres n'étaient pas évidentes, mais il ne fallait pas douter. Pour en revenir au plaisir d'être en équipe de France, quels que soient les résultats, le plaisir est là. Quelles que soient les époques, il y a toujours un esprit particulier à l'équipe de France.

Entre hier et aujourd'hui, rien n'a donc changé ?

J. D. et Y. D. : *(En chœur.)* Si !

J. D. : C'était beaucoup plus convivial à notre époque car nous étions toujours ensemble. Aujourd'hui, avec l'avion, les gars se dispersent rapidement.

Y. D. : Pour eux, c'était plus champêtre. Aujourd'hui, il n'y a plus rien d'improvisé. C'est rassemblement, entraînement, match, etc.

J. D. : L'environnement était complètement différent. Déjà, il n'y avait pas tous ces sponsors. On arrivait au stade avec notre balluchon. On voyageait en train avec la presse. Les journalistes entraient dans les vestiaires. Les rapports étaient plus directs, mais ils étaient aussi moins nombreux.

Youri, comment vivez-vous un phénomène médiatique d'une telle ampleur ?

Y. D. : Je le vis très, très bien. Mais je trouve qu'en général la presse n'apporte pas autant qu'elle pourrait le faire. Elle ne cherche pas suffisamment à faire avancer les choses. Dire qu'untel joue bien ou mal, c'est une chose. Mais la presse devrait apporter des solutions, proposer. Tout le monde a critiqué l'équipe de France, l'a trouvée mauvaise. O.K., mais il fallait aller au-delà. Pas simplement dénoncer.

Vous-même avez été souvent critiqué, pourtant vous restez le même. La critique n'a pas prise sur vous ?

Y. D. : Les journalistes peuvent avoir chacun leur avis. Il y en a des bons, il y en a des mauvais. Je m'en fous. Je ne me précipite pas sur ma note un lendemain de match comme certains, qui disent s'en moquer, le font.

J. D. : Moi, ça m'énerve quand je lis que Youri est un égoïste, un individualiste parce qu'il aime être seul, parce qu'il habite en ville et pas dans une villa comme tout le monde. Mais ça veut dire quoi, ça ? Et ensuite on en tire des conclusions sur son jeu : il joue tout seul, il ne pense qu'à lui... Lui l'accepte, mais moi qui suis un peu en retrait, ça m'énerve.

Y. D. : Mais je sais que ma personnalité est à l'opposé de ça.

J. D. : Son jeu a évolué. Au début, il faisait souvent la différence tout seul, maintenant il marque moins. Certains en ont déduit qu'il était moins bon.

Vous aviez suscité le même type de réactions en tant que joueur ?

J. D. : Beaucoup moins. Déjà il y avait moins de journaux, de télés. Même en tant que capitaine de l'équipe de France, j'avais moins d'impact que Youri. De par mon poste, j'étais moins exposé.

Comme le dit votre père, votre jeu a évolué. Avez-vous fait le parallèle avec Giresse et Platini ? Comme Giresse avait su se mettre au service de Platini, vous en avez fait de même avec Zidane ?

Y. D. : Non. Je me suis mis au service de l'équipe en général, pas de Zidane en particulier. A un moment donné, par mon caractère et ma position dans l'équipe, j'aurais pu mettre la m... C'est-à-dire étouffer les gens, tirer la couverture dans la mesure où elle était à moi, faire en sorte que tout se passe comme je le disais... Ça n'a jamais été mon caractère. Si j'avais été comme beaucoup ont dit : individualiste, égoïste, j'aurais peut-être marqué des buts, mais on n'aurait peut-être pas gagné la Coupe du monde, Zidane n'aurait peut-être pas eu ce rendement, je n'aurais pas fini meilleur passeur. Suker peut être content de son total de buts, mais il joue dans une petite équipe. Moi, je ne joue pas dans une petite équipe.

J. D. : C'est comme quand on a cherché à opposer Zidane et Youri. Je ne comprenais pas. En dehors du terrain, ils n'ont jamais eu de problèmes et je ne voyais pas pourquoi deux très bons joueurs ne pouvaient pas jouer ensemble. Ce n'était pas le cas avant le Championnat d'Europe, mais après c'était ou l'un ou l'autre, mais surtout pas les deux ensemble. Tout ça, c'était pour vendre du papier.

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT-SYGMA

C'était dû aussi à certaines déclarations de Youri à l'issue de l'Euro...

Y. D. : Mais je ne regrette pas d'avoir dit ça, même si je sais que l'opinion s'est retournée contre moi à partir de ce moment-là. Je ne regrette rien car j'ai fait avancer les choses. Quand Jacquet déclare : " Je ne referai pas les mêmes erreurs qu'à l'Euro. Offensivement, je me suis trompé ", devant tout le monde, il a dit que ce que j'avais dit était juste.

Mais vous, vous ne critiquez jamais votre fils ?

J. D. : Si, ça m'arrive.

Y. D. : Mais ce sont des critiques comme je les aime. Elles sont constructives, positives.

C'est votre père. Il est peut-être plus indulgent qu'un autre ?

Y. D. : Ça n'a rien à voir. Il peut me tuer !

Quelle est la critique la plus dure qu'il vous ait adressée ?

Y. D. : La plus dure ? Il est arrivé qu'on discute d'un match pendant deux heures en voiture. Tu n'as pas fait ci ou ça. Mais ce n'était pas dur. Mon père ne m'a jamais menti. Même quand nous étions gamins.

Vous avez cessé de donner des conseils à Youri ?

J. D. : Oui, il y a longtemps.

Y. D. : *(Il s'exclame en riant.)* Ce n'est pas vrai ! Ce n'est pas vrai !

J. D. : Mais si. Maintenant, j'ai une curiosité proche de celle d'un journaliste. Si je vois qu'il n'est entré qu'à l'heure de jeu, je lui demande pourquoi. Mais je ne lui dis pas : " Tu devrais faire comme ça. " Et d'abord on parle moins de football.

Y. D. : C'est vrai.

Même à l'approche de la Coupe du monde ?

Y. D. : On parlait souvent de 1966.

J. D. : On en parlait comme ça, mais je ne me vois plus dire à Youri : " Maintenant, fais le maximum, etc. " C'était peut-être bon au début, plus maintenant.

Pensez-vous que votre père est dépassé ?

Y. D. : Non. Il a une bonne vision du football en général. Pas seulement de mon jeu. Peut-être aussi parce qu'il y a moins de choses à dire sur moi qu'auparavant.

Vous vous souvenez de ce qu'il vous a dit après votre premier match en équipe de France ?

Y. D. : Non, je suis parti tout de suite après en jet à Monaco. Eh oui, c'est moins champêtre !

Y a-t-il une qualité de Youri que vous auriez aimé avoir ?

J. D. : J'étais moins doué que lui sur le plan technique, alors peut-être cette qualité. J'étais aussi moins expansif, beaucoup plus réservé. Plus difficile d'accès. Youri est plus souriant. Il a peut-être hérité ça de sa mère.

Vous étiez aussi patient, aussi disponible ?

J. D. : Oui. La seule chose qui a changé, c'est l'environnement.

Y. D. : Je me souviens qu'il fallait le tirer pour partir après un match. Il s'arrêtait pour répondre à une question, et il expliquait, il expliquait.

Mais c'est ce que vous faites aussi aujourd'hui...

Y. D. : *(Il rit.)* Mais quand on va voir un match tous les deux, ma femme ne veut plus venir avec nous. Sinon elle attend deux heures... Parler aux autres, c'est important. Ce que je trouve extraordinaire, c'est que tout le monde m'appelle Youri. Dans la rue, les jeunes, les moins jeunes, les hommes ou les femmes, en France ou à l'étranger... Les gens se sentent proches quand ils me voient.

Votre père a-t-il une qualité que vous n'avez pas ?

Y. D. : Je ne sais pas. Je n'ai pas connu mon père footballeur. Je n'ai de souvenirs de lui que par ce qu'en disent les autres.

Souvenirs d'en France.

YOURI : « JE N'OUBLIERAI JAMAIS L'ÉTÉ 1998 »

Parmi vos souvenirs, quel est le plus mémorable ?

J. D. : Le moment fort reste la Coupe du monde 1966, en Angleterre, même si nous n'avons pas passé le premier tour.

Y. D. : *(Il chambre.)* Parce que, pour une fois, ils voyageaient en avion et pas en train.

J. D. : Malgré le résultat, il y avait tout ce qui entoure une telle compétition. Youri m'a procuré une cassette de nos matches et ce qui me frappe, en les regardant, par rapport au dernier Mondial, c'est la différence sur le plan de l'engagement. On a l'impression qu'on disputait des matches amicaux. C'est flagrant lors de la troisième rencontre face à l'Angleterre *(NDLR : match perdu 2-0)*. Nous avions encore une chance de nous qualifier. En tout cas, on n'avait rien à perdre face au pays organisateur. Mais il y avait peu de contacts, pas de tacles. Et pourtant, que ce soit Bosquier ou moi, on ne passait pas pour des tendres. Mais on voit rarement un joueur à terre.

Y. D. : C'était un football très technique. C'est encore plus flagrant quand on regarde des matches du Real, la référence de l'époque.

Youri, on imagine assez bien quel est votre souvenir le plus fort...

Y. D. : La Coupe du monde, évidemment. C'est vrai qu'aujourd'hui il écrase un peu tous les autres. Mais ce que je garderai en mémoire, ce n'est pas la remise de la coupe. Ce ne sont même pas les matches. C'est avant, pendant, après. C'est un tout, deux mois de ma vie, un été que je n'oublierai jamais.

Ça efface le reste ?

Y. D. : Non, ça n'efface rien. Demain, je repenserai sans doute à mon premier but contre l'Italie, à Naples, pour mon premier match en tant que titulaire. A la Pologne aussi, en éliminatoires de l'Euro 96.

J. D. : Tu as souvent des souvenirs de buts qui sont arrivés au bon moment. Ceux où tu as fait la différence.

Y. D. : C'est vrai. Même chose contre l'Italie au Tournoi de France. C'est un but qui résume tout. Tu n'as pas besoin de parler après quand tu en marques un comme ça. Tu tues tout le monde parce que tu es fort. Le but est extraordinaire, mais il y a aussi les conditions dans lesquelles j'ai marqué, le moment. Tout se passe en une minute. Je m'échauffe, l'entraîneur m'appelle, je rentre et je marque. Ça, c'est moi. C'est Youri. Le problème, c'est que ce n'est pas banal et que les gens le réclament.

C'est votre côté sauveur ?

Y. D. : Ça, c'est extraordinaire ! Même mes coéquipiers me le disent. C'est faux, mais ça donne une force incroyable. On sait qu'on est capable de faire la différence. Et quand on l'oublie, les autres se chargent de vous le rappeler.

Pour conclure, revenons au présent. Samedi, l'équipe de France jouera en Russie. C'est un déplacement à la signification particulière quand on se nomme Djorkaeff ? Jean, vous avez joué à Moscou ?

J. D. : Oui. J'avais même été invité à participer au jubilé Yachine.

Vous aviez été accueilli comme votre fils l'a été en mars dernier ? Beaucoup de monde l'attendait à l'aéroport...

J. D. : L'accueil était différent car, à l'époque, il y avait encore le rideau de fer. La police était autour du stade et les contacts moins faciles. Mais, en 1991 et cette année, je suis allé en Kalmoukie. Ils me connaissent, ils connaissent Youri depuis longtemps. Déjà lorsqu'il était à Monaco. Et là-bas j'ai été accueilli comme un chef d'Etat.

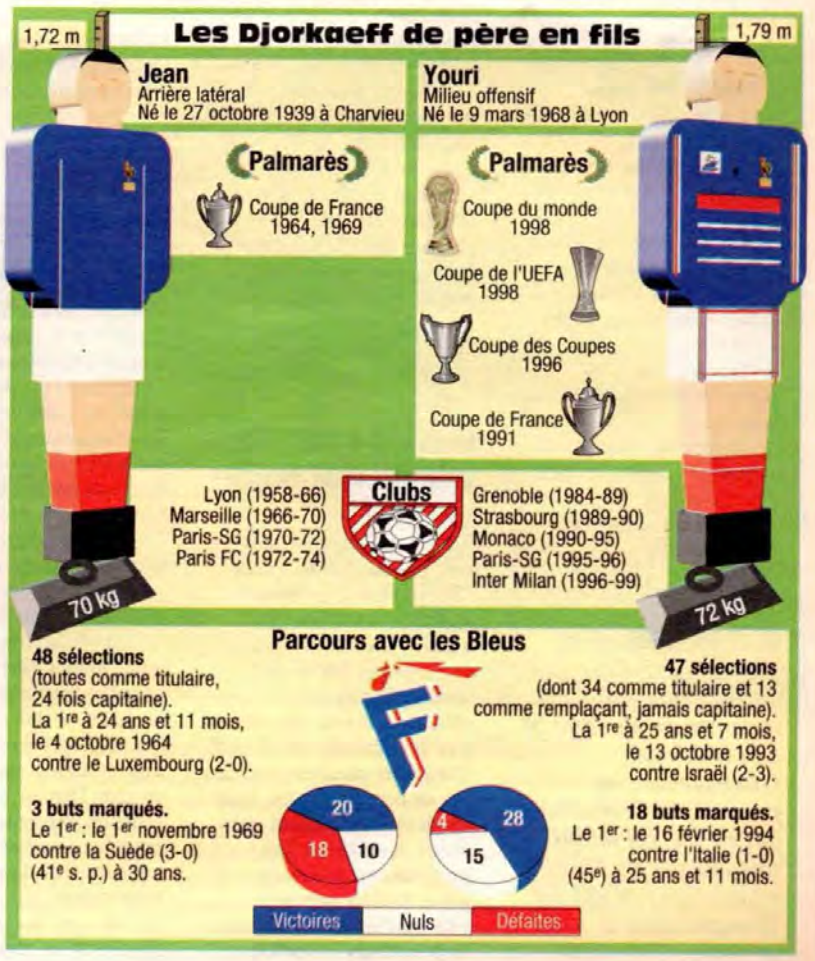
Y. D. : Je connais l'histoire de la Russie parce que je l'aime. Et quand je vais à Moscou, j'éprouve une émotion que je ne ressens pas ailleurs.

Au fait, Tchouki, savez-vous où vous auriez disputé votre 49e sélection s'il y en avait eu une de plus ?

J. D. : Je me souviens simplement de la dernière à Athènes...

... Eh bien, après Grèce-France, les Bleus se sont rendus en URSS... »

P. D. et P. S.



Réalisation GUY SITRUK

Photo DR

Même Taffarel s'était fait une « coupe Barthez »

Avez-vous reconnu ce chauve jouant avec un enfant, sous le regard triste de Ronaldo ? Non. Mais peut-être son visage vous dit-il quelque chose. Il s'agit de Claudio Taffarel, et la photo, qui a pris quelques détours pour parvenir à *France Football*, date du... 13 juillet dernier. C'était au lendemain de la finale du Mondial, et le gardien brésilien avait le crâne dégarni alors que, la veille, lors de France-Brésil, il avait encore des cheveux sur le caillou, avec un début de calvitie « à la Zidane», sur le haut du crâne. L'histoire ne dit pas si Taffarel, lui aussi, avait voulu ainsi rendre hommage à son adversaire direct de la finale, Fabien Barthez. En tout cas, depuis, Taffarel s'est refait des cheveux, ainsi qu'on a pu le constater en Ligue des champions avec Galatasaray.

Ronaldo et Zidane chez Denisot ?

Alors qu'il était président délégué du PSG, Michel Denisot a peut-être rêvé d'engager Ronaldo et Zidane. Sans pouvoir y parvenir... Paradoxalement, ce qu'il n'a pu s'offrir comme dirigeant d'un club riche, Denisot va se l'offrir grâce à sa condition retrouvée de journaliste à plein temps. Il envisage en effet d'inviter le prodige brésilien et le meneur de jeu de l'équipe de France dans l'émission *A part ça*, qu'il continuera d'animer sur Canal +.

Pas de « pavetons » pour le PSG

Plus de trois pleines journées passées en Israël n'auront pas permis au Paris-SG de visiter quelques-uns des lieux sacrés. Ni le mur des Lamentations, ni la grotte de la Nativité à Bethléem, ni l'une des mosquées de Jérusalem... Evidemment, les Parisiens ne s'étaient pas rendus en Terre sainte pour prier, mais pour y disputer un match de Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. Par ailleurs, la paralysie complète du pays pendant la fête du Yom Kippour (Grand Pardon) les empêchait d'accéder à certains de ces lieux saints. Mais cette occultation nous fait irrésistiblement penser à ce qu'un lanceur de marteau, voici une trentaine d'années, avait lancé à ses coéquipiers, alors que l'équipe de France d'athlétisme, en déplacement en Grèce, s'apprêtait à visiter le Parthénon : « Les pavetons, très peu pour moi !... »

Le DJ était presque parfait

Il n'y avait pas que d'obscurs hooligans parmi les Allemands qui ont agressé le gendarme Nivel et participé aux émeutes de Lens lors du Mondial 98. *Coda*, magazine spécialisé dans la techno et la house music, a identifié une vieille connaissance de ses lecteurs sur les photos publiées à la suite des incidents. Un certain Da Hool, connu par ailleurs comme « autrefois DJ techno besogneux (...) recyclé dans une formule lénifiante de techno dance, à l'image de son énorme tube *Meet her at the Love Parade*, les amateurs apprécieront ». Et *Coda* de donner un indice montrant que Da Hool n'en était peut-être pas à sa première incartade, puisqu'il a débuté sa carrière sous le nom de DJ Hooligan. Du coup, depuis les incidents de Lens, certaines radios ont décidé de ne plus diffuser ses singles.

Chiffres

11 heures et 7 minutes. *C'est, selon Médiamétrie, la durée d'apparition des sponsors du Mondial 98 à la télévision. Conséquence : les parrains de l'événement ont été vus au moins une fois par 98,1 % de la population (en fait des Français âgés de 4 ans et plus).*

Le Brésil à Marseille pour les cent ans de l'OM ?

Un match Brésil-OM pour les cent ans du club marseillais, l'an prochain ? La rumeur court sur la Canebière, et ailleurs. Mais il n'est pas sûr que le projet finisse par aboutir. Equipementier officiel du Brésil, Nike détient à ce titre par contrat le droit d'organiser plusieurs matches par an pour la Seleçao. Mais ses dirigeants confient qu'un club « devant fêter l'an prochain son centenaire » (à priori l'OM) a sollicité la participation du Brésil. Mais en posant une condition impérative : « Que Ronaldo, Denilson, Roberto Carlos, etc., autrement dit toutes les stars, soient effectivement présentes. »

Barre s'engage avec l'OL

Premier ministre, puis député, Raymond Barre ne semblait pas manifester un grand intérêt pour le football. Depuis qu'il est maire de Lyon, il semble avoir changé d'avis. Au point de s'engager dans la campagne de publicité lancée par l'OL dans plusieurs médias afin de convaincre les décideurs économiques dans la perspective d'une éventuelle prochaine privatisation. Dans son message, M. Barre justifie le soutien de la municipalité : « Une grande ville qui veut compter sur l'échiquier européen se doit d'avoir un grand club de football, et la Ville de Lyon a toujours soutenu l'équipe qui porte ses couleurs, car toutes les retombées positives de l'OL, en particulier dans ses parcours européens, sont bonnes pour la renommée de Lyon et de sa région. »

Photo Jean-Marie HERVIO/KIPA

Roméo et Juliette à la sauce hollandaise

L'histoire ici ne se termine pas par la mort des deux héros, mais – est-ce mieux ? – par un procès sulfureux, digne de l'affaire Clinton-Monica. Quel rapport avec le football ? Nicole Edelenbos (Juliette) est directeur de Feyenoord Rotterdam, tandis que Maarten Oldenhof, son Roméo depuis un an, est... son homologue à Ajax Amsterdam. Or, Nicole était mariée avec Richard et Maarten avec Mirjam. Nicole, enceinte de huit mois et fréquentant Maarten depuis dix, s'est séparée de son époux pour donner naissance à Berend, mais refuse depuis d'indiquer qui est le père ! Pour corser le tout, deux semaines plus tard, Mirjam a donné à Maarten un petit Beertje. Vous suivez toujours ? Du coup, Nicole se retrouve doublement traînée devant les tribunaux : par Maarten, persuadé d'être le père de Berend, et qui exige d'elle un test ADN, et par Feyenoord. Pour le club de Rotterdam, Nicole a commis une faute professionnelle, ayant pu livrer à son amant des informations qui auraient pu profiter à Ajax. Pendant qu'ils y sont, les juges devraient déterminer pour lequel des deux clubs Berend et Beertje joueront quand ils seront grands...

Retour sur image

La cote des Bleus dans les magazines

Quelle est la cote des Bleus champions du monde dans les magazines people ?

Photo DR

La fièvre qui avait suivi le Mondial est retombée, mais les magazines spécialisés sont toujours preneurs de sujets originaux sur les Bleus. Les plus recherchés restent leurs leaders sur le terrain, à commencer par Aimé Jacquet. Mais l'ex-sélectionneur organise sa rareté dans les médias, pour assurer sa tranquillité... et favoriser le succès de ses Mémoires, que se disputent toujours plusieurs éditeurs et qui devraient paraître courant 1999. Chez les joueurs, un reportage sur Zinedine Zidane à Marseille, avec parents et frères, reste à publier. Zizou est revenu cet été à la Castellane, le quartier où il est né, mais sans crier gare, et seuls quelques jeunes riverains ont pu l'approcher. Tout ce qui concerne Fabien Barthez vaut également de l'or, et notamment ses activités privées, qui restent secrètes. Enfin, le sujet qu'attendent les magazines spécialisés avec impatience est le mariage – à une date non encore fixée – d'Emmanuel Petit avec sa compagne, Ariane. Preuve de cet intérêt, cette anecdote que raconte Charles Bébert, l'un des photographes les plus connus de la Côte d'Azur. Il y a quelques années, Petit, alors jeune joueur à Monaco, lui avait demandé d'être son photographe lors de son premier mariage. Le temps a passé, Petit a divorcé, puis a quitté Monaco... En Angleterre, il a retrouvé son football, l'équipe de France et a fini par devenir l'un des Bleus les plus en vue lors du Mondial 98. Du coup, les magazines spécialisés se sont adressés à Bébert pour lui demander la photo du premier mariage de Petit. L'un d'eux a même proposé une jolie somme, 30 000 francs. Mais Bébert a refusé. « Vous savez, explique-t-il, il y a vingt ans, j'étais spécialisé dans le spectacle et j'avais des liens d'amitié avec Claude François. Tout le monde le savait, et un journal m'avait alors proposé 10 000 francs, une très jolie somme pour l'époque, pour lui fournir la photo de Cloclo sur son lit de mort. J'avais évidemment refusé. Vingt ans plus tard, même si les circonstances sont moins dramatiques, j'ai eu l'impression de revivre la même histoire avec Manu Petit. Mais dans un cas comme dans l'autre, je n'avais pas à trahir la confiance. »

Quand Guivarc'h rêvait en anglais

L'actualité du football va de plus en plus vite. La préface que signe Stéphane Guivarc'h dans *le Livre d'or du football*, de Gérard Ejnès, qui vient de paraître, est la parfaite illustration de ce constat. L'ex-Auxerrois y tient en effet le discours suivant : « L'Angleterre, j'en rêvais. » Ou encore : « Je crois que le jeu pratiqué dans le Championnat anglais doit vraiment me convenir. Je souhaite décrocher le titre de meilleur buteur de la League. J'ai signé pour quatre ans. J'ai donc le temps d'y parvenir. » Guivarc'h s'exprimait ainsi il y a quelques semaines, au moment du bouclage de l'ouvrage. Mais il n'est pas sûr qu'il tiendrait les mêmes propos aujourd'hui...

Buffet froid

En déplacement à Haïfa pour son match de Coupe des Coupes, le Paris-SG, en quête de rachat, ne manquait pas d'appétit. Mais les joueurs d'Alain Giresse ont pourtant dû freiner leur coup de fourchette. En effet, les deux jours qui ont précédé la rencontre n'étaient pas des jours comme les autres en Israël puisque le peuple juif fêtait le Yom Kippour (le célèbre Grand Pardon). Interdiction de travailler, de conduire et de... manger, même pour les joueurs du Maccabi Haïfa ! Mais ce jeûne a également touché partiellement les Parisiens, puisque les étrangers présents sur le sol d'Israël à cette occasion n'ont pas le droit de déguster des plats chauds. Thomas Maieli, le cuisinier particulier du club de la capitale, a donc dû préparer des plats froids sous le regard d'un rabbin qui était chargé de veiller à ce qu'il respecte scrupuleusement cette ancestrale coutume.

« Simply Red Devils »

Passionné de football et grand supporter des Red Devils de Manchester United, Mick Hucknall, le chanteur du groupe Simply Red, ne voit pas d'un très bon œil la reprise de son club favori par Rupert Murdoch. Aussi a-t-il décidé de faire jouer ses relations pour éviter que Manchester ne tombe dans l'escarcelle du patron de *Newscorp* et du réseau par satellite BSkyB, plus intéressé selon le chanteur par les bénéfices potentiels du club que par le football lui-même. Mick Hucknall a donc contacté Ted Turner, le patron de CNN et mari de la délicieuse Jane Fonda, pour que son groupe fasse une contre-proposition. Reste à savoir depuis quand Ted Turner est un fan des Red Devils...

Photo Jean CATUFFE

Lalas connaît la musique

La gloire qu'Alexi Lalas a connue lors de la World Cup ne s'est pas complètement évaporée. Un producteur a considéré que le défenseur des Metrostars, le club de New York, excellent gratteur de guitare à ses heures, avait un pouvoir médiatique encore suffisamment important pour que cela vaille la peine de lui faire enregistrer un CD. Intitulé « Ginger », l'album a eu droit à un lancement en grande pompe, au *All Star Café* de New York, à l'occasion duquel Lalas a annoncé que, dès la fin de la saison, il se lancerait dans une tournée internationale devant faire étape à Paris.

Simone fait bandes à part

Une raison supplémentaire de creuser le désaccord entre Marco Simone et Charles Biétry. Alors que le club parisien est sous contrat avec Nike, l'Italien s'est présenté au Camp des Loges vêtu de tenues portant la griffe du concurrent Adidas. Simone serait sur le point de signer un contrat le liant à la marque aux trois bandes.

Hongrois rêver

Alors que c'est un jeune libéral qui est devenu Premier ministre à l'issue des dernières élections en Hongrie, deux clubs de Budapest confrontés à des difficultés financières ont retrouvé les bons réflexes de l'époque communiste pour s'en sortir. Kispest - Honved, l'ancien club de l'armée, a propulsé à sa présidence Janos Szabo, le ministre de la Défense, et Ferencvaros, qui était auparavant soutenu par le ministère de l'Agriculture, vient de nommer à sa tête Joszef Torgyan, le ministre de... l'Agriculture.

Paroles, paroles

« Je ne vais pas systématiquement ressembler à un punching-ball, même si, morphologiquement, ça peut y ressembler. » **Rolland Courbis**, Libération.

« Depuis que je suis champion du monde, je n'arrête pas d'être invité. Je mange gratuitement. C'est un des avantages. » **Youri Djorkaeff**, Téléfoot, TF 1.

« Le jour où Titi (NDLR : Camara) *mettra la moitié des occases qu'il se procure, ce sera Ronaldo II. »* **Peter Luccin**, France-Soir.

« Ça peut paraître fou de dire ça, mais je crois que Tapie est le meilleur entraîneur que j'aie connu. Il avait un vrai don pour mettre la pression sur ses joueurs, au bon moment. (...) Il était très performant sur le plan tactique. En six mois, il avait tout compris, tout assimilé, et ses discours d'avant-match tenaient la route, ce qui ne fut pas le cas de tous les entraîneurs que j'ai vu, défiler, croyez-moi. Il y a beaucoup d'imposteurs dans ce métier. » **Eric Di Meco**, la Provence.

Lens, vous connaissez ?

Lens n'a décidément pas de chance avec les chaînes de télévision. Il y a deux semaines, nous rapportions un commentaire selon lequel « Roger Lemerre n'avait plus que quelques jours pour remettre les Nordistes en forme avant leur premier match de Ligue des champions contre Arsenal ». Or, cela fait plus d'un an que Roger Lemerre a laissé la place d'entraîneur à Daniel Leclercq. L'autre week-end, au lendemain de la défaite des Sang et Or à Bollaert devant Nantes, un autre journaliste conclut : « Inquiétant avant le match retour contre Arsenal. » Alors qu'en fait les Lensois s'apprêtaient à affronter Kiev...

25 millions de Brésiliens...

Vingt millions de téléspectateurs pour TF 1, plus trois pour Canal + : ce sont les « scores » de la finale du Mondial 98 entre la France et le Brésil. Des extrapolations ont permis à des spécialistes de l'Audimat de porter le « vrai » total de téléspectateurs, en tenant compte notamment de ceux dans les bars et les lieux publics pour des retransmissions en plein air, à un chiffre de 39 millions. Bravo ? Oui, mais que devrait-on dire dans ce cas de l'audience atteinte au Brésil par le tournoi de beach soccer de Monaco et dont Eric Cantona était la vedette : 25 millions de téléspectateurs... Eloquent, non ?

Photo Paul MASSEY/SPOONER/GAMMA

Petit préfère les Anglaises, mais épouse une Française

Les hommes préfèrent les blondes..., mais épousent les brunes, a-t-on coutume de dire. Le dicton vaut aussi pour Emmanuel Petit, à un détail près : le milieu de terrain de l'équipe de France ne cache pas un faible pour les Anglaises (« parce qu'elles ont des gros seins »), mais s'apprête à épouser la jolie Française que voilà. Ariane, qu'il a connue il y a trois ans sur la Côte d'Azur, avait alors un point commun avec Manu : elle était danseuse dans un cabaret de Monaco. Or, c'était également le méchant surnom que son inconstance sur le terrain valait parfois à Petit. Un transfert à Arsenal, puis un Mondial flamboyant ont tout changé. Manu et Ariane doivent se marier à une date qu'ils gardent secrète... pour éviter l'afflux de photographes !

PLUS ÇA VA, MOINS ÇA VA AU PSG EN ÉTAT DE CRISE

Giresse dans l'œ

CATASTROPHES. *Eliminé jeudi à Haïfa au premier tour de la Coupe d'Europe, ce qui ne lui était pas arrivé depuis douze ans, puis battu par Lens au Parc en Championnat (1-0), le PSG vit une crise grave. Et si Charles Biétry conforte Alain Giresse à son poste, les rumeurs colportent les noms des successeurs potentiels de l'entraîneur parisien...*

Jeudi 1er octobre, 21 h 15. « BIENVENUE EN ENFER ». Installée derrière le banc parisien, une méchante banderole rédigée en français et signée « Anti-PSG » proclame : « Bienvenue en enfer ». « Mais je ne suis pas sûr que ce soit vraiment l'enfer ici, nous fait remarquer un confrère israélien. Les joueurs du PSG sont ici depuis lundi soir, installés dans un des plus beaux hôtels et une des plus belles villes du pays. » Quand on lui fait remarquer que Césarée, la ville en question, est surtout célèbre pour ses ruines et que ce n'est peut-être pas de très bon augure, sa réponse fuse : « Oui, peut-être. Mais ils ont pu s'entraîner dans les meilleures conditions et ils ont même pu manger normalement hier *(NDLR : mercredi)*, même si ce n'était que des repas froids. Parce que, pour les joueurs du Maccabi, c'était Yom Kippour. »

Le jour du Grand Pardon, la fête la plus importante du calendrier juif, tous les Israéliens, même les moins religieux, jeûnent et prient pendant toute la journée pour expier leurs fautes de l'année écoulée. « Mais je ne suis pas sûr que tous les joueurs du Maccabi ont bien respecté le jeûne », ajoute-t-il en souriant, une remarque qui vaut à coup sûr pour Hromdko et Duro : le premier est slovaque et le second croate musulman. Et comme un fait exprès, ces deux « Israéliens » ont été parmi les plus actifs du Maccabi pendant la première période !

Pourtant, même si, à cet instant-là, tout reste à faire (le score est de 0-0), il n'y a pas grand monde pour parier sur une qualification de Haïfa. Bien sûr, le PSG a joué « petit bras », très prudemment, comme s'il se contentait de gérer ce score vierge, alors qu'il lui faut marquer au moins un but pour espérer passer le premier tour. « Mais votre équipe est quand même supérieure », poursuit notre interlocuteur, pour lequel l'issue du match est déjà inscrite dans le rapprochement des budgets des deux clubs : 320 millions de francs pour le PSG et « 20 millions de shekels pour Maccabi ». Or cette somme équivaut à 6 millions de dollars, soit, au cours actuel, environ... 32 MF ! Très précisément le dixième du budget parisien !

Jeudi 1er octobre, 22 h 30. BIÉTRY SOUS LE CHOC. Le public de Haïfa ne veut pas quitter les tribunes. Chauffé par la sono, il reprend en chœur l'hymne du club, chanté par Haïm Moshé, l'un des chanteurs les plus populaires du pays : « Haïfa ! Haïfa ! Maccabi chelli (mon Maccabi à moi)... » Les joueurs au maillot vert reviennent sur un terrain envahi par les supporters. Ils tombent dans les bras les uns des autres, s'embrassent, hissent Mizrahi, le « héros », sur leurs épaules...

« Il faut nous comprendre, nous expliquera un peu plus tard un dirigeant. En ayant battu le PSG, qui est le club le plus prestigieux du pays champion du monde, c'est un peu comme si nous étions devenus champions du monde nous aussi ! »

Un peu plus loin, les journalistes français tempêtent en apprenant par un attaché de presse du PSG que personne du staff parisien ne viendra répondre aux questions qui, inévitablement, se posent. « Pas même Giresse ? » s'étonne l'un d'eux, tandis qu'un autre lâche : « Vous n'êtes que des mauvais perdants ! »

Pourtant, quelques instants plus tard, Charles Biétry et Nicolas Ouédec viennent faire face tout à la fois à la presse et à leurs responsabilités. Ils seront les seuls... La déception de Ouédec tient en quelques phrases : « Je ne trouve pas les mots pour dire ce que je ressens après cette élimination. On n'a que deux jours pour s'en remettre, mais on va l'avoir en tête pendant pas mal de temps. En tout cas, c'est ma plus plus grosse déception depuis que je suis professionnel. »

Biétry, lui aussi, est sous le choc. Cela se voit à son visage défait, cela s'entend à sa voix tremblante d'émotion. « On n'était pas certains de se qualifier, on pouvait douter après nos résultats de ces dernières semaines. Mais on ne pouvait quand même pas s'attendre à revenir deux fois au score et à prendre un troisième but en fin de match. Tous les joueurs sont extrêmement abattus car une élimination au premier tour en Coupe d'Europe, ça n'a pas dû arriver souvent au PSG. Maintenant, il faut se dire que la saison ne s'est pas achevée à Haïfa. Il reste encore beaucoup de matches, beaucoup d'objectifs. Il y a de très bons joueurs dans cette équipe, ils ne sont pas devenus soudainement mauvais. Il va falloir récupérer de ce coup-là. Et, surtout, se dire que le PSG n'est pas mort un soir de Coupe d'Europe... »

Pour le président délégué, c'est « une mini-catastrophe » que vient de subir son club et la reconquête du public parisien ne pourra être que progressive, tant l'élimination risque d'être durement ressentie. « Tomber à Haïfa, ce n'est pas déshonorant en soi, mais en encaissant trois buts en une heure et demie, ça fait un drôle de coup sur la tête. » Et quand le mot « impardonnable » sort de sa bouche, il ajoute aussitôt qu'il s'agit d'une « faute collective ».

Au passage, on note qu'il esquive les questions faisant référence à l'analyse technique de la rencontre, un refus que certains interpréteront comme une fin de solidarité à l'égard d'Alain Giresse, alors qu'il manifeste son affection à l'égard des joueurs.

Et quand vient sur la table l'incontournable question : « Vous nous confirmez qu'Alain Giresse n'est pas menacé ? », Biétry choisit ses mots : « Je ne confirme ni n'infirme rien. C'est ce genre de réflexions, de questions et de réponses que je n'aurais sûrement pas une demi-heure après une défaite. Ce sont des choses beaucoup trop importantes pour les bâcler au coin d'un vestiaire. Ça demande de la réflexion... »

Vendredi 2 octobre, 16 heures. GIRESSE MAL DANS SA PEAU. L'avion du PSG vient d'atterrir à Orly. Pendant le vol, Biétry et Giresse ont longuement conversé. Que se sont-ils dit ? Mystère. Giresse a accepté de se confier à quelques journalistes. Mais on le sent mal dans sa peau, mâchant un chewing-gum de plus : « J'en ai consommé des quantités depuis hier... » Ses réponses sont nettement moins limpides que ne l'était sa conduite de balle. Et à l'entendre, il semble jouer battu : « Tout ce qui arrive n'est pas fait pour nous faciliter la tâche. Un match

Plus que pensif sur son banc de touche, Alain Giresse n'imaginait pas connaître un tel début de saison au PSG et se trouver ainsi mis en cause.

eil du cyclone

Photo Jean-Claude PICHON

perdu, ça peut se digérer. Mais un match à élimination directe et de cette façon-là, c'est plus délicat. Le propre des professionnels, des compétiteurs, c'est de vite relancer la mécanique. Mais ce n'est pas évident de trouver les éléments et la lucidité nécessaire et suffisante pour y arriver... »

Samedi 3, dans l'après-midi. LA RUMEUR SUAUDEAU. Alors que le PSG a fui le Camp des Loges pour s'isoler dans un hôtel de la banlieue parisienne, comme il l'avait déjà fait avec succès au lendemain du match aller contre Maccabi Haïfa, pour préparer son affrontement contre Monaco, une rumeur commence à circuler : Jean-Claude Suaudeau prendrait la succession de Giresse. Mais très vite, Charles Biétry et, aussitôt en écho, l'ex-entraîneur de Nantes lui tordent le cou. Pourtant, il semble bien qu'elle parvienne à circuler jusqu'à l'établissement où les Parisiens sont « au vert ». La révolution est-elle déjà en marche, ou « Kippour » sonne le glas ?...

Dimanche 4 octobre. LES SIFFLETS DU PARC REDOUBLENT APRÈS LE BUT ASSASSIN D'ÉLOI, LE LENSOIS. Biétry veut toujours y croire. Ambiance de corrida au Parc des Princes pour la venue de Lens. Les joueurs sont accueillis à l'échauffement par une bordée de sifflets. Puis leurs noms sont conspués à l'annonce de la composition des équipes. Dans les tribunes, plusieurs banderoles témoignent du désarroi des supporters parisiens. Une interrogation cinglante côté Boulogne : « Biétry : après la C 2, la D 2 ? » Et un constat cynique côté Auteuil : « J'ai honte... »

Mais il faut croire que cela ne suffit pas pour réveiller l'orgueil des joueurs, en tout cas suffisamment pour leur permettre enfin de marquer, de gagner... Et au bout d'une heure et demie désespérante, après une demi-douzaine d'occasions avortées, et surtout un penalty raté de Marco Simone, Lens s'impose par un but assassin d'Eloi. Les sifflets redoublent. Et les deux virages se mettent à entonner un chant cruel : « Mais ils sont où les Parisiens ? » Avant de scander : « Biétry démission ! »

En salle de presse, Biétry se fait longtemps attendre. Mais comme à Haïfa, il finit par venir, pour faire face. Son discours n'est pas celui auquel on s'attend. Mais il est net : « Les joueurs ont eu une réaction importante, qui mérite une certaine admiration, après Haïfa. Ils ont bien fait leur métier ce soir. Malgré le résultat. Ils ne sont pas descendus plus bas. On n'a pas fait le plus mauvais match de la saison. »

Les questions suggèrent une réorganisation à la tête du club et un changement d'entraîneur, qui paraît inévitable. Mais Biétry garde son sang-froid : « Les joueurs m'ont prouvé qu'ils étaient prêts à réagir, à confirmer que le PSG n'est pas mort et pas au bord de l'implosion. C'est un club mal classé, mais qui existe et qui reviendra à un moment quelconque dans le Championnat. Je ne suis pas abattu. On va travailler, on va combattre, on va aussi réfléchir cette nuit, demain... Une chose est sûre : le PSG n'est pas mort contre Lens, pas plus qu'il n'était mort à Haïfa. C'est un groupe dans lequel je crois toujours et qui va relever la tête. C'est tout pour ce soir... »

Et pendant ce temps-là, d'autres noms de successeurs potentiels circulent en coulisse : Carpeggiani, qui avait amené le Paraguay en huitième de finale du Mondial, et Susic, l'ancien meneur de jeu du club, que l'on dit menacé à Istanbulspor... A suivre... Dimanche soir, à minuit, une nouvelle réunion rassemblait au Parc des Princes l'état-major du PSG avec Charles Biétry, Bernard Brochand, Charles Talar, ainsi que Pierre Lescure, pour évoquer la situation du club et l'avenir d'Alain Giresse, lequel devait prendre deux jours de repos en ce début de semaine..

GUY SITRUK,
de Haïfa au Parc des Princes

Simone : « Je méritais le banc... »

DÉTRESSE. *Devant Lens, l'attaquant italien est passé au travers, comme l'ensemble de ses équipiers. Il admet d'ailleurs qu'il aurait accepté de ne pas jouer cette rencontre si cela avait rendu service à sa formation.*

« Marco, on a vu Alain Giresse et il était très triste...
Moi aussi, je suis même le plus triste après cette rencontre. Rien ne marche...
C'est dans la tête que ça se passe ?
Dans la tête, oui, et puis on n'a pas eu de chance. Moi-même, je rate un penalty. Incroyable.
Le président Biétry vous a-t-il parlé dans le vestiaire ?
Non. A chaud, c'est dur. Et là, la situation est tellement difficile que ce n'est pas la peine.
Quelle solution reste-t-il au PSG pour se sortir de cette mauvaise passe ?
Le travail ! Et puis, retrouver une tranquillité intérieure. Il n'y a pas autre chose à faire. C'est trop dur de retrouver une sérénité à l'extérieur, il faut donc s'appuyer sur la famille, sur l'équipe...
Le nom de Jean-Claude Suaudeau a été évoqué. Vous savez quelque chose à ce sujet ?
Non, je ne sais pas. Chacun sait comment il doit faire dans son domaine. Moi, je dois tout faire pour sortir de là. Je n'ai pas pris un bon départ et je dois régler ce problème personnel.
Votre entente avec Nicolas Ouédec (NDLR : sorti au repos à sa demande car il souffrait du pied) n'a pas sauté aux yeux ?
Il ne faut pas chercher de problèmes personnels. Quand vous ratez des passes, quand ça ne marche pas, c'est logique, on devient nerveux, mais il n'y a pas d'affaires personnelles entre nous.
Vous comprenez l'attitude des supporters qui ont manifesté un certain dépit ?
Ils ont raison d'être fâchés. Cela dit, quand on a bien joué, ils ont été avec nous. Moi aussi, si j'étais supporter, je n'aurais pas été content de voir Marco Simone comme ça ce soir.
Vous nous avez paru légèrement désabusé...
Devant Lens, je méritais le banc ! Je n'aurais pas dû être titulaire. Je suis réaliste, même si je suis Marco, s'il faut essayer de faire tourner l'effectif, c'est une solution. Peut-être que cela me ferait du bien d'arrêter un peu.
Vous pensez que c'est le devoir d'un capitaine, d'un joueur de votre statut, de réclamer du repos quand votre formation est au plus mal ?
Non, je veux simplement dire que je suis disponible pour tout. Moi, je veux tout faire pour le bien du Paris-SG. Même si je devais jouer gardien, je le ferais. Je veux tout donner à Giresse.
Avez-vous le sentiment d'avoir déjà joué aussi mal depuis que vous êtes ici ?
Oui.
C'est pour cela que vous souhaitez être remplaçant ?
Peut-être que je m'exprime mal en français. J'ai simplement dit que si ça pouvait aider, ce serait peut-être mieux que je ne joue pas.
Vous aviez envie de tirer ce penalty ?
Oui. Je m'entraîne pour les tirer et ce n'est pas parce que je l'ai raté que je ne vais plus les tirer à l'avenir. J'ai glissé, c'est tout. Et c'est Dieu qui a appelé le ballon... »

VINCENT MACHENAUD

LA RELÈVE EST DÉJÀ D'ATTAQUE

Nantes le phénix !

SUCCESSEURS. *Comme l'oiseau mythologique, le Canari semble renaître de ses cendres à intervalles réguliers. Le souvenir de la génération précédente est encore tout chaud que, déjà, une nouvelle couvée quitte le nid, prête à conquérir la France après sa victoire sur Lyon (2-0) qui lui permet de se hisser à la troisième place du classement. Mais est-elle aussi bonne que la précédente ?*

Epinglé à l'entrée du vestiaire, sur la gauche, un poster géant des champions de France 1994-95 couve d'un regard joyeux et protecteur cette enceinte silencieuse de néo-pros pubères. Quand Eric Decroix, seul rescapé, passe devant cette photo et croise le regard de ses anciens coéquipiers (Karembeu, Ferri, Makelele, N'Doram, Pedros, Ouédec, Loko...), il doit penser que le temps passe bien vite, mais que l'histoire est amusante.

Car elle est partie pour repasser les plats, et plus tôt que prévu. Ce renouvellement des cadres surprend. Au cours du dernier Nantes-Lyon (2-0) d'un intérêt grandissant, d'une tenue épatante aussi bien dans la forme que dans le fond, et au dénouement aussi clair qu'une évidence, la même question a sans cesse plané au-dessus de la Beaujoire : qui d'autre, en France, peut en deux ans rebâtir une équipe digne de ce nom, de cette qualité, sortie de ses rangs évidemment et capable de s'installer dans le trio de tête de notre D 1 au bout de huit journées ?

Si l'on s'en tient aux deux derniers matches, à Lens (2-4) puis contre Lyon, soit contre le champion de France en titre et un abonné à l'Europe, le FCNA a réalisé un carton plein : six points, six buts marqués et seulement deux encaissés. Et sur la feuille de match, que trouve-t-on ? Douze joueurs formés au centre de la Jonelière, en y incluant le prometteur Eric Carrière, arrivé à vingt-deux ans de Muret, en 1995. Stupéfiant, n'est-ce pas ?

Et sur les vingt-cinq éléments qui fréquentent les entraînements de Raynald Denoueix cette saison, quinze sortent des moules de la maison. Alors, peuvent-ils rééditer le coup de 1992 ?

1. Une arrivée en D 1 à peu près identique. Si l'urgence de la situation financière du FCNA de l'époque avait alors incité Jean-Claude Suaudeau à puiser dans sa réserve davantage qu'il ne l'aurait souhaité, c'est d'une réflexion plus globale, mieux maîtrisée, ainsi que d'une obligation, toujours d'ordre financier mais moins urgente, qu'est né le Nantes 1998. Avec cette précision, glissée par Jean-René Toumelin, toujours président et heureux de l'être : « Cette fois, on s'y est pris tôt et, en faisant signer sept jeunes du centre, on a adopté la véritable

Carrière, Leroy et Landreau ont le sourire : Nantes a vaincu et convaincu.

Photo Marc FRANCOTTE

politique d'un club formateur qui consiste à entourer ses jeunes de quelques éléments d'expérience. On a donc fait venir les deux Argentins Bustos et Fabbri et l'Auxerrois Sibierski. »

Un dans chaque ligne : pour l'heure, Bustos l'attaquant et Sibierski le milieu de terrain se remettent de blessures qui les ont tenus éloignés du terrain depuis un gros mois.

2. Une montée en puissance régulière. Après huit journées de Championnat, le hasard n'existe plus. Du moins pas lorsqu'une telle qualité de jeu se dégage des derniers succès. Une qualité, locomotive d'équipe, à laquelle s'accrochent autant de wagons comme la confiance née des résultats, l'assurance dans un collectif millimétré depuis cinq bonnes saisons et la marge de progression évidente pour un groupe à peine plongé dans la D 1. « Il est certain, admet Denoueix, que nos récents résultats, et plus encore le dernier contre Lyon, vont nous permettre de nous projeter plus loin. Là, face aux Lyonnais, les gars ont produit leur meilleur match et ça ne m'étonne pas, car depuis quelque temps déjà j'avais noté ces prémices, et comme je connais le potentiel du groupe... »

L'entraîneur nantais ne considère pas cette actuelle troisième place comme aléatoire, « car elle correspond à quelque chose » et semble ravi, car en même temps que son équipe poursuit son apprentissage à ce niveau, « elle continue de progresser, avec la chance de prendre des points ».

3. Les limites d'une comparaison. Jean-René Toumelin, dialysé en permanence avec un sang jaune qui coule, régulier, dans ses veines, est persuadé que Gillet et compagnie sont faits du même bois que leurs prédécesseurs et qu'ils obtiendront donc les mêmes honneurs. En revanche, les techniciens, Denoueix et Budzinski, sont plus prudents. Pour le directeur sportif, « s'il existe des ressemblances, notamment dans le type de jeu développé, dans les caractères de jeu enseignés (mobilité, collectivité), dans la perception politique du club, forcément, le cocktail n'est pas le même ». Le clonage, en somme, n'est pas total. « Chaque joueur, chaque génération a sa personnalité et celle-ci se développe en fonction aussi de celui qui est au bout de la chaîne : Arribas, Vincent, Suaudeau et Denoueix n'ont pas fait jouer leur équipe de façon identique, mais c'est, surtout, leurs qualités humaines dissemblables qui font la différence. Par exemple, un Suaudeau intuitif ne coache pas comme un Denoueix, davantage pragmatique. »

Ce dernier est encore plus catégorique : « On ne peut pas mettre en parallèle les deux générations, car les joueurs sont différents, le niveau aussi, les associations sur le terrain tout autant, le contexte enfin. S'il apparaît que Monterrubio ressemble assez à Pedros, nous n'avions pas d'équivalent auparavant à Olembe ou à Touré, Gillet ou Carrière... »

Et puis ce paquet de joueurs qui arrivent en même temps en D 1 pèse plus lourd que le précédent, car ils sont plus nombreux simplement, et l'union...

4. Quel avenir ? Les manques actuels, sans parler de l'expérience, sont de deux ordres : ils concernent le secteur offensif ainsi que de brusques accès de fatigue. Jusqu'à samedi dernier, il était convenu de dire que cette équipe se tuait vite à la tâche, qu'elle avait du mal à traverser certaines périodes de son match. « Lorsque nous avons gagné 4-2 à Lens, souligne Budzinski, les Nordistes, menés 2-0, sont parvenus à égaliser, à neuf contre onze ! Ce n'est pas logique ! » C'est à la trêve, en fonction du classement et du nombre de points engrangés, qu'un bilan plus affiné pourra être effectué, encore que face à Lyon cette fatigue relative n'a pas été ressentie comme les fois précédentes. C'est vers cet équilibre de jeu, cette maîtrise physique et l'engagement qui l'accompagne que doit tendre l'actuel FCNA. Son manque d'efficacité ne lui est pas propre mais, convenons-en, les Nantais doivent faire plus d'efforts que les autres pour marquer la différence. Si, à cet égard, la mini-trêve, due aux matches de l'équipe de France, arrive comme un autre bonheur, la « trouille de mal débuter », dixit Toumelin, est aujourd'hui effacée. « Le moral est donc au beau fixe », mais quel va donc être l'avenir du club ? La pression paraît lui aller comme un chef. Les Nantais seraient donc des compétiteurs. Le talent est là, l'expérience s'accumule à grande vitesse et s'apprécie davantage dans le succès que dans les contre-performances qui paralysent. Alors oui, l'Europe, comme l'a pronostiquée Jean-René Toumelin en début de saison – et il fallait oser le dire ! –, n'a rien d'un objectif farfelu. Après tout, quand on sait jouer au ballon, qu'on ait vingt ou vingt-cinq ans, c'est pareil. Pour le titre, c'est autre chose. Mais avec en perspective des déplacements à Bordeaux (le 17 octobre, lors de la 9e journée) et à Monaco (le 30 octobre, pour la 11e journée) ainsi que la venue entre-temps du Paris-SG à la Beaujoire (le 24 octobre, 10e journée), Nantes devrait bientôt en savoir plus sur ses possibilités.

PATRICK DESSAULT, à Nantes

Photo Jean-Claude PICHON

La génération des Pedros, Capron, Ouédec et autres N'Doram, c'était hier. Aujourd'hui, une autre s'éveille...

Chanelet : « C'est l'esprit de 1992 ! »

« Jean-Marc Chanelet, vous qui à trente ans faisiez figure d'ancien au sein de l'équipe nantaise, samedi dernier contre Lyon, vous attendiez-vous à ce que votre équipe soit aussi performante, si vite ?

Au départ, il n'y a aucune certitude. Le public s'interroge : où va l'équipe ? D'autant plus qu'on a aligné une série de matches amicaux pas très rassurants. C'était l'inconnu. Et nous, on ne savait pas non plus. D'autant plus qu'il y avait pas mal de blessés comme Lièvre et N'Diaye. Derrière, il y avait les jeunes. Des jeunes de qualité, forcément, car Nantes est réputé pour son école, mais aussi pour son recrutement des meilleurs cadets de France.

Quelles garanties possédiez-vous au départ ?

On avait certaines assurances, sur le plan de la qualité individuelle et du fonds de jeu, mais on ignorait un peu tout le reste. Comment allait se réaliser le passage des jeunes de la réserve à la D 1 ? En fait, il est plus difficile de franchir le palier pour un gars qui vient de la D 2 que pour un joueur formé au club et donc bien impliqué collectivement déjà dans le groupe. Le fait d'être plusieurs à arriver ensemble dans l'équipe donne confiance et leur permet de se reposer sur les mêmes valeurs qu'avant, à l'étage supérieur.

Que vaut cette génération par rapport à la précédente ?

Je n'ai pas connu le FC Nantes en 1992. Mais je sais pour l'avoir entendu ou lu que Nicolas Ouédec, Patrice Loko, Jean-Michel Ferri avaient déjà quelques matches de D 1 dans les jambes. Au moins une vingtaine. Là, ce sont quasiment leurs premiers, à tous, ou presque. Mais avec ce qu'ils ont appris depuis qu'ils ont débarqué au centre, ils s'en tirent très bien et se réfugient dans la collectivité quand ça va moins bien.

Comment abordent-ils les matches ?

L'an dernier, on sentait presque une sorte de fin de cycle. Là, la politique du club est clairement définie et la mentalité a changé. Chacun se dit qu'il a une carte à jouer, car il sait que l'entraîneur le connaît et n'hésite pas à faire appel à lui. Je crois que c'est l'esprit de 1992 qui souffle de nouveau. En effet, avec l'engouement du public qui s'identifie à sa jeune équipe et l'émulation qui règne entre nous, chacun fait l'effort et débute alors le jeu de la séduction car le foot, c'est ça : essayer de montrer, faire plus. Et comme ce sont des footballeurs de qualité...

Quel a été le déclic de ce début de saison ?

Une victoire à l'extérieur, à Toulouse (2-3, lors de la 5e journée), constitue toujours une bonne chose pour la confiance. On a bien joué au Stadium et on a inscrit trois buts. On a remis ça à Lens, et je crois que l'adversaire nous regarde autrement. C'est un ensemble de choses qui fait que Nantes est craint.

Jusqu'où, à votre avis, pouvez-vous aller ?

Lors des huit premiers matches, on a rencontré l'OM, Lens et Lyon : ce sont déjà de sérieux tests. Notre seule déception, c'est Nancy où on a été battus 1-0. Mais c'est difficile de dire exactement jusqu'où on peut aller. En tout cas, nous n'avons aucun complexe à nourrir. »

P. D.

BASTIA FAIT CHUTER LE LEADER GIRONDIN

André réveille Furiani

SURSAUT. *C'est grâce notamment à une frappe puissante de Pierre-Yves André sur coup franc que Bastia a infligé à Bordeaux sa première défaite de la saison (2-0). L'occasion pour les Corses de réaffirmer leur réputation de coupeurs de tête et pour l'attaquant bastiais de confirmer son excellent début de saison après une année difficile.*

Photo AFP

Alves a ouvert la voie du succès bastiais avant que Pierre-Yves André, taclé sur cette action par Alicarte, ne donne le coup de grâce au leader girondin.

Quand un ex-Rennais rencontre un ex-Rennais, qu'est-ce qu'ils se racontent ? Des histoires de buteurs. A Furiani, Pierre-Yves André le Bastiais a croisé Sylvain Wiltord le Bordelais. Poignée de main, brefs souvenirs de Bretagne, rigolade et salut du Girondin : « Continue comme ça, et surtout n'oublie pas de " kémar " *(NDLR : marquer, en verlan)* ! »
Sourire du Bastiais. Logique. Après huit journées de Championnat, André a déjà claqué quatre buts, soit deux fois plus qu'en trente-quatre journées la saison dernière. Sans commentaires. C'est un autre André qui a démarré cette saison 1998-99. « Ne me demandez pas ce qui a changé, je n'en sais rien ! L'an dernier, j'étais énormément attendu à Bastia. Sans doute un peu trop. Je n'ai jamais réussi à me libérer. Cette année, en revanche, vu la saison catastrophique que j'ai faite avec Antonetti, on semble moins compter sur moi. Du coup, ça va mieux. J'ai moins de pression. J'en ai profité pour repartir sur de meilleures bases, gonflé à bloc, avec des objectifs personnels plein la tête. »
Agé aujourd'hui de vingt-quatre ans, il ne joue pas, surtout, dans le même registre. Associé au seul Portugais Alves en attaque, on le surprend tantôt à gauche, tantôt à droite, toujours en mouvement et très souvent sollicité par ses coéquipiers. « L'arrivée de Kasperczak a changé beaucoup de choses. Son système en 4-4-2 est plus adapté à mon style de jeu. L'an passé, quand j'ai débarqué à Bastia, Antonetti m'a positionné sur l'aile gauche alors que je n'avais jamais joué de cette façon. Lui était persuadé que c'était ma vraie place. Moi, pas du tout. J'étais frustré sur mon côté, un peu prisonnier du système. J'ai enchaîné les mauvais matches. Mais je n'en veux pas à l'entraîneur, parce qu'il a malgré tout continué à garder confiance en moi. »

À LA RECONQUÊTE DU PUBLIC

Recadré sur la pelouse dans un rôle plus axial, Pierre-Yves André brille aujourd'hui comme à ses plus beaux jours rennais. Double buteur contre Montpellier (2-2) lors de la première journée du Championnat, buteur contre Metz (3e journée, 3-0), il a donc remis ça le week-end dernier contre Bordeaux. Toujours à Furiani. Une passe de Clayton sur coup franc à 25 m du but bordelais, et boum ! Une mine du gauche dans le petit filet de Ramé. Imparable ! « Et dire que j'avais travaillé les coups francs la veille avant de partir à l'hôtel ! »
Ce but, splendide, a presque réveillé un Furiani dégarni et aphone, encore abasourdi et dégoûté par la défaite à domicile contre l'OM (0-2) du week-end précédent. Raison du caprice ? L'absence de révolte des joueurs corses contre la troupe à Courbis, et ce sentiment, déplaisant, de voir abandonner les vertus guerrières qui faisaient, il n'y a pas si longtemps encore, la force de l'équipe insulaire.
Bastia devait réagir contre les Girondins. Avec le cœur et les tripes. « On savait que le public allait nous reprocher notre attitude désinvolte contre Marseille, reprend Pierre-Yves André. Il fallait le reconquérir avec les valeurs traditionnelles du club : hargne, volonté, agressivité, etc. Battre le leader, qui tombe ici pour la première fois, c'est symbolique. »
D'autant plus symbolique que les Corses restaient même sur deux défaites consécutives, et que l'objectif « Europe», fixé en début de saison, apparaissait du même coup aussi utopique que la reproduction sous Kasperczak des parties acharnées, jamais perdues avant l'ultime coup de sifflet de l'arbitre, des années Antonetti. Surtout depuis les départs de Cyril Rool (Lens) et de Sébastien Perez (Blackburn).
Mais en ce premier week-end d'octobre, sans vraiment donner la « tremblote » à des Girondins diminués par les absences de leurs deux passeurs, Benarbia et Micoud, les Bastiais ont mangé leurs adversaires à l'envi. Ils avaient plus faim de points qu'eux, tout simplement, et un fonds de jeu beaucoup plus évident.
« La légende, ici, prétend que Bastia impressionne physiquement ses adversaires, souligne André. Cette légende a pris du plomb dans l'aile ces dernières semaines, mais on va la réactualiser d'une autre manière. Par le jeu. Pourquoi n'impressionnerait-il pas nos futurs visiteurs ? »
En s'imposant face au leader du Championnat, Bastia garde au moins une vieille habitude à domicile : celle de couper les grosses têtes du Championnat. Si Marseille a échappé à la guillotine de Furiani (l'exception qui confirme la règle ?), Metz puis Bordeaux sont tombés en beauté. « On fait toujours de bons matches contre les grosses équipes. L'ambiance, l'atmosphère qui entourent généralement ces matches nous transcendent. »
Et voilà donc Bastia qui se remet à espérer. Un temps distancé, il rejoint le milieu du classement avec dix points, bien calé à égale distance des relégables et des européens. Mais c'est devant que Pierre-Yves André et ses partenaires regardent désormais. Le premier y voit encore son copain Wiltord, toujours leader du Championnat avec Bordeaux et meilleur buteur avec sept buts. Peut-être le rejoindra-t-il un jour. S'il n'oublie pas de « kémar »...

LAURENT CAMPISTRON,
à Bastia

Premier faux pas

On savait le banc des Girondins limité. Confirmation à Furiani. Sans Benarbia, suspendu, ni Micoud, insuffisamment rétabli d'un mauvais coup sur le genou, Bordeaux, privé ainsi de ses deux meneurs de jeu, a sombré pour la première fois de la saison. Sans discussion. Paradoxalement, malgré quatre joueurs à vocation offensive, dont un Laslandes surprenant meneur de jeu en première période, il ne s'est créé aucune occasion franche. « Les absences, au milieu, ont peut-être été déterminantes, concède l'entraîneur, Elie Baup, mais on ne peut pas se réfugier derrière cette excuse. Il y avait des joueurs pour les remplacer, qui tenaient là l'occasion de s'exprimer et de montrer leur valeur. Tous ne l'ont pas fait. On prend un but stupide sur coup franc : personne ne se détache du mur pour contrer le tireur. Je ne comprends pas ! C'est pourtant quelque chose qu'on travaille à l'entraînement. »
Les Girondins recevront Nantes, étonnant troisième, dans quinze jours. Ils auront récupéré les absents. Alors, pas de panique. « De toute façon, on n'a jamais dit qu'on allait gagner les trente-quatre matches, souligne le président, Jean-Louis Triaud. On perd à Bastia, ce n'est pas déshonorant. D'habitude, on prend une raclée à Furiani et on finit européen. Là, on ne perd que 2-0, alors... »

L. C.

Photo Alain de MARTIGNAC

LES BRETONS INTRAITABLES À DOMICILE

Rennes, le déclic après la claque ?

RATTRAPAGE. *Huit jours après le terrible 4-0 encaissé à Bordeaux, les Bretons se sont parfaitement rattrapés en venant à bout d'une pâle équipe monégasque (2-1). Un succès accueilli toutefois avec prudence. Car les Rennais attendent maintenant une confirmation.*

Le Stade Rennais serait-il en train de grandir ? A l'entame de leur cinquième saison d'affilée en D 1, les Bretons donnent en effet l'impression d'avoir pris une nouvelle dimension. Plutôt habitués ces derniers temps à fréquenter les eaux troubles du classement et à emprunter plus souvent qu'à leur tour l'ascenseur D 1-D 2, il semblerait que les Rouge et Noir aient opté pour plus de stabilité et de constance dans les performances. Jusqu'à maintenant, en tout cas.

Pourtant, la claque (4-0) enregistrée chez les leaders bordelais en avait refroidi plus d'un dans le camp rennais. Après un début de saison très honorable (3 victoires, 2 nuls et 1 défaite), les hommes de Le Guen s'étaient présentés en Gironde avec curiosité. « On voulait voir de quoi on était capables face aux plus gros, souligne Dominique Arribagé. En début de Championnat, il est toujours bon d'essayer de se situer quand on a de bonnes sensations. »

Hélas, quatre fois hélas ! En guise d'évaluation, les Bretons sont repartis de Gironde avec une véritable correction. « On les avait trop regardés jouer, concède Jean-Luc Dogon. Même si nous n'avons pas fourni un match catastrophique, comme pourrait le laisser penser le score, jamais nous n'avons été en position de les malmener. Nous avons passé notre temps à subir, sans que personne soit capable de dérégler leur machine. Face à de telles individualités, cela ne pardonne pas. Nous avons été punis. Nous avons pris une belle claque. »

Photo Alain LANDRAIN

La pointe de vitesse de Nonda fait souffrir Christanval dans un stade de la Route-de-Lorient qui croit à nouveau aux beaux jours, et Monaco retrouve Rennes à sa hauteur au classement.

« PAS TRÈS SPECTACULAIRE, MAIS EFFICACE »

Recevoir les Monégasques après un tel traitement ne constitue pas la meilleure des occasions pour un éventuel rachat. « Au contraire, argumente Dogon, nous voulions prouver que Bordeaux n'était qu'un gros accident. Cette défaite est pratiquement tombée à pic pour nous rappeler que nous étions encore loin des meilleurs. Notre début de saison aurait pu laisser croire aux jeunes que tout était déjà arrivé. Ce revers leur a vite fait comprendre qu'il restait encore pas mal de boulot. Cependant, pour être sûrs que nous étions capables de rivaliser avec les ténors, au moins à domicile, il nous fallait vite une nouvelle preuve. »

Face à des Monégasques revanchards après leur piètre prestation européenne face à Lodz (0-0), la mission ne s'annonçait pas des plus aisées. Attentistes et prudents, les coéquipiers de Grégoire ont dans un premier temps tenté de reprendre confiance. Grâce à un milieu de terrain très axé sur la récupération (avec Bigné, Grégoire, Cissé et Fernandes dans le rôle d'empêcheurs de tourner en rond), les locaux ont parfaitement contrôlé la situation. Sans génie, certes, mais sans gêne non plus. « L'équipe est toujours à l'image du joueur que l'entraîneur a été », aime à répéter Coco Suaudeau. Pour la circonstance, l'illustration est éclatante. A l'instar de leur entraîneur par le passé, les hommes de Le Guen pratiquent un football très rationnel. Sans brio, mais sans trop de déchet non plus. Ce que l'équipe perd en fluidité, elle le gagne en efficacité. Nicolas Goussé, l'attaquant rennais, en est conscient. Et atteste : « Nous parvenons désormais à former un vrai bloc. Ce n'est peut-être pas très spectaculaire, mais visiblement c'est efficace. » Dogon confirme : « Nous avons retrouvé sur le terrain une certaine solidarité. Nous sommes parvenus à resserrer nos lignes. Contrairement à notre match de Bordeaux, il n'y avait plus de grands espaces entre les différentes zones de jeu. »

Résultat : Monaco, sans trop insister il est vrai, a passé son temps à venir s'empêtrer dans le dispositif défensif, assez dense, mis en place. Quelques accélérations du puissant Nonda et de l'habile Goussé ont ensuite permis aux Rennais de s'offrir le scalp des joueurs de la Principauté. Une belle performance que Jean-Luc Dogon, qui musela complètement David Trezeguet tout au long de la partie, accueille pourtant avec prudence : « Il ne faut surtout pas nous enflammer. Jusqu'à présent, nous avons seulement rempli notre mission en nous imposant à chaque fois à domicile. Si nous voulons espérer quelque chose de plus grand, il va toutefois absolument falloir penser à réaliser de " gros trucs " à l'extérieur. » Car si Rennes occupe une aussi belle position (7e), il le doit en priorité aux performances enregistrées à domicile (quatre victoires et un nul).

« IL FAUT QU'ILS APPRENNENT À PARLER ! »

Parfaitement à l'aise dans son rôle de conseiller au milieu de troupes jeunes (Réveillère, Bigné, Cissé, Fernandes, Goussé et Nonda ont tous moins de vingt-deux ans), l'ancien Bordelais se plaît à diriger la manœuvre. « C'est vrai qu'évoluer au sein d'un tel groupe de jeunes constitue un véritable plaisir. Surtout que, lorsque je les conseille, ils ne prennent jamais mes reproches comme des critiques, mais bien comme des encouragements à mieux faire. » Tout juste Dogon « l'ancien » (qui n'aura cependant que trente et un ans la semaine prochaine) consent-il à reprocher à ses jeunots « une certaine timidité. Sur le terrain, j'ai même parfois l'impression de jouer avec des muets, rigole-t-il. Il n'y a pas un bruit. Sans doute les gars sont-ils encore un peu trop timides. Il faudrait qu'ils se forcent et apprennent à parler. Tout le monde y gagnerait : eux, parce qu'ils se libéreraient davantage, et toute l'équipe, qui pourrait ainsi encore mieux se situer ».

En attendant de retrouver la parole – au fait, pour poursuivre sur le principe héréditaire de Suaudeau susmentionné, Le Guen n'avait pas non plus la réputation d'un grand bavard –, les Rennais ont décidé de ne pas trop en rajouter en pareille période de réussite. Dogon-le-sage montre la voie à emprunter : « Il ne faudrait surtout pas que l'on commence à s'éparpiller. Notre bon début de saison doit nous permettre de prendre suffisamment d'avance sur le bas de tableau pour pouvoir envisager la suite de la compétition sans trop d'angoisse. Ce n'est pas parce que nous avons battu Monaco que nous changeons de catégorie. Il faut être patient et ne pas se tromper d'objectif. Notre ambition reste de terminer dans les dix premiers. »

Tiens, le maintien en D 1 ne constitue donc plus l'unique objectif des Rennais. Et si les Bretons étaient en train de grandir ?

PASCAL FERRÉ, à Rennes

Louis-Dreyfus : « Il faut un Championnat d'Europe »

SUPERLIGUE. *Le président de l'Olympique de Marseille se déclare favorable à la transformation de la Ligue des champions actuelle en un véritable Championnat d'Europe, proche de la formule proposée par Media Partners. Mais il est plutôt favorable à un compromis avec l'UEFA qu'à une dissidence des grands clubs. A condition que l'instance européenne se penche très vite sur la question et revoit son mode de rémunération.*

Un entretien réalisé par FRED DESCHAMPS et PATRICK DESSAULT, à Marseille

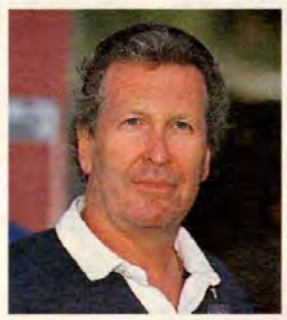


Photo Daniel BARDOU

« Robert Louis-Dreyfus, que pensez-vous du projet de Superligue, façon Media Partners ?
Les grands clubs européens sont plutôt traités comme des petits enfants mal élevés par l'UEFA, ce qui a des conséquences jusque chez nous. Récemment, l'OM avait été désigné pour aller négocier auprès de la « Task Force » mise en place par l'UEFA et, bizarre, au dernier moment, monsieur Le Graët s'y oppose et envoie Lyon à notre place. Pourquoi ? Je n'en sais rien.

Vous ne le savez toujours pas ?
Non. Je préfère ne pas en parler. Vous savez, moi, je ne vois que les seigneurs. Le reste...

Vous en voulez à ce point au président de la LNF ?
(Il coupe.)... Non, mais la moindre des choses, s'il ne veut pas que je vienne, c'est de prendre son téléphone et de m'appeler. Or, il appelle Roussier pour lui dire : « Je m'oppose ! » Le Graët a demandé à Jean-Michel Aulas d'y aller à notre place. un vrai diktat ! Au départ, on avait été approché par Gerhard Aigner (secrétaire général de l'UEFA), avec le Bayern Munich, la Juventus, Liverpool, puis Porto.

Vous êtes vexé ?
Non... *(Caustique.)* C'est sûrement que Le Graët, dans sa grande sagesse, considère l'OL plus représentatif que l'OM. Bon, ça c'est le premier truc et je trouve ça un peu cul-cul (sic).

« ON AIMERAIT QUE LES COMPTES DE L'UEFA SOIENT PLUS CLAIRS »

Tout est-il lié, selon vous, au passé de l'OM ?
Non, je crois qu'il est très énervé. La Ligue n'est pas une caisse mutuelle dont les revenus sont redivisés par dix-huit. Bien sûr qu'il faut avoir une péréquation dans les contrats télé, mais il faut qu'il y ait aussi une proportionnalité. Il ne faut pas oublier que c'est peut-être mieux pour l'équipe de France – même si elle a gagné la Coupe du monde avec beaucoup de joueurs évoluant à l'étranger – de conserver chez nous des joueurs comme Pires. Pour faire une grande équipe et équilibrer les comptes, il n'y a pas cinquante solutions. Après le recrutement, je sais que j'ai tant d'abonnés, que j'ai un certain chiffre d'affaires avec les produits dérivés, les droits télé et ce que je peux percevoir si je vais en Ligue des champions ou en Coupe de l'UEFA.

Vous avez l'impression de faire des envieux, des jaloux ?
Ça me ferait beaucoup de peine qu'on fasse des jaloux. Peut-être qu'il y en a quand même quelque part. A tort. Il vaut mieux avoir quatre-cinq grands clubs en France qu'un océan de clubs moyens. Je trouve qu'il s'agit là d'un mauvais procès. L'année dernière – et c'est ça que je trouve bien dans le Championnat –, les deux premiers clubs ont été Lens et Metz, qui ont sûrement un budget moindre que Lyon, Monaco, Paris et « Saint-Marseille ».

Revenons à la Superligue...
Je suis amusé de constater que lorsque quelqu'un arrive avec ce projet de « Superligue », tout d'un coup, l'UEFA annonce qu'elle peut faire aussi bien. Du style : " Excusez-nous, on avait gardé ça dans un tiroir, on allait justement vous en parler. "

Et vous pensez que l'UEFA dispose d'un projet équivalent ?
Je ne suis pas certain que les grands clubs européens exigent d'avoir un projet identique à celui de Media Partners. On a tous été élevés à la mamelle de l'UEFA, que ce soit Bettega à la Juve, Beckenbauer au Bayern, etc. Mais on aimerait que, de temps en temps, tout soit plus clair, notamment au niveau des comptes de l'UEFA. Moi, je ne demande pas leur compte d'exploitation, mais j'aimerais bien savoir par exemple combien les gens de Team *(NDLR : la société qui gère la Ligue des champions)* touchent.

Vous ne le savez pas ?
Non, pas officiellement. On m'a dit 12 %, mais je n'ai aucune preuve. Et si c'est 12 %, ce n'est pas mal.

Avez-vous eu l'occasion de vous exprimer directement sur ce sujet ?
Non, puisque l'OM a été mis à l'index, mais j'ai quelques ouvertures au Bayern et je devrais en savoir plus d'ici quelques jours.

Avez-vous parlé de la Superligue avec d'autres présidents ?
De façon plutôt fortuite. On l'a évoqué en buvant un verre d'eau avec Sanz (président du Real Madrid), Galliani (vice-président du Milan AC), Beckenbauer (président du Bayern Munich), récemment lors de la Foire du sport, à Londres, au moment de signer pour Adidas un contrat d'équipementier avec le Real et Milan.

Qu'en est-il ressorti ?
Si on peut faire avec l'UEFA, tant mieux. Sinon, on étudiera toutes les autres possibilités, mais en toute légalité. Parce que si on nous demande de ne pas aller dans cette Superligue, on attendra qu'il y ait un jugement soit à Bruxelles, soit ailleurs, qui nous dise si on a le droit d'y aller ou non.

Lorenzo Sanz, votre homologue du Real Madrid a, lui, un discours plus radical. ***(voir « France Football » du 29 septembre).***

Je sais. Mais je crois qu'il n'est pas content parce qu'il a dû jouer son premier match de Ligue des champions à Séville et qu'il a perdu de l'argent.

Vous semblez plutôt favorable à un compromis.

C'est la vérité. Bien que j'ai vécu longtemps aux Etats-Unis, je ne suis pas convaincu que le système américain soit parfait et convienne au foot. *(NDLR : si Media Partners ne fait pas affaire avec le foot, il pourrait se tourner vers d'autres disciplines, tel le basket où il serait bien accueilli.)* Mais il faut tout de même évoluer.

Le projet de Media Partners est donc une menace réelle aujourd'hui pour l'UEFA ?

Oui, c'est sûr ! Seulement, je trouve dommage qu'il n'y ait pas eu de dialogue avec les grands clubs sur ce sujet depuis deux ans. Même si l'OM n'était pas en Coupe d'Europe.

L'UEFA ne cherche-t-elle pas à se protéger de l'hégémonie des grands clubs ?

Il vaut toujours mieux faire un bon accord que d'imposer quelque chose ou de se tirer dans les pattes. Personne ne peut dire aujourd'hui que la Superligue ne va pas avoir lieu si ça continue comme ça. D'autant que la tendance des grands patrons de club serait plutôt d'y adhérer.

Je ne me permettrais pas de diriger l'UEFA ou de dire ce que ses membres doivent faire, mais il vaut mieux qu'ils s'asseoient autour d'une table et se montrent constructifs. Car c'est très joli d'être un roi sans royaume...

« 200 MF LA VICTOIRE FINALE, CE SERAIT UN JUSTE MILIEU »

Concrètement, que souhaitez-vous ?

La Ligue des champions doit se transformer en Championnat, proche de la formule de Media Partners, mais avec des matches aller et retour.

Ça ne ferait pas trop de matches à l'arrivée ?

En Angleterre, ils jouent beaucoup plus de matches qu'ailleurs et n'en meurent pas. Et, en gros, les Anglais restent compétitifs, non ?

Et au-delà de cette formule Championnat ?

Il faut des têtes de série qui ne s'affrontent pas dans les quatre ou cinq premiers matches. Qu'on ne se retrouve avec Bayern-Juventus, Marseille-Barcelone et Liverpool-Real lors de la même journée. Qu'il y ait un calendrier bien adapté, que ça se déroule sur trois jours, mardi, mercredi et jeudi. Que ce ne soit pas fait par ordinateur, parce qu'il y a évidemment une finalité économique, avec les droits de retransmission notamment. Bref, un calendrier réfléchi, comme c'était le cas pour Guingamp à une époque. *(NDLR : selon certains adversaires, l'ancien club de Noël Le Graët bénéficiait de quelques aménagements avantageux.)* Et puis, que l'on partage de façon plus raisonnable les profits.

C'est-à-dire ?

Ça doit être lié à la performance. Si vous arrivez en quarts de finale, vous devriez avoir beaucoup plus que si vous êtes éliminé en poule. A répartir pourquoi pas sur la saison suivante. Mais je n'ai pas passé non plus quinze jours à y réfléchir.

Et quel serait le prix d'une victoire finale ?

L'an passé, le Real a reçu 84 MF. Media Partners parle de 400 MF. Disons qu'un juste milieu, autour de 200 MF, pourrait satisfaire beaucoup de monde. J'espère que l'UEFA fera une bonne proposition.

Il y a aussi des contrats télé mirifiques style Télé Più, une chaîne italienne qui proposera près de 290MF à la Juve, à la Lazio, à Naples, à l'Inter et au Milan AC dès la saison prochaine...

Je trouve ça un peu élevé !

Pourquoi ?

Il faudrait tout de même tenir compte du pay-per-view aussi bien à l'échelon national que continental. En France, l'OM fait 17 % d'audience, Bastia est second avec 6,3 % et les autres loin derrière. Alors, je ne dis pas qu'il faut qu'on ait 17 % des revenus, mais qu'on les répartisse autrement, en sachant qu'aux Pays-Bas le même système de péréquation proposé par la Ligue néerlandaise a été refusé par la Cour de justice après les réclamations de l'Ajax et de Feyenoord. Et ça m'étonnerait beaucoup que la France soit différente des autres pays de l'Europe.

Cela signifie que vous seriez prêt à aller en justice si le système français n'était pas revu et corrigé ?

Oui. Même s'il vaut mieux trouver un compromis. Mais si je n'entends rien avant l'an 2000, je commencerais à me faire un peu de mouron. Et là, j'agirais. »

Marseille-Olomouc n'avait attiré que 18 000 spectateurs. Dès lors, on comprend mieux pourquoi Robert Louis-Dreyfus préférerait voir son club participer chaque année à un Championnat d'Europe en compagnie des grands de ce continent.

Photo Michel DESCHAMPS

PAROLES DE PRÉSIDENT

Robert Louis-Dreyfus et Courbis

« Il devrait être plus concentré sur son travail »

« Je reviens des Etats-Unis et, si je n'étais au courant de rien, à en croire les journaux, l'OM serait dans une crise grave. Or, à ce jour, les six premiers du classement peuvent encore gagner le titre. Alors, s'il est exact qu'il y avait récemment des ricaneurs dans les tribunes, des gens qui essaient de déstabiliser le club et dont notre entraîneur s'est plaint, j'estime que ces gens-là n'ont pas leur place dans l'environnement du club. Maintenant, jusqu'à preuve du contraire, je n'ai rien vu. J'adore Rolland, mais je me demande comment il peut entendre les ricanements quand il est en train de diriger son équipe du banc. Il devrait être plus concentré sur son travail. J'ai parlé avec lui, mais ce sont les affaires du club et une fois qu'on aura réglé cela, je ne ferai pas de communiqué. Car on ne gère pas les affaires internes à travers les médias. Maintenant, comme il a eu une grippe récemment, je me dis que sa réaction n'est due qu'à une influence pernicieuse de cette grippe. Et puis, si tout cela était vraiment très grave, compte tenu de mes relations proches avec Rolland, il m'aurait téléphoné. Or, on s'est appelés lorsque j'étais aux Etats-Unis et il ne m'a jamais parlé de cela. Donc, j'écoute, mais ça ne m'empêche pas de dormir. Pour un entraîneur, surtout d'origine marseillaise, c'est sûrement beaucoup plus stressant d'entraîner ici qu'à Bordeaux ou à Toulouse. Et si j'étais dans ses souliers, je ferais peut-être la même chose.

Concernant son avenir, on verra. Je l'ai fait resigner pour un an et il n'y a rien, aujourd'hui, qui me fait croire qu'il y aura des changements. On en discutera sans doute vers la trêve. S'il veut prendre du recul ou s'il veut continuer, on avisera à ce moment-là. Ce que je sais, c'est qu'il sera entraîneur cette année. Quant à un changement de rôle, on est assez pourvu dans le staff. C'est déjà l'armée mexicaine. »

R. L.-D. n'attache pas trop d'importance aux états d'âme de Rolland Courbis. Il fera le point avec lui à la trêve.

Photo Jean Pierre THOMAS/SIPA

R. L.-D. et le statut économique de l'OM

« L'entrée en Bourse n'est peut-être pas la meilleure formule »

« Je ne suis plus sûr en y réfléchissant que l'entrée en Bourse soit la meilleure formule aujourd'hui pour augmenter le capital. En dehors de Manchester United qui est un cas exceptionnel, on est trop dépendant des performances sportives. Ce n'est donc pas le meilleur vecteur pour le moment. Il vaut mieux d'abord s'entourer de partenaires stratégiques, du type Disney. Le Bayern est en train de s'y atteler avec Opel, Sony..., et passer en société anonyme me le permettrait. Il faut qu'on trouve ces relais à terme, mais on a le temps. Parce qu'on n'a pas encore su faire du stade de foot un lieu convivial pour les familles, une sorte de centre d'attraction. Quand je vois cette esplanade devant le Vélodrome inutilisée, ça me fait de la peine. Vu le passage, en gérant cet espace, on pourrait mettre une boutique Virgin, des cinémas... Sans être un grand centre culturel, ce serait du moins un centre de vie. Ils ont fait cela à Séville et c'est formidable ! »

R. L.-D. et le Vélodrome

« Je pourrais très bien construire un autre stade ailleurs »

« On doit rencontrer l'adjoint au maire prochainement ; certainement pour le match contre le PSG (28 novembre). Je préférerais qu'on me donne une position ferme et définitive, mais je comprendrais très bien qu'ils veulent garder le stade, car ça fait partie du patrimoine de la ville.

Mais qu'ils me disent oui ou non ! Parce que si j'ai raison avec mon concept de centre de loisirs et qu'ils ne veulent pas jouer ce jeu, je le ferai tout seul. Et même si ce n'est pas une de nos priorités aujourd'hui, je pourrais très bien songer à construire un autre complexe ailleurs, comme le Bayern devrait le faire d'ici à deux ans. Mais qu'on se rassure, je ne vais pas déplacer le club. »

R. L.-D. et la télé de l'OM

« Canal + est un très bon partenaire »

« Je crois qu'une chaîne de télé apporterait un autre relais avec nos supporters, qui serait quelque chose de plus convivial pour la région. On est en train d'étudier cela, avec Canal + bien sûr, car je trouve que Pierre Lescure est un très bon partenaire. On a des réunions pratiquement chaque semaine sur ce projet. Si on se met d'accord, l'idée serait de proposer six heures de programme quotidien, avec une partie historique, une autre partie actualité avec les matches, les entraînements, les interviews et puis un angle plus « people » avec les épouses des joueurs, l'environnement du club et aussi un télé-achat de nos produits dérivés. Mais on n'en est pas encore là. Il faudra qu'on prenne une décision d'ici un mois pour savoir si on y va ou pas. Ça pourrait voir le jour au début de l'année 1999. En tout cas, moi, j'y suis favorable puisque c'est mon idée ! »

F. D. et P. D.

ÉQUIPE DE FRANCE

La liste des dix-neuf

Pour les deux rencontres éliminatoires de l'Euro 2000 Russie-France (samedi 10 octobre) et France-Andorre (mercredi 14 octobre), Roger Lemerre a retenu dix-neuf joueurs – parmi lesquels Nicolas Anelka qui fait son retour chez les Bleus – qui seront rassemblés à Clairefontaine dès ce mardi. Les Bleus décolleront jeudi matin pour Moscou, d'où ils reviendront dans l'après-midi de dimanche.
Gardiens : Barthez (Monaco), Charbonnier (Glasgow Rangers). **Défenseurs :** Blanc (Marseille), Lizarazu (Bayern Munich), Candela (AS Rome), Desailly (Chelsea), Lebœuf (Chelsea), Thuram (Parme). **Milieux :** Boghossian (Parme), Deschamps (Juventus), Djorkaeff (Inter Milan), Petit (Arsenal), Vieira (Arsenal), Zidane (Juventus). **Attaquants :** Anelka (Arsenal), Dugarry (Marseille), Pires (Marseille), Trezeguet (Monaco), Vairelles (Lens).

● **Guy Lacombe** ne décolérait pas après l'arbitre à la fin du match OM-Toulouse (2-0). L'entraîneur rendait Christophe Dugarry responsable d'une agression sur Teddy Richert lors du premier but. Le joueur marseillais a répondu : « Je suis ennuyé pour le gardien, mais je ne me sens pas responsable. »

● L'OM demeure la seule équipe **invaincue** : « Cela rendra nos adversaires encore plus acharnés », a commenté Rolland Courbis.

● Malgré le coup pris sur son tendon d'Achille, samedi face à Toulouse, le Marseillais **Robert Pires** n'envisageait pas de renoncer à l'équipe de France.

● Les Marseillais ont vu leur entraînement repoussé d'une trentaine de minutes jeudi pour un **contrôle antidopage inopiné**. Quatre joueurs ont été soumis aux tests.

● Sitôt le tirage au sort des seizièmes de C 3 connu, le directeur technique lyonnais, **Jacques Santini**, a pris la direction de Belgrade pour superviser une première fois l'Etoile Rouge. La question est de savoir si le test était probant quand on sait que ce club s'est imposé 7-1 face au Milicionar !

● Une première défaite est évidemment spécialement contrariante. « Mais c'est le moment d'être solides », a conclu **Bernard Lacombe** à l'issue du match perdu par l'OL à Nantes (2-0). « Et si vous me dites que je vais perdre un match sur huit, je signe tout de suite ! »

● Si **Cédric Barbosa** a réussi plusieurs buts au sein de la réserve montpelliéraine (CFA), c'était samedi le premier de sa carrière en Division 1. Sur un superbe coup franc, à la dernière minute du match contre Lorient (5-1), que Xavier Gravelaine lui a aimablement laissé frapper.

GOOD BYE ENIC ? Le conseil d'administration des Girondins de Bordeaux s'est opposé à l'arrivée comme actionnaire du groupe anglais Enic. Ce dernier proposait un investissement à hauteur de 110 MF sur trois ans. Pour certains, le projet était insuffisant, pour d'autres, favorables aux Anglais, les Bordelais seraient bien gourmands.

UNE-DEUX

Ripoll : « Faire le dos rond »

Après la défaite cinglante à Montpellier (5-1) samedi et une absence manifeste de réussite, Lorient est en plein doute. Son milieu défensif, Sylvain Ripoll, constate un vrai manque de détermination.

« Votre défaite samedi a pris l'allure d'une déroute...
On n'y était pas du tout. Notamment au niveau de la détermination, de l'agressivité, de ces qualités mentales pourtant essentielles. Nous avons assisté à un vrai naufrage collectif. Et face à des équipes de la valeur de Montpellier, on ne peut pas se le permettre.

Vous n'avez plus gagné depuis la rencontre face au PSG le 29 août. Cette victoire au Parc des Princes ne semble pas vous avoir servi...
Cette victoire nous a apporté une bonne dose de confiance. Et nous aurions voulu faire durer cette invincibilité à l'extérieur. Mais il faut mettre d'autres moyens que ceux que nous avons présentés hier soir si l'on veut s'en sortir. Tout au long de la rencontre, on a été hésitants dans tous nos placements. En plus, chez nous, quand on parle d'aspect défensif ou offensif, dans les deux cas, les onze joueurs sont concernés. Le système lorientais demande beaucoup de rigueur et d'attention. Il y a eu tellement d'erreurs samedi soir ! Nous n'étions pas là et nous avons beaucoup souffert.

A Montpellier, vous avez reculé d'un cran en défense centrale. Comment vous sentez-vous dans ce rôle ?
Moi, je n'aime pas cette position. Mais c'est le collectif qui en a besoin, pour pallier les absences. J'espère qu'on va enregistrer des retours pour pouvoir revenir à mon poste habituel. Par exemple, il fallait remplacer Ismaël Triki, parti au Maroc pour disputer un match comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations.

Que faut-il à votre équipe pour remonter la pente ?
Maintenant, il faut faire le dos rond et bien préparer la réception du Havre. Ce qui est dommage, c'est qu'après une telle défaite il est difficile d'attendre quinze jours avant de rejouer. Mais nous allons nous remettre au travail. Et puis, notre grand problème, c'est que nous ne parvenons pas à réussir à domicile. Notre bilan est certes déficitaire, mais il nous manque surtout cette victoire chez nous. »

EMMANUELLE ACHARD

Photo Bruno FABLET

● Les dirigeants bordelais souhaitent prolonger d'un ou deux ans le contrat d'**Ulrich Ramé**, qui court jusqu'en 2001. Mais l'ex-Angevin réfléchit encore.

● Curieusement, ce sont les **supporters bordelais**, pourtant peu nombreux (une trentaine), qui ont assuré l'essentiel de l'ambiance, samedi soir à Furiani. Une performance d'autant plus louable que ces mêmes supporters avaient déjà encouragé leur équipe à Vienne, avant, sur le chemin du retour, d'assister à un match en Italie. Tout un périple !

● C'est sur un effectif de seize joueurs, pas un de plus, qu'**Henry Kasperczak** s'est appuyé pour former son équipe contre les Girondins de Bordeaux. Parmi les absents figuraient notamment Fournier, Jurietti, Laurent, Piekarski et Casanova.

● L'élimination du PSG en Coupe d'Europe a un **prix**. « C'est un manque à gagner de 30 millions de francs, c'est déjà beaucoup », a confié Charles Biétry.

● De nombreux coups de téléphone ont abouti en vain, samedi dernier, au Centre technique de **Clairefontaine**. Certains avaient eu vent de l'installation du PSG au centre pour se « remettre » de l'élimination en Coupe d'Europe.

● **Jay Jay Okocha** doit retrouver le Camp des Loges cette semaine après avoir disputé, avec le Nigeria, un match éliminatoire de la Coupe d'Afrique des nations, contre le Burkina Faso.

● Metz peut renseigner l'**Olympique Lyonnais**, qui va à son tour se frotter à l'Etoile Rouge. Premier conseil : redoubler de vigilance sur les prix pratiqués par le très bon hôtel dans lequel ils devraient se retrouver.

● Après avoir remplacé Caveglia, blessé, dès le milieu de la première période face à Blackburn, **Christophe Cocard** a enfin été titularisé en Championnat, samedi à Nantes (2-0). Il déclarait : « Je ne suis pas usé du tout. Et je veux prouver que je peux encore apporter beaucoup sur le terrain, là où se situe la seule vérité du foot. »

● Samedi à Nantes, les Lyonnais ont eu du mal à digérer le refus de M. Sars d'un **penalty** à Dhorasoo, après avoir tenu compte de l'avis de l'un de ses assistants. Le président Aulas est plus sévère évoquant à chaud un autre « penalty dont aurait dû bénéficier Grassi en première période » !

● Pour combler la trêve de deux semaines imposée par le calendrier international, **Le Havre** a conclu un match amical contre une sélection des DOM-TOM. La rencontre se déroulera samedi 10 octobre à 15 heures, à Villepinte (Seine-Saint-Denis).

Le décès de Robert Vergne

Les lecteurs de *France Football* et de *L'Equipe* ont sans doute gardé en mémoire la signature de Robert Vergne, une des plus prestigieuses de l'histoire des deux journaux, auxquels il collabora de 1954 à 1983.
Notre ami Robert vient de disparaître à l'âge de 71 ans, victime d'un cancer qui l'affaiblissait depuis 1994. Au meilleur de son expression, Robert Vergne disposait d'une plume rapide et brillante, souvent au vitriol, éventuellement teintée de mauvaise foi, cocktail sur quoi repose l'art du grand polémiste.
Sa passion pour le football était exclusive, sa connaissance du jeu très profonde, bien que ne le mettant pas à l'abri d'un certain nombre de pièges comme le football aime en tendre à ses plus fins analystes.
Robert Vergne était un personnage entier, attachant, spectaculaire, recherchant très volontiers le contact et qui accordait une importance extrême à l'épanouissement de sa vie familiale. A quelque titre que ce soit, ceux qui ont eu l'occasion de le connaître ne l'oublieront jamais.
Nous partageons aujourd'hui la peine immense de ses enfants et petits-enfants, et surtout celle de Ginette Vergne, son épouse, l'exemplaire compagne de cet étonnant compagnon.

GÉRARD ERNAULT

Photo PRESSE SPORTS

France-Brésil à Guadalajara !

Le tirage au sort de la Coupe des Confédérations, dimanche dernier à Mexico, a accouché d'un match d'ouverture exceptionnel : France-Brésil, qui plus est dans le stade mythique de Guadalajara, où s'est déroulé le non moins mythique quart de finale du Mundial 86 entre les Bleus et les Auriverde. Une entrée en matière redoutable pour le onze de Roger Lemerre, qui aurait sans doute rêvé d'une telle affiche plutôt en finale. Mais la France n'étant pas tête de série, contrairement au Brésil (tenant du titre) et du Mexique (pays hôte), elle ne pouvait espérer des privilèges. Reste à savoir dans quelles conditions l'équipe de France pourra préparer ce match, sachant que la FIFA autorisera les clubs à libérer leurs internationaux convoqués au dernier moment. Reste aussi à savoir quelle équipe du Brésil ils auront à affronter. Noël Le Graët a certes exigé que les huit pays participants alignent leur équipe A, condition sine qua non pour engager les champions du monde dans ce tournoi. Mais le nouveau sélectionneur brésilien Wanderley Luxemburgo ne cache pas que son objectif, dans cette Coupe, sera surtout de préparer son équipe olympique pour les éliminatoires sud-américaines. Bref, rien n'est encore clair pour les Français qui, outre le Brésil, auront à affronter les Etats-Unis et la Nouvelle-Zélande dans le groupe B, le groupe A étant composé du Mexique, de l'Arabie saoudite, de la Bolivie et de l'Egypte.

Premier tour

■ GROUPE A (stade Aztèque de Mexico)
Le 9 janvier 1999 : Bolivie-Egypte et Mexique-Arabie Saoudite.
Le 12 janvier 1999 : Arabie Saoudite-Bolivie et Mexique-Egypte.
Le 14 janvier 1999 : Arabie Saoudite-Egypte et Mexique-Bolivie.
■ GROUPE B (stade Jalisco de Guadalajara)
Le 8 janvier 1999 : France-Brésil (match inaugural).
Le 10 janvier 1999 : Nouvelle Zélande - Etats Unis.
Le 13 janvier 1999 : France - Nouvelle-Zélande et Brésil - Etats-Unis.
Le 15 janvier 1999 : France - Etats-Unis et Brésil - Nouvelle-Zélande.

Demi-finales

Le 17 janvier 1999, le 1er du groupe A contre le 2e du groupe B.
Le 17 janvier 1999, le 1er du groupe B contre le 2e du groupe A.

Finale

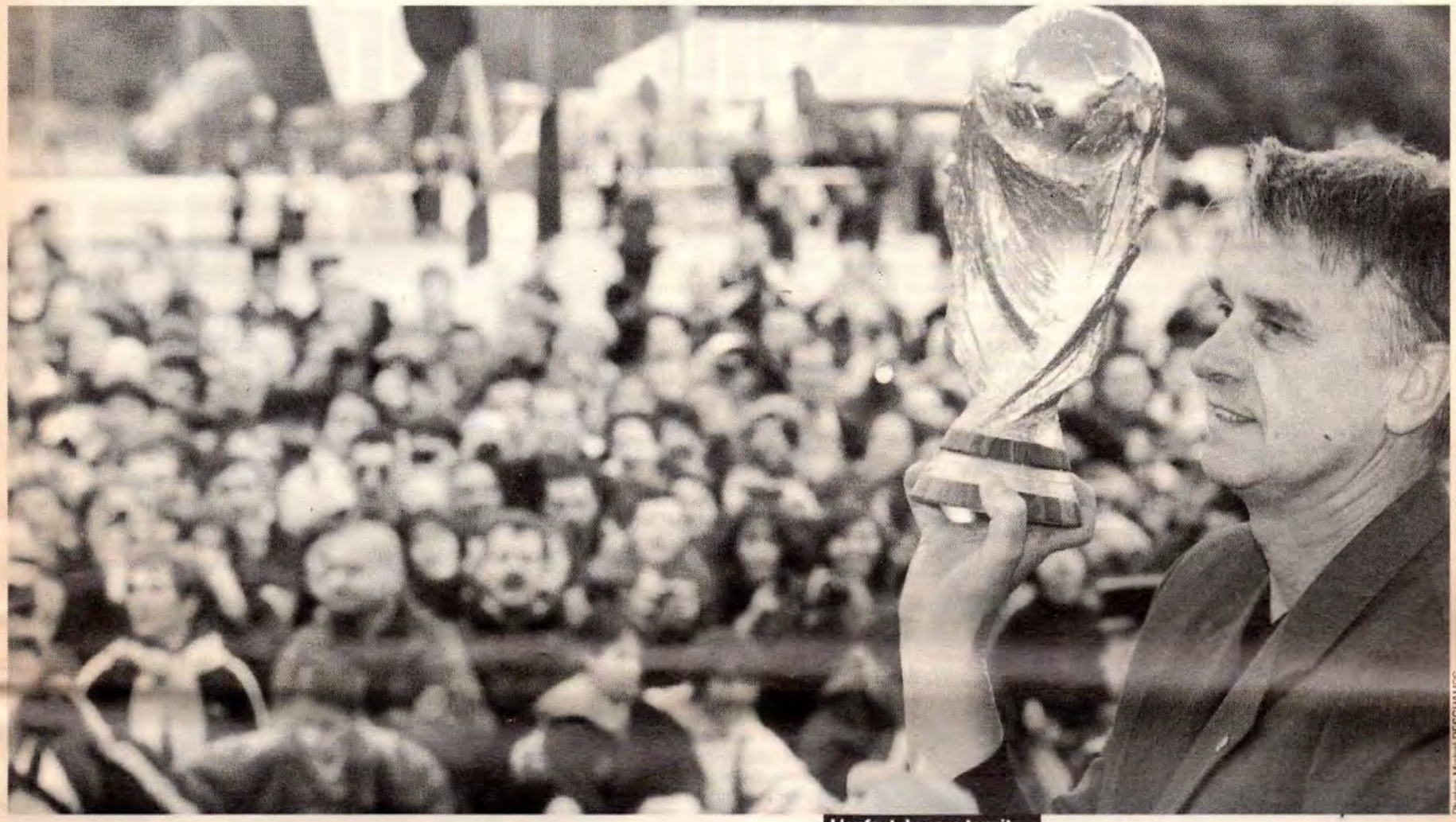
Le 20 janvier 1999.

● C'est le 1er janvier 1999 que **Patrick Trotignon** occupera les fonctions de manager à Rennes.

FIL ROUGE

MONNAIE D'ÉCHANGE. Dans le cadre du transfert de Bakayoko, les dirigeants d'Everton avaient proposé à Michel Mézy la venue de Mickaël Madar afin de faire baisser le montant du transfert de l'international ivoirien. **L'ITALIE ATTAQUE.** Lors du match Monaco-Lens, Gervais Martel a été abordé par Oscar Damiani. L'agent de Marco Simone lui a fait part d'offres sérieuses et élevées (autour de 70 MF) émanant de clubs italiens pour acquérir le jeune Stéphane Dalmat, qui vient à peine de rejoindre l'Artois. **CANNES, EAU DE SAUVETAGE.** L'AS Cannes s'intéresserait de près à Franck Histilloles, qui se dit disposé à quitter le FC Metz.

Aimé le héros



Photos Michel DESCHAMPS

L'enfant du pays tenait à honorer ses amis et ses concitoyens. C'est désormais chose faite, Sail-sous-Couzan a reçu sur ses terres le précieux trophée à la grande joie de toute une région et de ses footballeurs en herbe.

ÉMOTION. *La fête était au rendez-vous samedi dernier à Sail-sous-Couzan. Aimé Jacquet, l'enfant du pays, est venu présenter et dédier la Coupe du monde à un public moins nombreux que prévu, mais totalement acquis à sa cause. Un retour triomphal.*

Ce sont quelque 7 000 personnes qui se sont déplacées à Sail pour accueillir Aimé Jacquet. Avant même son arrivée, les tubes de l'été *I Will Survive*, *Mais ils sont où les Brésiliens ?* résonnent un peu partout dans le village. Histoire de se remettre dans l'ambiance du mois de juillet, une sacrée référence ici.

Dès 9 heures, le bleu, le blanc et le rouge sont à l'honneur et colorent joyeusement les routes et chemins menant jusqu'à Sail. Pas un balcon, pas une devanture de porte ne sont oubliés. Les drapeaux fleurissent un peu partout, et le sourire des supporters de « Mémé » laisse présager une journée mémorable. En attendant l'arrivée du héros, on déambule dans les rues de la commune en cherchant à savoir où et quand il sera le plus facile de voir Aimé et, avec un peu de chance, de le toucher. Pour faire patienter tout ce petit monde, les écrans géants rediffusent la finale du 12 juillet. Par moments, on se demande d'ailleurs si le temps ne s'est pas arrêté à cette date clé. En revoyant des images que la plupart connaissent par cœur, il subsiste pourtant la même émotion et des frissons parcourent l'assistance. Quelques petits malins ont décidé de prendre les paris : « 3-0 pour la France, annoncent-ils en souriant, qui veut parier ? »

Parfaitement synchronisée, la fanfare de Saint-Georges-en-Couzan se présente sur la place au moment même où le temps réglementaire touche à sa fin. Dugarry s'empare alors du ballon pour un contre maintenant historique, et c'est tout le public qui pousse d'une seule voix, comme si cela pouvait avoir une quelconque influence, aujourd'hui plus encore qu'hier. Les spectateurs patientent quelques secondes avant d'admirer le troisième but d'Emmanuel Petit et lever les bras au ciel en signe de victoire. L'émotion est la même, et les clameurs qui s'élèvent dans Sail sont là pour le prouver.

LE PUBLIC EN REDEMANDE

Tous attendent l'arrivée de l'invité d'honneur. Ponctuel, Aimé Jacquet monte sur scène au rythme de la fanfare, accompagné de nombreux élus locaux. Le cordon de gendarmes présents sur les lieux est digne d'un chef d'Etat. Commencent alors les interminables discours, sous les cris plus ou moins ravis de la foule, qui ne désire que son héros.

D'une seule voix, les spectateurs scandent : « Et 1, et 2, et 3-0 ! », cette incontournable ritournelle depuis le soir béni de la finale. Pendant près de trois heures, « Mémé Superstar » va répondre avec force sourires et émotion aux marques de respect et d'admiration. Ses amis sont présents. Il n'a d'ailleurs que des amis, ici à Sail. C'est un peu une grande famille, et l'on en sent toute la chaleur dans les propos de l'ancien sélectionneur des Bleus, qui promet de revenir, mais cette fois de manière moins protocolaire.

Et cela ne fait aucun doute, il devra revenir. La fête n'a pas eu la saveur et le succès attendus. 7 000 personnes sont venues célébrer leur champion du monde pour son retour au pays, alors que 20 000 supporters étaient annoncés. En partie responsable, le temps et la grisaille. Le froid et le vent, agrémentés de quelques gouttes de pluie, ont dû rebuter la majeure partie des admirateurs d'Aimé Jacquet. Il était pourtant espéré depuis le 12 juillet. Face à cette longue attente, on comprend mieux qu'à chacune de ses apparitions dans le village une vague de hourra l'ait accompagné. Mais ses contacts directs avec ses fans sont malgré tout restés limités. Après avoir quitté la scène, Aimé s'en est allé déjeuner et n'est réapparu pour le grand public que quelques minutes, emploi du temps oblige, avec entre les mains la mythique coupe du monde.

Une fois Mémé disparu, les animations proposées par la commune n'ont pu retenir l'attention comme on le pensait à Sail. En véritables pèlerins, les personnes présentes n'étaient là, en somme, que pour Aimé, couronné roi pour l'occasion. Ne sont restés que les habitants du village et les jeunes de la région, qui comptaient bien assister au concert de clôture.

A cette journée programmée et organisée avec soin et cœur par la commune, peut-être manquait-il justement un zeste de folie et un rien d'improvisation, pour la rendre absolument parfaite.

ISABELLE TAILLARD, à Sail-sous-Couzan

Nouzaret : « Les Verts sont ambitieux »

ESPOIR. *Après son match nul (3-3) à Nîmes, Saint-Etienne continue sa marche en avant. Invaincu, l'ASSE réalise un sans-faute, ce qui ravit son nouvel entraîneur Robert Nouzaret. Même si celui-ci sent que son équipe doit encore progresser pour viser la D 1.*

Les Verts sont de retour ! Seule équipe de D 2 invaincue, Saint-Etienne revit et se surprend à rêver de nouveau à la D 1. Le match nul (3-3) ramené samedi des Costières, à Nîmes, a conforté leur position dans le trio de tête. Un exploit quand on se remémore la saison passée où les joueurs du président Bompard n'avaient sauvé que de justesse leur place en Deuxième Division. A la base de ce renouveau, un homme : Robert Nouzaret, le nouvel entraîneur.

« Robert Nouzaret, Saint-Etienne marche fort en ce début de Championnat. Vous êtes les seuls invaincus de D 2. Difficile de faire mieux...

C'est sûr, jusqu'à présent, notre bilan est plus positif que négatif ! Nous avons atteint notre objectif qui était de nous situer le plus rapidement possible parmi les cinq premiers. Maintenant, il s'agit de ne pas s'endormir pour autant. L'idéal serait de prendre un peu d'avance, de s'assurer une marge de manœuvre par rapport au reste du peloton. C'est ce qui me fait regretter les quelques points perdus, notamment à Caen ou contre Nîmes, samedi.

Ce match nul (3-3) contre Nîmes vous laisse quelques regrets ?

En première mi-temps, nous avons montré que nous étions capables de jouer juste. Je pensais que l'on avait fait le plus dur en marquant deux buts. On aurait même pu tuer le match avant la mi-temps. Ensuite, les gars se sont énervés et n'ont pas eu la sérénité et la lucidité nécessaires pour gérer le résultat. Je ne comprends pas trop. Pourtant, on menait au score... En tout cas, cela montre que l'équipe n'est pas encore tout à fait prête, qu'il lui reste à travailler pour mieux maîtriser son sujet. Ce qui m'ennuie plus encore, c'est de perdre Gilles Leclerc *(NDLR : le défenseur central, expulsé à la 66e)* qui a réussi un très bon début de saison. Son absence est ennuyeuse.

Mais Saint-Etienne a de la ressource pour le remplacer. On l'a vu depuis le début de saison, vous avez lancé beaucoup de jeunes comme Mettomo, Ponsard, Fayolle. Avec beaucoup de succès...

J'ai toujours dit que l'on ne réussirait pas quelque chose d'intéressant à onze. Si d'autres joueurs démontrent qu'ils sont capables de jouer, d'intégrer l'équipe type, je n'hésiterai pas. Ceux que vous citez ne sont d'ailleurs pas les seuls concernés. D'autres garçons peuvent prétendre intégrer l'effectif et y apporter quelque chose, comme le fait pour l'instant Mettomo. Je pense, par exemple, à Sablé, qui a déjà fait partie du groupe à plusieurs reprises, ou à Lafleuriel.

Et Eric Obinna votre joker venu d'Arsenal ?

Il m'a fait bonne impression à l'entraînement jusqu'à présent mais il n'a pas encore eu l'occasion de disputer de matches de compétition, je n'ai donc pas véritablement pu juger de son état de forme. Laissons-lui le temps de s'adapter. Nestor Subiat devrait faire sa rentrée vendredi contre le Red Star *(NDLR : il était blessé depuis le début de saison)*. Ça tombe bien puisque Patrick Revelles est suspendu.

« PARFOIS, JE DOIS LES FREINER »

Comment expliquez-vous le bon départ de votre équipe ?

Avant tout, j'ai la chance de diriger un groupe de joueurs enthousiastes qui ont envie de bosser. Il m'arrive même de devoir les freiner, parfois. Jusqu'à présent, ils se sont montrés solidaires en toutes circonstances. Les gars vivent bien ensemble parce que le club a retrouvé une stabilité, une vraie sérénité, une ambition. Il y a un objectif à atteindre et tout le monde tire dans le même sens pour y parvenir, voilà tout. De plus, les joueurs ont rapidement su créer une complicité avec le public. Ils ont montré qu'ils respectaient le maillot qu'ils portent. C'est à mon sens une notion fondamentale et ça explique sans doute le soutien de plus en plus massif de nos supporters. Franchement, voir 20 000 spectateurs contre Wasquehal, si ça ne donne pas envie aux joueurs de monter aux arbres, j'y comprends plus rien !

Justement, ça ne vous fait pas peur d'entendre le public scander " les Verts en D 1 ! " après la victoire contre Wasquehal, alors qu'il reste encore tant de chemin à parcourir ?

Photo GUICHON

Avec l'arrivée de Robert Nouzaret, les Verts engrangent les bons résultats, à l'image de Mettomo.

Peur ? Non, pourquoi ? Il ne faut pas avoir peur d'assumer cela. Au contraire, on doit plutôt s'en servir. Sinon on n'a rien à faire à ce niveau. A Saint-Etienne, la pression est importante mais ça fait partie du jeu.

Et si vous veniez à monter plus tôt que prévu ?

C'est notre boulot de nous y préparer, d'anticiper, même si ce n'est pas l'objectif du club cette saison. »

Correspondance YVES VERRIÈRE

Chagnaud-Ray, duo d'enfer

DYNAMITE. *Un peu timorée ces derniers temps, l'attaque mancelle s'est réveillée contre Valence, à l'image de Ray, le meilleur buteur de la saison passée. Sans oublier Chagnaud, étincelant pour son premier match sous les couleurs sarthoises.*

Si Le Mans ne pointe au classement qu'en onzième position, le club peut quand même se consoler d'avoir l'attaque la plus prolifique de la Division 2 avec vingt buts à son compteur. Le triomphe de samedi face à Valence (6-0) n'est pas étranger à ce leadership. L'entraîneur Marc Westerloppe attendait un sursaut d'orgueil, il a été servi : Le Mans n'avait jamais gagné par un tel écart en dix ans de professionnalisme. « L'exclusion du gardien de Valence (Bruneau) a permis d'accélérer les choses et de rompre cette fébrilité qui nous coupait un peu les jambes en début de partie. Mais j'ai apprécié que l'équipe ne se relâche pas, même avec deux buts d'avance au repos. Trop souvent, notre football s'était liquéfié une fois que nous menions au score. Cette fois, on a tout de suite su enfoncer le clou dès la reprise. »

Et qui a mené la révolte ? Réginald Ray, le meilleur buteur de D 2 la saison dernière. Un peu en retrait depuis le début du Championnat, contrarié par une douleur, l'avant-centre manceau a retrouvé sa verve pour son premier coup du chapeau. Ce qui lui permet de figurer en meilleure place au classement des buteurs, lui qui n'avait scoré qu'une seule fois depuis le début de l'exercice 1998-99. Sur cette lancée, il espère bien continuer à remonter dans la hiérarchie à l'instar de son équipe qui récupère elle aussi de nouvelles forces vives avec l'acclimatation prometteuse de ses recrues Jules Tchimbakala et Benoît Chagnaud.

Un Chagnaud qui a « explosé » contre Valence (6-0), démontrant qu'il était bien le dynamiteur attendu par Westerloppe. Sa préparation avait été sérieusement perturbée par des problèmes de cervicales, mais après plusieurs répétitions en CFA 2 l'attaquant venu d'Amiens, après une saison galère, est reparti du bon pied. C'est lui qui amène le premier but, samedi, d'un contrôle orienté, déboussolant toute la défense adverse. « Ce but exprime une approche collective intéressante qui nous a permis de nous rassurer avec ce large succès. Maintenant, il ne saurait constituer une fin en soi. On sait très bien que dans ce Championnat il sera nécessaire d'enchaîner une bonne série pour vraiment regarder en haut. »

Après avoir débloqué la situation, Chagnaud a continué à semer la panique et la pagaille chez les Drômois. Avec son nouveau compère Ray, Benoît s'en est donc donné à cœur joie pour remettre les Manceaux sur les rails du succès.

Ainsi le vent a peut-être tourné pour Le Mans, qui s'est ainsi découvert un duo d'enfer sans oublier d'autres armes du genre Revillet ou Haddadou, sans oublier Bakari (il était cette fois absent pour une légère douleur au mollet) ou le jeune Forest, qui commence à être au point (il a marqué son premier but en pro après avoir délivré plusieurs passes décisives lors des matches précédents). Gare au coup de tabac manceau et à cet ouragan de force 20 !

Correspondance CHRISTIAN LOUIS

Nice : Mandaric reste

Il y a quelques jours, le président américain de Nice, Milan Mandaric, avait plus ou moins évoqué un possible retrait et certains bruits laissaient présager une possible prise de pouvoir d'un groupe d'hommes d'affaires de la ville. Mais, vendredi, après s'être longuement entretenu avec les élus locaux, Mandaric a réuni tout le monde autour de lui dans une sorte d'union sacrée. Il va, il est vrai, injecter 12 à 15 MF dans les caisses du club. Exit donc la tentation récurrente de certains entrepreneurs locaux de racheter la SAOS avec l'aide financière de la ville ? Sans doute. Pour l'instant, tout du moins.

❍ Le jeune attaquant stéphanois **Bertrand Fayolles** a une nouvelle fois fait montre de ses qualités de tireur de coups francs contre Nîmes (3-3). Déjà auteur d'un but décisif sur ce même type d'action contre Beauvais, il a récidivé contre les Crocodiles. Les Verts sont d'ailleurs les spécialistes des coups de pied arrêtés puisque, lors des quatre derniers matches, ils ont inscrit cinq buts sur coup franc.

❍ Le gardien nîmois Stanislaw Karwat expulsé, c'est le milieu de terrain **Omar Belbey** qui a pris sa place dans le but gardois. Son premier ballon, Belbey, l'un des plus petits joueurs de l'effectif nîmois (1,74 m), l'a récupéré au fond des filets. Le Stéphanois Fayolle, pourtant excentré, a réussi à le lober sur coup franc en trouvant le coin opposé.

❍ A Wasquehal, **Sedan** était sérieusement amoindri par les absences de N'Diefi (élongation), Luciani (entorse) et Oliveira (suspendu). Pourtant, le club sedanais a quand même réussi à ramener une victoire (1-0) du Nord.

❍ Retour aux sources pour le Sedanais **Hippolyte Dangbeto** qui, à la suite des absences de Luciani et Oliveira, a dû se transformer en libero à Wasquehal. Une place qu'il connaît bien : « La première fois que j'avais tenu ce poste, c'était au Matra Racing à côté de Maxime Bossis. C'était confortable... »

❍ Avec deux buts et un penalty, total auquel il faut ajouter un tir sur un poteau, le meneur de jeu niortais **Joël Bossis** aura été le bourreau de son ancien club, Châteauroux. Le troisième triplé de sa carrière pour le capitaine chamois, déjà auteur du coup du chapeau contre Marseille (0-4) et Lorient (3-4) avec la Berrichonne.

❍ Première pour **Joël Bats** et **Albert Rust** samedi à Niort. Devenus entraîneurs, les deux anciens gardiens internationaux, rivaux à Sochaux et en équipe de France, s'affrontaient samedi pour la première fois de banc touche à banc de touche. Au final, c'est Rust le Niortais qui a battu Bats le Castelroussin.

❍ La signature de partenariat qui devait avoir lieu entre la société italo-américaine **Euro Partner Group,** domiciliée à Milan, et **l'AS Cannes** a été repoussée au 5 novembre prochain. Cet accord doit apporter une aide de 2 millions de dollars (12 MF environ).

❍ Le jeune meneur de jeu guingampais **Sylvain Prat** a dû déclarer forfait à Caen à cause d'une contusion à un mollet. Son dernier essai, vendredi dernier à l'entraînement, n'avait pas été concluant.

Photo Franck DUBRAY/HOT SPORTS

UNE-DEUX

Carlier : « Revenir à l'essentiel »

Aucun but marqué et seulement deux points en quatre matches : les Wasquehaliens ont du mal à confirmer leur excellent début de saison. Ils n'en perdent pas pour autant leur sang-froid, à l'image de Dominique Carlier, leur entraîneur.

Dominique Carlier, votre équipe semble marquer le pas...

Si elle s'est magnifiquement exprimée au cours des premières journées, c'est parce qu'elle jouait sur ses qualités, sur ses forces. Peut-être s'est-elle laissé influencer par l'image qu'on s'est peu à peu faite d'elle et qui ne correspond pas à sa véritable identité. Au début, nous étions conscients de ce que nous savions faire et, surtout, de ce que nous ne savions pas faire. En voulant avancer trop vite, nous l'avons sans doute un peu oublié. Alors, c'est vrai qu'on marque le pas. Mais ça ne veut pas dire qu'on ne peut plus marcher ! Simplement, il va falloir réagir et revenir sans tarder à l'essentiel.

C'est-à-dire ?

J'ai toujours essayé d'avoir une approche réaliste du Championnat. Il est difficile et le sera jusqu'au bout. Dans le contexte actuel, l'aspect comptable est primordial. Je n'ai pas seulement vu des choses négatives dans le match contre Sedan, même si l'on a perdu (0-1). Mais en fin de compte, comme à Saint-Etienne, les bonnes intentions de certains ont nui au rendement de l'équipe parce qu'ils sont sortis de leur rôle, de leur registre. Le plus grave, c'est d'avoir perdu contre un rival direct.

Il y a aussi votre incapacité à marquer des buts...

C'est un problème ponctuel. Nous ferons évidemment tout pour qu'il ne perdure pas. Et nous le résoudrons d'autant mieux que l'équilibre de l'équipe n'est pas altéré. Si l'on se garde de se mettre en danger en essayant d'apporter des solutions individuelles là où la réponse doit être collective, tout ira bien.

On a cependant vu Cherif Oudjani à l'entraînement ces jours derniers...

Je ne vais pas vous dire qu'il est là par hasard ! Mais dans notre esprit, c'est clair : nous n'embaucherons pas un joker, Cherif Oudjani ou un autre, en pensant qu'il est LA solution. Cette option doit nous aider, mais, avant tout, nous comptons sur les capacités collectives du groupe. J'ai confiance : nous avons l'esprit et les atouts nécessaires pour reprendre notre progression. »

Correspondance
SERGE VERKRUSSE

❍ Pour le match face à Valence, l'entraîneur du Mans, **Marc Westerloppe,** avait finalement décidé de laisser sur la touche le gardien Willy Guéret et le libero Régis Beunardeau. Quant à Jean-Luc Escayol, il était à la disposition de la réserve. Tout ça pour créer un choc psychologique, profitable au vu de l'écrasante victoire (6-0).

❍ Absent à Lille la semaine dernière, le capitaine nîmois, **Johnny Ecker,** était également forfait pour la réception de Saint-Etienne (3-3). La faute d'une douleur persistante des ligaments externes du genou.

ALLÔ PATRON, POURQUOI TU TOUSSES ? Le président manceau, Jean-Yves Merdrignac, légèrement souffrant, n'a pu observer de visu la victoire de son équipe face à Valence (6-0). Ne pouvant se déplacer jusqu'au stade, c'est donc par téléphone portable interposé que son vice-président délégué, Jean-Claude Tessier, lui a narré l'évolution – positive – du score. Le bonheur, c'est vraiment simple comme un coup de fil...

❍ L'attaquant guingampais **Hafid Tasfaout** n'a pas joué à Caen samedi soir. En effet, la veille, il a disputé avec la sélection algérienne un match de Coupe d'Afrique des nations en Ouganda et n'est rentré que dimanche. Il fera son retour dans l'équipe de Smerecki contre Wasquehal vendredi.

❍ L'entraîneur du Red Star, **Jean Sérafin,** a fait grise mine en apprenant que certains matches de divers Championnats amateurs allaient bientôt se dérouler sur le terrain d'entraînement utilisé régulièrement par son équipe. Il est inquiet pour l'état de la pelouse.

❍ Ecarté de la compétition depuis quatre journées par un rhume et une sinusite, l'avant-centre allemand de Nice, **Stefan Kohn,** a repris ses marques avec la réserve. Ce week-end, il a même marqué le but du succès face à Endoume en CFA (1-0).

❍ Outre Kamar Cherrad, suspendu pour le match contre Lille vendredi, les Gueugnonnais devront se priver des services de **Philippe Corréia,** expulsé contre Amiens.

❍ **René Girard,** l'adjoint du sélectionneur de l'équipe de France, Roger Lemerre, se trouvait à Beauvais samedi soir pour le match face à Ajaccio (3-1). Au terme du match, il arborait un large sourire. A bon droit puisque son fils Nicolas, qui porte les couleurs oisiennes, avait réussi un doublé pour sa deuxième apparition avec les pros.

❍ Pour la première fois de la saison, les Beauvaisiens ont glané **deux victoires d'affilée** (à Sedan puis contre Ajaccio). Et, pour la première fois contre les Corses samedi, les Oisiens ont inscrit trois buts (3-1).

❍ Tous les mardis (ou presque) jusqu'au 8 décembre, les Cannois rejoindront **Saint-Vallier** pour deux séances d'entraînement. A cette occasion, le restaurant du Préjoly ouvre spécialement ses portes pour accueillir Gransart et ses hommes.

❍ Le club des supporters **Allez Sedan** renouvellera cette saison les cérémonies de remise des « Sangliers » aux meilleurs joueurs du CSSA. La première de ces manifestations devrait être mise sur pied dans le courant du mois d'octobre.

Histoire de penalties

Drôle de soirée pour les gardiens du match Le Mans - Valence et pour Yves Mangione, l'habituel attaquant valentinois. D'abord, c'était le baptême du feu pour Patrick Regnault, titularisé pour la première fois dans le but du Mans en lieu et place de Guéret, écarté par l'entraîneur Marc Westerloppe. Arrivé de Saint-Denis-Saint-Leu durant l'intersaison, ce jeune gardien de vingt-quatre ans est vite entré dans le vif du sujet : dès son premier ballon, à la 7e minute, il détourne sur la barre un penalty de Mangione.

Ce dernier n'est pas au bout de ses surprises puisque, 11 minutes plus tard, il prend lui-même place dans les filets drômois. Le titulaire du poste, Fabrice Bruneau, a fauché Ray : carton rouge et penalty. Mangione se place donc sur sa ligne et... arrête le penalty tiré par Ray.

Mais le gardien de fortune ne pourra rien contre les déferlantes des visiteurs qui vont finalement gagner 6-0, avec deux penalties de Ray, transformés cette fois-ci.

Photo Jacky DELORME/PRESSE SPORTS

❍ L'ancien entraîneur lillois **Thierry Froger** vient de passer quatre jours d'observation à Auxerre. Il compte aussi se rendre à Monaco, à Nantes, à Bordeaux et également à Olympiakos et à Arsenal pour enrichir son bagage technique.

❍ Si, sur le terrain, **Nîmes** ne va pas très fort, côté portefeuille, tout va bien. Le club gardois a terminé la saison 1997-98 avec un solde positif de 8 millions de francs. Une performance, puisqu'il y a trois ans les Crocos affichaient un... déficit de 8 millions de francs. Quant à la masse salariale, elle s'élève à 17 millions, sur les 23 millions de francs du budget total.

❍ **Cédric Mionnet,** le buteur sedanais, avait son propre kop au Stadium Nord pour la rencontre face à Wasquehal. Il est en effet originaire de la région. De nombreux amis et toute sa famille s'étaient mobilisés pour venir encourager Sedan. C'était la troisième fois qu'il jouait au Stadium Nord, après des apparitions sous le maillot du Touquet et de Lens, chaque fois face à la réserve lilloise.

❍ Exceptionnellement, les spectateurs azuréens venus assister au choc entre Cannes et Laval (0-0) ont pu voir un match de **lever de rideau** (CFA 2) entre réservistes azuréens et Toulonnais.

FORUM

★ Après la large victoire de Créteil sur Mulhouse (4-1), **Bernard Simondi**, l'entraîneur val-de-marnais, reste méfiant : « Notre plus gros danger, c'est nous-mêmes, affirme-t-il. Dès que nous menons, nous nous relâchons et nous sommes en danger. »

★ Déjà privés d'Olivier Calabuig et de Cédric Fontaine, suspendus, de Stéphane Blondeau, toujours blessé, les Cristoliens ont dû également se priver d'**Armand Ossey**, retenu en sélection du Gabon pour jouer contre l'île Maurice dans le cadre des éliminatoires de la CAN.

★ L'ancien Cristolien **Emmanuel Hutteau**, qui avait quitté le club val-de-marnais à l'intersaison pour Laval, se trouvait au chômage... jusqu'à vendredi, date à laquelle il a signé un contrat fédéral en faveur des banlieusards parisiens.

★ A Saint-Maur, le staff dirigeant et les joueurs se sont réunis la semaine dernière. Une réunion qui semble avoir porté ses fruits, puisque les joueurs de **Daniel Broche** sont revenus victorieux d'Angoulême (0-2).

★ **Franck Mary**, qui évoluait à Ajaccio depuis quatre saisons, a mis un terme à sa carrière, intégrant le staff technique du GFCO Ajaccio. Il a en charge tous les gardiens du groupe.

★ **Jean-Michel Edouard**, ex-pensionnaire du Racing CF, partageait depuis un mois et demi l'entraînement des joueurs de Pacy-sur-Eure. La semaine dernière, ce solide milieu de terrain offensif (1,80 m, 85 kg) a signé en faveur du club normand, imitant en cela Jean-Charles Denoyers.

★ Soucieux d'étoffer son secteur offensif, l'entraîneur de Pacy-sur-Eure, **Laurent Hatton**, garde un œil sur Noël Mokila, un Congolais qui sera encore à l'essai cette semaine.

★ En quête d'un kiné pour leur déplacement en Normandie, les dirigeants angevins ont fait appel au spécialiste de **Pacy-sur-Eure**, Jean-Luc Grossin, qui s'est installé pendant quatre-vingt-dix minutes sur le banc des visiteurs.

★ Mis à l'essai la semaine dernière, **Jacques Rémy** (ex-Toulon) n'a pas été retenu par le GFCO Ajaccio. Il ne correspond pas au profil d'attaquant recherché par Jean-Michel Cavalli.

★ Un jeune milieu offensif yougoslave, **Ivo Maglica**, est à l'essai à Pau. Il pourrait devenir le nouveau meneur de jeu des Béarnais.

★ Si l'harmonisation des calendriers est un véritable casse-tête à **Pau** entre basket, football et rugby, les joueurs apprécient à l'inverse de se côtoyer souvent, notamment à la salle de musculation du palais des sports.

★ Auteur du but libérateur face à Istres, le Palois **Laurent Bédani** affiche déjà cinq réalisations cette saison. Pas mal pour un milieu de terrain...

Mulhouse n'aime pas Paris

Cette saison, le capital engrangé par les Mulhousiens face aux quatre des cinq clubs de la périphérie parisienne qu'ils ont affrontés n'est fort que d'un tout petit point, pris à domicile face à Saint-Maur (0-0). Pour le reste, l'équipe dirigée par Lamine N'Diaye a perdu 4-2 contre Noisy-le-Sec, 1-0 contre le Paris FC et 4-1 contre Créteil, samedi, encaissant neuf buts pour n'en marquer que trois. Une inconstance à laquelle s'ajoute le mauvais sort, puisque les Alsaciens ont raté un penalty dans le Val-de-Marne : « C'est l'attention qui nous a fait défaut, explique N'Diaye. Aujourd'hui, c'est dans la tête que ça se passe. Les gars ont peur de jouer. » La série pourrait bien continuer car Mulhouse n'a pas encore affronté le Racing CF 92...

CINÉMA. Pour les besoins d'un film de Bernard Stora, largement inspiré du milieu du football, les dirigeants de Pacy-sur-Eure ont mis les petits plats dans les grands. En effet, une nouvelle tribune de 600 places devrait être prochainement érigée au stade de Ménilles.

Hinschberger : « Louhans futur pilier de D 2 »

ASCENSION. *Attendus au tournant après l'épisode juridique face à Sedan, les Bressans sont invaincus cette saison. Un parcours impressionnant, fruit du travail de Philippe Hinschberger. Déjà l'an dernier, le fils spirituel de Joël Muller avait aligné dix-sept rencontres sans défaite.*

Photo Jackie DELORME

Auteur du premier but face à Raon-l'Etape, Jean-Louis Lima trouve enfin ses marques dans le système Hinschberger.

« Philippe, comment expliquez-vous le parfait début de saison de Louhans-Cuiseaux ?

J'avais des certitudes sur les qualités des joueurs qui sont restés. Certains cadres sont partis (Assadourian, Otokoré, Lempereur, Houzé), mais nous avons gardé notre assise défensive. Du coup, les joueurs se font confiance, s'apprécient, et ça se voit sur le terrain. Dès le stage d'avant-saison, j'ai senti que ce groupe pouvait aller loin. Le fonds de jeu est identique. Il doit être de qualité puisque les résultats sont là ! Quant à moi, vous savez, je suis resté le même : un entraîneur tranquille !

Justement, l'an dernier, vous entamiez votre première année dans la peau du technicien et vous l'avez conclue par la descente en National en dépit d'une fin de saison quasi parfaite. Pas de quoi être tranquille...

Lorsque je suis arrivé, je me suis fixé un objectif qui dépasse le cadre sportif : que le club progresse dans tous les domaines et que les joueurs se donnent à 100 %. Or, après un an de présence, je n'y suis pas parvenu puisque nous sommes descendus. C'est un échec sportif même si je suis satisfait d'avoir maintenu le suspense. Je ne vais pas pour autant remettre en cause mes méthodes de travail. J'essaie évidemment de donner mon maximum. Ici, à Louhans, il faut aller au charbon tous les jours à l'entraînement. L'an dernier, il n'y avait ni kiné, ni entraîneur des gardiens, ni entraîneur adjoint. Cette année, les joueurs disposent enfin d'un kiné à plein temps. C'est déjà une évolution, même si le reste n'est pas totalement réglé. Quand on donne, il faut savoir recevoir en retour. C'est un échange naturel et obligé dans un groupe qui se veut professionnel. J'essaie de transmettre ma foi. Visiblement, le courant passe puisque sur les neuf derniers mois, les joueurs m'ont largement renvoyé l'ascenseur. Les résultats parlent en leur faveur.

« ICI, JE SUIS PLUS QU'UN ENTRAÎNEUR »

La montée a-t-elle à vos yeux des allures de vengeance après la décision de la LNF de maintenir Sedan en D 2 au détriment de Louhans ?

Vengeance non, revanche sûrement. Le plus dur a été d'encaisser cette décision, car le club n'est pas à sa place en National. Cela dit, on a tous notre part de responsabilité. Du président à l'entraîneur en passant par les joueurs. Louhans n'a pas les moyens de jouer les premiers rôles à l'étage supérieur, là-dessus, on est tous d'accord. Mais je pense que nous sommes une équipe qui mérite d'y être, en d'autres termes un futur pilier de D 2. Une année en National ne peut pas non plus faire de mal. Le club doit encore progresser, non pas sur le terrain mais au niveau de l'image de marque. Nous n'avons qu'une secrétaire, soit une seule personne salariée à temps plein. On doit étoffer ce secteur administratif si on veut donner une meilleure image du club à l'extérieur en privilégiant aussi la communication. Ce secteur commence à porter ses fruits puisque « Leclerc Louhans » est notre nouveau sponsor maillot pour les rencontres à domicile jusqu'à la fin de la saison. En D 2, tout devrait aller beaucoup mieux de ce côté-là.

Vous raisonnez comme si vous y étiez déjà !

Il ne faut pas se voiler la face, l'objectif a toujours été de remonter au plus vite. Le plus grand danger serait de perdre notre humilité. On doit garder cette constance dans le jeu et dans le comportement. Je dis toujours aux joueurs qu'on est un petit club, qu'il faut avancer dans la vie avec une modestie couplée à une forte envie intérieure. J'essaie de rester moi-même, sans jamais plonger dans l'auto-satisfaction. Car on n'a pas le droit de se satisfaire de notre capital-points. Les matches doivent être abordés avec la crainte et la foi. Sinon, on va droit dans le mur. Et là, ce serait une grosse déception. Car cette saison tout va très vite : deux matches perdus et on se retrouve dixièmes.

A Metz, vous avez connu plusieurs entraîneurs. Lequel vous a le plus influencé ?

J'ai connu Joël Muller sur la fin de ma carrière. C'est lui qui m'a le plus marqué. Sa rigueur de travail est impressionnante. Elle m'a beaucoup apporté, en complément de mon caractère, plutôt volontaire. Parfois, sur mon banc de touche, je suis à deux doigts de chausser les crampons et de pénétrer sur la pelouse...

Après la Lorraine, votre rage de vaincre n'a manifestement pas été altérée en Bresse...

A Metz, j'étais dans mon élément. Parfois je regrette d'avoir quitté cette région où réside encore une bonne partie de ma famille. Certaines personnes ne voulaient pas que je reste. C'est la vie ! A Louhans, j'ai suffisamment de travail. Ici, je suis plus qu'un entraîneur. Je suis resté au club cette année, malgré des contacts avec Gueugnon pendant la trêve. Cela prouve mon attachement à ce club. »

CHRISTOPHE COUVRAT,
à Louhans

Photo Jean-Claude LAMY

Viry-Châtillon mise sur Pilorget

RELANCE. *Vainqueurs de Lorient samedi (3-1), les Castelvirois ont consolidé leur fauteuil de leader du groupe D. Arrivé à l'intersaison, Jean-Marc Pilorget est en passe de réussir son pari : propulser le club essonnien en National.*

Avec Jean-Marc Pilorget, l'objectif est clairement affiché : la montée. C'est bien parti.

« Je n'avais rien prémédité. C'est un pur hasard ! » Le hasard fait parfois bien les choses... En relevant le défi de devenir le nouvel entraîneur de l'ES Viry-Châtillon, en juin, Jean-Marc Pilorget a effectué un véritable retour aux sources. Formé au FC Morangis-Chilly, un petit club de l'Essonne distant de quelques kilomètres de Viry, l'ex-responsable technique de Saint-Raphaël, Endoume et Fréjus a ainsi retrouvé une région parisienne qu'il avait quittée depuis dix ans.

Son arrivée coïncide en tout cas avec le renouveau du club présidé depuis près d'un an par Yann Guen. Relégué sportivement à l'issue de la saison dernière, avant d'être repêché, Viry-Châtillon vient d'entamer un virage à 180 degrés. Oubliées les menaces de dépôt de bilan de l'hiver dernier, le nouveau comité directeur virois a définitivement remis les compteurs financiers à zéro.

Le club est maintenant prêt pour de nouvelles aventures, à commencer par celle de l'accession en National. « C'est l'objectif prioritaire, a prévenu Yann Guen, sans doute nostalgique des années 80, période au cours de laquelle l'équipe jouait les premiers rôles en D 3. On s'est d'ailleurs donné les moyens de notre nouvelle politique. » Outre l'arrivée de Pilorget, qui a succédé à Christophe Desbouillons, parti épauler Pascal Théault au SM Caen, Viry-Châtillon a en effet tablé sur un recrutement haut de gamme : quatorze nouveaux joueurs sont venus renforcer l'équipe.

ALAIN, LE FRÈRE À SES CÔTÉS

Parmi eux, on citera notamment Baldacchino, Vidalon et Couriol – trois fidèles lieutenants de Pilorget à Fréjus (National) –, Sylla, l'international guinéen d'Evry (CFA), Antonin, le solide milieu défensif de Noisy-le-Sec (National), Da Costa, stagiaire de l'AS Cannes, Maric, attaquant yougoslave du RAD Belgrade ou encore Cyriaque Otta, tout droit sorti du centre de formation de l'AS Nancy-Lorraine : « Ce sont des joueurs sains et complémentaires, qui ont tous plus ou moins soif de revanche, explique Pilorget. Beaucoup d'anciens étaient également marqués par la mauvaise saison dernière, il a fallu redresser la barre mentalement. » Fidèle à ses principes d'honnêteté et de libre concurrence, le néo-technicien virois, qui s'est attaché les services de son frère cadet, Alain, comme adjoint, a déjà aligné vingt-trois joueurs, soit plus de deux équipes, en neuf journées (cinq victoires, deux nuls et deux défaites).

A quarante ans, l'ancien défenseur central du PSG, (430 matches en D 1, champion de France 1986, vainqueur de la Coupe en 1982 et 1983), se fait petit à petit une solide carte de visite au royaume des techniciens : « Au départ, je me suis surtout inspiré d'entraîneurs que j'ai côtoyés, comme Houllier ou Ivic, note-t-il. Mais, finalement, chacun a ses idées et les miennes sont basées sur un jeu en mouvement. Je ne suis pas là pour faire de la figuration, je suis un gagneur qui milite pour le foot spectacle. »

Fort d'un tandem offensif Badjoko-Couriol déjà auteur de six buts depuis le début de la saison, l'effectif affiche un moral à toute épreuve. Le public du stade Henri-Longuet a déjà pu vérifier que l'entraîneur virois n'avait pas tardé à mettre à exécution ses convictions. Avec succès. « Nous sommes en avance sur notre tableau de marche, concède l'ex-Parisien. C'est vrai que l'amalgame entre nouveaux et anciens a rapidement été réalisé, mais il faut rester lucide. La saison est encore longue. »

Correspondance
STÉPHANE CORBY

FORUM

☆ La rencontre Albi-Toulouse-Fontaines a marqué les débuts sous le maillot albigeois de **Frédéric Jourdan**, un milieu de terrain de 22 ans ayant fréquenté pendant quatre saisons le centre de formation de l'AJ Auxerre.

☆ A l'occasion de Poitiers-Carquefou (1-1), **Philippe Barot**, l'ancien latéral du Stade Poitevin des années 70 en D 2, a retrouvé un de ses ex-coéquipiers en la personne de l'entraîneur visiteur Paul Lubert. Ils faisaient partie de l'équipe amateur du FC Nantes qui remporta en 1971 le titre de champion de France face à Saint-Etienne.

☆ Après le nul concédé par son équipe face à Villefranche (1-1), **Eric Geraldès**, l'entraîneur de Vaulx-en-Velin, s'avouait particulièrement déçu : « C'est la même rengaine, on a peur de gagner. Même quand il nous arrive de mener au score, on perd nos moyens, on est incapable de rester concentrés. »

☆ Alors que Vaulx-en-Velin en a probablement fini avec son recrutement avec les signatures de Benstiti, Constantinian et N'Jok, **Jean-Louis Fernandez** (ex-Saint-Priest et Gueugnon) devrait quitter la banlieue lyonnaise.

Evry facile face aux pros

Les quatre rencontres disputées à l'extérieur par Evry en ce début de saison l'ont à chaque fois conduit sur le terrain de la réserve professionnelle d'une équipe de D 1 ou de D 2. Après Lorient (0-1), Rennes (1-0) et Caen (1-1), l'équipe de Bernard Touret est allé ce week-end engranger quatre nouveaux points, le barême pour une victoire, sur le terrain du Paris-SG. La réserve parisienne alignait pourtant quatre pros et non des moindres : outre les jeunes Grégory Paisley et Fabrice Kelban, Francis Llacer et le Brésilien Adailton étaient en effet également présents.

BUFFET. Cette saison, les adversaires d'Evry peuvent désormais déguster, après les matches, charcuterie, fromages et boissons au club-house. Une savoureuse initiative, largement appréciée par les visiteurs.

☆ L'arbitre de la rencontre Vaulx-en-Velin - Villefranche, **M. Djouzi**, n'a pas été avare en cartons : sept jaunes et un rouge, pour un match qui fut, certes viril, mais peu propice à une telle générosité.

☆ Auteur d'un doublé devant Rodez, l'avant-centre beaucairois **Philippe Roques**, qui a déjà signé quatre buts cette saison, est devenu le meilleur réalisateur du club.

☆ Victime d'une élongation aux adducteurs, à Sète, il y a dix jours, **Gérald Réali** a manqué la réception de Rodez. Un événement rare pour le stoppeur de Beaucaire, qui, la saison dernière, avait participé aux 34 matches de Championnat, ne quittant en tout et pour tout la pelouse qu'un petit quart d'heure !

Moreau vache

Expulsé à Aurillac la semaine dernière, le bouillant défenseur du Clermont Foot, Damien Moreau, effectuait son retour face à la réserve du Toulouse FC ce week-end (1-2). Comme si une première sortie prématurée ne lui avait pas suffi, Moreau en a remis une couche contre les Toulousains en se faisant à nouveau sortir par l'arbitre, peu après l'entame de la seconde période. Une double expulsion en une semaine, qui devrait logiquement lui valoir un minimum de quatre matches de suspension.

☆ L'infirmerie de Saint-Omer affiche complet, puisque Lionel **Derrelder** (entorse), Christophe **Belloy** (entorse) et Loïc **Bridorey** (ligament de la cheville) seront absents des terrains pendant plusieurs semaines.

☆ Avant la lourde défaite concédée face à Armentières (0-4), le comité directeur de **Saint-Omer** a lancé un appel au calme par l'intermédiaire du journal du club. A l'issue du match contre Besançon, des incidents avaient en effet émaillé la sortie des joueurs. L'USSO risque d'importantes sanctions.

☆ En l'absence de Stéphane Guitton, suspendu, **Jean-Philippe Limousin** a pris du galon. Mais le capitaine intérimaire n'a pu conduire la Roche-sur-Yon à la victoire face à Romorantin (3-3).

☆ Vainqueur des Lilas la semaine dernière et de la réserve du PSG ce week-end, Evry a aligné son septième match sans défaite. L'équipe de **Bernard Touret**, qui possède la meilleure défense du groupe D avec seulement quatre buts encaissés, est en effet invaincue depuis le 15 août et son revers à Lorient (0-1).

☆ Contre Segré la semaine dernière, **Karim Slimani** a effectué ses grands débuts avec le Clermont Foot. Il est arrivé à l'intersaison en provenance de Champigny (DHR), recommandé par Saïd Hamimi, un ancien du Clermont FC qui a gardé des liens solides en Auvergne. En revanche, Slimani n'était pas du déplacement à Toulouse ce week-end (1-2).

☆ Avec onze buts encaissés au cours des deux derniers matches de Championnat, la défense de Saint-Omer ne présente pas d'énormes garanties. De mauvais augure avant le déplacement à Avion, la semaine prochaine, pour le premier tour de la **Coupe de France.**

☆ Dans l'équipe clermontoise, **Frédéric Claire** a effectué sa rentrée à Toulouse après trois matches de suspension. Cet ancien de la réserve pro du PSG a commencé la rencontre sur le banc avant de pénétrer sur la pelouse à l'heure de jeu.

☆ Le défenseur **Manolo Gas**, qui s'entraîne actuellement avec Louhans-Cuiseaux, pourrait signer ce mardi un contrat en faveur du Clermont Foot. Ce latéral gauche possède une solide expérience de la D 2.

☆ Premiers du groupe C, les **Clermontois** attirent les foules à domicile. 2 000 spectateurs en moyenne se sont déplacés cette saison au cours des quatre rencontres jouées sur sa pelouse par le Clermont Foot. Certains clubs de l'étage supérieur ne peuvent pas en dire autant...

☆ **Beaucaire** a mis fin à la belle série d'invincibilité de Rodez, qui restait sur quatre matches sans défaite. Les Gardois ont, quant à eux, renoué avec la victoire après deux défaites consécutives.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE avec THIERRY DENGERMA

8e journée (3 et 4 octobre 1998)

Marseille œuvre pour le rapprochement

Ils étaient trois invaincus : Bordeaux, Lyon et Marseille. Tous trois savaient qu'ils n'étaient pas invincibles. Simplement les deux premiers auraient souhaité qu'on le leur rappelle le plus tard possible. Le leader et son second battus au cours de la même journée, c'est un concours de circonstances dont les Marseillais ont tiré au maximum profit. Au Vélodrome, **Marseille** a disposé de **Toulouse** 2-0.

Il fallait que les Girondins tombent un jour. Il a fallu que se soit samedi à **Bastia** et sans Benarbia. Les Lyonnais aussi ont touché terre pour la première fois. On savait la jeune classe nantaise pleine d'ambition. On l'a découverte capable de gérer un match à enjeu en toute assurance. Si la nouvelle donne laisse malgré tout les Girondins en tête, elle fait de Marseille son nouveau second et de **Nantes** un troisième à trois points.

A l'échelon inférieur, **Auxerre** en est un autre. Une fois encore, l'équipe bourguignonne est restée intouchable sur son terrain. **Rennes** l'a suivie dans la victoire et l'accompagne dans sa remontée au classement. Face à **Monaco**, les Bretons se sont consolés de leur cuisante défaite de Bordeaux. Après un passage à vide, **Montpellier** s'est montré étonnant de réussite contre **Lorient**.

Il aura fallu attendre huit journées pour que **Le Havre** remporte enfin une victoire. Qu'elle soit large et qu'elle survienne face à **Sochaux**, qui le précédait au classement, sont autant d'éléments de satisfaction pour les Normands.

Avant les deux matches de dimanche, seul **Metz** était encore à la recherche d'un succès. Les Lorrains le sont encore, battus cette fois à domicile par un **Nancy** toujours aussi déroutant.

Dans l'autre match, où l'on attendait de pied ferme les Parisiens, ceux-ci sont une nouvelle fois passés à côté d'un résultat, laissant Lens prendre trois points capitaux au Parc.

EXPRESS

Bastia - Bordeaux	2-0
Marseille - Toulouse	2-0
Nantes - Lyon	2-0
Rennes - Monaco	2-1
Auxerre - Strasbourg	3-1
Montpellier - Lorient	5-1
Metz - Nancy	2-3
Paris-SG - Lens	0-1
Le Havre - Sochaux	3-0

RENDEZ-VOUS

9e journée
Samedi 17 octobre 1998
(20 heures)

Bordeaux - Nantes
Strasbourg - Marseille
Lyon - Paris-SG
Lens - Auxerre
Lorient - Le Havre
Monaco - Montpellier
Sochaux - Metz

Dimanche 18 octobre 1998
(18 heures)

Nancy - Rennes

(20 h 30)

Toulouse - Bastia

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Bordeaux	19	8	6	1	1	18	8	+10	4	4	0	0	11	2	4	2	1	1	7	6
▲	2. Marseille	18	8	5	3	0	15	7	+8	5	3	2	0	12	7	3	2	1	0	3	0
▲	3. Nantes	16	8	5	1	2	13	8	+5	4	3	1	0	6	1	4	2	0	2	7	7
▼	4. Lyon	15	8	4	3	1	13	6	+7	3	2	1	0	10	3	5	2	2	1	3	3
▼	5. Monaco	14	8	4	2	2	13	6	+7	3	3	0	0	9	1	5	1	2	2	4	5
▶	6. Auxerre	14	8	4	2	2	11	7	+4	4	4	0	0	10	4	4	0	2	2	1	3
▶	7. Rennes	14	8	4	2	2	10	11	-1	5	4	1	0	8	3	3	0	1	2	2	8
▲	8. Montpellier	11	8	3	2	3	20	15	+5	4	3	1	0	12	3	4	0	1	3	8	12
▲	9. Bastia	10	8	3	1	4	9	9	0	5	3	1	1	9	4	3	0	0	3	0	5
▲	Nancy	10	8	2	4	2	9	9	0	4	1	3	0	2	1	4	1	1	2	7	8
▲	11. Lens	10	8	3	1	4	13	14	-1	3	1	1	1	5	6	5	2	0	3	8	8
▼	12. Paris-SG	10	8	3	1	4	6	7	-1	4	2	0	2	4	3	4	1	1	2	2	4
▼	13. Strasbourg	9	8	2	3	3	5	7	-2	4	1	2	1	2	2	4	1	1	2	3	5
▼	14. Lorient	7	8	1	4	3	8	13	-5	4	0	2	2	3	5	4	1	2	1	5	8
▶	15. Toulouse	6	8	1	3	4	6	16	-10	4	1	2	1	5	5	4	0	1	3	1	11
▲	16. Le Havre	5	8	1	2	5	6	11	-5	5	1	2	2	5	4	3	0	0	3	1	7
▼	17. Metz	4	8	0	4	4	3	10	-7	4	0	1	3	2	6	4	0	3	1	1	4
▼	18. Sochaux	4	8	1	1	6	5	19	-14	3	1	0	2	2	6	5	0	1	4	3	13

Photo Bernard PAPON

En disposant de Toulouse deux buts à zéro, Pires (à la lutte avec Oceano) et les Marseillais reviennent à un point de Bordeaux.

BASTIA 2-0 BORDEAUX

(1-0)

Alves (9e)
André (60e)

1.	Durand	3
5.	Deguerville	3
3.	M. Soumah	4
4.	Moreau	3
2.	Valéry	3
17.	Matingou	3
7.	Swierczewski	3
14.	Mendy	3
8.	Clayton	3
29.	Alves	4
9.	(Née, 70e)	
11.	André	4
	Total : 36	

Entr. : Kasperczak

Stade : de Furiani.
Spectateurs : 4 000.
Arbitre : M.Kalt (3).
Avertissements : Alves (62e), Mendy (79e) pour Bastia ; Saveljic (38e), Diawara (43e) pour Bordeaux.
Note du match : 9/20.

16.	Ramé	3
5.	Ferrier	3
24.	Alicarte	3
4.	Saveljic	3
3.	Torres Mestre	2
25.	Vukomanovic	2
23.	(Philippe, 81e)	
7.	Pavon	3
6.	Musampa	3
17.	(Da Rocha, 81e)	
11.	Wiltord	3
9.	Laslandes	3
19.	Diawara	2
	Total : 30	

Entr. : Baup

9e : Swierczewski donne à Alves dans l'axe, lequel profite d'un rebond avantageux et de la passivité de la défense girondine pour fusiller Ramé de près **(1-0). 60e :** sur un coup franc aux 25 m, Clayton décale tranquillement André sans que le mur bordelais ne daigne bouger le petit doigt. La frappe tendue du gauche de l'attaquant bastiais trouve le petit filet gauche de Ramé **(2-0).**

MARSEILLE 2-0 TOULOUSE

(1-0)

Maurice (43e)
Ravanelli (86e)

1.	Köpke	3
2.	Blondeau	3
5.	L. Blanc	3
23.	Gallas	4
3.	Colleter	3
6.	Roy	3
26.	Luccin	3
8.	(Brando, 46e)	4
7.	Pires	3
11.	Ravanelli	3
19.	(Mouret, 86e)	
9.	Maurice	3
21.	Dugarry	4
13.	(Camara, 76e)	
	Total : 35	

Entr. : Courbis

Stade : Vélodrome.
Spectateurs : 47 197.
Arbitre : M. Puyalt (3).
Avertissements : Roy (33e) pour Marseille ; Oceano (27e), Moreau (39e), Maharzi (44e), Paviot (54e) pour Toulouse.
Note du match : 12/20.

16.	Richert	
30.	(Audard, 43e)	4
6.	Cobos	2
17.	(Paviot, 46e)	3
14.	Guyot	3
5.	Galdamès	3
3.	Santini	2
7.	Batlles	4
4.	Oceano	2
26.	Jau	3
10.	Moreau	4
9.	Malm	2
20.	(Serreau, 59e)	
11.	Maharzi	3
	Total : 32	

Entr. : G. Lacombe

43e : ouverture de Pires pour Dugarry. Ce dernier s'engouffre dans la surface et centre en retrait pour Maurice qui marque. Richert se blesse sur l'action **(1-0). 56e :** tir de Maurice repoussé. Le ballon revient sur Ravanelli qui frappe au but, mais Audard est sur la trajectoire. **86e :** Roy renverse pour Blondeau qui alerte Ravanelli. L'italien bat Audard d'un tir en pivot du droit **(2-0).**

NANTES 2-0 LYON

(0-0)

Da Rocha (57e)
Monterrubio (89e)

1.	Landreau	4
19.	Chanelet	4
5.	Gillet	5
2.	Fabbri	4
20.	Leroy	4
15.	Carrière	5
7.	Le Roux	4
8.	Savinaud	4
4.	(Decroix, 71e)	
18.	Monterrubio	4
22.	(Fenillat, 89e)	
14.	Da Rocha	4
17.	Touré	
25.	(Suffo, 15e)	4
	Total : 46	

Entr. : Denoueix

Stade : de la Beaujoire.
Spectateurs : 28 226.
Recette : 1 627 065 F.
Arbitre : M. Sars (4).
Avertissements : Da Rocha (76e) pour Nantes ; Violeau (62e) pour Lyon.
Note du match : 15/20.

1.	Coupet	4
3.	Carteron	3
4.	Laville	3
25.	(Bassila, 83e)	
13.	Fournier	3
5.	Bak	3
22.	(Linares, 71e)	
17.	Bréchet	3
15.	Delmotte	3
18.	(Malbranque, 60e)	
6.	Violeau	3
10.	Dhorasoo	3
7.	Cocard	3
9.	Grassi	3
	Total : 34	

Entr. : B. Lacombe

57e : Savinaud choisit la solution de l'axe avec Da Rocha plutôt que Monterrubio à gauche, et l'attaquant nantais, bien servi, ajuste une frappe légèrement déviée par Bréchet, qui s'engouffre sur le côté droit de Coupet **(1-0). 89e :** Decroix, qui déserte son champ d'action habituel, parvient jusqu'à la ligne de sortie lyonnaise, sert en retrait Monterrubio qui bat le gardien de l'OL **(2-0).**

MONTPELLIER 5-1 LORIENT

(3-1)

Gravelaine (14e), Thimothée (21e, 48e)
Delaye (41e), Barbosa (90e)

Bédrossian (23e)

1.	Martini	3
23.	Fugier	3
15.	Rodriguez	3
4.	Silvestre	3
2.	Baills	3
3.	Dos Santos	4
8.	Delaye	4
13.	(Garny, 78e)	
6.	Rouvière	4
11.	Robert	3
14.	(Barbosa, 68e)	
10.	Gravelaine	4
9.	Thimothée	4
25.	(Maoulida, 74e)	
	Total : 38	

Entr. : Gasset

Stade : de la Mosson.
Spectateurs : 10 085.
Arbitre : M. Léon (3).
Avertissements : Baills (57e), Rouvière (65e) pour Montpellier ; Fischer (52e) pour Lorient.
Note du match : 12/20.

16.	Le Garrec	2
2.	Montero	2
3.	(Druon, 69e)	
24.	Fischer	2
6.	Ripoll	2
17.	Le Lan	3
19.	O. Soumah	3
7.	(Le Bert, 55e)	
13.	Cloarec	3
8.	Camadini	2
10.	Pédron	4
26.	Bédrossian	4
11.	Bouafia	3
9.	(Emerson, 63e)	
	Total : 30	

Entr. : Gourcuff

14e : Gravelaine, à la limite de la surface, lobe Le Garrec du pied droit **(1-0). 21e :** Thimothée se débarrasse de Fischer et glisse le ballon dans le but **(2-0). 23e :** tir puissant de Pédron, Martini relâche le ballon et Bédrossian, en embuscade, marque **(2-1). 41e :** Fugier tente de contourner Le Garrec en utilisant la tête, le ballon revient dans les pieds de Delaye qui fusille Le Lan, seul dans les buts **(3-1). 48e :** Dos Santos déborde côté gauche et adresse un centre au second poteau pour la tête de Thimothée **(4-1). 90e :** coup franc direct de Barbosa à 20 m **(5-1).**

METZ 2-3 NANCY

(1-1)

Boffin (45e)
Meyrieu (90e s.p.)

Kone (16e, 63e)
Cascarino (60e)

1.	Letizi	2
14.	Toyes	3
18.	Strasser	2
5.	Kastendeuch	3
13.	Rondelaere	2
17.	(Histilloles, 85e)	
25.	Boffin	4
6.	Proment	3
10.	Meyrieu	3
8.	Rizzetto	4
11.	Lukic	2
29.	Kraouche	
9.	(Jestrovic, 38e)	2
	Total : 30	

Entr. : Muller

Stade : Saint-Symphorien.
Spectateurs : 16 065.
Arbitre : M. Saules (4).
Avertissements : Meyrieu (67e) pour Metz ; Rambo (30e), Meniri (32e), Bastien (55e), Ferreira (90e) pour Nancy.
Note du match : 12/20.

1.	Roux	3
2.	Ferreira	4
4.	Lécluse	3
5.	Hognon	3
18.	Meniri	3
8.	Biancalini	2
17.	Bastien	3
13.	(Moustaïd, 78e)	
3.	Moracchini	3
19.	(Wiart, 46e)	3
20.	Rambo	3
23.	(Rodrigues, 90e)	
9.	Cascarino	3
14.	Kone	4
	Total : 34	

Entr. : Bölöni

16e : centre de Ferreira pour la tête de Cascarino, au second poteau, dont la remise trouve Kone qui, des 6 m, marque en force **(0-1). 45e :** Boffin tire au point de penalty. Contré une première fois par Meniri, le Belge marque sur sa seconde tentative **(1-1). 60e :** Letizi juge mal la trajectoire d'un ballon, ce qui profite à Cascarino qui marque de la tête **(1-2). 63e :** Kone traverse la moitié du terrain avant de tirer, du droit, à l'entrée de la surface **(1-3). 90e :** faute de Ferreira sur Histilloles dans la surface. Le penalty est transformé par Meyrieu **(2-3).**

PARIS-SG 0-1 LENS

(0-0)

Eloi (83e)

1.	Lama	3
3.	Laspalles	2
5.	Goma	2
15.	Rabesandratana	3
17.	Algerino	0
23.	Ducrocq	3
6.	Carotti	
19.	(J. Leroy, 34e)	2
22.	Yanovski	2
8.	Lachuer	3
9.	Simone	1
18.	Ouédec	1
11.	(Loko, 46e)	2
	Total : 22	

Entr. : Giresse

Stade : Parc des Princes.
Spectateurs : 40 081.
Arbitre : M. Duhamel (3).
Avertissements : Simone (21e), Algérino (62e) pour le Paris-SG ; Dalmat (34e), Warmuz (73e), Sankharé (81e) pour Lens.
Expulsion : Algerino (86e) pour le Paris-SG.
Note du match : 9/20.

1.	Warmuz	3
22.	Méride	2
13.	Déhu	3
4.	Magnier	3
26.	Sankharé	3
10.	Moreira	2
7.	Debève	3
8.	Dalmat	3
19.	Smicer	2
12.	(Eloi, 68e)	
21.	Nouma	3
11.	Vairelles	4
	Total : 31	

Entr. : Leclercq

27e : de 30 m face aux buts, Rabesandratana adresse une frappe puissante qui termine sur la barre. **50e :** Nouma, sur la droite de la surface, tir. Lama détourne sur son poteau gauche. **76e :** penalty pour une faute de main de Nouma. Simone, qui glisse au moment de sa frappe, met le ballon hors du cadre. **83e :** Debève sur la droite centre en cloche et trouve Vairelles au point de penalty. Ce dernier remise de la tête sur Eloi qui fusille Lama **(0-1).**

À LA LOUPE

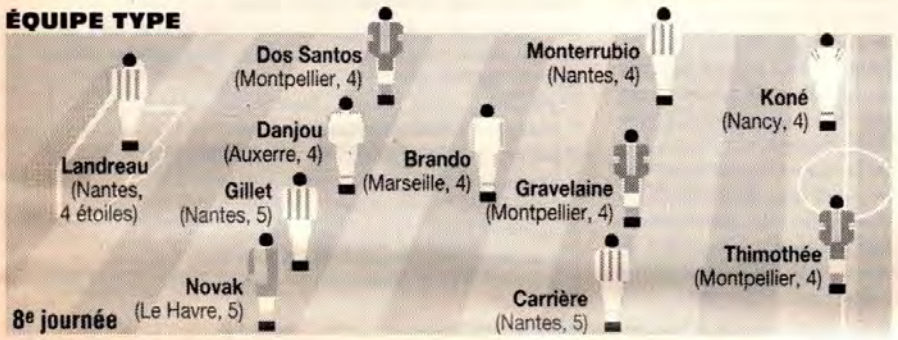
Marseille : un invaincu qui ne demande qu'à progresser

(Les clubs invaincus après huit journées)

		Bilan		Place	1re défaite
1998-99	**Marseille**	**5 victoires**	**3 nuls**	**2e**	**?**
1997-98	Metz	6	2	1er	10e journée
1996-97	Paris-SG	6	2	1er	14e j.
	Bordeaux	4	4	3e	10e j.
1995-96	Paris-SG	6	2	1er	9e j.
	Metz	4	4	2e	15e j.
1994-95	Nantes*	5	3	1er	33e j.
1993-94	Cannes	4	4	2e	9e j.
	Strasbourg	1	7	9e	11e j.
1992-93	Paris-SG	5	3	1er	13e j.
	Marseille	4	4	4e	10e j.
1991-92	Paris-SG	2	6	5e	13e j.
1990-91	Marseille*	6	2	1er	10e j.
1989-90	Néant				

* Seuls Nantes, en 1995, et Marseille, en 1991, furent sacrés champions de France. En 1993, Marseille et Paris-SG finissent la saison aux deux premières places mais le titre ne fut pas attribué.

ÉQUIPE TYPE



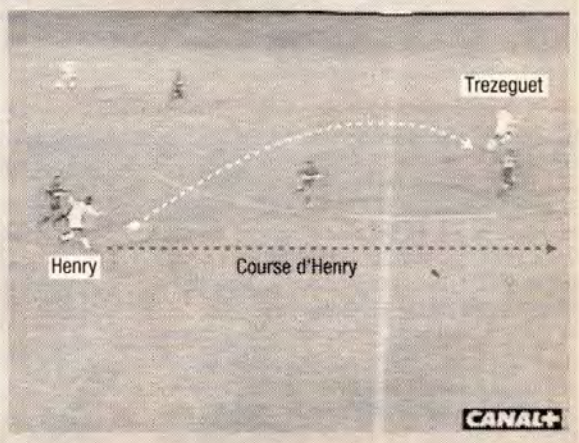
TÊTE D'AFFICHE

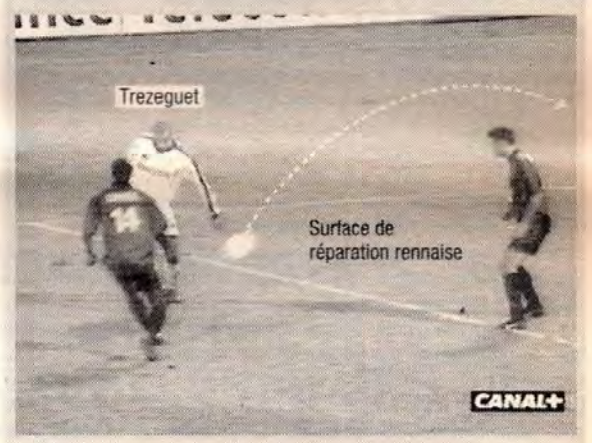
Shabani Nonda

Club : Rennes. **Poste :** attaquant. **Né le :** 6 mars 1977 à Bujumbura (BUR). 1,82 m ; 77 kg. **Carrière :** Rennes (1998-99). **Premier match en D 1 :** 8 août 1998, Rennes - Auxerre. **Cette saison :** 8 matches en D 1, 3 buts (Le Havre, Bastia, Monaco).

Du Championnat de Suisse à la D 1 et à Rennes en particulier, il n'y a qu'un pas qu'avait déjà franchi avec succès Marco Grassi il y a quelques saisons de cela. A son tour, voilà Shabani Nonda tout près de réussir son examen de passage dans notre Première Division. En trois reprises, l'athlétique buteur burundais vient de démontrer que ses vingt-quatre buts inscrits l'an passé avec le FC Zurich avaient bien la valeur annoncée. Nonda avait marqué contre Le Havre d'une tête placée avant de récidiver contre Bastia d'une puissante frappe de près. Samedi, il s'est cette fois jeté dans la surface monégasque pour pousser dans le but un ballon qui traînait et que personne ne semblait vouloir plus que lui. Trois actes d'avant-centre. Un vrai buteur que ce Shabana-là...

ZOOM **Rennes-Monaco**





Un sprint récompensé

On joue la 83e minute du match ce samedi à Rennes. D'un coup de tête d'un de leurs défenseurs, les Monégasques se dégagent d'une nouvelle attaque rennaise. A l'entrée de sa propre surface de réparation, Thierry Henry est là, replié, venu épauler ses partenaires. Il s'approprie le ballon d'un amorti et lance la contre-attaque. Quelques foulées plus loin il ouvre sur Trezeguet qui, de la même façon que lui, a flairé la belle occasion et s'est engagé dans l'axe. La passe longue d'Henry est parfaite. Voilà déjà Trezeguet aux abords de la surface adverse, excentré sur la gauche, face à deux défenseurs rennais et attendant du soutien. Thierry Henry pendant ce temps a poursuivi son action. Il a vu Trezeguet temporiser. Il place alors une nouvelle accélération, coupant sa course pour mieux s'engager en pleine défense rennaise. Trezeguet, qui n'attendait que cela, pique son ballon et sert Henry, suivi de près par Reveillère. De si près même que c'est le Rennais qui touche le premier le ballon et surprend Heurtebis, son propre gardien. Au bout de leur une-deux, version extra-large, les deux champions du monde ont obtenu ce qu'ils étaient venus chercher de très loin.

RENNES 2-1 MONACO

(0-0)

Goussé (63e), Nonda (65e) — Reveillère (83e c.s.c.)

16.	Heurtebis	4	16.	Aubry	4
14.	Sommeil	4	19.	Sagnol	3
3.	Dogon	4	5.	Dumas	3
6.	Arribagé	4	21.	Konjic	4
21.	Reveillère	3	18.	(Da Costa, 46e)	3
7.	Bigné	4	3.	Pignol	4
18.	(Huard, 76e)		26.	Diao	3
15.	Grégoire	3	22.	Christanval	3
26.	Cissé	3	11.	Spehar	3
20.	Fernandes	3	12.	(Henry, 60e)	
17.	(Weiser, 58e)		20.	Gava	3
13.	Goussé	4	9.	Trezeguet	2
9.	(Bardon, 88e)		24.	Ikpeba	2
10.	Nonda	4	8.	(Giuly, 67e)	
	Total :	40		Total :	33
	Entr. : Le Guen			Entr. : Tigana	

Stade : Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 19 139. **Arbitre :** M. Chéron (3). **Note du match :** 12/20.

63e : centre de Nonda, touché par Da Costa sous la pression de Goussé, qui trouve Aubry et la transversale avant de revenir sur Goussé qui marque **(1-0). 65e :** coup franc de Weiser sur la droite, au milieu de la défense en pleine surface, Nonda récupère et marque **(2-0). 83e :** contre rapide de Trezeguet et d'Henry. Reveillère, pressé, pousse malencontreusement le ballon dans ses propres buts **(2-1). 89e :** Heurtebis, très sollicité depuis 20 minutes, sauve sur un tir de Gava, bien servi par Giuly.

AUXERRE 3-1 STRASBOURG

(1-1)

Carnot (5e s.p.), Danjou (66e), Tainio (87e) — Rouxel (13e)

1.	Cool	4	1.	Vencel	3
2.	Klos	4	23.	Beye	3
4.	Dieng		3.	Suchoparek	3
15.	(Ciechelski, 15e)	3	5.	Bertin	3
5.	Danjou	4	4.	Frank	3
12.	Assati	3	21.	(Mezriche, 60e)	
17.	Agboh	3	7.	Collet	3
14.	Jeunechamp	3	28.	(Luyindula, 83e)	
10.	Carnot	3	10.	Martins	3
18.	Deniaud	3	6.	Okpara	3
8.	Baticle	3	19.	Miceli	3
22.	Sektioui	3	12.	(Conteh, 75e)	
25.	(Tainio, 83e)		8.	Arpinon	4
	Total :	36	9.	Rouxel	3
	Entr. : Roux			Total :	34
				Entr. : Mankowski	

Stade : Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 7 000. **Arbitre :** M. Le Dentu (3). **Avertissements :** Jeunechamp (45e), Baticle (67e) pour Auxerre ; Rouxel (11e), Arpinon (45e), Frank (50e), Miceli (70e) pour Strasbourg. **Note du match :** 11/20

5e : Baticle est taclé irrégulièrement dans la surface par Suchoparek. Le penalty est transformé par Carnot **(1-0). 13e :** sur un coup franc d'Arpinon, la défense auxerroise renvoie et Rouxel reprend la balle de volée. Cool est battu **(1-1). 66e :** sur un corner de Carnot, Danjou marque de la tête **(2-1). 87e :** Tainio tire à l'entrée de la surface, Vencel relâche la balle qui va mourir au fond des filets **(3-1).**

LE HAVRE 3-0 SOCHAUX

(2-0)

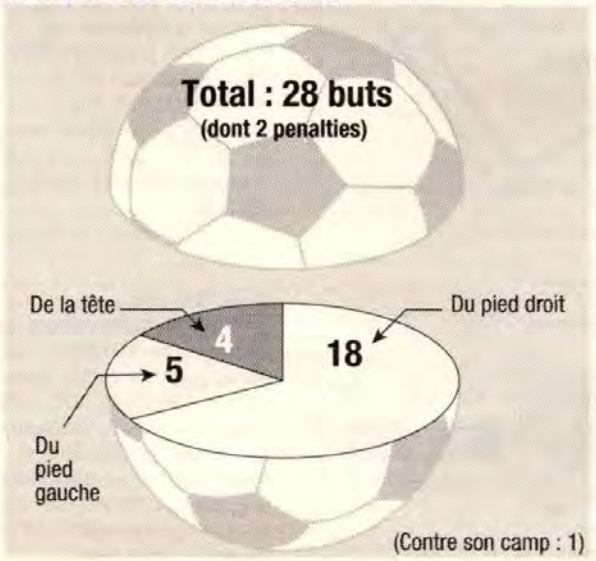
Pantic (17e), Becanovic (28e), Prat (71e)

1.	Cassard	4	1.	Fernandez	2
20.	Novak	5	2.	Raschke	3
4.	Pollet	0	15.	Manac'h	4
14.	Ouzunidis	3	6.	Maraval	3
3.	Weber	3	27.	Daf	
6.	Nalis	3	26.	(Sirufo, 39e)	3
8.	De Neef	3	8.	Chaintreuil	3
10.	Pantic	4	7.	Dedebant	3
23.	(Boumsong, 86e)		12.	Lang	3
7.	Huysman	3	19.	B. Bouger	2
17.	(Sané, 76e)		13.	(Klausz, 46e)	2
21.	Prat	4	9.	Fiawoo	2
24.	(Mansouri 89e)		18.	Dallet	3
27.	Becanovic	4		Total :	31
	Total :	36		Entr. : Hadzibegic	
	Entr. : Troch				

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 8 933. **Arbitre :** M. Derrien (3). **Avertissements :** Becanovic (50e) pour Le Havre ; Daf (36e), Dedebant (45e), Dallet (56e), Sirufo (61e) pour Sochaux. **Expulsion :** Pollet (85e) pour Le Havre. **Note du match :** 12/20.

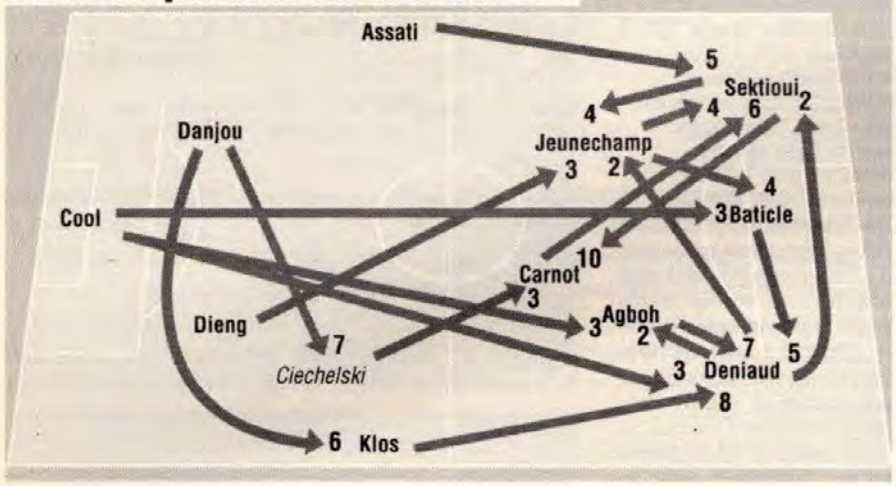
17e : débordement de Novak sur le côté droit, le défenseur havrais centre en direction de Pantic, seul, qui trompe Fernandez **(1-0). 28e :** Nalis récupère un ballon sur le côté droit, alerte Prat qui centre instantanément et Becanovic, libre de tout marquage, aux 6 m, bat Fernandez de la tête **(2-0). 71e :** missile de Becanovic, énorme erreur de Fernandez qui relâche le ballon, et Prat, en embuscade, inscrit le troisième but havrais **(3-0).**

LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE **Auxerre-Strasbourg**

Le circuit préférentiel d'Auxerre



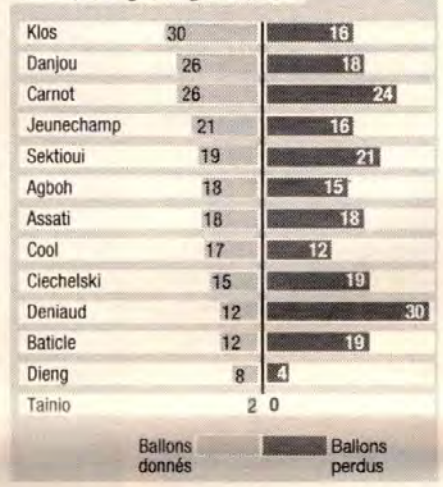
Si les Auxerrois, qui étaient privés de Marlet et de Diomède, ont moins occupé les côtés qu'à l'habitude, ils ne les ont pas pour autant délaissés. Sektioui à gauche et Deniaud à droite ont attiré du jeu sur les ailes et se sont montrés très actifs. C'est ce qui ressort en premier lieu du circuit préférentiel bourguignon, qui, samedi, fut avant tout un circuit de contre.

Au cours de ce match, Strasbourg a bien souvent pris le jeu à son compte. A moins qu'Auxerre ne se soit plu à laisser manœuvrer son adversaire... pour mieux le surprendre ensuite. On peut réellement le penser. La vitesse samedi était une qualité auxerroise, et, en fin de compte, la domination des Strasbourgeois fut des plus stériles. Avant tout parce qu'il a manqué de la vivacité à cette équipe alsacienne. Les échanges très nombreux derrière, entre Suchoparek et Bertin, sont en ce point révélateurs. Les défenseurs centraux ont souvent fait tourner le ballon derrière en attendant le relais pour faire progresser les relances. Mais les relais, Suchoparek et Bertin ne les ont que trop rarement trouvés. Au milieu, Martins, réceptionnaire du jeu, n'a pas fait plus souvent la différence. Sur le flanc gauche, le jeu n'a que trop peu existé. Malgré dix-huit tirs au but, la domination n'a débouché sur rien de satisfaisant.

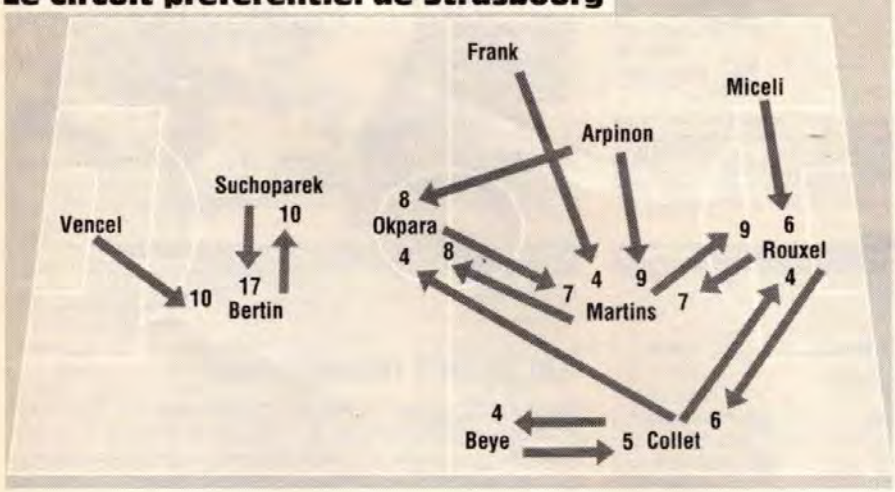
Dans leur jeu d'attente, les Auxerrois ont été bien plus réalistes et efficaces. Les longues relances de Cool à destination de Baticle, le travail d'un Deniaud qui a souvent cherché des solutions variées pour ressortir le ballon et l'activité de Carnot ont été déterminants. Côté Auxerrois, ce même Carnot, Deniaud et Sektioui ont été les joueurs les plus sollicités. Tous évoluaient dans le secteur offensif. A Strasbourg, les plus servis ont été Beye, Bertin et Miceli, soit trois joueurs à caractère défensif. Tout séparait Strasbourg d'Auxerre samedi.

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANFOOT

Joueur par joueur



Le circuit préférentiel de Strasbourg



Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Auxerre	11	6	5	8	0	13	22
Strasbourg	18	9	9	11	0	15	19
Moyenne 1998-99 (sur 8 études)	13	8	5	6	3	15	24

FLASHES

➡ Grâce à ses cinq buts inscrits face à Lorient, **Montpellier** possède à nouveau la meilleure attaque du Championnat, avec vingt buts.

➡ Auxerre a remporté contre Strasbourg sa **quatrième victoire** en autant de matches disputés cette saison sur sa pelouse. Bordeaux reste la seule équipe à présenter à domicile un bilan aussi favorable que celui des Bourguignons.

➡ **446 minutes.** C'est le temps de jeu qui se sera écoulé entre les deux derniers buts du Havre. Les Normands n'avaient plus marqué depuis quatre matches. Samedi, face à Sochaux, Pantic a mis fin à l'attente après dix-sept minutes de jeu.

➡ **Ravanelli** a marqué contre Toulouse son troisième but de la saison. Comme les deux premiers, il a été inscrit sur la pelouse du Vélodrome.

➡ Pollet est devenu le deuxième joueur havrais **expulsé** en ce début de saison. Avant lui, Becanovic avait écopé d'une expulsion, à Bastia, lors de la cinquième journée.

➡ Avant leur déplacement de Montpellier, jamais **les Lorientais** n'avaient encaissé plus de deux buts au cours d'une même rencontre. Strasbourg était dans le même cas avant de se rendre à Auxerre.

➡ Entré en cours de jeu samedi à Rennes, **Thierry Henry** a disputé son centième match en Première Division.

➡ **Monaco** a subi à Rennes sa deuxième défaite d'affilée à l'extérieur. Il y a deux journées, en effet, les Monégasques avaient déjà été battus par le Paris-SG au Parc des Princes (0-1).

➡ Trois buts en deux journées : c'est le bilan, très positif, de **Didier Thimothée,** auteur de deux des cinq buts de Montpellier samedi contre Lorient.

➡ En cinq déplacements, **les Sochaliens** ont connu la défaite à quatre reprises, ne parvenant jusqu'ici à n'arracher qu'un point, à Nancy. C'était il y a deux mois déjà, lors de la journée d'ouverture.

➡ Avec **dix-neuf buts encaissés** en huit journées (plus de deux buts par match), la défense sochalienne est, de loin, la plus perméable de ce début de saison.

➡ En battant Sochaux, **Le Havre** a, du même coup, mis fin à sa série noire. Les Normands restaient sur trois défaites.

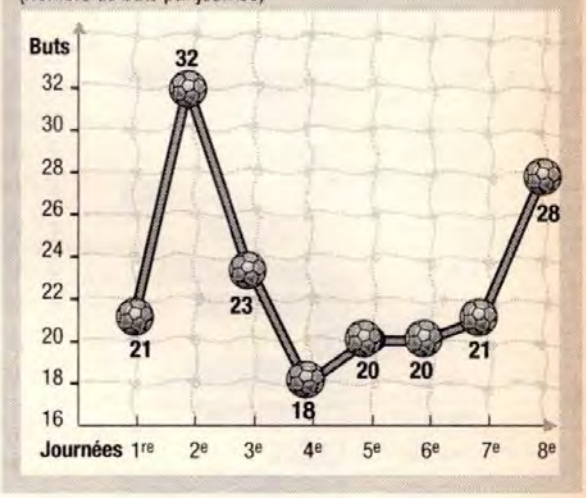
DISCIPLINE

Réunie jeudi, la commission de discipline de la LNF a suspendu pour un match ferme **Fabbri** (Nantes), **Olembe** (Nantes) et **Cobos** (Toulouse). Les quatre expulsés de la septième journée (Benarbia, Boniface, Rool et Sikora) ont, eux aussi, écopé d'un match, qu'ils ont purgé dès samedi.

À LA LOUPE

Les buteurs à nouveau sur la bonne pente

(Nombre de buts par journée)



QUESTION

Outre le fait de posséder la meilleure attaque du Championnat avec vingt buts, les Montpelliérains développent une autre particularité en ce début de saison. Quelle est-elle ?

Montpellier est la seule équipe à avoir marqué lors de chacun de ses huit premiers matches de la saison. Voici comme s'articule la série montpelliéraine :

1re journée. : 2 buts (Bastia - Montpellier, 2-2).
2e journée. : 3 buts (Montpellier - Rennes, 3-1).
3e journée. : 4 buts (Marseille - Montpellier, 5-4).
4e journée. : 3 buts (Montpellier - Toulouse, 3-0).
5e journée. : 1 but (Bordeaux - Montpellier, 3-1).
6e journée : 1 but (Montpellier - Nancy, 1-1).
7e journée : 1 but (Strasbourg - Montpellier, 2-1).
8e journée : 5 buts (Montpellier - Lorient, 5-1).

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	8e j.
1. **Wiltord** (Bordeaux)	7	6	1	0	0	8	0
2. **André** (Bastia)	4	1	2	1	1	7	+1
Nouma (Lens)	4	2	2	0	0	7	0
Vairelles (Lens)	4	1	1	2	0	8	0
Bouafia (Lorient)	4	4	0	0	1	8	0
Grassi (Lyon)	4	4	0	0	0	7	0
Caveglia (Lyon)	4	2	0	2	0	7	0
Trezeguet (Monaco)	4	2	0	2	1	6	0
Bakayoko (Montpellier)	4	2	1	1	0	7	0
Delaye (Montpellier)	4	2	1	1	0	8	+1
Koné (Nancy)	4	3	0	1	0	8	+2
Monterrubio (Nantes)	4	0	4	0	0	7	+1

13. Baticle (Auxerre), Diawara et Laslandes (Bordeaux), Becanovic (Le Havre), Maurice, Ravanelli et Roy (Marseille), Ikpeba (Monaco), Robert et Thimothée (Montpellier), Cascarino (Nancy), Simone (Paris-SG), Nonda (Rennes) , 3.
26. Diomède et Klos (Auxerre), Alvès et Laurent (Bastia), Dalmat et Eloi (Lens), Dugarry (Marseille), Gravelaine et Sauzée (Montpellier), Le Roux (Nantes), Fernandes et Goussé (Rennes), Dallet (Sochaux), Echouafni (Strasbourg), Petrovic (Toulouse), 2.
41. Carnot, Danjou, Marlet et Tainio (Auxerre), Née (Bastia), Alicarte, Benarbia, Jemmali et Musampa (Bordeaux), Pantic, Pouget et Prat (Le Havre), Smicer (Lens), Bedrossian, Camadini, Pedron et Soumah (Lorient), Bak, Delmotte, Dhorasoo, Job et Kanoute (Lyon), Blanc, Camara, Gourvennec et Pires (Marseille), Boffin, Jestrovic et Meyrieu (Metz), Da Costa, Gava, Giuly, Henry et Spehar (Monaco), Barbosa et Maoulida (Montpellier), Bastien et Wiart (Nancy), Carrière, Da Rocha, Gillet, Olembe, Savinaud, Sibierski et Touré (Nantes), Lachuer, Okocha et Wörns (Paris-SG), Dogon et Huard (Rennes), Dedebant, Fiawoo et Maraval (Sochaux), Bertin, Conteh et Rouxel (Strasbourg), Ipoua, Maharzi et Malm (Toulouse), 1.
Ont marqué contre leur camp : Pollet (Le Havre) pour Rennes ; Méride (Lens) pour Toulouse ; Kastendeuch (Metz) pour Bordeaux, Reveillère (Rennes) pour Monaco.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** Swierczewski. **Bordeaux :** néant. **Le Havre :** Novak et Prat. **Lens :** Vairelles. **Lorient :** néant. **Lyon :** néant. **Marseille :** Pires. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** Delaye et Dos Santos. **Nancy :** Rambo. **Nantes :** Decroix. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.

1. Laslandes (Bordeaux), Vairelles (Lens), Gravelaine (Montpellier), 4.
4. Carnot (Auxerre), Dhorasoo (Lyon), Dugarry (Marseille), Delaye (Montpellier), 3.
8. Benarbia (Bordeaux), Pires et Ravanelli (Marseille), Dos Santos (Montpellier), Rambo (Nancy), Okocha (Paris-SG), 2.
14. Diomède et Marlet (Auxerre), Clayton, Née, Piekarski et Swierczewski (Bastia), Alicarte, Diawara, Jemmali, Micoud, Musampa et Wiltord (Bordeaux), Novak, Pouget et Prat (Le Havre), Dalmat et Smicer (Lens), Bedrossian, Dugbatey et Pédron (Lorient), Bassila, Caveglia, Grassi, Kanouté et Violeau (Lyon), Brando et Roy (Marseille), Toyes (Metz), Giuly, Henry, Lamouchi, Sagnol et Spehar (Monaco), Bailly, Robert et Serredszum (Montpellier), Bastien (Nancy), Da Rocha, Decroix, Le Roux et Savinaud (Nantes), Loko (Paris-SG), Bardon, Bigné, Fernandes et Grégoire (Rennes), Klausz (Sochaux), Miceli (Strasbourg), Batlles (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Monterrubio soigne son entrée

Les spectateurs de la Beaujoire ont encore eu droit à du grand spectacle samedi soir. Le match entre le 3e et le 4e du Championnat a, en effet, tenu toutes ses promesses, et ce n'est que justice si les Canaris se sont imposés (2-0) au terme de celui-ci. Si l'ensemble des joueurs nantais s'est distingué, certains se sont tout particulièrement mis en évidence. Parmi eux, Olivier Monterrubio, sur son côté gauche, a d'ailleurs pris une part prépondérante dans le succès des siens. Sa performance ne constitue pourtant pas en elle-même une surprise si l'on se réfère à ses dernières sorties. Pensez donc, Olivier, qui a été noté pour la sixième fois de la saison samedi, tourne à 3,83 étoiles de moyenne. Voilà qui en dit long sur sa forme du moment et qui lui permet d'intégrer notre classement en se positionnant juste derrière Eric Roy, le leader, et en devançant des garçons comme Laurent Blanc, Vikash Dhorasoo, Xavier Gravelaine ou Robert Pires. Quand on sait que le Nantais est à peine âgé de vingt-deux ans, on peut penser qu'il possède, à l'image de son équipe, un belle marge de progression. Quant à l'avenir du FC Nantes Atlantique, il s'annonce d'autant plus radieux que Landreau pointe, à dix-neuf ans seulement, en tête du classement des gardiens, et que Carrière et Le Roux (3,63), Olembé et Savinaud (3,57) sont, eux, bien calés parmi les vingt premiers de celui des joueurs de champ.

Pour le reste, cette 8e journée profite aux Montpelliérains Xavier Gravelaine, qui remonte à la quatrième place, et Philippe Delaye qui apparaît pour la première fois de la saison et se classe avec 3,67 de moyenne dans le sillage des meilleurs.

1. Roy (Marseille), 4,13.
2. Vairelles (Lens), 4.
3. Monternubio (Nantes), 3,83.
4. Dhorasoo (Lyon), L. Blanc et Pires (Marseille), Boffin (Metz), Gravelaine (Montpellier), Fernandes (Rennes), 3,75.
10. Lastandes (Bordeaux), 3,71.
11. Delaye (Montpellier), 3,67.
12. Wiltord (Bordeaux), Carrière et Le Roux (Nantes), Bigné (Rennes), 3,63.
16. Micoud (Bordeaux), Maurice (Marseille), Bakayoko (Montpellier), Olembe et Savinaud (Nantes), Wörns (Paris-SG), Sommeil (Rennes), 3,57.
23. Alicarte (Bordeaux), Déhu (Lens), Bédrossian, Bouafia et Pédron (Lorient), Carteron (Lyon), Dumas, Giuly et Konjic (Monaco), Sauzée (Montpellier), Rambo (Nancy), Yanovski (Paris-SG), 3,50.
35. Dalmat (Lens), Grassi (Lyon), Moracchini (Nancy), Dogon (Rennes), Amzine (Strasbourg), 3,43.
40. Danjou (Auxerre), Clayton (Bastia), Robert et Rouvière (Montpellier), Kone (Nancy), Fabbri (Nantes), Bertin (Strasbourg), 3,38.
47. Diomède (Auxerre), Casanova (Bastia), Diabaté (Bordeaux), Régis (Metz), Fiawoo (Sochaux), Arpinon (Strasbourg), Préget (Toulouse), 3,33.
54. Soloy (Le Havre), Ripoll (Lorient), Caveglia et Violeau (Lyon), Blondeau (Marseille), Silvestre (Montpellier), Da Rocha (Nantes), 3,29.
61. Jeunechamp (Auxerre), Delmotte et Fournier (Lyon), Meyrieu et Rizzetto (Metz), Dos Santos (Montpellier), Bastien (Nancy), Chanelet (Nantes), Goma (Paris-SG), Nonda et Reveillère (Rennes), 3,25.
72. Agboh (Auxerre), Jemmali (Bordeaux), Bassila (Lyon), Da Costa (Monaco), 3,17.
76. Benarbia (Bordeaux), Novak (Le Havre), Laville (Lyon), Pierre (Metz), Gava (Monaco), Grégoire (Rennes), Okpara (Strasbourg), 3,14.
83. Moreau (Bastia), Saveljic (Bordeaux), De Neef (Le Havre), Camadini et Cloarec (Lorient), Kastendeuch (Metz), Fugier (Montpellier), Hognon et Menin (Nancy), Lachuer (Paris-SG), Chantreuil (Sochaux), Collet (Strasbourg), Oceano (Toulouse), 3,13.
96. Assati, Klos et Marlet (Auxerre), André (Bastia), Pavon (Bordeaux), Pantic (Le Havre), Domoraud et Ravanelli (Marseille), Henry (Monaco), Lécluse (Nancy), Domi, Ducrocq et Okocha (Paris-SG), Flachez et Raschke (Sochaux), Echouafni, Martins et Suchoparek (Strasbourg), Galdamès (Toulouse), 3.
115. Baticle (Auxerre), Torres Mestre (Bordeaux), Ouzunidis (Le Havre), Fischer (Lorient), Cascarino (Nancy), Simone (Paris-SG), 2,88.
121. Dieng (Auxerre), Strasser (Metz), Biancalani (Nancy), 2,86.
124. Valéry (Bastia), Méride, Sikora (Lens), Triki (Lorient), Froment (Metz), Ferreira (Nancy), Bardon (Rennes), Batlles et Paviot (Toulouse), 2,83.
133. Carnot (Auxerre), Guyot (Toulouse), 2,75.
135. Swierczewski (Bastia), Smicer (Lens), Montero (Lorient), 2,71.
138. Pollet (Le Havre), Ikpeba (Monaco), Santini (Toulouse), 2,67.
141. Becanovic (Le Havre), Nouma (Lens), Malm (Toulouse), 2,57.
144. Hénin (Le Havre), Magnier (Lens), 2,50.
146. Rossi (Rennes), Maraval (Sochaux), 2,33.
148. Loko (Paris-SG), 2,29.
149. Algérino (Paris-SG), 2.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Landreau (Nantes), 3,75.
Vencel (Strasbourg), 3,75.
3. Richert (Toulouse), 3,71.
4. Ramé (Bordeaux), 3,63.
Coupet (Lyon), 3,63.
6. Barthez (Monaco), 3,57.
Revault (Rennes), 3,57.
8. Lama (Paris-SG), 3,43.
9. Durand (Bastia), 3,38.
10. Hugues (Lorient), 3,29.
11. Roux (Nancy), 3,25.
12. Cool (Auxerre), 3,13.
Warmuz (Lens), 3,13.
Letizi (Metz), 3,13.
15. Martini (Montpellier), 3.
Fernandez (Sochaux), 3.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 6 au minimum).

LOTO FOOT

La prime au risque

« Je n'ai raté que deux ou trois tirages depuis le lancement du jeu de pronostics, en 1985 », confie Bruno... qui a empoché près de 2 MF, il y a huit jours. « C'est la prime à la fidélité ». Sa méthode ? Un système de jeu réducteur qu'il a mis au point, appliqué à de solides connaissances footballistiques. Son petit plus ? Une prise de risque sur ses bases « ainsi que six heures de réflexion par tirage. Sachez aussi que je joue environ 500 F par semaine, soit des triples à 15 F ou 85 bulletins simples à 5 F ». Depuis, ce vendeur de 36 ans, qui réside à Dissay (Vienne), dort une nuit sur deux. « Le syndrome du gagnant, probablement ! »

MATCHES N° 44 (CE). Treize : aucun gagnant : douze : 44 304 F ; onze : 2 443 F ; dix : 127 F. Numéro pactole : 5.

SCORES N° 50 (CE). Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 5 571 F ; trois : 81 F. Numéro pactole : 5.

Un ennui technique a perturbé le traitement du week-end dernier. Nous communiquerons les gains des **MATCHES N° 45** et **SCORES N° 51** dans notre édition de vendredi prochain.

M. B

LOTO FOOT X **MATCHES**

N° 46

VALIDATION :
DU LUNDI 5 AU
VENDREDI 9 OCTOBRE
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Samedi 10 Octobre 1998

1	RUSSIE	FRANCE	1 X X
2	ITALIE	SUISSE	X N 2
3	ANGLETERRE	BULGARIE	X N 2
4	PORTUGAL	ROUMANIE	X X 2
5	LILLE	GUEUGNON	X N 2
6	GUINGAMP	WASQUEHAL	X N 2
7	ST-ETIENNE	RED STAR	X N 2
8	SEDAN	CAEN	X X 2
9	NICE	NIMES	X N X
10	CHATEAUROUX	LE MANS	1 X 2
11	VALENCE	TROYES	X N X
12	AMIENS	NIORT	X N 2
13	LAVAL	BEAUVAIS	1 X 2

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X **SCORES**
LISTE OFFICIELLE
N° 52

1	RUSSIE	0 1 2 +
	FRANCE	0 1 2 +
2	ST-ETIENNE	0 1 2 +
	RED STAR	0 1 2 +
3	SEDAN	0 1 2 +
	CAEN	0 1 2 +
4	CHATEAUROUX	0 1 2 +
	LE MANS	0 1 2 +
5	VALENCE	0 1 2 +
	TROYES	0 1 2 +

VALIDATION :
DU LUNDI 5 AU
VENDREDI 9 OCTOBRE
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Samedi 10 Octobre 1998

LA FRANÇAISE DES JEUX

Jouer au Loto Foot par Minitel ?

Retouvez tous les pronos sur :
36 17 code 1X2

Accès libre ! 36 17 code 1X2
LOTO FOOT

Pronostics et systèmes en direct !
3,48F/ min

ESSAYEZ VOUS SEREZ SURPRIS
- Un choix de plus de 170 systèmes LOTO FOOT et Scores prêts à être recopiés.
- Tous les pronos de la presse
- Ce qui est joué par les parieurs.
- Synthèse des spécialistes et des bookmakers...
- Les matches de base indispensables.
- Les surprises et les matches à risque.
- Analyses et statistiques prg. expert.

Les pronos sont aussi au : 08.36.69.13.70
2,23F/min. seulement !
par les spécialistes d'I.E.P.S. : T.Christacos - M.Sherif - H.Morel

LE MAGAZINE DES JEUX

Chez votre marchand de journaux !
Allez le chercher dès aujourd'hui.

Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à *Mieux Jouer - 37, rue Nollet - 75017 Paris*

Loto Foot : Comment faire la différence ?

UNE EXCELLENTE SOLUTION : LES SYSTEMES À CORRECTION D'ERREURS !

Multi-rendement à 10, 11, 12 et nombreux jeux à 13 bons résultats !

PRESQUE GRATUIT ! le logiciel Contient 170 systèmes !

NOUVEAU TOP FOOT

Si vous êtes informatisé et si vous répondez sous 72 heures, Ajoutez 100 F et le Logiciel NOUVEAU TOP FOOT vous sera livré avec la méthode ! version DOS

Cette offre est strictement réservée aux acquéreurs de la méthode nouveau Top Foot. Il contient de nombreux systèmes et personnalise vos jeux. Fait des statistiques impressionnantes et si vous le souhaitez, il imprime vos grilles. **Il est possible d'acquérir le logiciel seul au prix de 499 F + 25 F de frais de port.**

Une excellente solution : Les systèmes à correction d'erreur.

A la demande de milliers de parieur, les auteurs Théo Christacos et N. Van de Voorde ont mis au point cette famille de systèmes qui vous permettra de devellopper un jeu complexe avec une simplicité enfantine ! Vous découvrirez comment mettre en jeu 13 Triples avec une poignée de grilles et comment affiner vos connaissances avec des explications simples, tous les propos littéraires ou théoriques étant exclus.

Tout type de pari est possible

Que vous soyez néophyte ou joueur connaisseur - averti, vous aurez en main de nouveaux outils puissants et sans failles pour renforcer vos pronostics en puissance, même si vous ignorez totalement la technique des systèmes.

Chaque semaine, la chasse au 13 est ouverte !

Cet ouvrage vous aidera à réussir ce que vous pensiez impossible. Il contient une palette impressionnante de systèmes présentée sur 136 pages format A4. Vous découvrirez des systèmes à multi-rendements garantissant 100% 10,11,12 et même 13 Bons Résultats, sans perte de rang avec des conditions minimes et judicieuses pour réduire vos enjeux.

Mettez la chance et le succès de votre côté !

Vous aussi, accédez au monde fantastique des systèmes gagnants et vous ferez très vite la différence ! N'hésitez pas, votre réussite en dépend. Découvrez ce monde mystérieux où seuls les connaisseurs passionnés du jeu gagnant ont accès. Ne remettez pas au lendemain, car souvent demain signifie jamais. Vous risquez d'oublier et de perdre à jamais cette chance unique.

FAITES-LE MAINTENANT !

Pour l'obtenir très rapidement, c'est très simple. Il suffit d'en faire la demande. La commande est traitée et envoyée le jour même par retour de courier. Les personnes, qui le souhaitent, peuvent aussi l'acheter sur place chez IEPS : 37, rue Nollet-75017 Paris (de 9H30 à 13h00 et 15H30 à 18H30) ou par téléphone au 01 42 28 86 26. Si votre demande nous parvient sous 72 heures, cachet de la Poste faisant foi, vous recevrez 2 magnifiques systèmes en cadeau gratuit : le système 13 Triples et le système 2 Triples + 10 Doubles.

Faites vite et commandez-le dès aujourd'hui !

VOTRE PREMIER CADEAU GRATUIT !
Système 13 TRIPLES

GÉNIAL !!!

Avec un seul match de base à trouver, ce système couvre 12 matchs et offre jusqu'à 10 fois 10 bons résultats pour une mise très très économique !

VOTRE DEUXIEME CADEAU GRATUIT
Système 2 TRIPLES + 10 DOUBLES

JE COMMANDE TOP FOOT !

A découper ou photocopier et expédier à I.E.P.S : 37, rue Nollet - 75017 PARIS

F08 99

OUI Je reponds sous 72 h, j'ai donc droit au système cadeau **13 Triples** ainsi qu'au 2e système cadeau **2 Triples + 10 Doubles**.

☐ Veuillez m'envoyer la méthode + le logiciel au prix de 390 F + 100 F (frais de port compris).

☐ Je souhaite acquerir la méthode seule au prix de 390 F port compris. Ci-joint mon réglement à l'ordre de I.E.P.S. par :

☐ Chèque-bancaire ☐ C.C.P. ☐ Mandat

☐ CB | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expire fin | | | |

signature UNIQUEMENT CB

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

❒ *Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela divisez la somme par 2 et joignez 2 chèques. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Les Montpelliérains

Si vous êtes un adepte du football offensif, vous avez toutes les chances, à l'issue des sept premiers matches de cette journée, de bien figurer. Surtout si vous avez privilégié les équipes évoluant à domicile. Si ça n'a pas été le cas, rien n'est perdu pour autant. La trêve occasionnée par les matches de l'équipe de France est là pour vous permettre de prendre le temps de bien assimiler les finesses du jeu et de procéder, le cas échéant, à quelques changements dans votre onze type.

SI VOUS N'ÊTES PAS ENCORE À LA TÊTE DE VOTRE ÉQUIPE

A chaque journée de Championnat de D 1, le Championnat des Etoiles *France Football* - RTL vous donne la possibilité de prendre en main une équipe de Première Division et de devenir l'entraîneur n° 1 du Championnat. Si le Championnat est parti depuis quatre journées, il n'y a pourtant rien de plus simple pour le rejoindre. Le Championnat des Etoiles *France Football* - RTL est ainsi conçu qu'il vous offre la possibilité de gagner à chaque journée. Ce qui ne l'empêchera pas en fin de saison de récompenser également les meilleurs et les plus fidèles d'entre vous (sur leurs vingt meilleures journées).

LA FORMATION DE VOTRE ÉQUIPE

Sélectionnez vos 11 joueurs parmi tous les acteurs du Championnat.

Pour ce faire, vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en **six catégories de poste.**

➡ Vous disposez pour constituer votre équipe d'un capital de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

➡ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une cote comprise entre 1 et 10.

➡ Cette cote s'exprime en « FF », elle est établie pour toute la saison 1998-99.

➡ Votre formation devra s'aligner sur un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien, 2 défenseurs latéraux, 2 défenseurs centraux, 2 milieux défensifs, 2 milieux offensifs, 2 attaquants.

Vous ne pourrez pas sélectionner plus de deux joueurs d'un même club de D 1.
Mais vous pouvez créer jusqu'à 5 équipes.

COMMENT VOUS INSCRIRE

Votre équipe est constituée.
Il vous reste à la valider. Une fois suffit pour l'ensemble de la saison. La prochaine journée du Championnat des Etoiles commence le samedi 17 octobre. Vous avez jusqu'à ce jour-là, à 18 heures, soit deux heures seulement avant le début des premiers matches de la journée, pour vous lancer dans le bain et venir rejoindre les premiers participants.
Deux modes d'inscription vous sont proposés :
par **Minitel, 3615 France Football ; ***
par **téléphone, en composant le 08-36-68-99-00.***
(Les inscriptions sont enregistrées jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaut pour la journée suivante.)
* 2,23 F/min.

Exemple

Les points attribués à chaque joueur sont ceux de la 3e journée du Championnat des Étoiles (7e journée de D 1)

Exemple pour **Benarbia**
+4 (pour la victoire 4-0 de Bordeaux)
0 (étoiles FF)
-6 (malus d'expulsion)
-2 (total)

BORDEAUX 4-0 (2-0)

Laslandes (10e), Musampa (29e), Jemmali (49e), Wiltord (54e)

16.	Ramé	4
2.	Jemmali	3
4.	Saveljic	3
24.	Alicarte	4
3.	Torres-Mestre	3
10.	Benarbia	0
25.	Vukomanovic	3
8.	Micoud	4
17.	(Da Rocha, 74e)	
6.	Musampa	5
5.	(Ferrier, 83e)	
9.	Laslandes	4
11.	Wiltord	4
19.	(Diawara, 66e)	
	Total : 37	

Entr. : Baup

Stade : de Lescure.
Spectateurs : 19 952.
Arbitre : M. Glochon (4).
Avertissements : Benarbia (28e), Laslandes (38e), Vukomanovic (50e), Wiltord (54e) pour Bordeaux ; Revault (29e), Sommeil (57e), Wilson (74e) pour Rennes.
Expulsion : Benarbia (67e) pour Bordeaux.
Note du match : 1-4/20.

10e : sur un centre de Jemmali, le tir de Musampa est repoussé par L... Krapp. Revault dévie le ballon dans son but (1-0). 29e : Wiltord butr... contré à son tour par Revault. Musampa, du droit, marque (2-0). 49e : ... poteau pour la tête de Jemmali (3-0). 54e : Alicarte pour Wiltord qui tr... Revault est battu (4-0).

Exemple pour **Wiltord**
+4 (pour la victoire 4-0 de Bordeaux)
+4 (étoiles FF)
+1 (pour avoir marqué 1 but en tant qu'attaquant)
+9 (total)

Comment compter les points de votre équipe

Gardien **Cool** (Auxerre) cote : 6 FF **+3**

Défenseur latéral **Novak** (Le Havre) cote : 6 FF **-1**

Défenseur central **Arribagé** (Rennes) cote : 6 FF **-2**

Défenseur central **Gillet** (Nantes) cote : 2 FF **+9**

Défenseur latéral **Daf** (Sochaux) cote : 2 FF **+5**

Milieu défensif **Agboh** (Auxerre) cote : 4 FF **+3**

Milieu offensif **Benarbia** (Bordeaux) cote : 8 FF **-2**

Milieu offensif **Lachuer** (Paris-SG) cote : 7 FF **+2**

Milieu défensif **De Neef** (Le Havre) cote : 6 FF **-1**

Pas plus de 2 joueurs d'une même équipe

Attaquant **Wiltord** (Bordeaux) cote : 7 FF **+9**

Attaquant **Kone** (Nancy) cote : 2 FF **+3**

Total des points marqués par cette équipe : 28

Total FF de l'équipe : **56 FF**

Inférieur à la barre des 70 FF

Vous n'êtes pas encore un fidèle parmi les fidèles du Championnat des Etoiles ? Alors, cette infographie est pour vous. L'équipe qui y est présentée a valeur d'exemple. Ses résultats sont fondés sur la précédente journée de D 1 et du Championnat des Etoiles. Celle qui, entre autres, avait vu la large victoire de Bordeaux sur Rennes.

LES GAINS

c'est plus de 500 000 F à gagner ! Ils viennent récompenser les meilleurs d'entre vous sur une journée et sur l'ensemble de la saison*.

Après chaque journée, le vainqueur reçoit **5 000 F.**
A l'issue du Championnat, il sera attribué
10 000 F au premier, 50 000 F au deuxième, 25 000 F au troisième et 5 000 F du quatrième au dixième.
Un **tee-shirt Championnat des Etoiles France Football - RTL** récompensera les participants classés de la 11e à la 1 000e place.
Durant la saison, de **nombreuses surprises** vous attendent. *France Football* vous en tiendra informé.
*** Les vainqueurs en fin de saison seront classés en fonction du total de leurs vingt meilleurs résultats journée de la saison.**

OU VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ETOILES ?*

SPORT'N BAR

DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL.

*Jeu organisé par France Football

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

emballent le jeu

CLASSEMENT DE LA 4e JOURNÉE PAR JOUEURS

JOUEURS	POINTS
1. **Danjou** (Auxerre)	10
Thimothée (Montpellier)	
Gravelaine (Montpellier)	
Delaye (Montpellier)	
5. **Pantic** (Le Havre)	9
6. **Novak** (Le Havre)	8
Monterrubio (Nantes)	
Becanovic (Le Havre)	
Prat (Le Havre)	
Rouvière (Montpellier)	
Dos Santos (Montpellier)	
12. **Carrière** (Nantes)	7
Gillet (Nantes)	
Da Rocha (Nantes)	
Cassard (Le Havre)	
Alves (Bastia)	
André (Bastia)	
Martini (Montpellier)	
Carnot (Auxerre)	
Baills (Montpellier)	
Robert (Montpellier)	
Silvestre (Montpellier)	
Fugier (Montpellier)	
Rodriguez (Montpellier)	

Le carton de la journée revenant à Montpellier (5-1) contre Lorient, il fallait dans l'ensemble miser sur les hommes de Jean-Louis Gasset. Si vous avez opté pour deux des trois montpelliérains suivants, Delaye, Gravelaine ou Thimothée, vous avez déjà un solide capital. Si vous y aviez ajouté l'Auxerrois Danjou, vous êtes bien.

CLASSEMENT GÉNÉRAL APRÈS QUATRE JOURNÉES

1. Monterrubio (Nantes)	29
2. Le Roux (Nantes)	24
3. Roy (Marseille)	23
Savinaud (Nantes)	
Alicarte (Bordeaux)	
6. Carrière (Nantes)	21
Pires (Marseille)	
Danjou (Auxerre)	
Klos (Auxerre)	
10. Ramé (Bordeaux)	20
Gravelaine (Montpellier)	
Landreau (Nantes)	
Wiltord (Bordeaux)	
Maurice (Marseille)	
Da Rocha (Nantes)	
Trezeguet (Monaco)	
Gillet (Nantes)	
Baticle (Auxerre)	

CLASSEMENT DE LA 4e JOURNÉE PAR ÉQUIPES

ÉQUIPES	POINTS
1. Montpellier	88
2. Nantes	71
3. Le Havre	67
4. Marseille	65
5. Auxerre	64
6. Bastia	60
7. Rennes	53
8. Monaco	23
9. Strasbourg	12
10. Lyon	11
11. Bordeaux	8
12. Toulouse	8
13. Sochaux	– 3
14. Lorient	– 11

Il fallait impérativement miser sur des victoires à domicile lors de cette 4e journée, et plus particulièrement sur celles de Montpellier, Nantes et Le Havre.

Vous trouverez l'ensemble des points marqués par les joueurs des deux rencontres de dimanche dans notre édition de vendredi.

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**COOL** F.	Auxerre	6	+6	17
051	**DURAND** E.	Bastia	7	+5	14
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	7	+1	20
150	**CASSARD** S.	Le Havre	6	+7	10
151	**HAMEL** S.	Le Havre	5	0	2
201	**WARMUZ** G.	Lens	7	-	3
250	**HUGUES** A.	Lorient	6	0	10
251	**LE GARREC** S.	Lorient	2	-2	-2
301	**COUPET** G.	Lyon	6	+2	16
350	**KÖPKE** A.	Marseille	9	+5	8
352	**PORATO** S.	Marseille	5	0	10
401	**LETIZI** L.	Metz	8	-	10
450	**AUBRY** J.	Monaco	6	+3	3
451	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	0	16
501	**MARTINI** B.	Montpellier	7	+7	13
551	**ROUX** F.	Nancy	5	-	10
601	**LANDREAU** M.	Nantes	7	+6	20
651	**LAMA** B.	PSG	9	-	10
700	**HEURTEBIS** T.	Rennes	6	+5	5
701	**REVAULT** C.	Rennes	7	0	8
750	**FERNANDEZ** V.	Sochaux	6	-1	8
802	**VENCEL** A.	Strasbourg	7	+1	14
851	**RICHERT** T.	Toulouse	6	0	12

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	**ASSATI** E.	Auxerre	5	+5	16
004	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	6	+5	5
052	**CLAYTON** J.	Bastia	7	+5	12
053	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	6	+5	5
054	**JURIETTI** F.	Bastia	6	0	0
055	**VALERY** P.	Bastia	6	+5	6
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	5	+1	1
103	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	0	15
104	**TORRES MESTRE** V.	Bordeaux	7	0	14
152	**HENIN** J.	Le Havre	6	0	1
153	**NOVAK** D.	Le Havre	6	+8	9
154	**WEBER** N.	Le Havre	6	+6	5
205	**ETCHI OBEN** E.	Lens	5	-	0
202	**LACHOR** Y.	Lens	6	-	0
204	**SIKORA** E.	Lens	7	-	-7
252	**DRUON** L.	Lorient	5	0	7
254	**MONTERO** J.	Lorient	5	-2	7
271	**LE LAN** A.	Lorient	1	-1	-1
302	**CARTERON** P.	Lyon	7	+1	15
303	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+1	18
320	**BRECHET** J.	Lyon	1	+1	1
353	**BLONDEAU** P.	Marseille	7	+5	11
354	**COLLETER** P.	Marseille	7	+5	12
355	**GALLAS** W.	Marseille	3	+6	14
403	**REGIS** D.	Metz	6	-	7
405	**TOYES** G.	Metz	5	-	9
453	**MARTIN** L.	Monaco	6	0	6
454	**PIGNOL** C.	Monaco	6	+3	18
455	**SAGNOL** W.	Monaco	6	+2	9
502	**BAILLS** P.	Montpellier	6	+7	10
503	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	6	+8	15
504	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+7	13
552	**FERREIRA** D.	Nancy	6	-	6
553	**MENIRI** M.	Nancy	5	-	9
603	**CHANELET** J.	Nantes	6	+6	19
652	**ALGERINO** J.	PSG	5	-	7
653	**DOMI** D.	PSG	6	-	7
654	**LASPALLES** N.	PSG	7	-	2
702	**BRINQUIN** P.	Rennes	6	0	2
703	**REVEILLERE** A.	Rennes	3	+4	11
705	**SOMMEIL** D.	Rennes	6	+5	10
752	**BONIFACE** E.	Sochaux	5	0	-2
754	**DAF** O.	Sochaux	2	0	5
756	**RASCHKE** P.	Sochaux	7	0	8
803	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	+1	5
823	**BEYE** H.	Strasbourg	1	+1	1
852	**COBOS** J.	Toulouse	6	0	7
854	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	+1	2
856	**SANTINI** D.	Toulouse	5	0	7

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	**DANJOU** F.	Auxerre	7	+10	21
010	**DIENG** O.	Auxerre	6	0	11
011	**KLOS** T.	Auxerre	7	+6	21
056	**MOREAU** P.	Bastia	7	+5	13
057	**SOUMAH** M.	Bastia	7	+6	13
105	**ALICARTE** H.	Bordeaux	6	+1	23
106	**DIABATE** L.	Bordeaux	3	0	7
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	+1	16
156	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	5	+6	8
157	**POLLET** L.	Le Havre	6	-3	1
206	**DÉHU** F.	Lens	8	-	6
207	**MAGNIER** C.	Lens	7	-	0
208	**MERIDE** X.	Lens	2	-	2
256	**FISCHER** Y.	Lorient	6	-2	7
258	**TRIKI** I.	Lorient	6	0	9
306	**BAK** J.	Lyon	6	+1	14
307	**FOURNIER** H.	Lyon	7	+1	14
308	**LAVILLE** F.	Lyon	6	+1	11
356	**BLANC** L.	Marseille	10	+5	19
358	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	0	11
406	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	-	10
407	**PIERRE** P.	Metz	7	-	11
408	**STRASSER** J.	Metz	3	-	7
456	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	3	+2	14
457	**DUMAS** F.	Monaco	8	+2	17
458	**IRLES** B.	Monaco	4	0	5
459	**KONJIC** M.	Monaco	8	+3	12
506	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	+7	7
507	**SAUZEE** F.	Montpellier	7	0	4
508	**SILVESTRE** F.	Montpellier	8	+7	12
556	**HOGNON** V.	Nancy	5	-	10
557	**LECLUSE** C.	Nancy	5	-	9
622	**DELHOMMEAU** P.	Nantes	1	0	4
607	**FABBRI** N.	Nantes	7	+6	19
608	**GILLET** N.	Nantes	2	+7	20
656	**GOMA** A.	PSG	8	-	10
657	**RABESANDRATANA** E.	PSG	6	-	4
658	**WORMS** C.	PSG	9	-	10
706	**ARRIBAGÉ** D.	Rennes	6	+5	3
708	**DOGON** J.	Rennes	7	+5	16
710	**ROSSI** Y.	Rennes	7	0	-2
757	**FLACHEZ** M.	Sochaux	6	0	3
758	**MANAC'H** E.	Sochaux	5	+1	6
759	**MARAVAL** B.	Sochaux	5	0	4
806	**BERTIN** T.	Strasbourg	7	+1	19
807	**OKPARA** G.	Strasbourg	8	+1	9
808	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	+1	8
857	**GALDAMÈS** J.	Toulouse	6	+1	9
858	**GUYOT** L.	Toulouse	6	+1	8
859	**PREGET** A.	Toulouse	5	0	9

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
012	**AGBOH** K.	Auxerre	4	+5	17
014	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	6	+5	18
059	**CASANOVA** L.	Bastia	5	0	7
072	**FOURNIER** L.	Bastia	7	0	8
063	**MATINGOU** F.	Bastia	4	+5	5
061	**MENDY** F.	Bastia	7	+5	13
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	+1	10
111	**VUKOMANOVIC** Y.	Bordeaux	7	0	7
158	**DE NEEF** T.	Le Havre	6	+6	8
159	**NALIS** L.	Le Havre	6	+6	5
210	**DALMAT** S.	Lens	6	-	2
211	**NYARKO** A.	Lens	6	-	3
212	**ROOL** C.	Lens	7	-	-7
260	**RIPOLL** S.	Lorient	5	-2	5
309	**BASSILA** C.	Lyon	4	0	7
311	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	+1	10
360	**BRANDO** F.	Marseille	5	+6	12
361	**BRAVO** D.	Marseille	7	0	2
362	**LUCCIN** P.	Marseille	7	+5	17
363	**ROY** E.	Marseille	8	+5	23
460	**DA COSTA COSTINHA** F.	Monaco	5	0	2
461	**DIAO** S.	Monaco	3	+2	16
509	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	6	+8	14
510	**SERREDSZUM** C.	Montpellier	6	0	1
558	**BIANCALANI** F.	Nancy	5	-	5
559	**MORACCHINI** L.	Nancy	5	-	6
609	**LE ROUX** C.	Nantes	6	+6	24
610	**LEROY** M.	Nantes	2	+6	6
611	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	+6	23
661	**DUCROCQ** P.	PSG	5	-	8
662	**YANOVSKI** I.	PSG	7	-	11
711	**BIGNÉ** Y.	Rennes	6	+5	13
712	**CISSÉ** E.	Rennes	5	+4	10
760	**CHANTREUIL** C.	Sochaux	5	0	8
761	**LANG** D.	Sochaux	7	0	5
773	**SIRUFO** A.	Sochaux	1	0	0
812	**AMZINE** G.	Strasbourg	5	0	13
809	**COLLET** S.	Strasbourg	7	+1	13
810	**ECHOUAFNI** O.	Strasbourg	6	0	14
860	**OCEANO** A.	Toulouse	8	0	8

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
015	**BATICLE** G.	Auxerre	7	+5	20
016	**CARNOT** S.	Auxerre	7	+7	17
025	**SEKTIOUI** D.	Auxerre	3	+5	5
065	**PIEKARSKI** M.	Bastia	7	0	5
066	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	+5	7
112	**BENARBIA** A.	Bordeaux	8	0	7
113	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	0	17
114	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	+1	15
160	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	+6	5
162	**PANTIC** M.	Le Havre	8	+9	11
163	**SANE** O.	Le Havre	3	0	3
164	**SOLOY** Y.	Le Havre	6	0	2
214	**DEBEVE** M.	Lens	6	-	2
220	**MOREIRA** D.	Lens	8	-	2
261	**BEDROSSIAN** P.	Lorient	5	+2	9
262	**CAMADINI** P.	Lorient	5	-2	10
263	**CLOAREC** N.	Lorient	3	-1	9
264	**PEDRON** S.	Lorient	7	0	9
312	**CAVEGLIA** A.	Lyon	8	0	15
313	**COCARD** C.	Lyon	7	+1	1
314	**DHORASOO** V.	Lyon	8	+1	16
370	**CAMARA** T.	Marseille	6	0	7
364	**GOURVENNEC** J.	Marseille	8	0	3
365	**PIRES** R.	Marseille	9	+5	21
411	**BOFFIN** D.	Metz	8	-	12
413	**MEYRIEU** F.	Metz	8	-	10
414	**PROMENT** G.	Metz	3	-	6
415	**RIZZETO** F.	Metz	7	-	11
465	**GAVA** F.	Monaco	8	+2	9
466	**GIULY** L.	Monaco	8	0	9
511	**DELAYE** P.	Montpellier	5	+10	19
512	**GRAVELAINE** X.	Montpellier	8	+10	20
561	**BASTIEN** C.	Nancy	6	-	10
564	**ZANOTTI** M.	Nancy	4	-	2
612	**CARRIÈRE** E.	Nantes	5	+7	21
613	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	4	+8	29
614	**OLEMBE** S.	Nantes	4	0	12
663	**LACHUER** Y.	PSG	7	-	12
665	**OKOCHA** A.	PSG	9	-	9
715	**FERNANDES** F.	Rennes	1	+4	15
716	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	6	+4	11
763	**BAUDRY** O.	Sochaux	7	0	7
765	**DALLET** S.	Sochaux	5	0	13
766	**DEDEBANT** S.	Sochaux	6	0	5
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	+2	9
815	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	+1	13
816	**MICELI** R.	Strasbourg	5	+1	9
863	**BATLLES** L.	Toulouse	6	+2	3
862	**MOREAU** T.	Toulouse	7	+2	5

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	**DENIAUD** T.	Auxerre	5	+5	5
020	**DIOMÉDE** B.	Auxerre	8	0	12
024	**MARLET** S.	Auxerre	7	0	12
073	**ALVEZ** P.	Bastia	7	+7	8
067	**ANDRÉ** P.	Bastia	6	+7	4
068	**LAURENT** P.	Bastia	6	0	10
069	**NÉE** F.	Bastia	6	0	5
115	**DIAWARA** K.	Bordeaux	6	0	14
116	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+1	15
117	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+1	20
165	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	+8	-1
167	**PRAT** L.	Le Havre	4	+8	10
216	**ELOI** W.	Lens	4	-	2
217	**NOUMA** P.	Lens	7	-	-8
218	**SMICER** V.	Lens	8	-	2
219	**VAIRELLES** T.	Lens	8	-	8
265	**BOUAFIA** A.	Lorient	6	-1	7
266	**EMERSON** R.	Lorient	6	0	3
071	**SOUMAH** O.	Lorient	5	-1	5
316	**GRASSI** M.	Lyon	8	+1	13
317	**JOB** J.	Lyon	5	0	3
366	**DUGARRY** C.	Marseille	8	+6	10
367	**MAURICE** F.	Marseille	8	+6	20
369	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	+6	13
423	**JESTROVIC** N.	Metz	5	-	2
418	**LUKIC** V.	Metz	7	-	5
419	**RODRIGUEZ** B.	Metz	8	-	6
469	**HENRY** T.	Monaco	8	0	7
470	**IKPEBA** V.	Monaco	9	+1	12
472	**SPEHAR** R.	Monaco	8	+2	8
473	**TREZEGUET** D.	Monaco	8	+1	20
514	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	0	7
517	**ROBERT** L.	Montpellier	6	+7	14
518	**TIMOTHÉE** D.	Montpellier	6	+10	10
565	**CASCARINO** T.	Nancy	7	-	8
566	**KONE** S.	Nancy	2	-	11
567	**RAMBO** O.	Nancy	5	-	11
568	**WIART** S.	Nancy	4	-	5
617	**DA ROCHA** F.	Nantes	6	+7	20
619	**SUFFO** P.	Nantes	3	+6	6
620	**TOURÉ** A.	Nantes	2	0	17
668	**LOKO** P.	PSG	7	-	7
671	**SIMONE** M.	PSG	9	-	10
718	**BARDON** C.	Rennes	6	0	6
719	**GOUSSE** N.	Rennes	6	+6	6
722	**NONDA** S.	Rennes	2	+6	16
767	**BOUGER** B.	Sochaux	5	-1	3
768	**FIAWOO** K.	Sochaux	5	-1	4
770	**KLAUSZ** L.	Sochaux	6	-1	1
819	**PEDERSEN** P.	Strasbourg	8	0	2
820	**ROUXEL** L.	Strasbourg	6	+2	10
869	**IPOUA** S.	Toulouse	6	0	8
864	**MAHARZI** A.	Toulouse	6	+1	5
865	**MALM** R.	Toulouse	1	0	3
866	**PETROVIC** V.	Toulouse	6	0	3
868	**SERREAU** M.	Toulouse	1	0	7

CLASSEMENT DE LA 4e JOURNÉE PAR POSTES

GARDIENS

1. Cassard (Le Havre)	7
Martini (Montpellier)	
3. Cool (Auxerre)	6
Landreau (Nantes)	
5. Heurtebis (Rennes)	5
Köpke (Marseille)	
Durand (Bastia)	

DÉFENSEURS LATERAUX

1. Novak (Le Havre)	8
Dos Santos (Montpellier)	
3. Fugier (Montpellier)	7
Baills (Montpellier)	
Chanelet (Nantes)	6
Gallas (Marseille)	
Weber (Le Havre)	

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. Danjou (Auxerre)	10
2. Gillet (Nantes)	7
Rodriguez (Montpellier)	
Silvestre (Montpellier)	

MILIEUX DEFENSIFS

1. Rouvière (Montpellier)	8
2. Savinaud (Nantes)	6
Brando (Marseille)	
Leroy (Nantes)	
Le Roux (Nantes)	
Nalis (Le Havre)	
De Neef (Le Havre)	

MILIEUX OFFENSIFS

1. Delaye (Montpellier)	10
Gravelaine (Montpellier)	
3. Pantic (Le Havre)	9
4. Monterrubio (Nantes)	8
5. Carrière (Nantes)	7
Carnot (Auxerre)	

ATTAQUANTS

1. Thimothée (Montpellier)	10
2. Becanovic (Le Havre)	8
Prat (Le Havre)	8
4. Alves (Bastia)	7
André (Bastia)	
Da Rocha (Nantes)	
Robert (Montpellier)	

EN VEDETTE

Didier Thimothée (Montpellier)

Résultat : **+ 10**
Cote : **6**
Code : **518**
Poste : **attaquant**

Le départ d'Ibrahima Bakayoko pour Everton acquis, le premier match de Didier Thimothée comme titulaire à la pointe de l'attaque de Montpellier était déjà un test pour l'ex-Stéphanois. Et le moins que l'on puisse dire est que ce dernier l'a passé avec succès. Deux buts à son actif et une excellente prestation, voilà de quoi donner le sourire à Louis Nicollin et à tous les participants du Championnat des Etoiles qui l'avaient intégré à leurs équipes. Un placement à suivre aussi, puisque le bon président montpelliérain a pronostiqué que son attaquant marquerait 17 buts cette saison...

LA BONNE AFFAIRE

Philippe Delaye (Montpellier)

Résultat : **+ 10**
Cote : **5**
Code : **511**
Poste : **milieu offensif**

Le milieu droit montpelliérain est en train de s'affirmer petit à petit comme un titulaire à part entière de l'équipe de Jean-Louis Gasset. Avec sa cote assez faible, lui qui figure depuis ce week-end en bonne place aux étoiles de *France Football* est un placement intéressant, surtout si sa formation réédite sa performance de samedi lors des prochaines journées.

La limite d'inscription pour la prochaine journée du Championnat des Etoiles (9e journée de D 1) est fixée au samedi 17 octobre à 18 heures, soit deux heures avant le début de la journée. Pour tous renseignements complémentaires, appelez le 01-40-89-86-45 du lundi au vendredi de 14 heures à 18 heures.

EXTRAIT DE RÈGLEMENT

ARTICLE 1er : la SNC L'ÉQUIPE pour FRANCE FOOTBALL, dont le siège se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Etoiles *France Football* - RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 98-99.

ARTICLE 2 : ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine, Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit.

ARTICLE 5.2 : l'inscription par bulletin.

Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans *France Football* sont autorisées. Un maximum de cinq bulletins par enveloppe sera accepté. Au-delà de ce nombre, aucun bulletin ne sera pris en compte. Les cinq bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.

Toute inscription incomplète, illisible ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice. L'inscription par bulletin dans *France Football* sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice.

La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.

Les bulletins d'inscription devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles *France Football* - RTL, service inscription, 17, rue Louis-Rouquier, 92300 Levallois-Perret.

ARTICLE 13 : les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification ou même de radiation des informations le concernant, qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 14 : ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. Ce remboursement est limité à une inscription (une équipe) par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné, il devra être précisé sur l'enveloppe « service remboursement ». Toute demande illisible et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant ou toute déclaration erronée ne pourront être traités et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.

Adresse du jeu :
Championnat des Etoiles France Football - RTL
Service remboursement
17, rue Louis-Rouquier
92300 Levallois-Perret.

Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine *France Football*, sur le Minitel 3615 France Football, au 08-36-68-99-00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse mentionnée ci-dessus.

ARTICLE 20 : le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maurice CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu sur simple demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus en précisant « règlement ». Le timbre sera remboursé (tarif lent en vigueur) sur simple demande écrite.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

10e journée (3 octobre 1998)

Le Mans présente l'addition

Des buts à foison, mais pas un seul attribué au match **Cannes-Laval**. C'est le regret qu'a pu formuler le public de la Croisette, au terme d'un sommet ouvert et engagé, mais qui ne bouleverse en rien l'ordre établi. L'écart s'est même un peu creusé avec **Troyes**, qui a profité de l'aubaine pour disposer tranquillement de **Nice** en une mi-temps.

Saint-Etienne croyait avoir fait le plus dur au bout des quarante-cinq premières minutes. Mais **Nîmes** n'a jamais manqué de courage et l'a encore démontré en arrachant l'égalisation sur la fin. Le temps, en revanche, a manqué au **Red Star** pour refaire surface devant **Lille**. La dégringolade du club francilien se poursuit... Tout comme celle de **Wasquehal**, surpris par **Sedan** sans avoir affiché la moindre conviction dans sa prestation.

La satisfaction s'observe surtout à **Gueugnon** et à **Caen**, qui grignotent quelques places au classement grâce à leurs succès respectivement sur **Amiens** et **Guingamp**. Réduits à dix, les Forgerons ont péniblement tenu le résultat en s'appuyant sur le talent de leur gardien de but alors que les joueurs normands déployaient un jeu tranchant et cohérent dans leur antre d'Ornano. En matière d'efficacité, **Le Mans** a réalisé un festival offensif aux dépens de **Valence**.

Bien aidés par l'exclusion prématurée du portier drômois, les Sarthois ont régalé leur public et permis à Ray d'inscrire l'un des deux triplés de la soirée. L'autre est à mettre à l'actif de Bossis qui, à lui seul, a tué les illusions de **Châteauroux** ; **Niort** n'est pas pour autant tiré d'affaire et demeure relégable.

Position dont s'est extirpé **Beauvais** en écartant **Ajaccio**, persécuté en Picardie par les cartons rouges.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Troyes	23	10	7	2	1	18	7	+11	6	5	1	0	11	4	4	2	1	1	7	3
▶	2. Laval	19	10	5	4	1	10	5	+5	5	3	1	1	6	4	5	2	3	0	4	1
▲	3. St-Etienne	18	10	4	6	0	15	8	+7	5	3	2	0	8	2	5	1	4	0	7	6
▼	4. Cannes	18	10	5	3	2	12	5	+7	5	2	3	0	3	1	5	3	0	2	9	4
▲	5. Gueugnon	16	10	4	4	2	9	8	+1	6	4	2	0	7	3	4	0	2	2	2	5
▲	6. Caen	15	10	4	3	3	13	10	+3	5	3	2	0	9	3	5	1	1	3	4	7
▼	7. AC Ajaccio	14	10	4	2	4	16	15	+1	4	2	1	1	7	5	6	2	1	3	9	10
▲	8. Sedan	13	10	3	4	3	14	10	+4	4	2	1	1	9	3	6	1	3	2	5	7
▼	9. Châteauroux	13	10	3	4	3	11	9	+2	4	2	2	0	7	1	6	1	2	3	4	8
▼	10. Wasquehal	13	10	3	4	3	5	6	-1	5	2	1	2	2	2	5	1	3	1	3	4
▲	11. Le Mans	12	10	3	3	4	20	15	+5	6	3	1	2	14	5	4	0	2	2	6	10
▲	12. Lille	12	10	3	3	4	11	11	0	5	1	2	2	7	7	5	2	1	2	4	4
▼	13. Red Star	12	10	3	3	4	15	16	-1	6	2	1	3	10	10	4	1	2	1	5	6
▼	14. Guingamp	12	10	3	3	4	12	16	-4	4	1	1	2	5	8	6	2	2	2	7	8
▲	15. Beauvais	11	10	3	2	5	12	20	-8	5	2	1	2	5	8	5	1	1	3	7	12
▼	16. Valence	11	10	3	2	5	9	19	-10	5	1	2	2	5	6	5	2	0	3	4	13
▶	17. Nîmes	10	10	2	4	4	12	16	-4	6	1	4	1	10	7	4	1	0	3	2	9
▲	18. Niort	10	10	2	4	4	8	12	-4	5	2	2	1	7	5	5	0	2	3	1	7
▼	19. Amiens	9	10	2	3	5	9	12	-3	4	2	0	2	6	6	6	0	3	3	3	6
▶	20. Nice	6	10	1	3	6	4	15	-11	5	0	3	2	1	6	5	1	0	4	3	9

EXPRESS

Gueugnon - Amiens	1-0
Beauvais - AC Ajaccio	3-1
Cannes - Laval	0-0
Nîmes - Saint-Etienne	3-3
Niort - Châteauroux	3-0
Wasquehal - Sedan	0-1
Caen - Guingamp	4-1
Troyes - Nice	2-0
Le Mans - Valence	6-0
Red Star - Lille	2-3

RENDEZ-VOUS

11e journée
Vendredi 9 octobre 1998
(15 heures)
AC Ajaccio - Cannes (M. Fraise)
(20 heures)
Châteauroux - Le Mans (M. Khendek)
Guingamp - Wasquehal (M. Garibian)
Sedan - Caen (M. Brocas)
Amiens - Niort (M. Derrien)
Laval - Beauvais (M. Glochon)
Saint-Etienne - Red Star (M. Puyalt)
Nice - Nîmes (M. Lhermite)
Lille - Gueugnon (M. Legrain)
Valence - Troyes (M. Feuillade)

Photo Franck DUBRAY/HOT SPORTS

Réginald Ray (à gauche), ici à la lutte avec Sébastien Chanal, aura été, avec trois buts, l'un des principaux artisans du large succès (6–0) des Manceaux sur Valence.

TROYES 2-0 NICE

(2-0)

Rivenet (15e), Cabezas (42e)

16.	Weber	4
20.	Thomas	4
23.	Hamed	4
5.	Fugen	4
17.	Monier	3
21.	(Bradja, 74e)	
4.	Morisot	4
19.	Rival	4
14.	Adam	4
24.	Rivenet	4
22.	(Deso, 72e)	
8.	Tomczyk	4
9.	Cabezas	4
18.	(Akiana, 76e)	
	Total : 43	

Entr. : Perrin

Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 5 847. **Arbitre :** M. Poulat. **Avertissement :** Aulanier (43e) pour Nice.

1.	Valencony	4
8.	Savini	3
29.	Carrez	3
5.	Gauvin	3
12.	Tchato	3
7.	Gioria	3
6.	Nogueira	3
14.	Tatarian	4
10.	Aulanier	4
11.	Andréani	3
19.	Sachy	3
25.	(Vignola, 67e)	
	Total : 36	

Entr. : Zvunka

15e : coup franc tiré par Hamed, à 25 m du but niçois. Tomczyk reprend de la tête mais Valencony sort la balle de la lucarne. **15e :** sur une longue transversale de Fugen, Cabezas prolonge de la tête pour celle de Rivenet, seul à 6 m **(1-0). 25e :** Cabezas amortit de la poitrine pour Tomczyk, dont la reprise de volée est détournée des deux poings par Valencony. **42e :** Morisot s'enfonce dans la surface et trouve Cabezas, démarqué, lequel pousse le ballon dans le but niçois **(2-0).**

CANNES 0-0 LAVAL

1.	Chabbert	5
20.	Bagnon	3
4.	Jeannel	3
5.	Blake	3
6.	Baldé	3
3.	Vannuchi	3
22.	Capoue	2
10.	Marsiglia	2
21.	(Wennedy, 72e)	
25.	Belmadi	3
24.	Libbra	3
9.	Gohel	3
	Total : 33	

Entr. : Gransart

Stade : Pierre-de-Coubertin. **Spectateurs :** 3 500. **Arbitre :** M. Auriac. **Avertissements :** Vannuchi (26e), Capoue (77e) pour Cannes ; Buzaré (27e), Chaouch (40e), Ben Askar (90e) pour Laval.

1.	Gardié	4
2.	Buzaré	3
15.	Cazarelly	3
21.	Ben Askar	3
22.	Calenda	3
18.	Pichot	3
6.	Houzé	3
10.	Chaouch	3
8.	Capiaux	3
17.	(Tapoko, 90e)	
12.	El Khanchaf	3
13.	(Mouzaoui, 77e)	
11.	Diallo	4
	Total : 35	

Entr. : Gauthier

25e : Houzé lance Diallo, qui tente le lob sur Chabbert, sorti à sa rencontre. A côté. **30e :** centre tendu de Belmadi pour une reprise de Libbra devant le but. Parade de Gardié. **44e :** coup franc à 20 m, frappé dans le coin droit de Gardié. Cazarelly repousse de la tête. **66e :** superbe mouvement d'ensemble, dans la surface cannoise, avec Houzé qui lance Diallo. Ce dernier talonne pour Chaouch, qui se retrouve seul à 3 m du but. Chabbert ne s'est pas laissé embarquer.

NÎMES 3-3 SAINT-ÉTIENNE

(0-2)

Revelles (6e), Robert (9e), Fayolle (82e) — Charpenet (48e), Alidra (59e), Sabin (88e)

16.	Karwat	0
2.	Daniélou	3
24.	(De Palmas, 56e)	
4.	Strzelczak	3
22.	Charpenet	0
5.	Friio	3
19.	(Sabin, 69e)	
7.	Belbey	4
12.	Darmon	3
8.	Alidra	3
9.	Masudi	4
20.	Sakho	3
15.	(Benyachou, 89e)	
11.	Mendy	3
	Total : 29	

Entr. : Delmas

Stade : les Costières. **Spectateurs :** 7 652. **Arbitre :** M. Veissière. **Avertissements :** Friio (58e), Belbey (62e), De Palmas (79e) pour Nîmes ; Leclerc (59e) pour Saint-Etienne. **Expulsions :** Karwat (80e), Charpenet (85e) pour Nîmes ; Leclerc (66e) pour Saint-Etienne.

1.	Alonzo	3
2.	Billong	3
3.	(Guillou, 76e)	
25.	Mettomo	3
5.	Leclerc	0
4.	Potillon	3
6.	Fichaux	4
7.	Ferhaoui	3
15.	Sarr	4
10.	Robert	3
26.	(Charriéras, 69e)	
11.	Revelles	4
19.	Ponsard	2
20.	(Fayolle, 69e)	
	Total : 32	

Entr. : Nouzaret

6e : Potillon décale Ferhaoui. Son centre au second poteau est repris de la tête par Revelles **(0-1). 9e :** coup franc dans l'axe. La frappe enroulée de Robert fait mouche **(0-2). 48e :** à l'entrée de la surface, coup franc rasant et en force de Charpenet. Alonzo ne peut rien faire **(1-2). 59e :** nouveau coup franc nîmois. La frappe directe d'Alidra traverse le mur stéphanois **(2-2). 82e :** excentré sur le côté gauche, Fayolle tente le coup franc direct et trouve le poteau opposé. Belbey, qui vient de remplacer Karwat dans le but, est lobé **(2-3). 88e :** corner d'Alidra sur la tête de Mendy, qui remise vers Sabin. Deuxième coup de tête nîmois. **(3-3).**

BEAUVAIS 3-1 AC AJACCIO

(1-1)

Assadourian (41e), Girard (80e, 90e) — Prso (45e)

16.	Poitrinal	4
25.	De Freitas	4
6.	Engel	4
18.	Raymond	4
3.	Bouzin	4
23.	Hagard	3
27.	Delpech	4
8.	David	3
12.	Demoulin	3
10.	(Ferrère, 59e)	
7.	Assadourian	3
26.	Roux	3
28.	(Girard, 77e)	
	Total : 39	

Entr. : Zorzetto

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 4 528. **Arbitre :** M. Bonnin. **Avertissements :** Delpech (20e) pour Beauvais ; Maroselli (32e), Prso (45e), Courtois (50e) pour Ajaccio. **Expulsions :** Prso (60e), Colling (85e) pour Ajaccio.

16.	Maqua	3
18.	Toursel	3
20.	Burle	3
5.	Colling	0
4.	Maroselli	4
3.	Féron	3
14.	Courtois	3
19.	(Opinel, 77e)	
6.	De Luca	3
17.	Bonnal	3
8.	(Lelong, 77e)	
9.	Petit	4
10.	Prso	0
	Total : 29	

Entr. : Gentili

41e : Raymond lance Assadourian, qui lobe Maqua **(1-0). 45e :** Prso part seul, lobe Poitrinal et égalise **(1-1). 80e :** centre de Ferrère, repris de près par Girard **(2-1). 90e :** Poitrinal lance Assadourian, qui est contré par Maqua. Girard récupère et lobe Maqua de 35 m. **(3-1).**

WASQUEHAL 0-1 SEDAN

(0-1)

Rodrigues (40e)

1.	Sibille	5
2.	Cygan	3
13.	Benon	2
11.	(Allais, 66e)	
5.	Scrimenti	3
12.	Keller	3
4.	Dailly	3
8.	Debaets	3
10.	(Bonadéi, 59e)	
6.	Antunes	3
17.	(Dablemont, 87e)	
20.	Clément-Demange	2
9.	Cadiou	2
18.	Abed	0
	Total : 29	

Entr. : Carlier

Stadium Nord. Spectateurs : 2 072. **Arbitre :** M. Piccirillo. **Avertissements :** Antunes (24e), Benon (43e), Debaets (63e) pour Wasquehal ; Pabois (63e) pour Sedan. **Expulsion :** Abed (82e) pour Wasquehal.

1.	Sachy	3
18.	Elzéard	3
14.	Dangbeto	4
3.	Satorra	3
2.	Brandes	3
7.	Deblock	3
6.	Pabois	3
8.	Quint	3
22.	(Lecomte, 87e)	
10.	Rodrigues	4
26.	(Borbiconi, 69e)	
20.	Mionnet	3
15.	(Crosnier, 74e)	
21.	Di Rocco	4
	Total : 36	

Entr. : Rémy

16e : Dailly, de la gauche, tire en force. Sachy détourne difficilement. **18e :** Mionnet, face au but, tente sa chance en pivot. Sibille dévie en corner. **40e :** Di Rocco s'enferme sur la droite, mais parvient à remettre en retrait vers Rodrigues, qui bat Sibille **(0-1). 49e :** Rodrigues centre vers Di Rocco, dont la reprise passe un rien au-dessus. **88e :** Di Rocco alerte Deblock. Sibille sort l'envoi ardennais.

NIORT 3-0 CHÂTEAUROUX

(2-0)

Bossis (12e, 43e s.p., 84e)

1.	Malicki	4
2.	Beaumet	4
4.	Piton	4
8.	Braud	4
6.	Le Frapper	4
22.	Lhommedet	4
5.	(Bernard, 90e)	
23.	Debrosse	4
10.	Bossis	5
7.	Ferreira	4
25.	Bangoura	4
11.	(Gomes, 89e)	
17.	Chanlot	4
24.	(De Vries, 66e)	
	Total : 45	

Entr. : Rust

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 3 918. **Arbitre :** M. Layec. **Avertissements :** Piton (51e) pour Niort ; El Khebir (54e), Mayélé (55e), Moulin (58e), Morestin (75e) pour Châteauroux.

16.	Guéguen	3
5.	El Khebir	2
8.	(Chavrondier, 74e)	
14.	Coly	4
4.	Moulin	4
3.	Morestin	3
17.	Clément	3
15.	(Brocard, 46e)	3
6.	Verschuère	4
7.	Dufresne	3
11.	Daury	4
20.	Compan	2
21.	Mayélé	4
10.	(Cakar, 74e)	
	Total : 36	

Entr. : Bats

12e : Le Frapper écarte pour Bossis, qui perfore la défense **(1-0). 43e :** pressé par Chanlot, Guéguen loupe son dégagement au pied et fait faute sur l'attaquant niortais en se retournant. Bossis exécute le penalty **(2-0). 48e :** Malicki repousse des deux poings un coup franc rentrant de Brocard. **84e :** corner de Bangoura. Volée du gauche de Bossis **(3-0).**

BUTEURS

1. Michel (Red Star), Mionnet (Sedan), 8.
3. Revelles (Saint-Etienne), 6.
4. François (Amiens), Boutal (Caen), Diallo (Laval), Bakari (Le Mans), Bossis (Niort), Rivenet (Troyes), 5.
10. Fademe et Prso (AC Ajaccio), Belmadi (Cannes), Compan (Châteauroux), Cherrad (Gueugnon), Ray (Le Mans), Peyrelade (Lille), 4.
17. Courtois (AC Ajaccio), Roux (Beauvais), Libbra (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Papin (Guingamp), Mouzaoui (Laval), Pickeu (Lille), Mendy et Sakho (Nîmes), Di Rocco (Sedan), Cabezas (Troyes), Mangione et Wangu (Valence), 3.
30. Petit (AC Ajaccio), Coquelet et Desgeorges (Amiens), Assadourian et Girard (Beauvais), Rothen (Caen), Blake (Cannes), Bettagno et Flauto (Gueugnon), Coridon et Tamazout (Guingamp), Revillet (Le Mans), Koot et Valois (Lille), Vosahlo (Nîmes), Bangoura (Niort), Bouisset, Crucet et Valéri (Red Star), Fayolle, Lepaul et Ponsard (Saint-Etienne), Akiana, Djukic et Tomczyk (Troyes), Sorlin (Valence), Allais (Wasquehal), 2.
C.s.c. : Hammadou (Lille, pour Le Mans), Hébert (Caen, pour Gueugnon), Houzé (Laval, pour Châteauroux), Strzelczak (Nîmes, pour Le Mans), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.

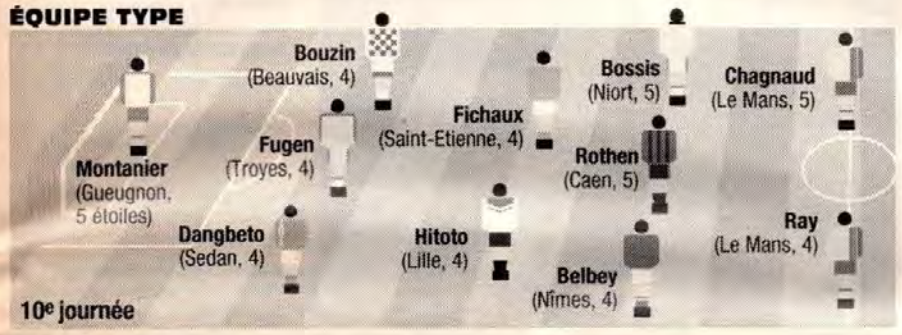
DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Vosahlo** (Nîmes), **Oliveira** (Sedan).
Un match ferme : **Raymond** (Beauvais), **Moulin** (Châteauroux), **Cherrad** (Gueugnon), **Papin** (Guingamp), **Haddadou** (Le Mans), **Savini** (Nice), **Bridonneau** (Niort), **Revelles** (Saint-Etienne), **Hamed** (Troyes).
Par ailleurs, **Colling** et **Prso** (AC Ajaccio), **P. Correïa** (Gueugnon), **Charpenet** et **Karwat** (Nîmes), **Leclerc** (Saint-Etienne), **Bruneau** (Valence) et **Abed** (Wasquehal), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

FLASHES

➡ **Nouveaux records :** ceux du plus grand total de buts (33 contre 28) et d'expulsions (8 contre 5).
➡ Jamais, cette saison, l'arbitre n'avait sorti trois cartons rouges au cours d'une même rencontre. **M. Veissière** a innové lors de Nîmes - Saint-Etienne en expulsant Leclerc, Karwat et Charpenet.
➡ Sur les **six penalties** accordés samedi soir, trois ont été manqués par Ray (Le Mans), Crucet (Red Star) et Mangione (Valence). Anecdote croustillante : le dernier nommé a repoussé l'envoi du premier.
➡ En cinq déplacements, la défense de **Laval** est demeurée quatre fois inflexible : à Niort (0-0), Nîmes (1-0), Wasquehal (0-0) et Cannes (0-0). Guingamp lui a bien inscrit un but, mais s'est incliné au Roudourou (1-3).

ÉQUIPE TYPE



10e journée

ÉTOILES

De Troyes, retenez-en cinq !

Le club aubois truste les honneurs. Déjà leader du Championnat, il se réjouit de voir cinq de ses joueurs occuper les huit premières places. Démonstration irréfutable d'un effectif de qualité et sans souci de santé.

1. Rivenet (Troyes), 4,11.
2. Mettomo (Saint-Etienne), Adam et Morisot (Troyes), 4.
5. Verschuère (Châteauroux), Rival (Troyes), 3,90.
7. Mionnet (Sedan), Fugen (Troyes), 3,89.
9. N'Diefi (Sedan), 3,88.
10. Acédo (Gueugnon), Revillet (Le Mans), 3,80.
12. Brocard (Châteauroux), Houzé (Laval), 3,78.
14. Safanjon (Gueugnon), Sarr (Saint-Etienne), Delamontagne (Valence), 3,70.
17. Bolivard (Le Mans), 3,67.
18. Caillet et Rothen (Caen), Haddadou (Le Mans), Cabezas et Djukic (Troyes), 3,63.
23. Burle (AC Ajaccio), Glonek (Caen), Aulanier (Nice), Bossis (Niort), Michel (Red Star), 3,60.
28. Prso (AC Ajaccio), François (Amiens), Bagnon (Cannes), Valois (Lille), Jezierski (Troyes), 3,56.
33. Colling (AC Ajaccio), Pinho (Amiens), Pichot et Stéphanopoli (Laval), Darras, Mauricio et Valéri (Red Star), Leclerc et Revelles (Saint-Etienne), Mangione (Valence), 3,50.
43. Ewolo et Jumel (Amiens), Coridon (Guingamp), Diallo (Laval), Sorlin (Valence), 3,44.
48. Petit (AC Ajaccio), Maurice (Amiens), Cherrad (Gueugnon), Arnaud (Le Mans), Belbey (Nîmes), Bouisset (Red Star), Ferhaoui (Saint-Etienne), Pabois (Sedan), 3,40.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Chabbert (Cannes), 4,10.
2. Gardié (Laval), Guéret (Le Mans), 4.
4. Sachy (Sedan), 3,90.
5. Montanier (Gueugnon), Alonzo (Saint-Etienne), 3,70.
7. Klein (AC Ajaccio), 3,56.
8. Poil (Amiens), Poitrinal (Beauvais), Guéguen (Châteauroux), Weber (Troyes), 3,50.
12. Lucas (Red Star), Sibille (Wasquehal), 3,40.
14. Wimbée (Lille), Malicki (Niort), Bruneau (Valence), 3,20.
17. Catherine (Caen), 3,10.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 8 matches au moins).

QUESTION

Avant le 6-0 infligé par Le Mans à Valence, quel était le plus gros écart enregistré cette saison au tableau d'affichage ?
C'est une différence de cinq buts qui tenait la corde. Le 15 août, Châteauroux avait surclassé... Valence (5-0) grâce aux réussites conjuguées de Dufresne (41e, 50e, 57e), Fouret (43e) et Compan (45e). Visiblement, l'équipe drômoise se pose en victime idéale.

TÊTE D'AFFICHE

Joël Bossis

Club : Niort. **Poste :** milieu offensif. **Né le :** 20 mai 1965, à Saint-André-Treize-Voies. 1,80 m, 75 kg. **Cette saison :** 10 matches, 5 buts (1 triplé, 2 penalties), 36 étoiles (dont 5 contre Châteauroux). **Carrière :** La Roche-sur-Yon (1986-89 : D 2, 68 matches, 12 buts), Le Mans (1989-90 : D3 ; 1990-93 : D 2, 95 matches, 23 buts), Martigues (1993-94 : D 1, 21 matches, 1 but), Châteauroux (1994-96 : D 2, 81 matches, 26 buts), Niort (1996-98 : D 2, 75 matches, 17 buts).

Photo Jackie DELORME

Il fallait ce coup d'éclat pour relancer le club des Deux-Sèvres. Niort s'est révolté devant Châteauroux par les pieds du même homme. A la sortie d'une accélération, Joël a inscrit le premier but. Le deuxième est réussi sur penalty. Et le troisième d'une volée du gauche sur un corner. Et le meneur de jeu des Chamois aurait pu améliorer son score si le poteau n'avait renvoyé l'une de ses frappes.

GUEUGNON 1-0 AMIENS

Bettagno (11e)
(1-0)

1.	Montanier	5	1.	Poil	4
2.	Acédo	4	11.	Lebrun	3
4.	Safanjon	4	2.	Erceau	3
22.	Vrielynck	4	5.	Maurice	4
15.	Saxemard	4	6.	Pinho	4
20.	P. Correïa	0	21.	Duchemin	3
5.	Weber	4	20.	Jumel	4
8.	Kerkar	3	10.	Ewolo	4
23.	(Wölski, 88e)		12.	(Clément, 86e)	
24.	Flauto	3	7.	François	3
14.	Bettagno	3	3.	(Kane, 77e)	
21.	(Roda, 74e)		25.	Chalier	3
9.	Cherrad	3	13.	Petitjean	4
	Total :	37	19.	(Desgeorges, 58e)	
	Entr. : Dupont			Total :	39
				Entr. : Dos Santos	

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 2 459. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** P. Correïa (50e), Weber (71e), Acédo (73e) pour Gueugnon ; Ewolo (52e), Pinho (53e) pour Amiens. **Expulsion :** P. Correïa (80e) pour Gueugnon.

11e : Lebrun effectue une remise en touche à 10 m de la ligne de but d'Amiens, côté droit. Maurice manque le contrôle. Bettagno récupère la balle, s'avance et bat Poil d'un joli tir de l'intérieur du pied droit **(1-0). 18e :** tir de Bettagno, repoussé par Poil. Flauto surgit et marque, mais son but est refusé pour un hors-jeu. **89e :** lob de Kane. Montanier se détend et empêche le ballon de s'engouffrer dans la lucarne. **90e :** bolide de Jumel, que Montanier détourne brillamment en corner.

CAEN 4-1 GUINGAMP

Gallon (34e), Rothen (53e, 83e), Brouard (85e)
(1-0)
Jozwiak (57e)

1.	Catherine	3	1.	Thomas	2
2.	Lecour	3	23.	Baudoin	3
17.	Glonek	3	4.	Jozwiak	4
4.	Caillet	4	5.	Mihali	2
3.	Bellisi	3	3.	Anselmini	3
5.	(Hébert, 83e)		15.	Patouillard	3
15.	S. Tanguy	4	21.	(Bosancic, 83e)	
6.	Brouard	4	26.	Deplace	3
25.	Rothen	5	8.	Baret	3
10.	Gallon	4	10.	Coridon	3
8.	Boutal	3	25.	Celdran	3
11.	(Loko, 73e)		11.	(Fiorèse, 71e)	
9.	Soudani	3	20.	Tamazout	3
12.	(Lemarchand, 59e)			Total :	32
	Total :	39		Entr. : Smerecki	
	Entr. : Théault				

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 9 138. **Arbitre :** M. Anton. **Avertissements :** Brouard (29e) pour Caen ; Patouillard (7e), Celdran (52e), Deplace (54e) pour Guingamp.

34e : Gallon sollicite un une-deux avec Rothen. Sur la remise, il trompe Thomas du pied droit **(1-0). 53e :** Rothen, servi par Brouard sur corner, décoche une frappe du gauche **(2-0). 57e :** sur un corner, Coridon voit sa reprise de la tête renvoyée par la barre. Jozwiak, en embuscade, réduit la marque **(2-1). 83e :** après avoir amusé trois défenseurs, Loko démarque Rothen, **(3-1). 85e :** du pied gauche, Brouard sale la note **(4-1).**

LE MANS 6-0 VALENCE

Chagnaud (30e), Arnaud (41e)
Ray (48e, 51e s.p., 59e s.p.), Forest (70e)
(2-0)

16.	Régnault	4	30.	Bruneau	0
28.	Fanzel	4	2.	Sergi	3
3.	Arnaud	4	4.	Monnier	3
19.	(Poulard, 71e)		20.	Chanal	3
12.	Bolivard	4	14.	Fabra	3
23.	Tchimbakala	4	8.	Delamontagne	3
20.	Haddadou	4	13.	Chabert	3
4.	Drouin	4	18.	Bouquet	3
7.	Penaud	4	11.	Sorlin	4
18.	(Camara, 63e)		9.	Mangione	3
8.	Revillet	4	10.	Maufroy	3
9.	Ray	4	22.	(Wangu, 63e)	
22.	(Forest, 66e)			Total :	31
11.	Chagnaud	5		Entr. : Metsu	
	Total :	45			
	Entr. : Westerloppe				

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 2 500. **Arbitre :** M. Launay. **Avertissements :** Bolivard (7e), Chagnaud (76e) pour Le Mans ; Sergi (8e), Chabert (49e), Monnier (51e) pour Valence. **Expulsion :** Bruneau (18e) pour Valence.

18e : Ray se présente devant Bruneau, qui le déséquilibre. Carton rouge et penalty. Mangione, passé dans le but, repousse le tir de Ray ! **30e :** contrôle de Chagnaud à l'entrée de la surface **(1-0). 41e :** corner de Revillet, tête d'Arnaud **(2-0). 48e :** Ray s'infiltre dans la surface **(3-0). 51e :** Ray, à la lutte avec Monnier, bénéficie d'un penalty qu'il transforme **(4-0). 59e :** faute de Chanal sur Revillet. Nouveau penalty de Ray **(5-0). 70e :** centre de Haddadou sur la tête de Forest **(6-0).**

RED STAR 2-3 LILLE

Michel (54e, 87e)
(0-2)
Valois (16e), Pickeu (42e, 65e)

30.	Lucas	3	1.	Wimbée	4
2.	Guion	3	25.	Tourenne	3
4.	Oponga	3	6.	Senoussi	3
5.	Darras	3	3.	Cygan	3
3.	Bouisset	3	5.	Camara	3
10.	Agasson	4	17.	Hammadou	3
8.	Valéri	4	13.	(Sanz, 71e)	
14.	(Fellahi, 82e)		8.	Collot	3
7.	De Blasiis	4	4.	Hitoto	4
6.	(André, 82e)		11.	Valois	4
9.	Crucet	3	7.	Peyrelade	
23.	(Bonora, 63e)		18.	(Renou, 36e)	4
11.	Michel	4	10.	Pickeu	4
13.	Mauricio	4	9.	(Lobé, 83e)	
	Total :	38		Total :	38
	Entr. : Sérafin			Entr. : Halilhodzic	

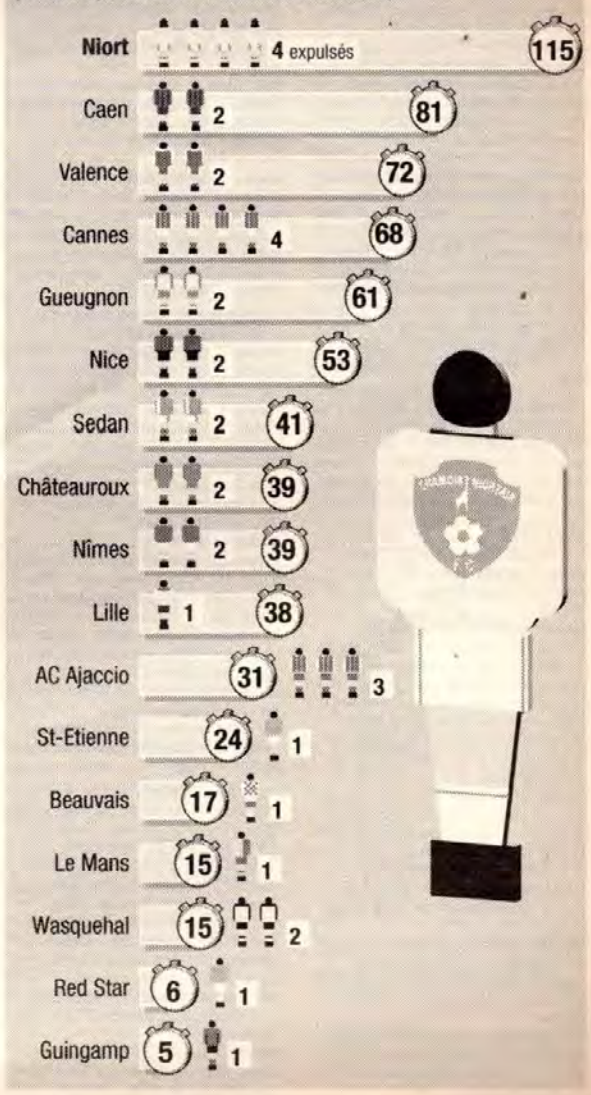
Stade : Marville. **Spectateurs :** 2 500. **Arbitre :** M. Hamer. **Avertissements :** De Blasiis (63e) pour le Red Star ; Hammadou (52e), Collot (83e) pour Lille.

16e : coup franc de Valois, à 30 m, dans le coin droit du but francilien (0-1). **28e :** main de Hitoto dans la surface. Crucet tire le penalty en force. Au-dessus ! **42e :** Hitoto lance Pickeu, qui bat Lucas de près **(0-2). 54e :** Michel, dans la surface, trompe Wimbée **(1-2). 65e :** Pickeu se présente seul devant Lucas et le dribble **(1-3). 78e :** tir détourné et reprise d'Agasson au-dessus. **87e :** servi par Bonora, Michel s'arrache et marque **(2-3).**

À LA LOUPE

Affaibli, Niort trouve le temps long

(Minutes passées en infériorité numérique)



Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

10e journée (3 octobre 1998)

Louhans et Créteil, le nouveau ticket choc

Cinq sur cinq pour **Louhans-Cuiseaux**. Les hommes d'Hinschberger ont remporté tous leurs matches à domicile et prennent seuls la première place. La nouvelle victime bressane se nomme **Raon-l'Etape**, qui s'est incliné (2-0). Les Raonnais, cinquièmes avant la rencontre, perdent une place.

Créteil, victorieux devant **Mulhouse** (4-1), s'empare de la deuxième place à un point du nouveau leader. Les Cristoliens deviennent la meilleure attaque du Championnat avec dix-sept buts dont douze inscrits à domicile.

Istres, leader pendant sept journées, puis rejoint par Louhans-Cuiseaux, rétrograde à la troisième place après sa défaite à **Pau** (1-0). Des Istréens qui marquent le pas, avec deux défaites et un match nul lors des trois dernières rencontres. Pau, de son côté, reprend du poil de la bête après ces deux défaites consécutives. Les Palois font un bond au classement de trois places et deviennent quatrièmes.

Le **Gazélec d'Ajaccio** s'incline à domicile devant **Valenciennes** (0-2). Première défaite à la maison pour les Corses, mais les Valenciennois n'en sont pas à leur premier coup d'essai face aux ténors du Championnat, ils avaient déjà battu Istres et tenu Créteil en échec. Le **Paris FC,** emmené depuis la semaine dernière par Jean-François Charbonnier, a arraché la victoire, devant **Thouars**, à l'ultime minute de jeu (1-0) par l'intermédiaire du meilleur buteur du club, Bruno. Les malheurs continuent pour les Thouarsais, qui deviennent ainsi la dernière formation sans aucune victoire après la bonne performance de **Saint-Maur Lusitanos**, samedi. Les Parisiens se sont imposés à **Angoulême** (1-2) et remportent ainsi leur première victoire.

Trois matches se sont soldés sur un score nul : **Martigues - Saint-Priest** (1-1), **Pacy-sur-Eure - Angers** (1-1) et **Racing CF 92 - Fréjus** (0-0). Saint-Priest, Martigues et Pacy-sur-Eure comptent maintenant cinq matches nuls.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Louhans-C.	22	10	6	4	0	14	4	+10	5	5	0	0	8	0	5	1	4	0	6	4
▲	2. Créteil US	21	10	6	3	1	17	7	+10	5	4	0	1	12	4	5	2	3	0	5	3
▼	3. Istres	19	10	6	1	3	13	7	+6	4	3	1	0	9	3	6	3	0	3	4	4
▲	4. Pau	18	10	5	3	2	15	9	+6	5	3	1	1	6	4	5	2	2	1	9	5
▼	5. GFCO Ajaccio	18	10	5	3	2	11	8	+3	6	4	1	1	9	6	4	1	2	1	2	2
▼	6. Raon-l'Etape	16	10	4	4	2	13	10	+3	4	3	1	0	8	2	6	1	3	2	5	8
▼	7. Noisy-le-Sec	16	9	5	1	3	13	10	+3	4	2	0	2	4	5	5	3	1	1	9	5
▶	8. Paris FC	16	9	5	1	3	11	9	+2	5	3	1	1	6	3	4	2	0	2	5	6
▲	9. Valenciennes	13	9	3	4	2	10	8	+2	4	1	3	0	4	3	5	2	1	2	6	5
▲	10. Saint-Priest	11	10	2	5	3	8	14	-6	4	1	3	0	5	4	6	1	2	3	3	10
▲	11. Racing CF 92	10	9	2	4	3	6	6	0	5	1	2	2	3	2	4	1	2	1	3	4
▼	12. Angoulême	10	10	2	4	4	11	15	-4	5	1	3	1	6	5	5	1	1	3	5	10
▼	13. Mulhouse	10	9	3	1	5	10	16	-6	5	3	1	1	8	5	4	0	0	4	2	11
▶	14. Martigues	8	9	1	5	3	4	6	-2	6	0	4	2	2	4	3	1	1	1	2	2
▶	15. Pacy/Eure	8	10	1	5	4	7	16	-9	6	1	3	2	5	8	4	0	2	2	2	8
▲	16. St-Maur Lus.	7	9	1	4	4	7	12	-5	4	0	2	2	4	6	5	1	2	2	3	6
▼	17. Fréjus	6	9	1	3	5	9	9	0	5	1	1	3	7	5	4	0	2	2	2	4
▼	18. Thouars	5	9	0	5	4	8	13	-5	4	0	3	1	3	4	5	0	2	3	5	9
▶	19. Angers	5	9	1	2	6	9	17	-8	4	0	1	3	4	10	5	1	1	3	5	7

En cas d'égalité, le premier critère pour départager deux clubs est le goal-average particulier.

EXPRESS

Paris FC - Thouars	1-0
Pacy-sur-Eure - Angers	1-1
GFCO Ajaccio-Valencienn.	0-2
Racing CF 92 - Fréjus	0-0
Martigues - Saint-Priest	1-1
Pau - Istres	1-0
Louhans-C. - Raon-l'Etape	2-0
Créteil - Mulhouse	4-1
Angoulême - St-Maur Lus.	1-2
Exempt : Noisy-le-Sec.	

RENDEZ-VOUS

11e journée
Vendredi 9 octobre 1998
(20 heures)

Fréjus - Martigues (M. Goulu)
Istres - Louhans-Cuiseaux (M. Lecellier)
Thouars - Racing CF 92 (M. Fautrel)
Raon-l'Etape - Pau (M. Allart)
Valenciennes - Paris FC (M. Badet)
Noisy-le-Sec - Pacy-sur-Eure (M. Desessart)
Angers - GFCO Ajaccio (M. Galletti)
Mulhouse - Angoulême (M. Bonnin)
Saint-Maur Lusitanos - Créteil (M. Piccirillo)
Exempt : Saint-Priest.

Photo Xavier WATEL

Patrice Eyraud soulevé comme un héros par ses coéquipiers après le quatrième but cristolien. Créteil prend maintenant la deuxième place.

➡ Louhans-Cuiseaux - Raon-l'Etape : 2-0 (1-0). Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Souquet. Buts : J.-L. Lima (9e), Da Silva (79e). Avertissements : Dyduch (59e), Converso (84e) pour Louhans-Cuiseaux ; G'Bizie (50e), Billoir (70e) pour Raon-l'Etape.
Louhans Cuiseaux : Marguerite - Piutti, A. Ba, Dyduch, **Mermet** (Poncet, 79e) - Chagot, Dufournet, Bayle (Da Silva, 61e) - Chow-Yuen (Converso, 61e), Chaveriat, J.-L. Lima. Entr. : Hinschberger.
Raon-l'Etape : Blanchet - G'Bizie, Maillard (Mathieu, 60e), Poirot, Billoir - Toraman, **Debord**, Livramento - Marchandé (Hoy, 53e), E. Blondeau, Violant. Entr. : Ollé-Nicole.
9e : passe lumineuse dans l'axe de Mermet sur Jean-Louis Lima, qui, à la lutte avec deux défenseurs vosgiens, trompe Blanchet à ras de terre **(1-0)**.
79e : transversale de Chaveriat sur le flanc droit pour Da Silva, dont le tir du plat du pied, plein axe, prend Blanchet en défaut **(2-0)**.

➡ Créteil - Mulhouse : 4-1 (3-1). Spectateurs : 550. Arbitre : M. Gérard. Buts : Caumartin (13e, 35e), D. Traoré (19e), Eyraud (81e) pour Créteil ; Himeur (31e) pour Mulhouse. Avertissements : D. Traoré (50e) pour Créteil ; Feucht (20e), Mallet (26e) pour Mulhouse.
Créteil : Barrabé - S. Traoré, Castets, J.-F. Richard, **Séguy** - Pitau, D. Traoré, Gautier, M. Traoré (Trujillo, 46e) - Caumartin (Hoko, 79e), Castro (Eyraud, 61e). Entr. : Simondi.
Mulhouse : Milliet - Combe, Billong (Douimi, 78e), David, Feucht - Nallet, Dubois (Ait-Alia, 70e), Dufour, Bourouina - Monczuk (Aibèche, 62e), **Himeur**. Entr. : N'Diaye.
13e : Gautier décale Castro sur la droite qui centre, au second poteau, sur la tête de Caumartin, lequel propulse victorieusement le ballon à bout portant dans le but mulhousien **(1-0)**.
19e : centre de la gauche de Séguy, Milliet repousse, mais Dambou Traoré, à l'entrée de la surface, reprend d'un tir à ras de terre de l'extérieur du pied **(2-0)**.
31e : coup franc sur la droite tiré par Dufour, tête de Himeur, qui, au point de penalty, saute plus haut que tout le monde et trompe Barrabé **(2-1)**.
35e : débordement sur la gauche de Séguy, qui centre au second poteau. Tête de Caumartin contrée qui récupère et glisse le ballon sous le bras du gardien mulhousien **(3-1)**.
81e : Eyraud récupère le ballon à 25 m du but mulhousien, slalome et déborde côté gauche, puis, dans un trou de souris, trompe Milliet **(4-1)**.

➡ Pau - Istres : 1-0 (0-0). Spectateurs : 3 200. Arbitre : M. Broca. But : Bedani (66e). Avertissements : Girardo (62e) pour Pau ; Bououden (9e), Savry (23e), Moutard (25e) pour Istres. Expulsion : Bououden (74e) pour Istres.
Pau : Baïocco - Cazenave, Jauréguiberry, Sikora, Sallaberry - Girardot, Bedani, Guerri (Bernaleau, 85e) - Péjoan - Baylac (Normand, 90e), Coulibaly (Bouftata, 57e). Entr. : Plancque.
Istres : Duchesne - **Richter**, Ferblantier (Sansoni, 81e), Petrucci, Usai - Bououden, Savry, Taine, Priou (Sampil, 70e) - Moutard (Tabet, 67e), Sciortino. Entr. : Castaneda.
66e : corner tiré par Baylac au premier poteau, la tête de Bédani ne laisse aucune chance à Duchesne **(1-0)**.

➡ GFCO Ajaccio - Valenciennes : 0-2 (0-0). Spectateurs : 1 258. Arbitre : M. Legrain. Buts : Cuvier (88e), Therry (89e). Avertissements : Mazzuchetti (32e), Turudija (45e), Zambernardi (87e) pour le GFCO Ajaccio ; Desportes (9e) pour Valenciennes. Expulsion : Turudija (78e).
GFCO Ajaccio : Sukli - Wayaridri (Monny-Bille, 65e), Destruhaut, Turudija, Elbai (Zambernardi, 67e) - **Mazzuchetti**, Pardeilhan, Léonetti, D'Amore - Pagis, Van Kets. Entr. : Cavalli.
Valenciennes : Pageaud - Szczepaniak, Di Bernardo, **Dussart**, Desportes - Monchau (Bupto, 68e), Pacreu, Therry, Joly - Bouquet (Piorun, 92e), Lachaab (Cuvier, 61e). Entr. : Batelli.
88e : Bouquet contre Pardeilhan dans l'axe et sert Cuvier dans le dos de la défense ajaccienne. Le tir travaillé de l'attaquant valenciennois trompe Sukli **(0-1)**.
89e : Pacreu part en contre et décale Therry sur le côté gauche. Le tir de ce dernier ne laisse aucune chance au gardien ajaccien **(0-2)**.

➡ Paris FC - Thouars : 1-0 (0-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Mathiot. But : Bruno (89e). Avertissements : Benemmou (69e) pour le Paris FC ; Basire (55e), Mussard (69e) pour Thouars.
Paris FC : Bompard - Bassinat, **Spielman**, Benemmou, Maatit - Lestrade (Guégan, 63e), M'Bock, Maurice, Boukraa (Duragrin, 75e) - Bruno, Malheiro. Entr. : Charbonnier.
Thouars : Granger - Couanon, Le Guen, Benaud, Fuzeau - Garcia, Mussard (Chevalier, 85e), **Dudoit**, Chevalme (Ona, 61e) - Sauvaget, Basire (Serville, 74e). Entr. : Goudet.
89e : M'Bock, à l'entrée de la surface, centre dans l'axe du but pour Bruno, qui reprend de la tête. **(1-0)**.

➡ Martigues - Saint-Priest : 1-1 (1-1). Spectateurs : 591. Arbitre : M. Vileo. Buts : Bekrar (11e) pour Martigues ; M'Petschi (27e) pour Saint-Priest. Avertissements : Pedreiro (16e), Fellahi (20e) pour Saint-Priest.
Martigues : Padovani - Edouard, Moulin, Bochu, **Oumouri**, Artes - Malek, Bekrar, Bagarri (Malagouen, 71e) - Abassi (Corso, 80e), Kara. Entr. : Herbet.
Saint-Priest : Payre - M'Petschi, Villegas, Da Silva, **Rodier**, Couillaud - Pedreiro (Antonelli, 50e), Bensaadia, Bettahar (Khelfi, 83e) - Attar, Fellahi (C. Scheiwe, 73e). Entr. : David.
11e : Abassi alerte Bekrar devant le but sanpriot. L'attaquant martégal est contré une première fois par Rodier, mais il récupère le ballon et trompe Payre **(1-0)**.
27e : sur une mauvaise relance martégale, Bettahar lance M'Petschi, libre de tout marquage, qui s'en va tromper Padovani **(1-1)**.

➡ Racing CF 92 - Fréjus : 0-0. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Huguenin. Avertissements : Laurent (26e), Delanoue (39e) pour le Racing CF 92 ; Soler (50e), Hatton (82e), Dalmas (87e) pour Fréjus.
Racing CF 92 : Mondon - Delanoue, Kombouaré, **Behary**, Stojanovic - Branlard, Laurent (Dagnogo, 78e), Tabti, Lipka - P. Lima, Lagnaoui. Entr. : Lawniczak.
Fréjus : Trigo - Deslandes (Dalmas, 38e), Levasseur, Chartier, Soler - Farison, **Cissokho**, Hatton, Grenier - Beyrac, Seatelli (Boniface, 78e). Entr. : Dervout.

➡ Angoulême - Saint-Maur Lusitanos : 1-2 (0-2). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Malige. Buts : Alexandre (53e s.p.) pour Angoulême ; De Castro (14e), De Pina (40e) pour Saint-Maur Lusitanos. Avertissements : De Macedo (19e), Dos Santos (29e), De Pina (43e), Hubert (56e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Angoulême : Prévost - Hadjadj, Pujade, **Rauturier**, Hébras - Durosier, Demouchy (Puymirail, 46e), Trivino (Bouvier, 85e), Thèze - Alexandre, Ajas. Entr. : Guérit.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - De Macedo, De Castro, Martineau, Moreira - Magry, Sousa, Dos Santos (Hubert, 35e), **Placido** (Figueiredo, 81e) - Esteves, De Pina. Entr. : Broche.
14e : faute de Hébras sur Esteves à l'angle de la surface de réparation. Placido glisse pour De Castro dont le tir tendu à ras de terre trompe Prévost **(0-1)**.
40e : centre d'Esteves. De Pina, bien seul au second poteau, reprend de volée et double la mise pour les visiteurs **(0-2)**.
53e : Hubert sèche Pujade dans la surface de réparation. M. Malige désigne le point de penalty. Alexandre transforme celui-ci **(1-2)**.

➡ Pacy-sur-Eure - Angers : 1-1 (0-0). Spectateurs : 601. Arbitre : M. Fidri. Buts : Ernst (65e) pour Pacy-sur-Eure ; Gaborit (70e) pour Angers. Avertissements : Ernst (31e), Larcier (82e) pour Pacy-sur-Eure ; Lucas (38e), Lhommedé (45e) pour Angers.
Pacy-sur-Eure : Bisson - N'Tounou, **Mendy**, Denoyers, Phalip - Larcier, Dubosq (Eddoughmi, 82e), Bazire, Ernst - Hameau, Edouard. Entr. : Hatton.
Angers : Lucas - Lemasson, Grossmann, Lhommedé, Louiron - Bourgeais (Guégan, 79e), Gaborit (Bouvier, 90e), Le Paih, Savidan (Urbain, 56e) - Le Saux, **Molinier**. Entr. : Dupont.
65e : mauvais renvoi de la défense ajaccienne. Aux 20 m, Ernst reprend le ballon de volée et l'expédie sous la barre de Lucas **(1-0)**.
70e : libre de tout mouvement, Savidan s'avance aux 25 m et adresse une superbe frappe brossée. La trajectoire de la balle surprend Bisson **(1-1)**.

Buteurs

1. Van Kets (GFCO Ajaccio), 7.
2. Caumartin (Créteil), 6.
3. Alexandre (Angoulême), Castro (Créteil), Sampil (Istres), Bruno (Paris FC), Bedani (Pau), 5.
8. Chaveriat (Louhans-Cuiseaux), Debord (Raon-l'Etape), 4.
10. D'Amore (GFCO Ajaccio), Molinier, Savidan (Angers), Boniface (Fréjus), J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Rinçon (Mulhouse), Hameau (Pacy-sur-Eure), Soler (Paris FC), Bouftata (Pau), Violant (Raon-l'Etape), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), Fellahi, C. Scheiwe (Saint-Priest), Cuvier, H. Lachaab (Valenciennes), 3.
25. Hébras (Angoulême), D. Traoré (Créteil), Colinet, Hachadi, Seatelli (Fréjus), Priou, Taine (Istres), Allegro, Bradaia (Louhans-Cuiseaux), Boinaheri (Martigues), Himeur, Monczuk (Mulhouse), Guizonne, Piffre, Robert (Noisy-le-Sec), Ernst (Pacy-sur-Eure), Baylac, Carré (Pau), Lagnaoui, P. Lima (Racing CF 92), Marchandé (Raon-l'Etape), De Castro (Saint-Maur Lusitanos), M'Petschi (Saint-Priest), Mussard, Sauvaget (Thouars), 2.
50. Pagis (GFCO Ajaccio), Gaborit, Jenni, Le Saux (Angers), Ajas, Demouchy, Forest, Trivino (Angoulême), Eyraud, Gautier, Séguy, M. Traoré (Créteil), Bodrenko, Ferez, Sansoni, Ravera (Istres), Bayle, Chagot, Da Silva (Louhans-Cuiseaux), Bekrar, Kara (Martigues), Bonnes, Dufour, Milazzo (Mulhouse), Chalqi, Cousin, Djouadi, Doukha, Hébbar, Tran, L. Sandjak (Noisy-le-Sec), Lugiery, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Coulibaly, Girardot, Péjoan (Pau), Bennemou, Maurice, M'Bock (Paris FC), Dagnogo, Tabti (Racing CF92), E. Blondeau, Djordjevic, Hoy, Maillard (Raon-l'Etape), Debert, De Pina (Saint-Maur Lusitanos), Basire, Couanon, Duarte, Dudoit (Thouars), Dussart, A. Lachaab, Pacreu, Therry (Valenciennes), 1.

Etoiles

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), 5.
2. Davezac (Saint-Maur Lusitanos), Dudoit (Thouars Foot 79), 4.
4. Rinçon (Mulhouse), Kangulungu (Noisy-le-Sec), Ernst (Pacy-sur-Eure), P. Lima (Racing CF 92), Tora (Saint-Priest), 3.
9. Van Kets (GFCO Ajaccio), Lucas, Molinier (Angers), Ajas, Alexandre, Henneuse, Rauturier (Angoulême), Gautier (Créteil), Ravera, Richter (Istres), A. Ba, Allegro, J.-L. Lima, Mermet (Louhans-Cuiseaux), Aït-Atmane, Artes, Padovani (Martigues), Himeur (Mulhouse), Hébbar, Robert (Noisy-le-Sec), Bazire, Bisson (Pacy-sur-Eure), Soler, Spielman (Paris FC), Baylac, Demidjian, Péjoan (Pau), Behary (Racing CF 92), Debord, Violant (Raon-l'Etape), De Castro, N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Basire (Thouars Foot 79), 2.
42. D'Amore, Destruhaut, Sekli (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Boucher, Gaborit, Grosmann, Molinier (Angers), Hébras, Jégouzo (Angoulême), Barrabé, Castets, Castro, Caumartin, Ossey, Séguy, D. Traoré, M. Traoré (Créteil), Boniface, Cissokho, Colinet, Dalmas, Grenier, Hachadi, Levasseur, Seatelli, Trigo (Fréjus), Bodrenko, Bououden, Moutard, Priou, Sampil, Taine (Istres), Dyduch, Marguerite (Louhans-Cuiseaux), Bagarri, Kara, Oumouri (Martigues), Billong, Douimi, Dufour, Monczuk (Mulhouse), Aïteur, Piffre (Noisy-le-Sec), Hameau, Mendy, Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Aboulaye, Bassinat, Duragrin, Ferry, Guégan, (Paris FC), Baïocco, Barbezier, Bedani, Carré (Pau), Grillon, Lipka, Regragui, Izquierdo (Racing CF 92), Blanchet , E. Blondeau, Hoy, Livramento, Maillard, Marchandé (Raon-l'Etape), Placido (Saint-Maur Lusitanos), Bensaadia, Bettahar, Couillard, Fellahi, Rodier, C. Scheiwe, Villegas (Saint-Priest), Astier, Duarte, Granger (Thouars Foot 79), Bouabdellah, Cuvier, Dussard, Gourville, Joly, A. Lachaab, H. Lachaab, Leuregans, Pageaud (Valenciennes), 1.

9e journée
3 et 4 octobre 1998

Groupe A

Express

Dunkerque - Auxerre	0-1
Nancy - Dijon	2-1
Reims Stade Champagne - Besançon	2-0
Saint-Quentin - Lille	2-1
Boulogne-sur-Mer - Strasbourg	1-0
Béthune - Calais	0-1
Saint-Omer - Armentières	0-4
Moissy-Cramayel - Metz	0-3
Lens - Forbach	1-1

➡ **Dunkerque - Auxerre : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Behague. But : Memin (82e). Avertissements : Turpin (80e) pour Dunkerque ; Recorbet (60e), Kuzba (90e) pour Auxerre.
Dunkerque : Vitse - Sanchez, Metella, Gautier, Turpin - Le Bohec, Brygo, Denquin, Maret - Mionnet, Millereau (Laridon, 79e). Entr. : Brown.
Auxerre : Rasso - Hodouto, Recorbet, Radet, Dujeux - Jaurès, Kuzba, Memin, Nivet - Lempereur, Karo Obou. Entr. : Rolland.

➡ **Nancy - Dijon : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 67. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Correa (44e, 66e) pour Nancy ; Gros (61e) pour Dijon. Avertissements : Ferdi (20e), Savine (43e) pour Nancy ; Kouakoua (22e), Le Bellec (57e), Gros (75e), Gaboriaud (87e) pour Dijon. Expulsion : Peres (86e) pour Dijon.
Nancy : Bracigliano - Marcilly, Ferdi (Fischer, 55e), Ouaddou, Vairelles - Taltoumier, Bottelin, Savine, Ouadah - Correa, Florentin. Entr. : Bonnevay.
Dijon : Bourgeois - Matsimona, Kouakoua, Peres, Gnakpa - Lécluse, Gagneux (Caron, 70e), Jobard (Viard, 46e), Gros - Remoissenet (Gaboriaud, 62e), Le Bellec. Entr. : Tosi.

➡ **Reims Stade Champagne - Besançon : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 2 374. Arbitre : M. Lecocq. Buts : Mazuel (2e), Iakovlev (3e s.p.). Avertissements : Cabourg (16e), Magrez (71e), Létang (89e) pour Reims Stade Champagne ; Amiotte (40e), Métivier (60e), Palumbo (80e), Renou (83e) pour Besançon. Expulsion : Maître (90e) pour Besançon.
Reims Stade Champagne : Tingry - Harvey, Bauchart, Mazuel, Magrez - Cabourg (El Ouardaoui, 46e), Iakovlev (Létang, 77e), Ben Khalfallah, Clément - Sekouri, Darnault (Varela-Martins, 64e). Entr. : Abreu.
Besançon : Dura - Chapuis, Renou, Métivier, Palumbo (Tournoux, 84e) - Amiotte, Maitre, Trinita, Boulanger (Faivre, 84e) - Tapella (Benkara, 57e), Da Silva. Entr. : Matrisciano.

➡ **Saint-Quentin - Lille : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Rodolphe. Buts : Savigny (40e), Guisnet (52e) pour Saint-Quentin ; Giublesi (6e) pour Lille. Avertissements : Olouman (76e), Itoua (89e) pour Saint-Quentin ; Dernis (42e), Raguel (44e) pour Lille.
Saint-Quentin : Ulf - Olouman, Lefebvre, Savigny, Cariat - Itoua, Clary (Dobrzynski, 41e), Robbe, Berton - Guisnet, Mortreux. Entr. : Toffolo.
Lille : Clément - Makhloufi, Cyril (Noclin, 62e), Dindeleux, Raguel - Noro, Cheyrou, Coulibaly, Landrin - Giublesi, Dernis (Antolini, 46e). Entr. : Lambert.

➡ **Boulogne-sur-Mer - Strasbourg : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 1 760. Arbitre : M. Tavelet. But : Lassalle (33e s.p.). Avertissements : Aubanel (45e) pour Boulogne-sur-Mer ; Loison (60e), Spiewak (90e) pour Strasbourg.
Boulogne-sur-Mer : Tassaro - Busin, Gombert, Gomel, Lestavel - Bisson, Gamiette, Roussel (Duchaussoy, 84e), Aubanel - Lassalle (Blanc, 84e), Baillieux (Fraboulet, 88e). Entr. : Dewilder.
Strasbourg : Ekroos - Dupéroux, Laymand, Kante, Arnould - De Souza, Domoraud, Ehret (Ben Ammar, 55e), Loison - Pedersen (Spiewak, 56e), Seo. Entr. : Pouliquen.

➡ **Béthune - Calais : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 167. Arbitre : M. Goulard. But : Fénart (29e). Avertissements : Belleride (10e), Coumes (50e) pour Béthune ; Boulanger (17e), Delver (50e), Becquet (66e), Fénart (69e) pour Calais.
Béthune : Delacourt - Numeci, Hacemi (Castagnoli, 72e), Sillou, Camier - Rumeau, Bridoux, Coumes, Bogaczyk - Lestang, Belleride (Baranek, 32e). Entr. : Krawczyk.
Calais : Schille - Merlen, Becquet, Baron, Vailliant - Deswarte, Poitevin, Delver (Canu, 73e), Fénart - Boulanger, Gérard. Entr. : Lozano.

➡ **Saint-Omer - Armentières : 0-4 (0-3).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Sonnino. Buts : Leroy (4e, 72e), Soarès (20e), Maniez (45e).
Saint-Omer : Ringot - Samyn, Lenoir (Brebion, 31e), Mesmacque, Denquin - Mecqinion (Leroy, 46e), Pollet, Verreman, Bendjaballah - Cousin, Demarthe. Entr. : Brodel.
Armentières : Hersent - C. Deraedt, Cannetti, Leroy, Maniez - Dewet, Silvestri, Willemot - F. Deraedt, Soarès, Abdelhak (Bégard, 63e). Entr. : Willemot.

➡ **Moissy-Cramayel - Metz : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Coutard. Buts : Spir (36e), Custos (54e s.p.), François (85e). Avertissements : Tramoni (32e), Kanouté (34e) pour Moissy-Cramayel ; Ketty Camara (88e) pour Metz. Expulsion : Kanouté (61e) pour Moissy-Cramayel.
Moissy-Cramayel : Guetta - Dickenson (Lacaste, 79e), Leblond, Tramoni, Bourdais - Kanoute, Osvald (Nouma, 58e), Renard, Bourdier - Héréson, Zekri (Racon, 58e). Entr. : Baron.
Metz : Ménétrier - Borbiconi, Hug, François, Neumann - Leca, Custos, Ribas (Ketty Camara, 64e), Spir - Diani, Gomez. Entr. : De Taddeo.

➡ **Lens - Forbach : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Zeitoun (20e) pour Lens ; El Khallouki (72e) pour Forbach.
Lens : Bedenik - Poivre (Caneto, 74e), Mawene, Calimez, Queudrue - Chaussidière, Weidemann, Akwuegbu, Charlot - Zeitoun, Randria. Entr. : Tournay.
Forbach : Dos Santos - Zimny, Merten, Jager, Bracigliano - Milani, El Khallouki, Luthardt (Martinez, 54e), Saitta - Nadhamou (Li Hong, 71e), Micciche. Entr. : Hesse.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	34	9	8	1	0	19	4
2. Dijon	28	9	6	1	2	24	12
3. Reims St. Ch.	28	9	5	4	0	14	5
4. Lille	24	9	4	3	2	20	9
5. Nancy	24	9	4	3	2	15	8
6. Boulogne/Mer	23	9	4	2	3	9	6
7. Calais	23	9	4	2	3	11	11
8. Armentières	23	9	4	2	3	19	11
9. Metz	23	9	4	2	3	11	14
10. Saint-Quentin	22	9	3	4	2	13	11
11. Lens	21	9	3	3	3	14	10
12. Besançon	20	9	3	2	4	12	10
13. Dunkerque	17	9	2	2	5	5	12
14. Strasbourg	17	9	2	2	5	10	13
15. Béthune	16	9	2	1	6	10	23
16. Moissy-Cram.	16	9	2	1	6	10	24
17. Saint-Omer	14	9	1	2	6	4	24
18. Forbach	13	9	1	1	7	8	21

Buteurs

1. T. Deniaud (Auxerre), Giubliesi (Lille), Jacquesson (Saint-Quentin), 6.
4. Bogaczyk (Béthune), Dabo, Viard (Dijon), Bottelin, Correa (Nancy), Iakovlev (Reims Stade Champagne), 5.
10. Maniez (Armentières), Lassalle (Boulogne), Fénart (Calais), Gros (Dijon), Charlot (Lens), Kraouche (Metz), 4.

Groupe B

Express

Monaco - Sète	4-0
Porto-Vecchio - Grenoble	1-1
Bourg-Péronnas - Montpellier	0-0
Bastia - L'Ile-Rousse	0-0
Marseille - Alès	1-1
Hyères - Lyon	1-0
Beaucaire - Rodez	2-1
Vaulx-en-Velin - Villefranche	1-1
Nice - Endoume	1-0

➡ **Monaco - Sète : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 80. Arbitre : M. Salza. Buts : N'Diaye (14e), Lefebvre (41e), Sani (52e), Millier (82e). Avertissements : Schillaci (32e), Levrat (50e) pour Monaco ; Yé (8e), Synaeghel (22e) pour Sète.
Monaco : Sylva - Martin, Schillaci, Rodriguez, Riis (Simeon, 75e) - Léonard, N'Diaye, Courville, Sani (Millier, 56e) - Lefebvre, Levrat (Mattéi, 62e). Entr. : Puel.
Sète : Cerratto - Benharrats, Rech (Tchagnao, 66e), Cissé (Khelfa, 72e), Yé - Synaeghel, Tavergny, Moureaux, Gimenez - Akpakoum, Rossetti (Djebli, 77e). Entr. : Calabuig.

➡ **Porto-Vecchio - Grenoble : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Galetti. Buts : Carapuça (16e) pour Porto-Vecchio ; Paulo-Sergio (7e) pour Grenoble. Avertissements : Bait (21e), Castelli (45e), Huctin (70e) pour Porto-Vecchio ; Nouaille (53e) pour Grenoble.
Porto-Vecchio : Massoni - Marchetti, Huctin, Estabes, Leandri - Castelli, Rousset, Aït-Yahia, Bait - Ibayi, Carapuça. Entr. : Poggi.
Grenoble : Labarre - Colaccico, Tissot (Kerkar, 61e), Badiane (Jakubowiez, 81e), Yao - Sarragaglia, Camacho, Nouaille, Paulo-Sergio - Urbani (Dos Santos, 71e), Tchomogo. Entr. : Kaciel.

➡ **Bourg-Péronnas - Montpellier : 0-0.** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Medam. Avertissements : Noui (11e), Bouilloux (84e) pour Bourg-Péronnas ; Njemane (44e), Martin (45e) pour Montpellier.
Bourg-Péronnas : Coffy - Andrieux, Arredi (Revault, 45e), Vacher, B. Sutter - Bouilloux, Noui, Curci, Collet - Berraud, J. Sutter (Becas, 74e). Entr. : Mauron.
Montpellier : Vercoutre - Fournel, Njemane, Martin, Madouni - Savejvong, Tena, Agathe (Joseph, 83e), Poueys (Dief, 71e) - Guei, Vignal (Puech, 89e). Entr. : Ouattara.

➡ **Bastia - L'Ile-Rousse : 0-0.** Spectateurs : 65. Arbitre : M. Fraise. Avertissement : Romieu (23e) pour L'Ile-Rousse.
Bastia : Boumnijel - Ducourtioux, Longue, Modesto, Cristofari - Mazzoncini, Bérenguer (Guerrini, 86e), Essola, Farade - Grande, Beneforti. Entr. : Marchioni.
L'Ile-Rousse : Gabrielli - Palandri, Antonelli, Romieu, Coque - Filippi, Sbaiz, Bastiani, Mattéi - Campana, Bensaada. Entr. : Félix.

➡ **Marseille - Alès : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Bayet. Buts : Gourvennec (9e) pour Marseille ; Bekhti (15e) pour Alès. Avertissements : Jambay (11e), Martini (75e) pour Marseille ; Soulas (8e) pour Alès.
Marseille : Lemasson - Jambay, Rodriguez, Martini, Abardonado (Ruiz, 56e) - Ettori (Gavanon, 46e), Marie (Kandé, 49e), Robin, Rabah - Gourvennec, Bérardi. Entr. : Casoni.
Alès : Sansone - Garciau (Pelève, 54e), Soulas, Bekhti, Benyahia - Rey, Homon, Labro, Godoy - Basile, Fauconnier (Soyer, 89e). Entr. : Folcher.

➡ **Hyères - Lyon : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Llewellyn. But : Gorretta (51e). Avertissements : Smaïni (21e), Palerm (25e), Blanc (37e), Boumilat (40e) pour Hyères ; Ouerdi (39e), Grimaldi (43e), Gibert (72e), Govou (74e) pour Lyon.
Hyères : Capel - Barale, Palerm, Boumilat, Ozenda - Blanc, Gorretta, Gertosio (Saez, 81e), Haidary - Smaïni, Calmont. Entr. : Bruzzechessi.
Lyon : Socié - Malet, Bouteiller, Gibert, Grimaldi - Ouerdi, Govou, Ratignier, Senoussi - Vieira, Rabuel (Braizat, 63e). Entr. : Valette.

➡ **Beaucaire - Rodez : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Desiage. Buts : Roques (54e, 71e) pour Beaucaire ; Suarez (65e) pour Rodez. Avertissements : Mateo (45e), Pons (51e), Lettig (56e) pour Beaucaire ; Féougier (56e), Guitard (62e) pour Rodez. Expulsion : Féougier (88e) pour Rodez.
Beaucaire : Flory - M. Bouzar, Pons (Souvigné, 69e), Mateo, Ammour - Ferreira, Parra, Lettig (Y. Bouzar, 63e), Ichou - Roques, Amara (Hnini, 67e). Entr. : Estevan.
Rodez : Solis - Foulon (Rigaud, 73e), N'Tazambi (Collet, 89e), Guitard, Muratet - Mazars, Llort, Féougier, Bobek - Suarez, Calvel. Entr. : Hantz.

➡ **Vaulx-en-Velin - Villefranche : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Djouzi. Buts : Mécheri (83e s.p.) pour Vaulx-en-Velin ; Godon (88e) pour Villefranche. Avertissements : Diallo (34e), Kerouani (67e), Merah (80e), Mécheri (80e) pour Vaulx-en-Velin ; Chuzeville (27e), Latta (69e), Picollet (75e) pour Villefranche. Expulsion : Lucca (89e) pour Villefranche.
Vaulx-en-Velin : Merah - Lassource, Kerouani, Nanou, Bounouara - Diallo, Benstiti, N'Jok (Moujetzky, 54e) - Mécheri, Bechoua, Constantinian. Entr. : Geraldès.
Villefranche : Battin - Latta (Versault, 84e), Chuzeville, Chabot, Tissot - Lucca, Roux, Picollet (Derriche, 81e) - Quémener, Gervais (Rébahi, 57e), Godon. Entr. : Xavier.

➡ **Nice - Endoume : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Rebaud. But : Kohn (12e). Avertissements : Rol (49e), Kanga (86e) pour Nice ; Cousin (80e), Padovani (87e), Guichard (89e) pour Endoume.
Nice : Gregorini - Calegari, Camara, Rol, Berville - Gagnier, Varrault, Mo. Ben Haddou (Panariello, 73e), Pottier - Kohn, Kanga (Roman, 80e). Entr. : Buffat.
Endoume : Gregori - Guzelian, Coj (Manai, 78e), Dalleo (Bossy, 68e), Blanc - Guichard, Padovani, Raynaud, Borsali - Hassid (Cousin, 78e), Nerplat. Entr. : Galli.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	28	9	6	1	2	18	11
2. Grenoble	28	9	6	1	2	19	11
3. Montpellier	27	9	5	3	1	21	9
4. L'Ile-Rousse	26	9	5	2	2	16	8
5. Marseille	25	9	4	4	1	18	8
6. Alès	24	9	4	3	2	11	5
7. Sète	24	9	5	0	4	12	12
8. Lyon	22	9	4	1	4	14	12
9. Hyères	22	9	3	4	2	7	8
10. Rodez	22	9	4	1	4	10	12
11. Beaucaire	21	9	3	3	3	13	13
12. Villefranche	21	9	3	3	3	11	11
13. Nice	20	9	3	2	4	5	9
14. Porto-Vecchio	17	9	1	5	3	11	14
15. B.-Péronnas	17	9	2	2	5	12	20
16. Endoume	15	9	1	3	5	6	12
17. Vaulx-en-Velin	14	9	1	2	6	4	19
18. Bastia	11	9	0	2	7	5	19

Buteurs

1. Paulo-Sergio (Grenoble), 11.
2. N'Diaye (Monaco), 9.
3. Deschamps (Marseille), Ibayi (Porto-Vecchio), 8.
5. Campana (L'Ile-Rousse), 6.
6. Collet (Bourg-Péronnas), Guei (Montpellier), 5.
8. Roques (Beaucaire), Coulibaly (Marseille), Barbosa, Maoulida (Montpellier), Akpakoum (Sète), Quémener (Villefranche), 4.
14. Basile (Alès), Gomis (Beaucaire), Berraud (Bourg-Péronnas), Gorretta, Haidary (Hyères), Faye, Romieu (L'Ile-Rousse), Braizat, Senoussi (Lyon), Calvel, Suarez (Rodez), Rébahi (Villefranche), 3.

Groupe C

Express

Toulouse - Clermont Foot	1-2
Albi - Toulouse Fontaines	0-1
Limoges - Châtellerault	2-1
Poitiers - Carquefou	1-1
Bordeaux - Montauban	3-2
Nantes - Trélissac	0-0
Aurillac - Mont-de-Marsan	3-0
Romorantin - La Roche-sur-Yon	3-3
Segré - Stade Bordelais	1-1

➡ **Toulouse - Clermont Foot : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Nafti (78e) pour Toulouse ; Chavanon (11e), Courtet (39e) pour Clermont Foot. Avertissements : Seube (46e), Diatta (49e), Eychenne (64e) pour Toulouse ; Gacon (11e) pour Clermont. Expulsion : Moreau (52e) pour Clermont Foot.
Toulouse : Moreau - Amoros, Diatta, Guiraud, Seube (Baudet, 70e) - Masias (Eychenne, 53e), Nafti, Maurel, Dupuy - Davezac, Dieuze. Entr. : Ruty.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, Moreau, Bessaque, Alcacer - Gacon, Courtet (Claire, 60e), R. Clapson, D. Clapson - Chavanon, Chastang (Collomb, 83e). Entr. : Le Lamer.

➡ **Albi - Toulouse Fontaines : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Lambert. But : Dupuy (74e). Avertissements : Cros (31e), Canitrot (90e) pour Albi ; Ouvret (22e), Roques (88e), Dubocage (89e) pour Toulouse Fontaines.
Albi : Moriette - Insa, Garic (Canitrot, 77e), Taillefer (Jourdan, 80e), Paulet - Atcher, Cros, Bret, Kalenga (Lacroux, 85e) - Nduwayo, Goutaudier. Entr. : Gougginsperg.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Milhau, Taylor (Roques, 60e), Bazzo, Moins - Sansus, Abadie, Ouvret (Labared, 85e), Cazemages - Bougle (Dubocage, 82e), Dupuy. Entr. : Brunet.

➡ **Limoges - Châtellerault : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Grelot. Buts : Ruby (31e), Roussy (56e) pour Limoges ; Kibuey (83e) pour Châtellerault. Avertissements : D' Alonzo (28e), Liano (49e), Soury (76e) pour Limoges ; Kibuey (83e) pour Châtellerault.
Limoges : Maté - Bagouet, Liano, Suire, Kajima - Ruby, Makor, Joachim, Soury (Djelloul, 77e) - D'Alonzo, Roussy. Entr. : Marlot.
Châtellerault : Alaoui - Pinault, Bersac, Champaux, Lamouche - Bonnet (Ruck, 68e), Penoty, Peres, Coureuil - Kibuey, Suywens (Levy, 35e). Entr. : Moulin.

➡ **Poitiers - Carquefou : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 317. Arbitre : M. Lemestre. Buts : Moine (24e s.p) pour Poitiers ; F. Deniaud (65e) pour Carquefou. Avertissements : Clemenceau (24e), Mancini (34e), Guérineau (84e) pour Poitiers ; N'Daye (20e), Mercier (26e), F. Deniaud (35e) pour Carquefou. Expulsion : Clemenceau (48e) pour Poitiers.
Poitiers : Parnaudeau - Bertrand, Moine, Mancini, Lascaux - Clemenceau, Sedek, Guérineau, N'Diéfi - Barraud, Mesmin (Papot, 74e). Entr. : Barraud.
Carquefou : Pellerin - Legall, Guilloteau, Mercier, Heker (Shela, 45e) - Guimard, Janneau (Anita, 70e), Beziers, N'Daye - F. Deniaud (Martins, 70e), Perrocheau. Entr. : Lubert.

➡ **Bordeaux - Montauban : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Planus (23e), Kolotiliko (36e), Stinat (82e s.p.) pour Bordeaux ; Sanchez (20e, 62e) pour Montauban. Avertissements : Kolotiliko (39e), Planus (50e) pour Bordeaux ; Cintas (76e), Razali (80e) pour Montauban.
Bordeaux : Ardouin - Badiola, Grenet, Afanou, Kolotiliko - Stinat, Planus (Camara, 71e), Salviat (Têtu, 88e), Sigère - Vigman, Oyaga. Entr. : Battiston.
Montauban : Lavigne - Georgelin (Chelal, 76e), Razali (Salido, 82e), Cintas, Fernandez - Lecompte, Sanchez, Trevisan, Boufrizi - Cuesta (Simonella, 46e), Dupuy. Entr. : Pasturel.

➡ **Nantes - Trélissac : 0-0.** Spectateurs : 35. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Deroff (48e) pour Nantes ; Poncharville (56e), Belières (65e) pour Trélissac.
Nantes : Loussouarn - Deroff, Mary (Sar, 57e), Adam, Gope - Piocelle, Macé, Fenillat, Devineau - Vahirua, N'Diaye (Kizil, 57e). Entr. : Albert.
Trélissac : Gomes - Sanchez, Labrousse, Elisor, Vergne - Maso, Poncharville, Belières (Camblong, 84e), Lavaud - Lanceplaine, Allosse (Daboir, 89e). Entr. : Bacquet.

➡ **Aurillac - Mont-de-Marsan : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Castro. Buts : Dugand (72e), Authié (85e), Montil (86e). Avertissements : Authié (27e), Fontbonne (41e), F. Fabre (51e) pour Aurillac ; Pendanx (46e), Arrat (71e), Dobo (83e), Martin (87e) pour Mont-de-Marsan.
Aurillac : Ferreira - Mas, F. Fabre, Adas, Authié - Dugand, Fayard, Le Jean (Montil, 61e) - Nègre (Le Hongre, 78e), Vaurs, Fontbonne. Entr. : Oleksiak.
Mont-de-Marsan : Limantour - Bisbau, Chiarello (Olivier, 83e), Huguet, Dupin - Arrat, Hiri, Dobo, Miguel (Requena, 74e) - Monteiro (Martin, 54e), Pendanx. Entr. : Sola.

➡ **Romorantin - La Roche-sur-Yon : 3-3 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Dupuy. Buts : Bizot (12e, 63e), Guemas (82e) pour Romorantin ; Guitton (56e), Pubert (75e s.p.), Goupil (87e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Chhay (66e), Maillard (76e) pour Romorantin ; Hériteau (78e) pour La Roche-sur-Yon.
Romorantin : Ardéois - Baudouin, Clotaire, Lidon, Carlier - Chhay, Graechen (Saboureau, 46e ; Annon, 60e), Guémas, Lamoureux - Alaminos (Maillard, 57e), Bizot. Entr. : Felci.
La Roche-sur-Yon : Siclon - Pubert, Souchet, Hériteau, Chaillou - Guitton, Vrignon (Goupil, 46e), Mitri, Limousin (Menenteau, 87e) - Huberdeau, Gilbert (Picoreau, 60e). Entr. : Mazouin.

➡ **Segré - Stade Bordelais : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 269. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Fuzeliez (90e) pour Segré ; Rizaldos (45e) pour le Stade Bordelais. Avertissements : Fuzeliez (26e), Landais (42e) pour Segré ; Mombrun (46e), Murcia (50e) pour le Stade Bordelais.
Segré : Courtin, - Landais (Delestre, 66e), Bellanger (Lecompte, 74e), Marchand, A. Filnambu - Fuseliez, Trottier, Vallais, Métivier - Neveu, Bourgeais (Vaslin, 60e). Entr. : J. Filnambu.
Stade Bordelais : Barrague - Murville (Gormaz, 89e), Pons, Garnier, Miraillès - Murcia, Soulier (Laval, 79e), Mombrun, Rizaldos - Castant (Behlow, 60e), Viras. Entr. : Saint-Marc.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont Foot	29	9	6	2	1	22	11
2. Toulouse-Font.	23	9	3	5	1	9	4
3. Châtellerault	23	9	3	5	1	9	7
4. Carquefou JA	22	9	3	4	2	11	13
5. Limoges F 87	22	9	3	4	2	9	8
6. Bordeaux	22	9	3	4	2	10	10
7. Montauban	21	9	3	3	3	10	8
8. Trélissac	21	9	3	3	3	9	8
9. Toulouse	21	9	3	3	3	11	8
10. Aurillac	21	9	3	3	3	12	11
11. La Roche/Yon	20	9	2	5	2	14	13
12. Romorantin	20	9	2	5	2	11	10
13. Poitiers	19	9	2	4	3	11	15
14. Mt-de-Marsan	18	9	1	6	2	9	13
15. Albi	18	9	2	3	4	6	11
16. Stade Bordelais	17	9	2	2	5	9	16
17. Nantes	17	9	1	5	3	9	10
18. Segré	17	9	2	2	5	8	13

Buteurs

1. Collomb (Clermont Foot), 7.
2. Goupil (La Roche-sur-Yon), Bizot (Romorantin), 5.
4. Roussy (Limoges), Sanchez (Montauban), 4.

Groupe D

Express

Le Havre - Joué-lès-Tours	3-2
Viry-Châtillon - Lorient	3-1
Plabennec - Caen	1-1
Paris-SG - Evry	0-1
Les Lilas - Saint-Lô	2-1
Pontivy - Rennes	4-2
Guingamp - Saint-Denis-Saint-Leu	0-1
Saint-Malo - Fécamp	0-0
Tours - Brest	0-0

➡ **Le Havre - Joué-lès-Tours : 3-2 (0-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Guérif. Buts : Medou-Otye (52e), Correia (54e), Horlaville (63e) pour Le Havre ; Lemée (15e), Faudry (67e s.p.) pour Joué-lès-Tours. Avertissements : Brahami (41e), Mamouni (44e) pour Le Havre ; Moioli (35e), Tronchet (50e), Rodriguez (65e), Fajouy (90e), Ouertani (90e) pour Joué-lès-Tours.
Le Havre : Douchez - Bertin, Guignery, Mamouni, Medou-Otye - Gambillon, Beuzelin (Brahami, 27e), Correia, Horlaville (Mazure, 73e) - Sylla, Correa (Maury, 75e). Entr. : Nobilo.
Joué-lès-Tours : Millet - Pinto (Coiquil, 77e), Fajouy, Tronchet, Faudry - Moioli, Veteau (Chesneau, 70e), Lemée, Ouertani - Ludena (Picard, 46e), Rodriguez. Entr. : Bidegaray.

➡ **Viry-Châtillon - Lorient : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 145. Arbitre : M. Nartz. Buts : Devichi (46e), Badjoko (75e), Couriol (86e) pour Viry-Châtillon ; Moreno (9e) pour Lorient. Avertissements : Antonin (16e), Baldacchino (41e), Barreto (79e), Vidalon (84e), Couriol (86e), Sylla (89e) pour Viry-Châtillon ; Sivy (77e) pour Lorient.
Viry-Châtillon : Mérigot - Baldacchino, Coustillet, Vidalon, Sylla - Antonin, Forbin (Barreto, 67e), Da Costa (Fornarelli, 82e), Devichi - Badjoko (Corduant, 78e), Couriol. Entr. : Pilorget.
Lorient : Le Dillaut - Falquero, Sivy, Bouard, Rouzo (Hoareau, 83e) - Bourmaud, Pallier, Aloisi, Moreno (Segura, 76e) - Clédy, Ucuncu. Entr. : Le Lay.

➡ **Plabennec - Caen : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 231. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Corle (9e) pour Plabennec ; Tanguy (4e) pour Caen.
Plabennec : Quellec - Boutruche, Coualan, Corle, Arphexad (Pelleau, 77e) - Saliou, Jézéquel, Carnot, Monot (Callibot, 80e) - Thomin (Grenier, 69e), Menou. Entr. : Lesnard.
Caen : Hiaumet - Terrien, Grougi, Viel, Potier - Kharif, Deroin, Tanguy, Ouejdide (Mokeedel, 82e) - B. Mendy (A. Mendy, 73e), Guela (Hubert, 60e). Entr. : Larguet.

➡ **Paris-SG - Evry : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Leloup. But : Lenfant (34e). Avertissements : Bieme (30e) pour le Paris-SG ; Lenfant (63e) pour Evry.
Paris-SG : Quiévreux - Kelban, Paisley (Benaissa, 79e), Seghiri, Barbier (Taillandier, 74e) - Abriel, Bieme (Verschave, 55e), Llacer, Christmant - Adailton, Alves. Entr. : Leclercq.
Evry : Magniez - Bilamba, Liévin (Sportiello, 46e), Ruys, Hardiagon - Dabe, Lenfant, Rodriguez, Deketelaere (Hernandez, 80e) - Bakadal, Thodiard (Ntumpa, 72e). Entr. : Touret.

➡ **Les Lilas - Saint-Lô : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 90. Arbitre : M. Wilmes. Buts : Nobial (41e), Hardoune (60e) pour les Lilas ; Requier (90e s.p.) pour Saint-Lô. Avertissements : Hardoune (47e), Assignamey (89e) pour Les Lilas ; Davenet (8e), Martin (62e), Letellier (82e) pour Saint-Lô. Expulsion : Convert (90e) pour les Lilas.
Les Lilas : Tibéri - Nzau, Poaty, Huet, Hardoune - Dniguer, Bezem (Milherre, 87e), Convert - Dembele (Assignamey, 65e), Nobial, Boulila (Zaidi, 87e). Entr. : Choquier.
Saint-Lô : Beaurepaire - Pillet (El Maradhi, 70e), Martin, Plever, Beaudry - Lebreuilly, Belia (Requier, 72e), Davenet (Declosmenil, 46e), Bourguigneau - Lugery, Letellier. Entr. : Joba.

➡ **Pontivy - Rennes : 4-2 (1-0).** Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Chapron. Buts : Watier (41e, 71e), Tetiot (76e), Noyers (88e) pour Pontivy ; B. Le Bris (67e), Kroupi (83e) pour Rennes. Avertissements : Guerlesquin (74e) pour Pontivy ; Kroupi (48e), R. Le Bris (60e) pour Rennes.
Pontivy : Layec - Nado, Guerlesquin, Tetiot, Sero - Roye (Provost, 71e), Chevillard (Nicolas, 71e), Cario, Liri (Noyers, 81e) - Duboscq, Watier. Entr. : Jarnigon.
Rennes : Vincent - Dahoub, Giroud, Capron (Ketchanke, 62e), R. Le Bris - Ursule (Bailly, 57e), Salaün, Viaud, B. Le Bris - Rémy, Kroupi. Entr. : Marchand.

➡ **Guingamp - Saint-Denis-Saint-Leu : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 18. Arbitre : M. Dauleac. But : Larik (23e). Avertissements : Le Lepvrier (33e), Allou (39e), Augustin (57e) pour Guingamp.
Guingamp : Trevisan - Tieffy, Augustin, Perron, Guillaume - Le Bescond, Allou, Floc'h - Korman (Huellou, 34e), Le Lepvrier, Salmon (Lecomte, 64e). Entr. : Lecomte.
Saint-Denis-Saint-Leu : Miriel - Behloul, Mohamed, Neveux, Ichoua - Darsulant, Carimantrant, Emeran, Guyonnot (Tabti, 77e) - Larik, Boussam. Entr. : Jean.

➡ **Saint-Malo - Fécamp : 0-0.** Spectateurs : 235. Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Chevalier (81e), Sofianos (84e) pour Saint-Malo ; Cardon (81e), Trenchand (84e) pour Fécamp. Expulsion : Trenchand (88e) pour Fécamp.
Saint-Malo : Le Maux - Lebaillif (Leroy, 46e), Fauvel, Lamy, Poli - N'Guinabé, Sofianos, Delaire (Atmani, 48e), Chevalier - Muset (Mouton, 67e), Bourahla. Entr. : Lefebvre.
Fécamp : Hatingois - Cardon, Bénard, Mare, Jamet - Laperdrix, Peccatus (Termotte, 47e ; Sy, 89e), Trench

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

7e journée

GROUPE A

Sentis - Reims	2-2
Cambrai - Maubeuge	0-2
Amiens - Wasquehal	4-2
Tinqueux - Guesnain	1-2
Abbeville - Ivry	0-1
Gravelines - Le Touquet	3-1
Red Star 93 - Laon	2-3
Tourcoing - Beauvais	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	23	7	5	1	1	17	9
2. Cambrai	22	7	5	0	2	10	9
3. Gravelines	20	7	4	1	2	11	8
4. Sentis	20	7	4	1	2	13	11
5. Laon	18	7	3	2	2	15	12
6. Red Star 93	17	7	3	1	3	10	10
7. Ivry	17	7	3	1	3	8	7
8. Reims	17	7	2	4	1	10	9
9. Le Touquet	17	7	3	1	3	13	13
10. Tinqueux	17	7	3	1	3	11	13
11. Wasquehal	16	7	3	0	4	14	12
12. Guesnain	15	7	2	2	3	7	9
13. Abbeville	15	7	2	2	3	5	7
14. Maubeuge	14	7	2	1	4	11	11
15. Tourcoing	14	7	1	4	2	6	8
16. Beauvais	7	7	0	0	7	5	18

GROUPE B

Reipertswiller - Merlebach	3-0
Sedan - Schiltigheim	1-2
Blénod - Troyes AC	2-0
Saint-Dizier - Chaumont FC	0-2
Thionville FC - Mulhouse	2-7
Biesheim - Colmar	0-0
Haguenau - Belfort	1-0
Sarrebourg FC - Ste L'Hôpital	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ste L'Hôpital	26	7	6	1	0	16	2
2. Schiltigheim	24	7	5	2	0	14	4
3. Chaumont FC	24	7	5	2	0	13	4
4. Mulhouse	22	7	5	0	2	21	13
5. Troyes AC	22	7	5	0	2	8	4
6. Haguenau	21	7	4	2	1	12	3
7. Reipertswiller	18	7	3	2	2	12	8
8. Blénod	15	7	2	2	3	10	11
9. Merlebach	15	7	2	2	3	8	10
10. Colmar	13	7	1	3	3	7	10
11. Saint-Dizier	13	7	1	3	3	4	8
12. Belfort	13	7	2	0	5	9	17
13. Thionville FC	12	7	1	2	4	6	13
14. Biesheim	12	7	1	2	4	5	13
15. Sarrebourg FC	9	7	0	2	5	4	17
16. Sedan	8	7	0	1	6	6	18

GROUPE C

Montferrand - Andrézieux	0-0
Saint-Georges Anc. - Sochaux	0-0
Besançon - Vénissieux US	0-2
Dijon - Montluçon	1-0
Montceau - Lons-le-Saunier	0-1
Cournon - Gueugnon	2-4
Auxerre - Louhans-Cuiseaux	1-0
Jura Sud Foot - Vesoul	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	25	7	6	0	1	19	9
2. Auxerre	22	7	5	0	2	11	6
3. Sochaux	21	7	4	2	1	17	3
4. Dijon	20	7	4	1	2	11	7
5. Lons-le-Saunier	20	7	4	1	2	7	7
6. St-Georges Anc.	19	7	3	3	1	9	5
7. Vénissieux US	19	7	3	3	1	7	3
8. Montferrand	19	7	3	3	1	7	5
9. Andrézieux	17	7	3	1	3	16	17
10. Montluçon	16	7	3	0	4	10	10
11. Vesoul	15	7	2	2	3	12	11
12. Jura Sud Foot	15	7	2	2	3	6	12
13. Besançon	14	7	2	1	4	7	15
14. Cournon	10	7	1	0	6	5	15
15. Louhans-Cuiseaux	9	7	0	2	5	6	13
16. Montceau	8	7	0	1	6	4	16

GROUPE D

Minguettes - Draguignan	2-0
Saint-Etienne - Borgo FC	1-1
Cannes - Toulon	1-1
Arles - Rumilly	1-2
Valence - Orange SP	3-0
Montélimar - Cervioni Mor.	5-2
Saint-Raphaël - GFCO Ajaccio	4-1
Le Puy - Grenoble	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Draguignan	21	7	4	2	1	11	6
2. Toulon	21	7	4	2	1	10	5
3. Valence	20	7	4	1	2	12	8
4. Rumilly	19	7	4	0	3	9	10
5. Cannes	19	7	3	3	1	12	6
6. Grenoble	18	7	2	5	0	9	5
7. Saint-Etienne	17	7	2	4	1	13	7
8. Arles	17	7	3	1	3	11	9
9. Borgo FC	16	7	2	3	2	6	7
10. Orange SP	15	7	2	2	3	11	9
11. Minguettes	15	7	3	0	4	8	9
12. Le Puy	14	7	2	1	4	7	9
13. Saint-Raphaël	14	7	2	1	4	8	9
14. Montélimar	14	7	2	1	4	10	15
15. GFCO Ajaccio	14	7	2	1	4	5	13
16. Cervioni Mor.	10	7	0	3	4	6	21

GROUPE E

Frontignan - Béziers Devez	0-2
Istres - Martigues	1-1
Lucciana CABG - Nîmes	1-0
Muret - Blagnac	2-1
Marignane US - Auch	2-2
Calvi - Vergèze	2-1
Carcassonne - Pau	2-3
Vitrolles - Agde	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Frontignan	22	7	5	0	2	15	8
2. Marignane US	21	7	4	2	1	15	8
3. Vitrolles	20	7	4	1	2	11	4
4. Lucciana CABG	20	7	4	1	2	12	11
5. Vergèze	19	7	4	0	3	10	9
6. Pau	18	7	3	2	2	14	14
7. Nîmes	18	7	3	2	2	7	7
8. Blagnac	17	7	3	1	3	16	12
9. Agde	17	7	3	1	3	6	6
10. Muret	16	7	2	3	2	6	7
11. Béziers Devez	15	7	2	2	3	9	8
12. Auch	13	6	2	1	3	10	11
13. Istres	12	6	1	3	2	8	10
14. Carcassonne	12	7	1	2	4	5	12
15. Calvi	12	7	1	2	4	6	16
16. Martigues	11	7	1	1	5	5	12

GROUPE F

Châteauroux - Nantes	1-0
La Roche-sur-Yon - Thouars	3-1
Langon Castet - Niort	2-1
Fontenay LCVF - La Rochelle	1-0
Saint-Médard EJ - Luçon	1-4
Brive - Cholet	2-0
Libourne - Tours	4-0
Bergerac - Angoulême	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne	28	7	7	0	0	20	5
2. Langon Castet	21	7	4	2	1	14	7
3. La Roche-sur-Yon	21	7	4	2	1	13	9
4. Châteauroux	21	7	4	2	1	11	8
5. Fontenay LCVF	20	7	4	1	2	15	10
6. Luçon	18	7	3	2	2	16	10
7. La Rochelle	18	7	3	2	2	9	6
8. Cholet	17	7	3	1	3	16	14
9. Angoulême	16	7	2	3	2	9	9
10. Brive	16	7	2	3	2	8	9
11. Bergerac	15	7	2	2	3	10	15
12. Nantes	14	7	2	1	4	9	12
13. Niort	13	7	1	3	3	4	5
14. St-Médard EJ	12	7	1	2	4	5	11
15. Thouars	9	7	0	2	5	2	10
16. Tours	7	7	0	0	7	3	24

GROUPE G

Laval - Vitré	3-1
Vannes FC - Angers	3-1
Rennes - Le Mans	2-2
Lamballe Stade - Locminé	1-4
Coulaines - Saint-Brieuc	5-0
La Flèche - Montagnarde	2-1
Avranches - Granville	2-0
Cherbourg - Vire	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Locminé	25	7	6	0	1	16	4
2. Laval	25	7	6	0	1	15	4
3. Le Mans	24	7	5	2	0	16	6
4. Vannes FC	23	7	5	1	1	13	7
5. Cherbourg	20	7	4	1	2	14	10
6. Avranches	19	7	3	3	1	14	7
7. Vitré	18	7	3	2	2	8	7
8. Vire	16	7	3	0	4	10	12
9. Coulaines	16	7	3	0	4	11	14
10. Rennes	15	7	2	2	3	7	9
11. La Flèche	15	7	2	2	3	9	13
12. Montagnarde	12	7	1	2	4	8	11
13. Angers	11	7	1	1	5	6	12
14. St-Brieuc	11	7	0	4	3	4	16
15. Granville	10	7	1	0	6	3	14
16. Lamballe Stade	9	7	0	2	5	6	14

GROUPE H

Dieppe - Châteaudun	4-2
Bois-Guillaume - Mondeville	1-0
Lucé - Versailles	1-0
Creil FC - Rouen	1-1
Oissel - Corbeil	0-2
Fiers FC - Argentan	1-1
Poissy - Paris-SG	3-1
Levallois - Aubervilliers	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	26	7	6	1	0	7	0
2. Dieppe	23	7	5	1	1	19	9
3. Fiers FC	22	7	4	3	0	12	4
4. Poissy	21	7	4	2	1	11	5
5. Aubervilliers	21	7	4	2	1	11	10
6. Bois-Guillaume	20	7	4	1	2	14	11
7. Rouen	19	7	3	3	1	12	5
8. Mondeville	17	7	3	1	3	8	4
9. Corbeil	17	7	3	1	3	11	14
10. Châteaudun	16	7	2	3	2	13	11
11. Versailles	12	7	1	2	4	6	9
12. Levallois	12	7	1	2	4	7	12
13. Paris-SG	11	7	1	1	5	10	15
14. Argentan	11	7	1	1	5	9	17
15. Oissel	11	7	1	1	5	5	18
16. Creil FC	8	7	0	1	6	5	16

Régionaux

ALSACE

5e journée

Illhaeusern - Bischheim Mars	0-0
Gambsheim - Eckbolsheim	4-0
Mutzig - Schwindratzh	1-0
Haguenau - Sarrebwerden Berg Eywiller	1-2
Saint-Louis Neuweg - Illkirch	3-3
Lingolsheim - Schiltigheim	2-2
Strasbourg Vauban - Illzach	2-1

Classement

1. Saint-Louis Neuweg, 13 pts ; 2. Strasbourg Vauban, 12 pts ; 3. Eckbolsheim, 9 pts ; 4. Sarrebwerden Berg Eywiller, 9 pts ; 5. Illkirch, 8 pts ; 6. Bischheim Mars, 8 pts ; 7. Gambsheim, 7 pts ; 8. Haguenau, 7 pts ; 9. Mutzig, 7 pts ; 10. Illzach, 6 pts ; 11. Illhaeusern, 5 pts ; 12. Schiltigheim, 4 pts ; 13. Lingolsheim, 4 pts ; 14. Schwindratzh, 0 pts.

AQUITAINE

6e journée

Villenave - Sarlat	remis
Aviron Bayonnais - Mérignac	5-4
Lormont - Jurançon	remis
Pontoise - Arcachon	remis
Arin Luzien - Girondins Bordeaux	1-0
Stade Montois - Marmande	2-0
Nontron - Boé Bon-Encontre	remis

Classement

1. Marmande, 18 pts ; 2. Arin Luzien, 18 pts ; 3. Pontoise, 15 pts ; 4. Arcachon, 15 pts ; 5. Stade Montois, 14 pts ; 6. Nontron, 13 pts ; 7. Girondins Bordeaux, 13 pts ; 8. Lormont, 12 pts ; 9. Boé Bon-Encontre, 12 pts ; 10. Sarlat, 12 pts ; 11. Villenave, 11 pts ; 12. Aviron Bayonnais, 11 pts ; 13. Jurançon, 9 pts ; 14. Mérignac, 7 pts.

ATLANTIQUE

6e journée

Nozay OS - Poiré-sur-Vie SA	2-1
Chapelle Marais - Sables TVEC	1-0
Cholet SO - Coëx Olympique	2-1
Rézé FC - St-Sébastien OS	1-1
Carquefou USO - La Roche-sur-Yon ESO	0-1
Herbiers SO - Segré ES	1-1
Brétignolles - Nantes ASPTT	6-1

Classement

1. Brétignolles, 20 pts ; 2. La Roche-sur-Yon ESO, 20 pts ; 3. Cholet SO, 19 pts ; 4. Herbiers SO, 18 pts ; 5. Chapelle Marais, 18 pts ; 6. Rézé FC, 15 pts ; 7. Sables TVEC, 14 pts ; 8. Nozay OS, 14 pts ; 9. Poiré-sur-Vie SA, 14 pts ; 10. St-Sébastien OS, 13 pts ; 11. Coëx Olympique, 11 pts ; 12. Segré ES, 11 pts ; 13. Nantes ASPTT, 6 pts ; 14. Carquefou USO, 6 pts.

AUVERGNE

5e journée

AS Moulins - Ennezat	2-0
Lapalisse - Entente Nord-Lozère	1-1
Clermont Foot - Ambert	2-0
Saint-Flour - Yzeure	2-2
Volvic - Commentry	3-0
Vichy - Saint-Julien Chapteuil.	2-2
Montluçon - Aurillac	1-3

Classement

1. Aurillac, 17 pts ; 2. Saint-Flour, 16 pts ; 3. AS Moulins, 15 pts ; 4. Clermont Foot, 15 pts ; 5. Vichy, 14 pts ; 6. Ambert, 14 pts ; 7. Yzeure, 13 pts ; 8. Volvic, 13 pts ; 9. Entente Nord-Lozère, 12 pts ; 10. Lapalisse, 10 pts ; 11. Saint-Julien Chapteuil., 9 pts ; 12. Montluçon, 7 pts ; 13. Ennezat, 5 pts ; 14. Commentry, 5 pts.

BOURGOGNE

5e journée

Mâcon - Chenôve	0-2
Sens - Le Creusot	0-0
Châlon - Auxerre	1-2
Decize - Bourbon	1-1
Châtenoy/Roya - Charnay/Mâcon	3-2
Longvic - Nevers PTT	1-0
Dijon - Dijon PTT	3-1

Classement

1. Dijon, 18 pts ; 2. Auxerre, 16 pts ; 3. Charnay/Mâcon, 15 pts ; 4. Chenôve, 15 pts ; 5. Mâcon, 14 pts ; 6. Longvic, 14 pts ; 7. Le Creusot, 12 pts ; 8. Sens, 10 pts ; 9. Bourbon, 10 pts ; 10. Châtenoy/Roya, 9 pts ; 11. Dijon PTT, 9 pts ; 12. Châlon, 8 pts ; 13. Decize, 8 pts ; 14. Nevers PTT, 8 pts.

BRETAGNE

6e journée

Lanester - Pont-l'Abbé	0-0
Lehon - Concarneau	4-0
Lannion US - Rennes NOCPB	0-1
La Vitréenne - Vannes	2-0
Quimper Stade - Pontivy	0-1
Lorient CEP - Lannion Stade	1-0
Rennes Stade - Plouvorn	3-1

Classement

1. Pont-l'Abbé, 20 pts ; 2. Rennes NOCPB, 19 pts ; 3. Lehon, 19 pts ; 4. La Vitréenne, 18 pts ; 5. Lorient CEP, 18 pts ; 6. Concarneau, 18 pts ; 7. Pontivy, 15 pts ; 8. Vannes, 13 pts ; 9. Rennes Stade, 13 pts ; 10. Lannion US, 11 pts ; 11. Lannion Stade, 11 pts ; 12. Quimper Stade, 9 pts ; 13. Plouvorn, 9 pts ; 14. Lanester, 8 pts.

CENTRE

3e journée

Sully-sur-Loire - Bourges FC	1-1
Blois AAJ - Salbris AS	0-4
Saran USM - Orléans 45 US	1-1
Joué-lès-Tours - Gien AS	2-0
Issoudun SA - Saint-Jean FCO	2-3
Saint-Amand AS - Chartres FC	3-0
Bourges AC - Mer US	3-1

Classement

1. Bourges FC, 16 pts ; 2. Salbris AS, 15 pts ; 3. Saint-Jean FCO, 15 pts ; 4. Sully-sur-Loire, 15 pts ; 5. Bourges AC, 14 pts ; 6. Saint-Amand AS, 13 pts ; 7. Joué-lès-Tours, 13 pts ; 8. Chartres FC, 11 pts ; 9. Mer US, 11 pts ; 10. Saran USM, 10 pts ; 11. Orléans 45 US, 9 pts ; 12. Blois AAJ, 8 pts ; 13. Gien AS, 8 pts ; 14. Issoudun SA, 7 pts.

CENTRE-OUEST

6e journée

PEPP Poitiers - Brive	2-1
CEP Poitiers - Matha Avenir	3-1
Chauray - Bressuire	3-4
Châtellerault - Cognac	3-3
FC Niort - Isle	0-1
US Saintes - Couzeix Chaptelat	0-2
Saint-Liguaire - ES Guérétoise	0-3

Classement

1. CEP Poitiers, 22 pts ; 2. Bressuire, 21 pts ; 3. Matha Avenir, 18 pts ; 4. Cognac, 16 pts ; 5. Couzeix Chaptelat, 16 pts ; 6. Isle, 15 pts ; 7. Châtellerault, 14 pts ; 8. Chauray, 14 pts ; 9. ES Guérétoise, 14 pts ; 10. PEPP Poitiers, 12 pts ; 11. Saint-Liguaire, 11 pts ; 12. Brive, 10 pts ; 13. US Saintes, 9 pts ; 14. FC Niort, 7 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

3e journée

Mousson Messem. - Vendeuvre	0-1
Chapelle - Vitry	1-0
Epernay - Eclaron	1-1
Saint-Dizier - Charleville Oly.	1-1
Le Chesne - Chalons	0-0
ES Saint-Anne - Troyes	0-0
Marnaval - Vertus Villen	4-1

Classement

1. ES Saint-Anne, 10 pts ; 2. Chapelle, 10 pts ; 3. Charleville Oly., 8 pts ; 4. Troyes, 8 pts ; 5. Eclaron, 8 pts ; 6. Marnaval, 7 pts ; 7. Vendeuvre, 7 pts ; 8. Vitry, 6 pts ; 9. Vertus Villen, 5 pts ; 10. Le Chesne, 5 pts ; 11. Epernay, 4 pts ; 12. Saint-Dizier, 4 pts ; 13. Chalons, 3 pts ; 14. Mousson Messem., 2 pts.

CORSE

2e journée

Bocognano - EF Bastia	0-1
SC Bastia - Florent Olett	1-0
Ghi Fiumor - Sartene/Propriano	0-1
Borgo - Corte	1-2
Porto-Vecchio - Furiani	3-2
Biguglia - Vescovato	2-2

Classement

1. Sartene/Propriano, 8 pts ; 2. Corte, 8 pts ; 3. Biguglia, 6 pts ; 4. EF Bastia, 6 pts ; 5. Florent Olett, 5 pts ; 6. Porto-Vecchio, 5 pts ; 7. SC Bastia, 4 pts ; 8. Vescovato, 4 pts ; 9. Furiani, 2 pts ; 10. Borgo, 2 pts ; 11. Ghi Fiumor, 2 pts ; 12. Bocognano, 1 pts.

FRANCHE-COMTÉ

4e journée

Vesoul - Baumes-les-Dames	0-0
Vercel - Fesches	1-0
Luxeuil - Audincourt	1-3
Champagnole - Valdahon	0-0
Valdoie - Pont Roide	0-4
Roche Novillars - Bart	3-0
Dole Tavaux - Bletterans	4-1
Exempt: Fraisans	

Classement

1. Baumes-les-Dames, 14 pts ; 2. Pont Roide, 14 pts ; 3. Valdahon, 12 pts ; 4. Audincourt, 10 pts ; 5. Champagnole, 10 pts ; 6. Dole Tavaux, 9 pts ; 7. Roche Novillars, 9 pts ; 8. Fesches, 9 pts ; 9. Vesoul, 9 pts ; 10. Vercel, 8 pts ; 11. Bletterans, 7 pts ; 12. Luxeuil, 6 pts ; 13. Valdoie, 6 pts ; 14. Bart, 5 pts ; 15. Fraisans, 3 pts.

LANGUEDOC ROUSSILLON

3e journée

Alès Ol. - Le Grau-du-Roi	2-0
Bagnols - Sète PCAC	2-0
Castel. Le Crès - Montpellier	1-1
Mende Eveil - Lunel	0-1
Portirag. Vias - Canet	3-0
Sète 34 FC - Narbonne	4-1

Classement

1. Montpellier, 10 pts ; 2. Le Grau-du-Roi, 9 pts ; 3. Portirag. Vias, 9 pts ; 4. Mende Eveil, 9 pts ; 5. Lunel, 9 pts ; 6. Castel. Le Crès, 7 pts ; 7. Alès Ol., 7 pts ; 8. Bagnols, 7 pts ; 9. Sète 34 FC, 6 pts ; 10. Canet, 6 pts ; 11. Narbonne, 6 pts ; 12. Sète PCAC, 3 pts.

LORRAINE

6e journée

Homecourt - Bar-le-Duc	0-2
Raon US - Longuyon	2-5
Florange - Vandoeuvre	1-2
Nancy - Creutzwald	2-0
Hagondange - Épinal	0-2
Thaon - Metz	5-0
Forbach Marie - Magny	2-4

Classement

1. Vandoeuvre, 13 pts ; 2. Épinal, 13 pts ; 3. Nancy, 11 pts ; 4. Thaon, 11 pts ; 5. Bar-le-Duc, 11 pts ; 6. Magny, 10 pts ; 7. Homecourt, 9 pts ; 8. Creutzwald, 8 pts ; 9. Metz, 8 pts ; 10. Hagondange, 7 pts ; 11. Longuyon, 7 pts ; 12. Raon US, 6 pts ; 13. Florange, 3 pts ; 14. Forbach Marie, 1 pts.

MAINE

3e journée

La Flèche - La Suze	3-1
La Ferté - Laval Bourny	3-0
Change US - Le Mans UC	1-0
Sablé - Laval Stade 2	1-1
Laval FA - Ecommoy	3-1
Ernée - Château G.	0-5
Mayenne CA - Saint-Berthevin	4-1

Classement

1. Château G., 18 pts ; 2. La Flèche, 15 pts ; 3. Change US, 15 pts ; 4. La Ferté, 14 pts ; 5. Laval FA, 13 pts ; 6. Ecommoy, 12 pts ; 7. Mayenne CA, 12 pts ; 8. Laval Stade 2, 11 pts ; 9. La Suze, 10 pts ; 10. Saint-Berthevin, 10 pts ; 11. Sablé, 9 pts ; 12. Laval Bourny, 9 pts ; 13. Le Mans UC, 8 pts ; 14. Ernée, 8 pts.

MÉDITERRANÉE

3e journée

Biver Sports - Toulon-Var	5-0
La Ciotat - Grasse	2-2
Le Pontet - Manosque	2-3
Gap - Cagnes	3-1
Cannes - Port-Bouc	3-2
Saint-Rémy - Vallauris	2-0

Classement

1. Gap, 12 pts ; 2. Manosque, 12 pts ; 3. Le Pontet, 9 pts ; 4. Biver Sports, 9 pts ; 5. Cagnes, 9 pts ; 6. Saint-Rémy, 8 pts ; 7. Cannes, 6 pts ; 8. Vallauris, 6 pts ; 9. Grasse, 5 pts ; 10. Port-Bouc, 4 pts ; 11. La Ciotat, 4 pts ; 12. Toulon-Var, 3 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

6e journée

Luzenac - Tarbes Stado	0-0
Carbonne - Muret	3-0
Onet Chat - Cugnaux	1-1
FC Toulouse - Toulouse-Fontaines	0-1
Labège Escal - Lavaur	0-0
Revel - Millau	5-0
FC Montauban - Balma	1-5

Classement

1. Balma, 13 pts ; 2. FC Montauban, 13 pts ; 3. Revel, 11 pts ; 4. Tarbes Stado, 11 pts ; 5. Carbonne, 9 pts ; 6. Cugnaux, 9 pts ; 7. Luzenac, 8 pts ; 8. FC Toulouse, 8 pts ; 9. Toulouse-Fontaines, 7 pts ; 10. Onet Chat, 7 pts ; 11. Millau, 5 pts ; 12. Labège Escal, 5 pts ; 13. Muret, 4 pts ; 14. Lavaur, 3 pts.

NORD

3e journée

Douai - Dunkerque	1-0
Calais - Avion	1-1
Hénin Stade - Boulogne	0-2
Marly - Lille Fives	1-1
Hautmont - Hazebrouck	1-1
Loon Plage - Valenciennes	1-2
Lens - Grande-Synthe	2-2

Classement

1. Valenciennes, 20 pts ; 2. Loon Plage, 17 pts ; 3. Douai, 17 pts ; 4. Boulogne, 17 pts ; 5. Marly, 15 pts ; 6. Hénin Stade, 14 pts ; 7. Calais, 12 pts ; 8. Avion, 10 pts ; 9. Lens, 9 pts ; 10. Grande-Synthe, 9 pts ; 11. Hazebrouck, 9 pts ; 12. Dunkerque, 7 pts ; 13. Lille Fives, 7 pts ; 14. Hautmont, 6 pts.

NORMANDIE

5e journée

Bresle - Pavilly O.	3-2
Fécamp - Pont-Audemer	0-2
Quevilly - Tréfileries	2-1
Grand Rouen - Pacy-Vallée	0-1
Sotteville - HAC	1-1
Evreux - Goderville	0-0
Bihorel - Serquigny	3-0

Classement

1. Quevilly, 20 pts ; 2. Grand Rouen, 15 pts ; 3. Bihorel, 15 pts ; 4. Tréfileries, 14 pts ; 5. Pont-Audemer, 14 pts ; 6. Pacy-Vallée, 13 pts ; 7. HAC, 13 pts ; 8. Bresle, 11 pts ; 9. Goderville, 11 pts ; 10. Evreux, 10 pts ; 11. Serquigny, 9 pts ; 12. Sotteville, 7 pts ; 13. Fécamp, 6 pts ; 14. Pavilly O., 5 pts.

BASSE-NORMANDIE

4e journée

St-Georges-Domfront - AS Cherbourg	3-0
USON Mondeville - ASPTT Caen	2-2
SM Caen - FC Saint-Lô	1-0
FS Coutances - Jeunesse Fertoise	0-1
CS Villedieu - CA Lisieux	0-2
UST Equeurdreville - SU Dives	3-0
AS Bayeux - US Avranches	1-2

Classement

1. SM Caen, 16 pts ; 2. Jeunesse Fertoise, 12 pts ; 3. FC Saint-Lô, 11 pts ; 4. USON Mondeville, 11 pts ; 5. UST Equeurdreville, 11 pts ; 6. CA Lisieux, 11 pts ; 7. St-Georges-Domfront, 10 pts ; 8. ASPTT Caen, 9 pts ; 9. US Avranches, 9 pts ; 10. SU Dives, 8 pts ; 11. FS Coutances, 7 pts ; 12. AS Bayeux, 7 pts ; 13. CS Villedieu, 6 pts ; 14. AS Cherbourg, 4 pts.

PARIS

3e journée

Arménienne - Ermont	4-1
Créteil - Colombienne	1-2
Fontainebleau - Saint Denis US	0-1
Le Mee Sports - Le Perreux	0-0
Sannois Saint Gra - Meaux	1-1
Saint Denis/Saint Leu - Villemomble	2-5

Classement

1. Colombienne, 12 pts ; 2. Le Perreux, 10 pts ; 3. Saint Denis US, 10 pts ; 4. Meaux, 10 pts ; 5. Arménienne, 9 pts ; 6. Le Mee Sports, 7 pts ; 7. Créteil, 6 pts ; 8. Ermont, 6 pts ; 9. Villemomble, 6 pts ; 10. Sannois Saint Gra, 5 pts ; 11. Fontainebleau, 3 pts ; 12. Saint Denis/Saint Leu, 3 pts.

PICARDIE

6e journée

Noyon - Vervins	1-2
Chauny - Péronne	1-2
Crépy-en-Valois - Saint-Quentin	3-0
Amiens SC - Compiègne	2-0
Chantilly - Pont-Sainte-Maxence	2-1
Friville - Saint-Just	1-1
Château-Thierry - Laon	1-1

Classement

1. Péronne, 21 pts ; 2. Crépy-en-Valois, 20 pts ; 3. Vervins, 19 pts ; 4. Saint-Quentin, 18 pts ; 5. Saint-Just, 17 pts ; 6. Amiens SC, 14 pts ; 7. Compiègne, 14 pts ; 8. Chantilly, 13 pts ; 9. Château-Thierry, 13 pts ; 10. Chauny, 12 pts ; 11. Noyon, 11 pts ; 12. Pont-Sainte-Maxence, 10 pts ; 13. Friville, 9 pts ; 14. Laon, 7 pts.

RHÔNE-ALPES

5e journée

Bourgoin-Jallieu FC - Grenoble Uni. Vil.	2-0
Chambéry - Chasselay AS	1-1
Gaillard FC - Échirolles FC	1-0
Thon Chabl. - Etrat Sportif	2-2
Neuville/Saône - Roanne-Riorg.	1-4
Lyon Olympique - Annecy FC	2-1
Villeurbanne Maccabi - Cluses-Scionzier	0-2

Classement

1. Gaillard FC, 18 pts ; 2. Lyon Olympique, 15 pts ; 3. Etrat Sportif, 13

La Russie en chute libre

MALAISE. *A Moscou, où l'équipe de France débarque cette semaine, pour affronter la Russie en Championnat d'Europe, la grave crise financière que traverse le pays depuis août n'épargne pas le milieu du football. Les clubs souffrent, les joueurs s'interrogent sur leur avenir, et si une reprise n'intervient pas rapidement les conséquences risquent d'être désastreuses. Au-delà d'apparences trompeuses, les Russes craignent pour leurs lendemains.*

Photo Alexander WILF

Parfenov et Simak au cours durécent derby moscovite, qui s'est terminé par la victoire historique du CSKA sur leSpartak. Les joueurs savent qu'ils ne resteront pas longtemps en dehors de lacrise.

Un reportage de JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Moscou (avec CONSTANTIN KLETCHEV)

Dans les rues de Moscou, la crise qui étreint la Russie depuis un mois n'est pas encore visible. D'abord, parce que le centre de Moscou n'est pas la Russie. Il y circule plus de gens, plus d'argent, plus d'opulence que n'importe où ailleurs sur ce territoire immense. Ses habitants sont mieux vêtus, plus mondains, plus riches... Ou bien veulent-ils en tout cas le paraître. Bien que les prix aient été multipliés par trois, les Moscovites se refusent à changer leurs habitudes. Pendant quatre ans, ils se sont enrichis et aujourd'hui que se profile le retour de la pénurie ils veulent profiter au maximum de leurs derniers roubles (ils ont de quoi tenir deux ou trois mois) en évitant de se poser la question fatidique : combien de temps cela va-t-il durer ?

Il n'est plus possible de retirer d'argent dans les banques, mais les Russes ont sorti les liasses des matelas (en Russie, on ne paye qu'en liquide, il y a très peu de cartes de crédit et pas de chéquiers) et continuent de s'asseoir devant un café, d'aller au restaurant, au cinéma, au théâtre. Et au stade, où le prix des places (entre 20 et 30 roubles) est resté le même : 50 000 personnes au stade Loujniki pour Spartak-Real en Ligue des champions ; 38 000 spectateurs lors du dernier derby au sommet entre le CSKA et le Spartak, qui a débouché sur la victoire historique du CSKA (lire *FF* du 29 septembre). Même le jubilé de Dassaev, entre la Russie B et une sélection des années 70-80, a réuni à Moscou plus de 7 000 personnes.

Alors, il faut chercher un peu pour mesurer les premiers effets de ce que Wall Street nomme « l'éclatement d'une bulle financière » : les distributeurs automatiques de billets ne crachent plus une seule de ces coupures qui, de toute façon, sont de moins en moins précieuses ; les kiosques à journaux se vident : chaque jour, un titre de presse disparaît ; il y a aussi ces menus anticrise que proposent certains restaurants où le dollar - seul rempart à la valse des étiquettes - n'est compté qu'à 10 roubles au lieu de 17 au cours normal ; dans les couloirs du métro, quelques Russes (les plus pauvres, les plus vieux, ceux qui, sur le fil, tenaient en équilibre précaire avant la crise) sont venus rejoindre les habituels mendiants, réfugiés déshérités des ex-républiques soviétiques.

La crise en chiffres

- 1 dollar = 6 roubles il y a trois mois (1 rouble valait à peu près 1 franc) ; aujourd'hui, 1 dollar = 17 roubles (1 franc vaut désormais 3 roubles).
- 150 % : la hausse des prix depuis le 17 août ; les salaires sont restés les mêmes.
- 50 % : la baisse des prix des matières premières.
- 80 % des biens de consommation sont importés, et payés en dollars, ce qui explique la hausse des prix.
- 80 % des salariés des banques seront licenciés.
- 19 milliards de dollars : le montant estimé des économies des Russes dans les bas de laine, soit un tiers de la dette extérieure.

40 CLUBS ONT MIS LA CLÉ SOUS LA PORTE

Dans ce contexte, les clubs de Moscou ne crient pas famine. Ils savent qu'ils auront assez de ressources pour terminer le Championnat en cours, qui s'achève fin octobre. Le mot d'ordre général est de rester concentré sur l'objectif sportif. « La chute du rouble a évidemment mis le club en difficulté, souligne le jeune et sage milieu de terrain du CSKA Sergueï Simak. Mais nos dirigeants essayent par tous les moyens de trouver de l'argent pour que, nous les joueurs, nous continuions à ne penser qu'au foot. » Mots lourds de sens qui témoignent de la gestion financière très... libre des entreprises russes, et en particulier des clubs sportifs (*lire page 36 « Rouble ou dollars ? »*), dans ce pays où plus de la moitié de l'économie est souterraine.

Certaines équipes ont déjà réduit leurs dépenses. Pour économiser sur les frais d'hôtel et de nourriture, le Torpedo ne quitte plus Moscou que le matin même des matches et plus la veille, comme c'était l'usage en ▶

début de saison. Dans l'avion, seulement 22 personnes, contre 30 auparavant. Tous les joueurs moscovites ont noté en outre que lors des déplacements en province la qualité des aliments s'était dégradée. Les restaurants n'arrivent plus à se procurer des victuailles variées, importées pour la plupart. De même, l'eau minérale qu'on sert aux joueurs n'est plus anglaise (réputée ici la meilleure) mais russe. « C'est loin d'être insupportable, résume Vladimir Constantinov, ancien attaché de presse du Torpedo Moscou, mais la crise est sensible pour les joueurs de foot également. » Progressivement, elle s'immisce partout. Quarante clubs, sur les 176 que comptait la Fédération russe en début de saison, ont mis la clé sous la porte.

Ce n'est pas le seul fait de la crise, mais le revirement d'août a accéléré la mort de ces équipes à l'équilibre financier précaire. Il est évident que, si le marasme perdure, les clubs professionnels les moins fortunés comme Baltica, Kaliningrad, Tchernomorets ou Tyumen, vont devoir rogner sur les budgets. Continuer à payer les joueurs en dollars alors que le cours de cette devise a triplé relève déjà de la sinécure. Les traditionnels stages en Espagne de l'intersaison deviennent chimères. Les départements formation vont voir leurs enveloppes s'alléger nettement la saison prochaine. D'autant que, selon le règlement de la Ligue russe, chaque club doit pouvoir apporter une garantie de 3 millions de dollars pour obtenir l'autorisation de débuter le Championnat. A l'heure actuelle, seul le Spartak, avec son budget « émergé » de 18 millions de dollars (multiplier au moins par deux pour obtenir une idée des ressources totale, du club), semble en mesure de le faire.

DES JOUEURS SUR LE DÉPART

Le club phare de Moscou mise d'ailleurs énormément sur la Ligue des champions et ses primes pour compenser les effets de la chute du rouble sur les salaires versés aux joueurs et ne plus peiner, comme ce fut le cas lors du match à Graz, pour payer des billets d'avion dont le prix avait soudain flambé. Autre futur gagnant de la crise : le Zénith Saint-Pétersbourg. Certes, ce club tarde un peu à trouver l'argent qui va lui permettre de rompre le contrat en béton de Bychovets, mais ses dirigeants ne s'inquiètent pas. Ils s'appuient sur Lentransgaz, une filiale de Gazprom, qui transporte et exporte du gaz naturel et qui profitera donc à plein du nouveau cours du dollars.

Les joueurs, payés en dollars et en cash, sont à court terme les grands bénéficiaires du krach. Mais ils sentent bien que cela ne va pas durer. Si la crise s'installe, l'an prochain, ce sont les salaires qui diminueront. Les joueurs le savent et en tirent déjà les conclusions. Ainsi Titov (Spartak) ou Simak (CSKA), talentueux milieux de terrain, qui à vingt-deux ans chacun, avaient annoncé qu'ils resteraient en Russie, ont changé d'avis. « C'est mon pays et j'ai envie d'y vivre, avance Sergueï Simak. Mais la situation est telle que je dois avant tout penser à ma famille. Mon contrat se termine à la fin de la saison et, si je trouve à l'étranger un club de niveau comparable à celui du Spartak, je partirai sans doute. »

La vie devient de plus en plus difficile à Moscou.

Photo GAMMA

Personne ne craint pourtant un nouvel exode des joueurs russes vers l'Ouest, comme au milieu des années 90. Les meilleurs sont déjà partis. En fait, la principale menace que la crise fait peser sur le Championnat russe, c'est d'accroître encore le déséquilibre entre les clubs riches de Moscou et ceux de province. Déjà trois des cinq clubs de la capitale occupent les trois premières places du classement. Un exploit semblable à celui d'Alania Vladikavkaz, seul club provincial à avoir remporté le titre, en 1995, est aujourd'hui plus qu'improbable. Si l'écart croît encore à mesure que la crise perdure, c'est toute la crédibilité d'une compétition déjà peu valorisée qui risque de disparaître. Il sera alors une proie facile pour les marchands de la Superligue. Comme les Rangers en Ecosse, quel intérêt aurait alors le Spartak à continuer de disputer sérieusement une épreuve nationale sous-cotée ?

LES MAFIEUX MONTENT EN DIVISION 1

Mais les conséquences de la crise ne s'arrêtent pas là. Pas plus que le reste des activités de la société russe, le foot ne disparaîtrait du tableau si l'économie ne repartait pas. Il s'abandonnerait simplement aux mains des mafieux qui contrôlent déjà près du tiers de l'activité du pays. Au printemps prochain, le Championnat reprendra avec dans ses rangs un nouveau venu encombrant : le promu Saturne, club de Ramenskoie, à 30 kilomètres de Moscou. De notoriété publique, la ville, le club sont contrôlés par la mafia. L'entraîneur de l'équipe, Sergueï Pavlov, l'a reconnu implicitement au magazine *Sport Express*. Il précise même : « Si j'ai besoin de quoi que ce soit, du sable par exemple, une construction quelconque, je le demande et c'est livré le lendemain, sans que nous n'ayons rien à payer. » La corruption, activité qui occupe déjà une bonne partie du temps des dirigeants russes, risque également de croître de plus belle. On raconte déjà à Moscou pas mal d'histoires édifiantes comme celle de Lom-Ali Ibrahimov, arbitre d'origine tchétchène du match Spartak-Rostselmash. A l'initiative du président du CSKA, lui aussi d'origine tchétchène, M. Ibrahimov aurait averti Titov et Tsymbalar, les deux joueurs clés du milieu de terrain spartakiste, afin qu'ils soient suspendus pour le prochain match, qui devait se jouer, comme par hasard, contre le CSKA. C'est ainsi que, du côté des Rouge et Blanc, on explique une défaite 4-1. Mais personne ne s'en offusque. La corruption des arbitres fait partie des mœurs. On prétend d'ailleurs que le meilleur arbitre russe, Sergueï Khoussaïov, qui est également arbitre de la FIFA, est incorruptible parce qu'il touche des deux côtés.

Jusqu'à présent, la Russie s'accommodait assez bien de ce folklore (après tout, du temps du communisme on inversait bien le résultat des matches), parce qu'il ne remettait pas en cause la hiérarchie sportive. Seuls les petits clubs trichaient pour sauver une place en D 1. Les grands disputaient entre eux et à armes égales le combat des chefs. Seulement, si le système corrupteur se généralise, quelle sera la règle ? Déjà, aujourd'hui, personne ne paye ses impôts parce que l'administration n'est pas capable de les percevoir. L'abîme de la corruption engloutit les gouvernements successifs tous plus discrédités les uns que les autres. La banqueroute de l'Etat, qui a émis tant d'emprunts qu'il est insolvable aujourd'hui, a poussé les banques à la faillite. Et l'économie légale ne représente plus guère que la moitié des échanges. La voie est large pour les bandits de toutes sortes. Les Russes, désabusés, les laisseront peut-être faire, pas vraiment certains qu'il y ait une si grande différence entre les mafieux et leurs gouvernants. Aucun homme nouveau ne se profile. Et personne à l'heure actuelle, que ce soit dans la classe politique ou dans les instances du football, qui ont déjà montré leur incapacité à apurer le système, n'a rien d'autre à proposer que de s'accrocher au pouvoir en attendant la remontée du rouble ou l'arrivée hypothétique de l'aide occidentale déjà mobilisée en Asie. Devant cette situation, on ne peut que penser à l'histoire du type tombant d'un gratte-ciel qui, à chaque étage, se murmure : « Jusqu'ici tout va bien... »

La Russie, pays riche et fort de 180 millions d'habitants, s'en relèvera un jour. De même que son football, qui n'a pas encore sombré. Mais quand ?

J.-PH. B.

Roubles ou dollars ?

Pour résumer, on pourrait dire que les Russes payent en roubles et comptent en dollars. Impossible de changer les étiquettes tous les jours. Mais le problème est plus compliqué que cela. Déjà échaudés par l'inflation du début des années 90, les Russes ont perdu confiance en leur monnaie et ont épargné des dollars. Seuls les mafieux les ont placés dans des banques étrangères. Les Russes, eux, ont caché leurs devises dans les placards. Les experts estiment que près de 19 milliards de dollars dorment ainsi, soit un tiers de la dette extérieure du pays, ce qui fait de la Russie le pays où il circule le plus de dollars, derrière les Etats-Unis évidemment. Comme une infime partie de privilégiés, les joueurs de foot sont payés en dollars, ce qui, au passage, est illégal. « En fait, explique Vladimir Constantinov, ancien attaché de presse du Torpedo Moscou, les joueurs signent deux contrats. L'un purement administratif, où il est stipulé qu'ils gagnent six fois le salaire minimal de 500 roubles environ. L'autre, celui qui compte, où est indiqué le salaire en dollars, qu'ils toucheront en cash. » De même que les primes de match, qui, dans les grands clubs de Moscou, peuvent permettre de doubler un salaire moyen de 10 000 dollars. Les joueurs ne souffrent pas de la crise. Seulement, comme tous les salariés, ils ne peuvent dépenser l'argent qu'ils ont eu le tort de placer en banque puisque les comptes sont bloqués, tandis que les prix ont été triplés depuis la dévaluation du rouble du 17 août. La raison de cette inflation est simple : 80 % des biens de consommation sont importés, et payés en dollars.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **AS AVRANCHES (CFA 2)**
  pour son carton 6 à 0 sur le terrain de Saint-Brieuc dans le groupe G.
- **AS LAON (CFA 2)**
  pour son succès 3 à 0 contre le leader Cambrai dans le groupe A.
- **SO HERBIERS**
  (Division d'Honneur) pour sa victoire 3 à 1 à Saint-Sébastien dans la Ligue Atlantique.

Au pied des grandes constructions staliniennes, jouer au foot est le meilleur moyen de s'évader et d'oublier le reste.

Photo Alain GAUDOPPE/GAMMA

Une sélection en mal de repères

DÉSORGANISATION. *La sélection nationale doit faire face à de nombreux problèmes. Manque d'argent, manque de soutiens, joueurs dispersés et peu motivés, la tâche du sélectionneur, Anatoli Bychovets, s'annonce difficile.*

Kolyvanov (à droite) à la lutte avec Holovko lors d'Ukraine-Russie, se doit, tout comme la sélection russe, de réagir contre les Bleus.

Photo AP

Est-ce que quelque chose a changé depuis 1991 en Russie ? Oui. Dans les rues de Moscou, les McDonalds lâchent désormais, comme partout ailleurs dans le monde, leurs gras effluves ; les membres du KGB sont à la retraite et les joueurs de la CEI sont partis gagner leur vie dans les Championnats de l'Ouest tandis qu'un Championnat russe balbutiant est né sur les ruines du football communiste. Mais l'équipe nationale, ce fleuron que le patriotisme russe attendait depuis longtemps, a-t-elle su profiter de la main tendue de la FIFA et de l'UEFA qui lui ont offert sur un plateau l'héritage de l'URSS qu'aurait pu légitimement lui disputer l'Ukraine ?

Pas vraiment si l'on s'en réfère aux résultats. Rien à se mettre sous la dent depuis 1988 et la finale, perdue, de l'Euro contre les Pays-Bas. Et, comme il y a huit ans, les mêmes sont aux commandes de l'équipe nationale : le président de la Fédération, Vetcheslav Koloskov, toujours en place depuis vingt ans, et Anatoli Bychovets, le sélectionneur, qui revient par la fenêtre après qu'on l'eut mis à la porte en 1992, lorsque la Russie n'avait pas réussi à se qualifier pour le deuxième tour de l'Euro en Suède.

Les deux hommes sont passés maîtres dans l'art de geindre. Koloskov : « Je ne vois pas de sponsors faire la queue aux portes de la Fédération »; Bychovets : « Le manque de temps et la dispersion de mes joueurs m'empêchent de travailler correctement. » A eux deux, Bychovets et Koloskov sont déjà en passe d'égaler un record. Si la Russie perd contre la France, elle en serait à quatre défaites d'affilée en match international (Suède, 0-1 ; Ukraine, 2-3 ; Espagne , 0-1), exploit réussi par Edouard Malofeev en 1986 lors des matches préparatoires à la Coupe du monde.

A ce tableau peu reluisant s'ajoute le manque d'ambition de joueurs que les primes de victoire (5 000 dollars) ne font pas rêver. Ils pestent déjà contre la Fédération, qui ne leur rembourse pas leurs déplacements - la crise ne va rien arranger - et refusent même de jouer. Ils étaient cinq à ne pas avoir répondu à l'appel de la sélection lors du barrage décisif en Italie pour la qualification au tour final de la Coupe du monde. Romantsev, le président du Spartak, a également interdit à ses hommes de se rendre en Espagne.

BYCHOVETS ATTEND UN MIRACLE

La crise financière n'a pas encore eu de réelles répercussions sur la sélection. Mais il est clair que, dans le contexte actuel, les 700 000 dollars promis par le gouvernement ne viendront jamais. Bychovets, qui risque de perdre son poste au Zénith, ne travaillera pas éternellement bénévolement pour son pays (rien n'est plus obscur que la nature de son contrat avec la Fédération). Et la prime de 1 million de dollars évoquée par les sponsors (Nike et Coca-Cola) en cas de qualification à l'Euro reste suspendue à des résultats sportifs qui, pour l'instant, la compromettent. Bref, comme dit Bychovets : « Il va me falloir un miracle à chaque match. » Ce qui ne semble pas préoccuper outre mesure son compère Koloskov. Il est d'ailleurs désormais admis par tous à Moscou que, dès qu'une question délicate surgit, « M. Koloskov est en voyage à l'étranger ». Seule la perspective de devoir quitter prématurément son poste pourrait l'inciter à se préoccuper un temps du sort du foot dans son pays.

J.-PH. B

Quatre hommes d'influence

A eux quatre, ces hommes président aux destinées d'un football russe en pleine crise. Mais, forts de leurs pouvoirs respectifs, ces cinquantenaires ont tout intérêt à se contrôler mutuellement, quitte à sombrer dans l'immobilisme le plus total et laisser leur football péricliter en attendant un miracle.

VETCHESLAV KOLOSKOV. A l'image du nouveau Premier ministre, Evgueni Primakov, le président de la Fédération russe est un apparatchik. Il est en place depuis plus de vingt ans et ne devait pas quitter son poste avant l'an 2000. Mais devant la crise qui secoue l'équipe nationale, une conférence exceptionnelle aura lieu le 12 novembre qui pourrait le voir quitter la scène. Chamil Tarpitchev, ancien conseiller d'Eltsine et ancien capitaine de l'équipe russe de Coupe Davis, et Kirsan Iloumjinov, président du club d'Uralan, en Kalmoukie, seront ses deux opposants guère plus séduisants. Fier soutien de la candidature de Sepp Blatter à la tête de la FIFA, Koloskov incarne pourtant l'immobilisme et avance bien peu de propositions pour redresser l'équipe nationale, qu'il a confiée contre son gré à Anatoli Bychovets, soutenu par l'opinion publique et deux anciens membres du gouvernement.

NICOLAÏ TOLSTYKH. Ancien joueur du Dynamo et actuel président de ce club, il est surtout le président de la Ligue professionnelle du football russe. Il s'est fait le chantre de la lutte contre la corruption, mais il n'apparaît guère plus honnête que les autres. Il choisit toujours en effet des arbitres « compréhensifs » pour diriger les matches de son club et n'hésite pas à en venir aux mains pour leur faire comprendre ses intentions. Choquant peut-être, mais sans lui ni le Championnat russe ni la négociation des droits TV ne sauraient avoir lieu.

PAVEL BORODINE. Le président honoraire du Torpedo est un fou de foot, sport qu'il pratique deux fois par semaine avec l'équipe du Sénat. Très proche d'Eltsine, il a obtenu de lui le poste de chef du département administratif présidentiel (concrètement, il gère les entreprises détenues par l'Etat), qui lui permet d'apporter tout soutien financier ou en nature (billets d'avion) à la sélection. En cette qualité, il se pose comme le sauveur du foot russe et tente de le manipuler pour son plaisir. Il a ainsi promis à la Fédération que si son ami Guerchkovitch, ancien sélectionneur des Espoirs, prenait les rênes de la sélection, elle ne manquerait jamais de rien. Sous la pression populaire, Bychovets est passé. Mais de peu.

ANATOLI ROMANTSEV. Le patron du Spartak. A la fois président, actionnaire et entraîneur, il en a fait, depuis 1992, le seul grand club russe, capable, comme en 1997, d'aligner six victoires consécutives en Ligue des champions et candidat crédible à la Superligue. Personne en Russie ne remet en cause la puissance de Romantsev qui en profite pour la jouer assez perso. Il refuse par exemple de laisser partir ses joueurs pour les matches amicaux de l'équipe nationale. Lors de la négociations, des droits TV des seize clubs du Championnat russe avec IMG, qui a offert 10 millions de dollars sur trois ans, il a obtenu plus de 800 000 dollars pour le seul Spartak, soit 200 000 dollars de plus que les autres, alors qu'au départ la répartition devait être équitable.

Trois buts en Norvège en Coupe d'Europe. Stan Collymore retrouve le sourire. Et Aston Villa le haut de l'affiche.

Photo Tore KRISTIANSEN/REUTERS

ANGLETERRE. *Largement en tête de la Premier League après huit journées, Aston Villa, formation composée dans une très large majorité de joueurs anglais, étonne. Mais le secret de la réussite des « Villans » semble également tenir à la bonne humeur prônée par le nouvel entraîneur, John Gregory, et au retour en grâce de l'ex-buteur des Reds Stan Collymore.*

Villa, la vie de château

Si le limogeage de son prédécesseur en panne de résultats, Brian Little, il y a huit mois, n'avait surpris personne, le retour de John Gregory, ancien joueur d'Aston Villa, n'était pas programmé à Villa Park. Le bilan du jeune technicien, six mois sans succès à Portsmouth, seize mois dans l'antichambre de la Premier League à Wycombe Wanderers (D 2), ne plaidait effectivement pas en sa faveur. Au regard de tous les observateurs, Doug Ellis, le président, prenait visiblement un risque majeur en confiant les clés de son équipe à cet homme extraverti de quarante-quatre ans.

Mais le boss avait visiblement raison de prendre une telle initiative. Car, après avoir assuré la qualification européenne de sa formation la saison dernière (7e), John Gregory est aujourd'hui, avec 20 points, à la tête du club leader de Premier League, qui plus est seule formation invaincue du Championnat d'Angleterre avec seulement deux buts encaissés. Et le même Gregory de chercher désormais, en vain, à renforcer son effectif après avoir vendu, durant l'intersaison, son joueur vedette, Dwight Yorke, à MU, en échange de 126 MF, quitte à faire la cour à Andy Cole du côté d'Old Trafford.

« J'ai téléphoné à Alex Ferguson, explique Gregory, hilare, et je lui ai demandé si nous pouvions envisager un échange Collymore-Cole (prononcer « Coal »). Il m'a répondu : " Combien de coals *(NDLR : ici au sens " sacs de charbon ")* voulez-vous ? " »

En dehors de maîtriser un humour typiquement britannique, la première tâche du nouveau patron d'Aston Villa fut de réexploiter les talents de l'énigmatique Stan Collymore, transféré de Liverpool pour 70 MF. Répondant à la confiance de son entraîneur, Collymore, blessé en début de saison, vient tout juste de confirmer son retour, la semaine dernière, en réalisant un triplé sur le terrain des Norvégiens de Stromsgodset (0-3), au premier tour retour de l'UEFA. Une performance suivie, ce samedi, d'un excellent match (deux passes décisives pour Taylor) sur le terrain de Coventry, où les Villans ont obtenu leur sixième victoire en Championnat (1-2).

Le talent des buteurs est parfois aussi étrange que la soudaineté de leur retour en grâce après une période de manque à marquer. Sujet à de nombreuses critiques de la presse après avoir battu sa fiancée, Ulrika Jonsson, présentatrice à la télé anglaise, il y a trois mois dans un bar parisien, Collymore explique aujourd'hui devoir sa transformation et son nouvel état d'esprit aux conseils de son entraîneur et de son kinésithérapeute, Jim Walker.

« Jim a été magnifique, raconte l'avant-centre, qui s'est depuis réconcilié avec sa belle Suédoise. Il m'a entraîné très durement, mais son discours m'a marqué. Je lui dois un grand merci. Je n'oublierai jamais ce qu'il a fait pour moi. »

LES GROS BUDGETS EN POINT DE MIRE

Gregory est donc content de laisser son joueur communiquer quotidiennement avec Walker, sachant que le fruit de cette collaboration psychologique profite à toute l'équipe. Tout comme il a voulu simplifier la vie de ses joueurs en supprimant les mises au vert la veille des matches. « Nous sommes tous décontractés, confie-t-il. J'aime m'asseoir avec ma famille pour manger un sandwich avant les matches à domicile et je laisse les joueurs se préparer avant les rencontres comme ils le veulent. »

Mais la plus grande réussite de Gregory est sans doute d'avoir réussi l'amalgame au sein d'une formation anglaise (seulement deux joueurs non britanniques sur la feuille de match à Coventry), alors que la plupart des équipes concurrentes recrutent à coups de millions les meilleurs talents européens.

Une équipe galvanisée par l'ancien milieu d'Arsenal Paul Merson, où le jeune défenseur Gareth Barry, dix-sept ans, encadré par les anciens Gareth Southgate et Ugo Ehiogu, et aidé par le très bon début de saison du gardien australien Bosnich, étonne à chaque sortie. « Je sais bien qu'on ne gagne pas le Championnat au mois d'octobre, explique Paul Merson, mais il y a déjà pas mal de clubs qui voudraient être à notre place. » Certes, mais pour Aston Villa, le plus dur commence. Car, en point de mire, se profilent déjà les gros budgets anglais, Liverpool, Manchester United et Arsenal. Et il n'est pas dit qu'à cette époque Villa mènera toujours la vie de château.

Correspondance RIC GEORGE

Ginola dans l'incertitude

Depuis le remplacement du Suisse Christian Gross par George Graham pour quatre ans, David Ginola, l'attaquant français de Tottenham, sait qu'il doit de nouveau faire ses preuves du côté de White Hart Lane. Malgré son talent et sa popularité, on dit en effet que Ginola n'a pas le profil d'un joueur susceptible de plaire à l'ancien entraîneur de Leeds et d'Arsenal, amoureux des artisans plutôt que des artistes, mais qui avait pourtant souhaité recruter l'attaquant français quand il évoluait au PSG.

« Chaque joueur aura sa chance, explique Graham. Je ne suis pas du genre à jeter un joueur tout de suite, mais j'exige que mes joueurs soient aussi passionnés que je le suis. Je sais que les supporters veulent du style, mais je suis un partisan d'un style qui gagne. J'espère bien que nous finirons dans les six premiers, du moins la saison prochaine au plus tard. » En attendant, l'ancien Parisien s'est fait du bien ce samedi en offrant une passe décisive sur coup franc à Sol Campbell, unique buteur sur le terrain de Derby County (0-1). Une victoire qui ne doit encore rien au nouvel entraîneur, assis dans les tribunes du Pride Park Stadium en simple observateur. Ce qui ne l'a pas empêché de cogiter sur ses futures recrues puisqu'il disposera de la coquette somme de 180 MF pour renforcer sa nouvelle équipe. De quoi, tout de même, faire d'excellentes emplettes au cours du marché.

R. G.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Lebœuf-Desailly musellent Owen

Chelsea n'est pas revenu bredouille de son déplacement à Liverpool dimanche après-midi, puisque la formation des champions du monde **Lebœuf** et **Desailly** a récolté le point du match nul à Anfield (1-1). Les Londoniens ont même longtemps mené au score, avant que Redknapp n'égalise en fin de match. A noter que Michael Owen est resté muet pour le deuxième match d'affilée, face au tandem de choc tricolore. Dans l'autre match au sommet qui concernait Arsenal et Newcastle, les Gunners d'Arsène **Wenger** se sont nettement imposés (3-0). Nicolas **Anelka** a offert le premier but à Bergkamp qui lui a rendu la politesse peu après, alors que dans le camp adverse, Stéphane **Guivarc'h** faisait une fois de plus banquette.

R. G.

La bataille de Munich

ALLEMAGNE. *Habitué à jouer le titre face à Hambourg, Dortmund, Stuttgart ou Francfort, le Bayern est confronté cette saison à une opposition qu'il ne soupçonnait pas : Munich 1860. Même ville, même stade, et une envie énorme de bousculer la hiérarchie traditionnelle !*

Trente-deux ans que la Bundesliga n'avait pas vécu un duel au sommet entre le Bayern et son rival local, Munich 1860 ! La dernière fois que les frères ennemis s'étaient retrouvés à batailler pour le Championnat, c'était en 1966, et les Löwen (Lions) du 1860 avaient remporté le premier – et unique – titre de leur histoire... Avant le choc tant attendu entre les deux clubs munichois, c'est à Nuremberg – où Munich 1860 n'avait plus joué depuis dix-sept ans – que le poursuivant du Bayern s'est imposé samedi. Les clubs ne s'étaient plus croisés depuis bien longtemps parce qu'il y en avait toujours un pour évoluer en division inférieure. Euphorique, Munich 1860 s'est très facilement imposé (5-1), après avoir mené 2-0 à la pause.

Un large succès qui représente le meilleur résultat en déplacement depuis 1966, l'année en or, et un 9-1 obtenu à Neunkirchen. Immédiatement après ce festival offensif, auquel ont pris part Bernard Winkler, deuxième meilleur buteur de la Bundesliga (six réalisations), Schroth, Jovov, Dinzey, l'international de la République démocratique du Congo, et Cerny l'Autrichien, l'entraîneur Werner Lorant a autorisé ses joueurs à rejoindre l'Oktober Fest qui bat son plein actuellement dans la cité bavaroise, pour y écluser quelques chopes de bière. Et si ce Munich 1860, étonnant dauphin du Bayern, était le seul club capable d'inquiéter son puissant voisin ? Du côté des Lions, on n'ose encore y croire, même si le derby munichois, programmé le 7 novembre, s'annonce plus passionnant que de coutume.

Karl-Heinz Wildmoser, le président de Munich 1860, n'est pas le dernier pourtant à pronostiquer la chute du Bayern et la montée en puissance de son club. Propriétaire de plusieurs tavernes dans la région de Munich et ailleurs, ce Bavarois typique lançait, provocateur, à l'issue du match de samedi soir : « Le royaume des Rouges disparaîtra un jour, comme celui de Rome. » Par « les Rouges », il fallait bien sûr comprendre le Bayern... Cet homme puissant est, avec son compère Werner Lorant, à l'origine des succès actuels des Bleu et Blanc, qui portent fièrement les couleurs traditionnelles de la Bavière.

Markus Schroth ouvre la marque dès la 6e minute à Nuremberg. Et Munich 1860 poursuit sa marche en avant. Celle de l'outsider surprise.

Photo Kai PFAFFENBACH/REUTERS

LES BONNES RECETTES DE LORANT

Les deux hommes se sont rencontrés pour la première fois il y a sept ans, lorsque Munich 1860 évoluait en D 3. Lorant a d'abord travaillé à l'accession en D 2 (92-93), puis en Bundesliga (94-95), enfin à la participation à la Coupe de l'UEFA, la saison passée, au cours de laquelle les Lions ont échoué au 2e tour contre le Rapid Vienne. Longtemps, Munich 1860 était menacé par la relégation. Bien des présidents auraient sacrifié leur entraîneur, mais pas Wildmoser qui a continué à faire confiance à son ami et à sa recette, très simple : « Travail, travail, travail. Si l'on perd, c'est qu'on a commis des erreurs et qu'il faut donc travailler davantage. » A Munich, rien ne semble pouvoir troubler la bonne entente des deux hommes.

Cette saison, Lorant dispose d'un effectif équilibré et bien préparé, à la technique remarquable. Bien qu'elle ait perdu Jeremies – parti au Bayern ennemi – et Abedi Pelé – Al-Aïn, Emirats arabes unis –, l'équipe s'est bien renforcée et met à profit les trois stages d'avant-saison. Lorant a relancé l'Australien Ned Zelic (ex-Auxerre) et l'attaquant Bernd Hobsch (qui, l'hiver dernier, se morfondait à Rennes), aujourd'hui associé au prolifique Bernard Winkler. On se demande d'ailleurs comment ce dernier n'a jamais été invité en sélection, avec ses 60 buts en 141 matches...

Avec le Néerlandais Gerald Vanenburg, Lorant dispose en outre d'un libero d'expérience, venu à l'intersaison de Cannes. En tout, neuf nationalités se côtoient au sein de cette équipe à l'esprit résolument offensif. Qui ne compte pas s'arrêter là.

Correspondance RAINER KALB

Le Werder touche le fond

Prochain adversaire de Marseille en Coupe de l'UEFA, le Werder Brême paraît à des années-lumière de ses années fastes, comme 1992, quand il avait remporté (2-0) la C 2 aux dépens de Monaco. Présent dans la première moitié de tableau depuis dix ans, le Werder 98-99 s'est réveillé ce week-end à l'avant-dernière place. Battu (1-2) à Rostock, à la suite d'un but encaissé à trois minutes de la fin, le Werder de Wolfgang Sidka évoluait pourtant dans la même composition que lors de sa victoire (4-0) en milieu de semaine contre Brann Bergen. A Rostock, Brême enregistrait même le retour d'Andreas Herzog, longtemps absent, mais ce dernier ne s'est pas montré décisif. Qualifié pour une Coupe européenne pour la première fois depuis 1995 et le départ d'Otto Rehhagel, le Werder n'a plus la pointure internationale d'hier. La faute sans doute aux départs conjugués d'Oliver Reck, Ramzy, Pfeifenberger et Labbadia, non remplacés par manque de moyens financiers. La Coupe de l'UEFA était censée rapporter de l'argent dans les caisses, mais c'est un pari bien osé. Alors, contre l'OM, de toute façon Brême ne sera rien d'autre qu'un outsider...

R. K.

Dure semaine pour le Real

ESPAGNE. *En difficulté dans la Ligue des champions après sa défaite à Moscou, mercredi dernier, le Real Madrid vient de perdre aussi la tête de la Liga en s'inclinant à domicile face au Betis. La trêve qui commence est bienvenue.*

La vie d'un champion d'Europe n'est pas toujours de tout repos. Attendus au tournant à chaque sortie, les héros ont intérêt à être en forme. Or ce Real Madrid version automnale ne paraît pas à son avantage physiquement. Dimanche, face à un Betis en quête de rachat, les hommes de Guus Hiddink ont perdu presque tous les duels. Révélateur...

Incontestablement, l'arrivée aux commandes de l'ancien sélectionneur néerlandais a provoqué une très nette amélioration de la qualité du jeu. La balle circule beaucoup mieux qu'avant, mais le revers de la médaille est que le Real n'a plus la force qu'il exhibait du temps de Fabio Capello.

Un problème d'autant plus gênant que cette équipe n'a pas d'ailiers. Le Betis l'a mis cruellement en évidence. En bloquant les montées de Panucci et de Roberto Carlos, il a obligé le Real à jouer dans l'axe. Résultat : une seule occasion à son actif, par Raul. En face, le Betis s'est montré bien plus dangereux, et il s'en est fallu de peu que l'addition ne soit plus sévère, Ivan Perez et Galvez ayant gâché l'occasion d'imiter Finidi, seul buteur de la soirée... Force est de constater aussi que le Betis, secoué par un début de saison catastrophique, commence à se comporter en grande équipe. Cinq buts inscrits mardi face aux Danois de Velje, et maintenant ce succès de prestige au stade Bernabeu.

Voilà qui devrait suffire à redonner confiance à l'équipe andalouse. L'arrivée en défense du Paraguayen Celso Ayala y a énormément contribué, et Denilson, le joueur le plus cher du monde, attendu au tournant, n'a pas déçu. Malgré son entêtement à multiplier des gestes difficiles, il a perdu très peu de ballons et mis en évidence une belle volonté de se battre.

PROCHAIN DANGER : SARAGOSSE

Cependant, la qualité de l'adversaire n'empêchera pas Guus Hiddink de se faire quelques soucis. Seule bonne nouvelle de la semaine pour l'entraîneur du Real : le retour de Davor Suker, absent depuis le début du Championnat. La mini-trêve de deux semaines qui commence, en raison du match Israël-Espagne, sera d'un grand secours. D'autant que le prochain adversaire des Blancs n'est autre que Saragosse, l'étonnant nouveau leader de la Liga.

Une équipe aragonaise qui joue bien au football, avec un excellent Jamelli et les buts de Milosevic, plus le savoir-faire de l'entraîneur « Txetxu » Rojo. Cette formation aura, face au Real, l'occasion de prouver qu'elle n'est pas là par hasard. Le tout se déroulera sous le regard très intéressé du Barça qui, après son succès (3-1) à Valence – encore un but de Sonny Anderson, qui n'a joué dans ce match que... quatre minutes ! –, remonte à la troisième place. Les malheurs du Real ont au moins permis de sacrément relancer le Championnat...

Correspondance PACO AGUILAR

L'énigme Ronaldo

INTERROGATIONS. *Depuis la Coupe du monde, un épais mystère règne autour de Ronaldo. Sa finale ratée, son retour tardif sous le maillot de l'Inter où il a peu joué depuis le début de la saison, une tendinite inquiétante aux genoux, tout concourt à entretenir un climat pesant autour du Ballon d'Or 1997 de* France Football. *Dix questions pour mieux cerner l'avenir du phénomène brésilien.*

Un dossier réalisé par VINCENT MACHENAUD et ROBERTO NOTARIANNI, avec PAOLO VIGANO à Milan

1

1. Depuis le Mondial, le phénomène a perdu de sa superbe. Celui qui déplaçait les foules à Ozoir-la-Ferrière paraît désormais bien seul.
2. Les genoux de Ronaldo, objets de tous les soins. Et cause de ses soucis.
3. Pour certains, les longues parties de jeu vidéo expliqueraient la crise d'épilepsie du prodige...
4. Cette saison, à l'Inter, Ronaldo a troqué le 10 pour le 9. Sans que cela lui porte chance.
5. Médiatique, le Brésilien le reste. Et ses déboires continuent d'alimenter les gazettes.
6. Avec ou sans son chien, plus dure est la descente...

Que s'est-il réellement passé le dimanche 12 juillet ? « Il est en train de mourir ! Ronaldinho est en train de mourir... » Roberto Carlos regarde Ronaldo allongé sur son lit, le corps agité de soubresauts, la bave aux lèvres, les yeux roulant dans tous les sens. Bien vite, il est rejoint par Edmundo, Cesar Sampaio et d'autres qui assistent à la scène effrayés. Le docteur Lidio Toledo se pointe à son tour, exige que tout le monde sorte de la chambre. Revenu à lui, le joueur, qui ne souvient pas de sa crise, lui dit qu'il a mal partout. Le médecin de la sélection lui donne alors une demi-pilule de Nydol (un décontractant) pour qu'il récupère et s'assoupisse.
Il est décidé qu'à son réveil Ronaldo, accompagné par Joaquim da Motta, le second docteur de la Seleçao, sera conduit à la clinique des Lilas par un membre du GIGN. Informés de ce qui lui est arrivé, deux médecins l'examinent pendant deux heures des pieds à la tête (IRM et scanner) et ne décèlent rien d'anormal. A cet instant, ses camarades ont déjà rejoint le stade de France où Lidio Toledo, grâce au téléphone portable, est au courant de ce qui se passe à la clinique. « Moins d'une heure avant la rencontre, témoigne Jean-Pierre Frankenhuis, officier de liaison de la Seleçao, Lidio Toledo me dit que tout va bien et me demande de prévenir le président Teixeira qui est déjà dans la tribune officielle... »

Pourquoi a-t-il joué la finale ? Mario Zagallo a décidé qu'Edmundo remplacerait Ronaldo. Pour lui, comme pour l'équipe, il n'est pas envisageable que le buteur de l'Inter tienne sa place contre la France. C'est ce qui explique que la première feuille de match, écrite à la main, porte le nom de l'attaquant de la Fiorentina dans le onze de départ et que celui de Ronaldo, qui est toujours à la clinique, soit relégué chez les remplaçants.
Il est 20 h 10 quand le jeune attaquant pénètre dans le stade. Il a le sourire aux lèvres lorsqu'il retrouve ses partenaires qui se sont échauffés sous les tribunes. Tout le monde est heureux de le voir sur pied et lui demande comment il se sent. « Il se plaindra juste d'avoir les muscles un peu endoloris. Mais, indique M. Frankenhuis, Ronaldo ajoutera à l'intention de son entraîneur et sans qu'on l'y pousse : " Je veux jouer. C'est la finale de la Coupe du monde et je ne veux pas la rater. " J'étais présent à la scène et je peux vous assurer que le joueur n'a subi aucune pression. Ni des patrons de Nike, qui étaient assis dans une tribune éloignée et n'ont sans doute pas été mis au courant tout de suite. Et pas davantage de la CBF ou de la commission technique de la Seleçao, que ce soit de la part de Zagallo ou de celle de Zico, qui d'ailleurs n'a presque rien dit de la soirée. C'est le joueur lui-même et lui seul qui a décidé de sa participation. »

Qu'a-t-il fait après la Coupe du monde ? Ronaldo n'a pas fini de faire parler de lui. Dès le voyage retour au Brésil. Il y a d'abord les quolibets des supporters auriverde à l'encontre du « Fenomeno » et de ses coéquipiers à Roissy-Charles-de-Gaulle avant qu'ils n'embarquent pour leur pays. Et puis une descente d'avion à Rio de Janeiro qui suscite beaucoup de commentaires et où l'on découvre un Ronaldo chancelant, presque plié en deux sur la passerelle de l'appareil. Et les quatorze heures de vol ? Le garçon a quand même voyagé en première classe...
L'attaquant de l'Inter se montrera plus pimpant lors du déplacement suivant à Brasilia. Il faut convenir que l'ambiance est un peu plus joyeuse dans la capitale fédérale du Brésil : à l'indifférence des habitants de Rio, ceux de Brasilia répondent par une « torcida » de 30 000 personnes à l'arrivée des hommes de la Seleçao à l'aéroport. Le président de la République, Fernando Henrique Cardoso, se charge, lui, de décorer les internationaux brésiliens de l'ordre du Mérite, la plus haute distinction brésilienne.
Mais, depuis l'Europe, l'Inter ne tarde pas à se manifester par le biais de son président. « La Fédération brésilienne a commis une très grave erreur en faisant disputer la finale à Ronaldo, s'insurge Massimo Moratti. Comment peut-on manquer à se point de respect pour un être humain ? » Sans plus attendre, le « patron » nerazzurro envoie au Brésil le médecin du club, Piero Volpi, ancien joueur pro à Côme.
Entouré de grands spécialistes brésiliens, Volpi fait effectuer un bilan médical complet à Ronaldo, y compris un électroencéphalogramme. Les résultats des

Photo Didier FÈVRE

divertissement (discothèque, pub, espaces VIP, salles de réceptions, etc.) à Leblon, un quartier chic de Rio, et les menaces d'enlèvement dont a été victime sa mère, le Ballon d'Or de *France Football* n'a pas eu toujours l'esprit libre.

Quel programme a-t-il suivi à son retour en Italie ? Ronaldo débarque à Milan le 20 août. Le sourire aux lèvres. « Je suis bien. En vacances, je n'ai plus connu le moindre problème de santé, explique-t-il en conférence de presse au siège de l'Inter. Il faut dire que je n'étais jamais resté autant de temps sans toucher un ballon. » Les questions sur son malaise reviennent à la charge. Et lui, « Ronnie », répond sans se défiler : « Après le déjeuner, je suis allé me reposer dans ma chambre. A mon réveil, j'avais des douleurs partout... Ce qui m'est arrivé n'a rien changé au résultat de la finale. J'ai fait mon apparition sur le terrain, bien décidé à gagner la Coupe du monde. Mais la France nous a été supérieure. Dommage, car jusqu'à la finale je pense que nous avons mieux joué que les Français. Mais sur le dernier match, rien à dire ! »

L'Inter épargne bien évidemment à Ronaldo le déplacement de Riga, en préliminaires de Ligue des champions. Le Brésilien a droit à un programme personnalisé conduit par Claudio Bordon, le préparateur physique milanais : travail en salle de musculation, footing, etc.

L'objectif prioritaire : faire perdre quatre kilos superflus à « Ronnie » pour qu'il soit fin prêt début septembre. Pourquoi pas dès le 2 en match amical face à Bologne ? L'Inter y renonce finalement, et Ronaldo doit se contenter de saluer la foule, une écharpe de l'Inter en main, à quelques minutes du coup d'envoi. « C'est un problème de condition physique, précise Piero Volpi. Ronaldo pourrait jouer, mais nous ne voulons prendre aucun risque de blessure. »

Le 5 septembre, Ronaldo travaille avec le reste du groupe à temps complet. Quatre jours plus tard, le voilà qui débute enfin, avec un numéro 9 dans le dos (il a abandonné le 10 à Roberto Baggio), à San Siro, en Coupe d'Italie face à Cesena, formation de Serie B. Le Fenomeno est malheureusement contraint de déserter la reprise du Championnat d'Italie parce que suspendu.

Il joue ensuite deux matches dans la même semaine : en Coupe d'Europe face au Real et en Serie A face à Piacenza. Ronaldo enfin d'aplomb pour une nouvelle longue et ambitieuse campagne ? Pas du tout ! Des problèmes aux deux genoux (tendinite) l'obligent à déclarer forfait pour les 3e et 4e journées de Championnat, ainsi que pour la rencontre de C 1 face au Sturm Graz et le retour de Coupe d'Italie à Cesena.

S'il piaffe d'impatience de fouler à nouveau les terrains de Serie A, « Ronnie » est ainsi obligé pendant quelques jours de fréquenter l'infirmerie et la piscine de l'Inter pour se soigner. La reprise de l'entraînement ? Elle est annoncée pour aujourd'hui...

Quel jugement porter sur ses performances ? Le contraste est saisissant : suractif la saison dernière, Ronaldo a joué au compte-gouttes depuis le début du présent excercice. En 1997-98, c'est un total de 64 matches officiels (47 pour l'Inter, 17 pour le Brésil) que l'attaquant brésilien a disputé entre le 10 août 1997 et le 12 juillet 1998, inscrivant la bagatelle de 44 buts (dont 10 en Seleçao) et jouant sur trois continents différents (Europe, Amérique, Asie).

Pour l'actuelle saison, Ronaldinho est apparu en trois occasions avec le maillot de l'Inter, trois prestations de quatre-vingt-dix minutes : le 9 septembre face à Cesena (2e tour aller de Coupe d'Italie), le 16 face au Real Madrid (Ligue des champions), le 20 à Milan, face à Piacenza (2e journée de Championnat).

Face à Cesena (1-0), Ronaldo disputait aux côtés de Roberto Baggio et de Zamorano son premier match depuis 59 jours. A court de condition, il ne s'est singularisé que par quelques tirs non cadrés, un but annulé par l'arbitre et une tentative repoussée sur la ligne par Serra, défenseur de Cesena. Sa prestation lui vaut un 6,5 sur 10 dans les colonnes de *La Gazzetta dello Sport*.

Première grosse déception pour Ronaldo : une défaite (2-0) à Séville face au Real Madrid, tenant de la Coupe d'Europe des champions. En Espagne, Gigi Simoni entend défendre à outrance et se prive volontairement de Djorkaeff et Baggio. L'option choisie par le coach nerazzurro avec deux attaquants de pointe (Ronaldo et Zamorano), privés de rampe de lancement, ne facilite pas la tâche du Brésilien. Sa prestation est du même niveau que celle de la finale de France 98. Avec une seule accélération digne de ce nom, une remontée de balle Zamorano-Zanetti-Ronaldo conclue par un tir trop croisé du Fenomeno. Pour la *Gazzetta*, ce dernier ne mérite pas plus de 5,5.

Pour son troisième et dernier match, Ronaldo a enfin retrouvé le chemin des filets. Ceci en transformant un penalty généreusement accordé à l'Inter pour une faute de Sacchetti sur Pirlo. Pour le reste, parfaitement contrôlé par le rugueux Pietro Vierchowod, quarante ans en avril prochain, « Ronnie » n'inquiétera jamais Fiori, le gardien de Piacenza. Après le but du 1-0, Ronaldo (6 sur 10 dans la *Gazzetta* et *Tuttosport*, 6,5 pour le *Corriere dello Sport*) pourra cependant bénéficier de quelques espaces. « Je suis satisfait. Ce but est un soulagement. Il ne me manque pas grand-chose pour redevenir le Ronaldo de l'an dernier... »

Le Brésilien se trompe. Mis au repos pour le retour de Coupe d'Italie à Cesena, le 24 septembre, il n'a ensuite plus été en condition de rejouer en compétition avec l'Inter.

Que dit le médecin de l'Inter ? Voici ce que déclare Piero Volpi au sujet des problèmes aux genoux de Ronaldo : « Il doit apprendre à cohabiter avec cette gêne aux tendons rotuliens des deux genoux. Sa puissance musculaire est tellement au-dessus de la normale qu'en match il soumet ses articulations à un effort presque toujours à la limite de la rupture. Aucune inquiétude de la part de l'Inter, car tous les examens aux genoux ont éloigné les risques d'une opération. Ces derniers temps, nous avons décidé de le ménager pour éviter d'aggraver l'inflammation aux tendons. »

Et la crise d'épilepsie avant la finale du Mondial ? « Nous avons pratiqué tous les examens possibles et imaginables, peut-être comme cela n'a jamais été fait dans l'histoire de la médecine sportive, et je peux certifier que Ronaldo n'a aucun problème, assurait Volpi à son retour du Brésil. Le malaise avant d'affronter la France ? Il a probablement subi une tension nerveuse extrême, avec une excessive montée d'adrénaline qui aura provoqué un évanouissement. »

Interrogé la semaine dernière par Raffaele Guariniello, le magistrat qui mène l'enquête sur le dopage dans le Calcio, le docteur Volpi n'a pourtant pas exclu que la crise de Ronaldo ait été provoquée par la prise d'un anti-inflammatoire, le Voltarène. Immédiate, la réaction de Lidio Toledo, médecin de la Seleçao : « Je n'y crois pas un instant ! »

Pourquoi la presse italienne est-elle si discrète ? Dans la semaine qui a suivi le Mondial, les trois quotidiens sportifs italiens se sont abondamment occupés des problèmes de santé de Ronaldo. En particulier *Tuttosport* qui a longuement enquêté au Brésil. Une fois « Ronnie » revenu en Italie, *Gazzetta, Corriere dello Sport* et *Tuttosport* ont un peu calmé le jeu. Ceci pour trois raisons. La première est que l'attention à l'Inter est monopolisée par les tensions entre Moratti et son entraîneur. La deuxième réside dans la transparence dont a su faire preuve le club au sujet du Brésilien. Enfin, le contexte général – le scandale du dopage – a pour l'instant placé le « cas Ronaldo » en seconde file. Une absence prolongée de l'attaquant pourrait mettre fin à cette sorte de trêve.

Photo PRESSE SPORTS

2

Photo SIPA PRESS

3

Photo Patrick BOUTROUX

4

Photo SYGMA

5

Photo AFP

6

▶ **Quand le reverra-t-on sur un terrain ?** Dimanche 18 octobre à 20 h 30, Ronaldo devrait effectuer son retour dans les rangs nerazzurri. L'adversaire ? La Lazio de Sergio Cragnotti, l'homme qui a déboursé 626 millions de francs pour renforcer son équipe cet été. Et une semaine plus tard, l'Inter se déplace à Turin pour le choc face à la Juventus, revanche de la dernière course au Scudetto.

Il va sans dire que les Milanais n'envisagent pas de jouer ces deux difficiles rencontres de Championnat sans leur atout offensif numéro 1. Ce Ronaldo qui semble aujourd'hui très serein : « Les problèmes aux genoux m'empêchent de travailler comme j'aimerais. Mais je ne me fais aucun souci : l'Inter a su parfaitement m'entourer et me protéger. Je peux dormir sur mes deux oreilles. Je suis d'une sérénité à toute épreuve. »

Quelle est l'ambiance à l'Inter ? Joueurs et dirigeants milanais ne cachent pas qu'avec un Ronaldo en bonne condition physique l'Inter connaîtrait un tout autre rendement. Comme par exemple face au Sturm Graz en Coupe d'Europe. « Avec Ronnie à 100 %, les Autrichiens prenaient dix buts à San Siro », prétendait l'autre jour Giuseppe Bergomi. Au lieu de cela, les Nerazzurri ont dû attendre les arrêts de jeu pour voir Djorkeff inscrire le but libérateur (1-0). Et l'entraîneur Simoni doit régulièrement essuyer les critiques de son président, mécontent des faiblesses dans le jeu de l'Inter. « Lors de la 3e journée de Championnat à Empoli, nous avons trop souffert face à une formation qui a fini le match à neuf. C'est inadmissible ! »

En attendant de pouvoir donner un coup de main à son entraîneur, Ronaldo a reçu, il y a deux semaines, le prix du meilleur joueur de l'AIC (Association italienne des joueurs pros) au cours d'une réception au Nuovo Teatro de Milan, en espérant bien être opérationnel au plus vite.

Ronaldo peut-il redevenir Ronaldo ? Il est désormais de notoriété publique que Ronaldo souffre d'une tendinite rotulienne et que cette blessure l'a handicapé pendant la Coupe du monde. « On a dit qu'il subissait des infiltrations avant chaque match, souligne Jean-Pierre Frankenhuis. C'est possible, mais je l'ignore. Tout ce que je sais, c'est qu'il prenait des cachets de Voltarène. J'ai dû moi-même aller en chercher à la pharmacie. »

Même handicapé, il ne faut pas oublier que le joueur a cependant réussi à marquer trois buts et offert quatre passes décisives, ce qui constitue un bilan somme toute honorable. Ceux qui ont suivi ses pas avec attention ont noté qu'il n'était pas gêné quand il s'agissait de courir vers l'avant ou vers l'arrière, mais seulement quand il devait faire des mouvements latéraux. Après avoir envisagé une opération, ses proches, qu'ils soient brésiliens ou de l'Inter, espèrent que le repos favorisera sa guérison. Mais on sait aussi que Ronaldo a des problèmes de poids. « Cela n'est pas franchement étonnant, sourit M. Frankenhuis, quand on voit comment il adore les sucreries... »

Pourtant, de l'avis de ceux qui le connaissent bien, son plus gros problème n'est pas physique mais psychologique. A vingt-deux ans, Ronaldo, dans sa tête, est déjà lessivé. « Sa vie ne lui appartient plus, résume un de ses proches. Il ne peut rien faire sans provoquer une émeute. Il ne mène absolument pas l'existence normale d'un jeune homme. Il vit seul, loin de ceux qu'il aime. Sa mère lui manque. A Milan, il est tout le temps cloîtré chez lui. Sa seule occupation consiste à rester des heures devant son écran. Là, quand il ne surfe pas sur Internet, il joue à des jeux vidéos, violents et agressifs, un casque sur les oreilles, les yeux hypnotisés, et plus rien ne compte. » De là à en déduire que sa principale distraction puisse être à l'origine de sa crise d'épilepsie, il n'y a qu'un pas que certains ont franchi. « A l'hôtel, il passait trois-quatre heures par jour devant l'ordinateur. Il fallait le freiner », se souvient Jean-Pierre Frankenhuis.

Soumis à une effroyable pression permanente, usé par six années de professionnalisme, la star brésilienne, dans sa prison dorée, vit un véritable calvaire (avant la Coupe du monde, le quotidien florentin *La Nazione* a publié son numéro de téléphone portable : Ronaldo a reçu des milliers de coups de fil !). S'il est sûr qu'on le reverra bientôt sur les terrains, s'il continuera à émerveiller le public et à causer mille tourments aux défenses adverses, on peut également imaginer qu'il mettra un terme à sa carrière plus tôt que prévu. Hélas !

V. M., R. B. et P. V.

Zagallo : « La conscience tranquille »

Demain, mercredi, l'ancien sélectionneur brésilien devra répondre, devant la 30e chambre correctionnelle de Rio, du délit inédit de... « défaite du Brésil en finale du Mondial le 12 juillet dernier contre la France », à la suite de la plainte d'un supporter déçu. Kafka lui-même n'aurait pas imaginé un tel procès.

La fonction de sélectionneur national est certes un poste à risques, mais il est bien évident que Mario Zagallo, après un demi-siècle de football et de réussites, n'imaginait nullement se retrouver un jour au banc des accusés pour une défaite de son équipe, même en finale d'une Coupe du monde, face aux Bleus.

Aujourd'hui, il porte le chapeau, mais les responsables de la commission technique et le président de la CBF devront répondre aux questions du juge Sergio Walzenberg.

Lorsque l'on connaît les excès des médias brésiliens à propos de leur sélection, on peut être certain que ce juge inconnu va très rapidement devenir célèbre.

Qu'en pense celui qui a contribué aux quatre titres mondiaux remportés par son pays ? « Dans le passé, lorsque nous avons eu des déconvenues comme ce fut le cas en 1974 *(NDLR : 4e place)*, mes enfants se faisaient chambrer à l'école par les autres gamins durant une semaine, puis tout rentrait dans l'ordre. Devenu une fantastique caisse de résonance, le Mondial est désormais couvert chez nous par les chroniqueurs mondains et les spécialistes en potins de toutes sortes. Des bruits curieux volent ainsi le jour et le grand public les commente. Toutes les extravagances sont permises. Moi, j'ai la conscience tranquille. »

Pour une large majorité du public brésilien, Zagallo n'aurait pas dû faire jouer Ronaldo. Le sélectionneur répond : « Il a tenu à disputer la finale et les médecins ne s'y sont pas opposés. Il s'agit du numéro 1 mondial et sa présence pouvait modifier la physionomie du match. Si je l'avais laissé sur le banc de touche contre sa volonté, que n'aurais-je pas entendu après la défaite ! Bref, si nous pouvions remonter dans le temps, je prendrais la même décision. »

Et Mario Zagallo ne s'inquiète pas davantage des suites de la plainte et s'amuse du « côté surréaliste de ce procès qui ne va pas manquer de faire couler beaucoup d'encre ». « Le service juridique de la CBF est chargé de me défendre et je veux croire qu'il m'évitera la réclusion à perpétuité... »

Correspondance ALAIN FONTAN

L'Argentin Crespo se trouve dans une position délicate. Des prélèvements sanguins auraient révélé des taux d'hématocrite largement supérieurs à la normale.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Tempête sur Parme

ITALIE. *L'enquête sur le dopage dans le Calcio semble entrée dans une nouvelle et inquiétante phase avec les dernières révélations sur le club de Parme, soupçonné d'avoir recours à l'EPO.*

Tout a débuté par la découverte d'un trafic de produits dopants dans une pharmacie des environs de Bologne, la « Giardini Margherita ». Fréquenté par de nombreuses fédérations et sportifs italiens (dont la Feder-Calcio), cet établissement a été l'objet de plusieurs perquisitions. Rapidement, le procureur Giovanni Spinosa met le doigt sur un réseau de produits interdits provenants de Suisse, ainsi que sur toute une série d'irrégularités dans des prescriptions médicales.

C'est dans ce cadre que la police italienne effectue une perquisition au domicile du docteur Alberto Bargossi, médecin à l'hôpital Sant'Orsola de Bologne et collaborateur du Parma AC. Elle en ressort avec des fiches sur les joueurs du club parmesan. Que contiennent-elles ? Les taux hémocratiques de 24 éléments de Parme, lors de prélèvements sanguins, au nombre de quatre, effectués durant la seconde quinzaine de juillet, entre le 14 et le 27.

Ces prélèvements donnent des résultats... stupéfiants : cela va des 63 % d'Alessandro Nista, le troisième gardien de Parme, aux 42,6 % de l'Argentin Veron en passant par les 52 % de Stellone, les 51,2 % ou les 47 % de Reynald Pedros. Seuls Alain Boghossian et Lilian Thuram ne sont pas éclaboussés : à ce moment de la saison, les deux champions du monde se trouvent encore en vacances.

Des chiffres alarmants (quatre joueurs dépassent la fameuse barrière des 50%, maximum au-delà duquel, pour vous donner une idée, l'Union cycliste internationale impose un arrêt de travail de quinze jours, dix autres se situent entre 47 et 50%). Très alarmant, même. Au point de jeter la suspicion sur les Parmesans : certains n'hésitent pas à parler d'une prise collective d'EPO, cette redoutable substance qui stimule la production de globules rouges. Dans la journée de vendredi, le « dossier parmesan » s'étoffe du témoignage du milieu de terrain de l'OM, Daniel Bravo, qui porta le maillot de Parme pendant une saison et demie : « Je me souviens que l'on nous faisait des piqûres de vitamines avant les matches. Ce qui ne nous plaisait pas beaucoup à Lilian et à moi. J'espère que l'on ne nous a pas trompés en nous dopant à notre insu. Si tel était le cas, je me réserve le droit d'agir par les voies légales. On ne peut pas jouer ainsi avec la santé des gens. »

La riposte de Parme ne s'est pas fait attendre. Le lendemain, les dirigeants du club émilien expliquent que « les taux anormalement élevés sont le fruit du dysfonctionnement d'une machine au laboratoire parmesan de Sant'Orsola. Il faut, en fait, tenir compte des mesures effectuées à l'hôpital de Parme. »

Celles-ci présentent des taux beaucoup plus modestes, en dehors des 49,2 % de l'attaquant Hernan Crespo. Quant aux fameuses piqûres de Daniel Bravo, le médecin du Parma AC, Luca Montagna, indique qu'il s'agit d'injections de glucose et de vitamine B12. « Aucun secret ! Nous expliquons à chaque joueur quel produit nous lui prescrivons. »

MORATTI, DE L'INTER AU CONI ?

Cet épisode vient en tout cas s'ajouter à toute une série d'affaires qui ont ébranlé le sport italien au cours des deux derniers mois. Avec à la clef, la démission du président du Comité olympique italien (CONI), Mario Pescante.

Pour sa succession, on parle de plus en plus en Italie d'une investiture de Massimo Moratti, le président de l'Inter. Déjà dans la Péninsule, de nombreuses personnalités ont manifesté leur enthousiasme pour une telle « candidature » : Franco Carraro (président de la Ligue), Luciano Nizzola (président de la Feder-Calcio), Walter Veltroni (vice-président du Conseil et délégué au sport) et même le démissionnaire Pescante.

De plus, le président du CIO, Juan Antonio Samaranch, s'est déclaré enthousiaste d'une possible arrivée de Moratti à la tête du sport italien : « Ce sera une très bonne chose pour le monde des sports olympiques de récupérer un homme de son calibre. »

Tenté par l'éventualité de présider le CONI de « l'après-dopage», Massimo Moratti s'est accordé quelques jours de réflexion. Qui prendrait alors sa place à l'Inter ? Probablement son propre fils, Angelo Mario Moratti. Mais nous n'en sommes pas encore là...

R.N.

LA JOURNÉE DES FRANCAIS

L'efficacité de Youri

Mercredi, **Youri** avait sauvé l'Inter en marquant dans les arrêts de jeu du match de Ligue des champions face au Sturm Graz. Dimanche, il a récidivé face à Pérouse au cours d'une rencontre dominée par les Nerazzurri. L'international français a inscrit le deuxième but de l'Inter en reprenant de la tête un tir de Moriero repoussé par le gardien. On signalera la présence à San Siro de deux des Espoirs français de l'Inter, **Mickaël Silvestre** et **Ousmane Dabo** (ensuite remplacé par Cauet), auteurs d'une bonne prestation. Dabo enregistre donc sa troisième titularisation consécutive. Quant à Silvestre, il a fait son apparition en seconde période. A Bologne, **Lilian Thuram** et son compère Fabio Cannavaro ont été régulièrement mis à contribution par les attaquants locaux, Binotto et Signori, mais la défense parmesane a tenu bon. Quant à **Alain Boghossian**, plutôt effacé dimanche, il a été remplacé en seconde période par Fiore. Côté Juve, match en demi-teinte de **Zidane** et de **Deschamps**, averti et remplacé par Blanchard. Deux mots sur **Ngotty** et **Ba** : Milan AC a beaucoup souffert à Venise dans un match très disputé.

A. F.

Coupes d'Europe (tirage au sort)

Un premier tour bis

Le tirage du second tour de la C 3 ressemble, pour les clubs français, à celui du premier : rien de donné, mais rien d'impossible non plus. Marseille et surtout Monaco, en raison de leur valeur et de leur expérience, au second tour de la C 3, seront affublés du costume de favoris (plus ample pour les Monégasques, dont l'adversaire est moins redoutable), alors que Bordeaux et Lyon, au vu de leurs performances du premier tour, semblent devoir connaître davantage de problèmes.

Lyon tentera de venger Metz face à une équipe de l'**Etoile Rouge** brillante, mais assez inefficace contre des Lorrains très diminués. Au vu des deux rencontres, jamais les Yougoslaves n'auraient dû se laisser entraîner aux tirs au but. Il y a là des raisons d'espérer pour les Lyonnais, dont il faut espérer que la mini-trêve liée à l'Euro 2000 leur permettra de retrouver une solidité qui s'effiloche : contre Blackburn notamment, à l'aller comme au retour, ils ont été excessivement ballottés et leur qualification a été plutôt chanceuse.

Bordeaux aura affaire aux Néerlandais de **Vitesse Arnhem,** l'équipe qui monte dans un Championnat batave en progrès. Celle-ci a sorti les Grecs d'AEK Athènes au premier tour, ce qui est un bon résultat, et sa valeur ne doit pas être éloignée de celle du Rapid, précédente victime des leaders du Championnat français. Les Girondins devront serrer leur garde, car, s'ils se sont qualifiés logiquement au bout d'une seconde manche de bon niveau, ils ont parfois laissé trop d'espaces à leurs rivaux autrichiens.

Brême n'est plus la forte équipe d'il y a cinq ou six ans, à l'époque adversaire préférentiel du Bayern en Allemagne. Le Werder occupe actuellement une peu reluisante position de relégable, et il a eu besoin de la prolongation pour sortir les relativement modestes Norvégiens de Bergen au premier tour. Toutefois, une équipe de Bundesliga reste une équipe de Bundesliga, autrement dit, si l'**Olympique de Marseille** du retour contre Olomouc n'a aucune raison d'avoir peur, celui de la première manche en République tchèque pourrait connaître de gros ennuis. Tout indique cependant que Marseille se dirige tranquillement vers son point d'équilibre, et les Olympiens ont trop longtemps été privés d'Europe pour ne pas faire attention.

Enfin, **Monaco** a tiré le meilleur numéro avec **Graz AK,** le deuxième club d'une ville dont le leader actuel est Sturm, qualifié en Ligue des champions. Le futur adversaire des Azuréens ne vaut pas son voisin, ni le Rapid, mais les Monégasques, seulement convaincants durant une mi-temps sur trois (la seconde du match aller) face aux très moyens Polonais de Lodz, devront élever leur niveau de jeu et soigner leur concentration pour éviter une mauvaise surprise, laquelle ferait désordre concernant un club demi-finaliste les deux saisons précédentes.

On notera enfin que s'il n'avait pas accompli à Haïfa la plus mauvaise performance d'un club français depuis l'origine (et Dieu sait qu'il y en a eu lors des décennies antérieures !), c'est également à un club autrichien, le SV Ried, que le PSG aurait été opposé dans la médiocre et d'ailleurs moribonde C 2.

J.-J. V.

L'Etoile Rouge (ici, Miodrag Pantelic), fossoyeur des espoirs messins, sera cette fois sur la route de Lyon.

Photo Alain LANDRAIN

COUPE DES COUPES

Huitièmes de finale
Aller, le jeudi 22 octobre 1998
Retour, le jeudi 5 novembre 1998

Lazio Rome (ITA) - Partizan Belgrade (YOU)
Valenrengen IF (NOR) - Besiktas Istanbul (TUR)
SC Heerenveen (HOL) - Varteks Varazdin (CRO)
Racing Genk (BEL) - Real Majorque (ESP)
Panionios Athènes (GRE) - Apollon Limassol (CHY)
SV Ried (AUT) - Maccabi Haïfa (ISR)
Lokomotiv Moscou (RUS) - Sporting Braga (POR)
Chelsea (ANG) - FC Copenhague (DAN)

COUPE DE L'UEFA

Seizièmes de finale
Aller, le mardi 20 octobre 1998
Retour, le mardi 3 novembre 1998

Etoile Rouge Belgrade (YOU) - Lyon (FRA)
Graz AK (AUT) - AS Monaco (FRA)
Werder Brême (ALL) - Marseille (FRA)
Vitesse Arnhem (HOL) - Bordeaux (FRA)
Wisla Cracovie (POL) - Parme AC (ITA)
Liverpool FC (ANG) - FC Valence (ESP)
Dynamo Moscou (RUS) - Real Sociedad (ESP)
VfB Stuttgart (ALL) - FC Bruges (BEL)
Willem II Tilburg (HOL) - Betis Séville (ESP)
Grasshopper Zurich (SUI) - Fiorentina (ITA)
Celta Vigo (ESP) - Aston Villa (ANG)
Celtic Glasgow (ECO) - FC Zurich (SUI)
Bologne (ITA) - Slavia Prague (RTC)
Bayern Leverkusen (ALL) - Glasgow Rangers (ECO)
CSKA Sofia (BUL) - Atletico Madrid (ESP)
AS Rome (ITA) - Leeds (ANG)

INDICES UEFA

La France cinquième

A l'indice UEFA, la France reste cinquième, sans espoir de récupérer son quatrième club en C 3 mais sans crainte de perdre son troisième. Au classement de la saison, les pays qui ont disputé les tours préliminaires restent loin devant les « grands ». Dans les huit premiers (têtes de série pour la saison 1999-2000), le Portugal, dont tous les clubs en C 3 sont éliminés (une victoire et cinq défaites en six matches), va perdre sa place au profit de la République tchèque. Il n'est même pas sûr de conserver deux clubs en C 3 en 2000-01. De son côté, la Grèce est menacée par la Russie.

INDICE 1994-99

Quatre clubs en C 3 2000-01 : 1. Italie, 48,748 ; **2.** Espagne, 43,469 ; **3.** Allemagne, 41,980.
Trois clubs : 4. Pays-Bas, 36,982 ; **5. FRANCE,** 35,947 ; **6.** République tchèque, 30,416 ; **7.** Angleterre, 30,316 ; **8.** Grèce, 28,650.
Deux clubs : 9. Russie, 27,866 ; **10.** Danemark, 25,950 ; **11.** Pologne, Suisse, Autriche, 25,750 ; **14.** Croatie, 25,666 ; **15.** Norvège, 24,783 ; **16.** Slovaquie, 24,666 ; **17.** Turquie, 24,100 ; **18.** Ukraine, 24,082 ; **19.** Hongrie, 23,916 ; **20.** Portugal, 23,466 ; **21.** Suède, 23,350.
Un club : 22. Ecosse, 23,250 ; **23.** Roumanie, 23,050 ; **24.** Belgique, 22,350 ; **25.** Chypre, 21,999, etc.

INDICE 1998-99

1. Belgique, Ecosse, 6,750 ; **3.** Israël, 6,666 ; **4.** Yougoslavie, 6,333 ; **5.** Pologne, 6,250 ; **6.** Slovaquie, 6,000 ; **7.** Suisse, 5,750 ; **8.** Danemark, 5,500 ; **9.** Ukraine, 5,333 ; **10.** Russie, 5,000... **20.** Pays-Bas, 3,666 ; **21.** Espagne, 3,555... **24.** Angleterre, Italie, Rép. tchèque, 3,250... **28.** Allemagne, **FRANCE,** 2,714, etc.

LES ADVERSAIRES DES FRANÇAIS

Etoile Rouge

Date de fondation : 1945.

PALMARÈS EUROPÉEN

C 1 : 16 participations.
C 2 : 6 participations.
C 3 : 13 participations.
Total : 35 participations.
Meilleure performance : vainqueur de la C 1 1991 ; finaliste de la C 3 1979.
Passé contre les clubs français 1990-91, C 1, finale, Etoile Rouge - OM : 0-0 a.p. (5 tirs au but à 3).
Qualification 1998-99
1er tour : K. Polti (GEO) - E. Rouge 0-4, 0-7
2e tour : E.R. - Volgograd (RUS) 2-1, 2-1
32e de finale : E.R. - Metz (FRA) 2-1, 1-2 (4 t.a.b. à 3)

PALMARÈS NATIONAL

Championnat : 20 titres (1951, 1953, 1956, 1957, 1959, 1960, 1964, 1968, 1969, 1970, 1973, 1977, 1980, 1981, 1984, 1988, 1990, 1991, 1992, 1995).
Coupe : 16 victoires (1948, 1949, 1950, 1958, 1959, 1964, 1968, 1970, 1971, 1982, 1985, 1990, 1993, 1995, 1996, 1997).

ÉQUIPE TYPE

Jevric - Dudic, Marinovic, Bunjevcevic, Adilson - Skoric, Ljubojevic, Acimovic, Gojkovic - Ognjenovic, Drulic.
Entraîneur : Kosanovic.

Werder Brême

Date de fondation : 1899.

PALMARÈS EUROPÉEN

C 1 : 3 participations.
C 2 : 4 participations.
C 3 : 8 participations.
Total : 15 participations.
Meilleure performance : vainqueur de la C 2 1992.
Passé contre des clubs français 1991-92, C 2, finale, Werder Brême - Monaco 2-0.
Qualification 1998-99
Coupe Intertoto.
2e tour : W.B. - Inkaras Atl. (LIT) 4-1, 1-0
3e tour : Lommel (BEL) - W.B. 1-3, 1-2
4e tour : W.B. - Samsunspor (TUR) 3-0, 3-0
5e tour : W.B. - Vojvodina (YOU) 1-0, 1-1
32e : Brann Bergen (NOR) - W. Brême 2-0 0-4 a.p.

PALMARÈS NATIONAL

Championnat : 3 titres (1965, 1988, 1993).
Coupe : 3 victoires (1961, 1991, 1994).

ÉQUIPE TYPE

Rost - Todt, Trares, Wiedener - Roembiak, Wicky, Maksimov, Eilts, Herzog - Kunz, Bode. Entraîneur : Wolfgang Sidka.

Vitesse Arnhem

Date de fondation : 1984.

PALMARÈS EUROPÉEN

C 1 : néant.
C 2 : néant.
C 3 : 5 participations.
Total : 5 participations.
Meilleure performance : 8e-de-finaliste C 3 1990-91 et 1992-93.
Passé contre les clubs français : néant.
Qualification 1998-99
32e : V.A. - AEK Athènes (GRE) 3-0, 3-3

PALMARÈS NATIONAL

Championnat : néant.
Coupe : néant.

ÉQUIPE TYPE

Westerveld - Van der Hoeven, Jochemsen, Goosen, Van Hintum - Shoukov, Trustfull, Van den Brom, Kreek - Machlas, Reuser. Entraîneur : Artur Jorge (POR).

Graz AK

Date de fondation : 1902.

PALMARÈS EUROPÉEN

C 1 : néant.
C 2 : 1 participation.
C 3 : 3 participations.
Total : 4 participations.
Meilleure performance : 16e-de-finaliste de la C 3 1996-97.
Passé contre les clubs français : néant.
Qualification 1998-99
32e : FC Liteks (BUL) - Graz AK 1-1, 0-2

PALMARÈS NATIONAL

Championnat : néant.
Coupe : 1 victoire (1981).

ÉQUIPE TYPE

Almer - Lipa, Vukovic, Grimm, Hartmann - Ramusch, Ehmann, Kulovits, Drechsel - Radovic, Akwuegbu. Entraîneur : Klaus Augenthaler (ALL).

COUPE DES COUPES

Matches retour
Jeudi 1er octobre 1998

SEIZIÈMES DE FINALE

Maccabi Haïfa (ISR)	3 (1)	Keise (60e), Mrzrahi (78e), Goma (90e c.s.c.)
Paris-SG (FRA)	2 (1)	Ouédec (72e), Okocha (86e)
Varteks Varazdin (CRO)	1 (1)	Kamberovic (7e)
Rudar Velenje (SLV)	0 (0)	
Haka Valkeakoski (FIN)	1 (0)	Salli (75e)
Panionios Athènes (GRE)	3 (2)	Fyssas (32e), Kouvalis (45e), Sapountzis (56e)
MKT Budapest (HON)	0 (0)	
SV Ried (AUT)	1 (2)	Strafner (10e)
FC Copenhague (DAN)	4 (2)	M. Nielsen (18e), L.H. Nielsen (49e), Thominger (59e, 76e)
Levski Sofia (BUL)	1 (0)	Lazarov (85e)
Amica Wronki (POL)	0 (1)	
SC Heerenveen (HOL)	1 (3)	De Nooijer (30e)
Real Majorque (ESP)	1 (1)	Lopez (49e)
Heart of Midlothian (ECO)	1 (0)	Hamilton (76e)
Helsingborgs (SUE)	0 (0)	
Chelsea (ANG)	0 (1)	
Racing Genk (BEL)	5 (1)	Oulare (12e, 48e), Strupar (31e), Gudjonsson (72e, 79e)
MSV Duisburg (ALL)	0 (1)	
Spartak Trnava (SLQ)	2 (0)	Formanko (49e), Timko (71e)
Besiktas Istanbul (TUR)	1 (3)	Oktay (45e)
Valerengen IF (NOR)	0 (2)	
Rapid Bucarest (ROU)	0 (2)	
FK Jablonec (RTC)	2 (1)	Prochazka (24e, 45e)
Apollon Limassol (CHY)	1 (2)	Themistocleous (59e) (t.a.b. 3 à 4)
Partizan Belgrade (YOU)	1 (1)	Rasovic (53e s.p.)
Newcastle United (ANG)	0 (2)	
Lausanne Sports (SUI)	2 (1)	Douglas (10e), Renn (84e)
Lazio Rome (ITA)	2 (1)	Salas (7e), Sergio Conceiçao (26e)
Sporting Braga (POR)	4 (0)	Bruno (12e s.p., 60e), Karoglan (35e), Silva (84e)
Metalurgs Liepaja (LET)	0 (0)	
Lokomotiv Moscou (RUS)	3 (2)	Bulykine (19e, 53e), Dzanatchia (70e)
CSKA Kiev (UKR)	1 (0)	Bezhenar (13e)

COUPE DE L'UEFA

Matches retour
Jeudi 1er octobre 1998

TRENTE-DEUXIÈME DE FINALE

Glasgow Rangers (ECO)	4 (1)	Gattuso (1re), Porrini (25e), Johansson (60e), Wallace (64e)
Bétar Jérusalem (ISR)	2 (1)	Salloi (34e), Ohana (80e s.p.)

Entre parenthèses, les résultats des matches aller

➡ **Maccabi Haïfa (ISR) - Paris-SG (FRA) : 3-2 (0-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Meese (BEL). Buts : Keise (60e), Mizrahi (78e), Goma (90e c.s.c.) pour Maccabi Haïfa ; Ouédec (72e), Okocha (86e) pour Paris-SG. Avertissements : Benayoun (27e), Benado (51e) pour Maccabi Haïfa ; Ducrocq (40e), Algérino (43e) pour Paris-SG.
Maccabi Haïfa : Davidovitch - Zano, El-Kayam, Harazi, Keise - Duro (Katan, 76e), Kopel, Romatko - Benayoun (Nagar, 90e), Mizrahi (Melamed, 92e). Entr. : Uhrin.
Paris-SG : Lama - Laspalles, Rabesandratana, Goma, Algérino - Ducrocq, Lachuer (Loko, 84e), Yanovski (J. Leroy, 75e), Okocha - Ouédec, Simone. Entr. : Giresse.
60e : tête de Romatko sur la transversale à la suite d'un centre de Duro. Keise se couche pour reprendre d'une volée du droit **(1-0). 72e :** à l'entrée de la surface de réparation, Okocha sert Ouédec sur sa gauche. L'attaquant parisien tire à ras de terre. Davidovitch se couche, mais commet une erreur et laisse filer le ballon derrière lui **(1-1). 78e :** centre de Katan depuis l'aile gauche. Mizrahi reprend du gauche, dans la foulée **(2-1). 86e :** centre en retrait de Simone dans la surface de réparation pour Okocha, qui trompe Davidovitch de près **(2-2). 90e :** Benayoun lance Mizrahi d'un ballon par-dessus la défense parisienne. Le tir de l'attaquant du Maccabi est dévié au passage par Goma. Lama est lobé **(3-2).**

BUTEURS

1. Thominger (FC Copenhague), 3.
2. Rasovic (Partizan Belgrade), Bruno (Sporting Braga), Gudjonsson, Oulare (Racing Genk), Oktay (Besiktas Istanbul), Prochazka (FK Jablonec), Douglas (Lausanne Sports), Bulykine, Dzanatchia (Lokomotiv Moscou), Strafner (SV Ried), Carew (Valerenga), 2.
13. Fyssas, Heilock, Kouvalis, Robbins, Sapountzis (Panionios Athènes), Karoglan, Silva (Sporting Braga), Bundea, Sumudica (Rapid Bucarest), Lebœuf (Chelsea), Goldbaek, L.H. Nielsen, M. Nielsen (FC Copenhague), Wedau (MSV Duisburg), Reini, Strupar (Racing Genk), Benayoun, Keise, Mizarahi (Maccabi Haïfa), De Nooijer, Mitrita, Pahlplatz, Talan (SC Heerenveen), Mehmet, Ohen (Besiktas Istanbul), Fukal (FK Jablonec), Bezhenar (CSKA Kiev), Renn (Lausanne Sports), Kirstia, Kuvazis, Themistocleous (Apollon Limassol), Lopez, Marcelino (Real Majorque), Hamilton (Heart of Midlothian), Kharlatchev (Lokomotiv Moscou), Dabizas, Shearer (Newcastle United), Okocha, Ouédec, Simone (Paris-SG), Brunmayer (SV Ried), Nedved, Salas, Sergio Conceiçao (Lazio Rome), Lazarov (Levski Sofia), Formanko, Timko (Spartak Trnava), Salli (Haka Valkeakoski), Kamberovic, Mataks (Varteks Varazdin), Krol (Amica Wronki), 1.
C.s.c. : Goma (PSG) pour Maccabi Haïfa.

Pavel Nedved (Lazio) se protège de Stephan Rehn (Lausanne).

Photo AFP

Albanie

CHAMPIONNAT

5e journée

Lushnja - Partizani Tirana	3-0
Flamurtari Vlore - Elbasani	1-1
Apolonia Fier - SK Tirana Tirana	0-1
Laci - Burreli	2-1
Bylis Ballsh - Besa Kavaje	2-1
Skenderbeu Korce - Vllaznia Shkoder	3-2
Dynamo Tirana - Tomorri Berat	0-0
Shkumbini Peqin - Teuta Durres	4-1

Classement

1. Vllaznia Shkoder, SK Tirana Tirana, 10 pts ; 3. Lushnja, Bylis Ballsh, 9 pts ; 5. Dynamo Tirana, Partizani Tirana, 8 pts ; 7. Elbasani, Laci, 7 pts ; 9. Skenderbeu Korce, Burreli, Shkumbini Peqin, Tomorri Berat, Besa Kavaje, Teuta Durres, 6 pts ; 15. Flamurtari Vlore, 5 pts ; 16. Apolonia Fier, 4 pts.

Algérie

CHAMPIONNAT

Poule Centre-Ouest
Match en retard

ASM Oran - USM Alger	1-0

Allemagne

CHAMPIONNAT

7e journée
2, 3 et 4 octobre 1998

Express

Bayern Munich - Borussia Dortmund	2-2
FC Nuremberg - Munich 1860	1-5
Bayer Leverkusen - FC Kaiserslautern	2-2
Hertha Berlin - Borussia M'gladbach	4-1
SC Fribourg - Hambourg SV	0-0
MSV Duisburg - VfB Stuttgart	2-0
VfL Bochum - Eintracht Francfort	0-0
VfL Wolfsburg - Schalke 04	0-0
Hansa Rostock - Werder Brême	2-1

➡ **Bayern Munich - Borussia Dortmund : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 63 000. Arbitre : M. Steinborn.
Buts : Elber (39e), Jancker (40e) pour Bayern Munich ; Chapuisat (17e), Nerlinger (50e) pour Dortmund.
Bayern Munich : Kahn - Matthäus, Babbel, Linke - Fink (Tarnat, 78e), Jeremies, Effenberg, Lizarazu - Salihamidzic (Göktan, 78e), Jancker (Daei, 70e), Elber. Entr. : Hitzfeld.
Borussia Dortmund : Klos - Feiersinger, K. Baumann, Kohler, Nijhuis - Ricken, Hengen (Freund, 46e), Barbarez (But, 90e), Möller - Nerlinger, Chapuisat (Hässler, 80e). Entr. : Skibbe.

➡ **FC Nuremberg - Munich 1860 : 1-5 (0-2).** Spectateurs : 44 600. Arbitre : M. Zerr. Buts : Richter (52e) pour FC Nuremberg ; Schroth (6e), Winkler (39e), Cerny (55e), Dinzey (77e), Jovov (86e) pour Munich 1860.
FC Nuremberg : Hilfiker - Baumann - Täuber (Skoog, 64e), Richter - Störzenhofecker, Wiesenger, Polunin (Weigl, 46e), Lösch, Bürger - Ciric (Oechler, 64e), Schroth. Entr. : Reimann.
Munich 1860 : M. Hofmann - Vanenburg - Greilich (Kientz, 56e), Stevic - Cerny, Tyce, Ouakili (Dinzey, 72e), Zelic, Heldt (Jovov, 80e) - Winkler, Schroth. Entr. : Lorant.

➡ **Bayer Leverkusen - FC Kaiserslautern : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Krug. Buts : Zé Roberto (8e), Rink 65e) pour Bayer Leverkusen ; Marschall (33e), Hristov (41e) pour FC Kaiserslautern. Expulsion : Ojigwe (73e) pour FC Kaiserslautern
Bayer Leverkusen : Matysek - Nowotny (Mamic, 67e) - R. Kovac, Happe (Lehnhoff, 53e) - Zivkovic, Ramelow, Beinlich, Zé Roberto, Heintze (N. Kovac, 53e) - Reichenberger, Rink. Entr. : Daum.
FC Kaiserslautern : Reinke - Ramzy - Samir, Koch - Reich (Ojigwe, 58e), Riedl, Sforza, Wagner, Hristov - Marschall (Rische, 70e), Rösler. Entr. : Rehhagel.

➡ **Hertha Berlin - Borussia M'gladbach : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 40 493. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Veit (13e), Preetz (58e, 80e, 89e) pour Hertha Berlin ; Polster (23e) pour Borussia M'gladbach. Expulsion : Klinkert (49e) pour Borussia M'gladbach.
Hertha Berlin : Kiraly - Herzog, Rekdal - Covic, Veit, A. Schmidt (Van Burik, 90e), Wosz, Tretschok, Mandreko (Dardai, 60e) - Thom (Hartmann, 84e), Preetz. Entr. : Röber.
Borussia M'gladbach : Enke - P. Andersson - Klinkert, Asanin - Deisler, Hausweiller (Reiter, 61e), Anagnostou, Pflipsen (Feldhoff, 75e), Ketelaer (Hagner, 69e), Witeczek - Polster. Entr. : Rausch.

➡ **SC Fribourg - Hambourg SV : 0-0.** Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Kessler.
SC Fribourg : Golz - T. Hoffmann, Hermel, S. Müller - Kohl, Weisshaupt, Pavlin, Kobiaschvili, Günes (Korell, 87e) - Iachvili, Ben Slimane (Frontzeck, 78e). Entr. : Finke.
Hambourg SV : Butt - Hoogma - Panadic, Hertzsch (Jepsen, 33e) - Fischer, Groth, F. Ernst (Grammozis, 85e), Hollerbach - Gravesen - Dembinski (Grubac, 59e), Yeboah. Entr. : Pagelsdorf.

➡ **MSV Duisburg - VfB Stuttgart : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 12 922. Arbitre : M. Koop. Buts : Hoersen (43e), Beierle (56e).
MSV Duisburg : Gill - Kornljenovic, Hatjo, Wohlert, Hoersen - Vana (Emmerling, 78e), Wedau (Töfting, 75e), Hirsch, Neun - Spies (Osthoff, 90e), Beierle.
VfB Stuttgart : Ziegler - J. Keller, Verlaat, Berthold - Lisztes (Djordjevic, 41e), Soldo, Zeyer (Ristic, 57e), Poschner (Rost, 86e), Carnell - Balakov, Bobic. Entr. : Schäffer.

➡ **VfL Bochum - Eintracht Francfort : 0-0.** Spectateurs : 26 357. Arbitre : M. Fehlanzeige.
VfL Bochum : T. Ernst - Sundermann, Kracht, Waldoch - Peschel (Dzafic, 46e), Gaudino (Günüloglu, 67e), Fahrenhorst, N. Hofmann, Reis - Bastürk (Schindzierlorz, 16e) - Buckley. Entr. : Toppmöller.
Eintracht Francfort : Nikolov - Houbtchev - Bindewald, Kaymak (Zampach, 85e) - Brinkmann, Kutschera, B. Schneider, Schur, Weber - Chen Yang (Pisont, 72e), Epp (Westerthaler, 57e). Entr. : Ehrmantraut.

➡ **VfL Wolfsburg - Schalke 04 : 0-0.** Spectateurs : 15 638. Arbitre : M. Stark.
VfL Wolfsburg : Reitmaier - O'Neil - Kryger, Thomsen - Greiner, Nowak (Ballwanz, 87e), Dammeier, Präger, Kapetanovic (Reyna, 65e) - Baumgart, Juskowiak (Breitenreiter, 82e). Entr. : Wolf.
Schalke 04 : Schober - A. Müller - Eigenrauch, Van Hoogdalem - Held, Nemec, Kmetsch, Van Kerckhoven, Büskens - Pereira (Wolf, 76e), Hami (Anderbrügge, 83e). Entr. : Stevens.

➡ **Hansa Rostock - Werder Brême : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Aust. Buts : Neuville (31e), Breitkreutz (88e) pour Hansa Rostock ; Trares (36e) pour Werder Brême.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Rehmer, Weilandt, Gansauge - Lange, Bicanic (Dowe, 58e), Milinkovic (Holetschek, 72e), Radwan, Majak - Fuchs (Breitkreutz, 58e), Neuville. Entr. : Lienen.
Werder Brême : Rost - Trares - Todt, Eilts - Wiedener, Römbiak, Maximov, Wicky - Frings (H. Flo, 79e), Herzog (Bogdanovic, 72e) - Bode. Entr. : Sidka.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	19	7	6	1	0	20	7
2. Munich 1860	16	7	5	1	1	16	7
3. B. Leverkusen	12	7	3	3	1	13	9
4. Hertha Berlin	12	7	4	0	3	13	11
5. Hambourg SV	12	7	3	3	1	9	8
6. Kaiserslautern	11	7	3	2	2	13	15
7. VfB Stuttgart	10	7	3	1	3	10	8
8. SC Fribourg	10	7	2	4	1	8	7
VfL Bochum	10	7	3	1	3	8	7
10. MSV Duisburg	9	7	2	3	2	10	12
11. Bor. Dortmund	8	7	2	2	3	9	9
12. Schalke 04	8	7	2	2	3	5	9
13. FC Nuremberg	7	7	1	4	2	10	14
14. Hansa Rostock	7	7	2	1	4	10	16
15. Eint. Francfort	6	7	1	3	3	9	12
16. Bor. M'gladbach	5	7	1	2	4	11	15
17. Werder Brême	4	7	1	1	5	9	13
18. VfL Wolfsburg	4	7	0	4	3	8	12

Buteurs

1. Marschall (FC Kaiserslautern), 7.
2. Preetz (Hertha Berlin), Elber (Bayern Munich), Winkler (Munich 1860), 6.
5. Polster (Bor. M'gladbach), 5.
6. Iachvili (SC Fribourg), Effenberg (Bayern Munich), Pamic (Hansa Rostock), 4.

Rendez-vous

8e journée
Vendredi 16 octobre 1998
Munich 1860 - VfL Bochum
FC Kaiserslautern - VfL Wolfsburg
Samedi 17 octobre 1998
Hambourg SV - MSV Duisburg
Werder Brême - SC Fribourg
VfB Stuttgart - Hertha Berlin
Bor. M'gladbach - FC Nuremberg
Schalke 04 - Bayern Munich
Eintracht Francfort - Bayer Leverkusen
Dimanche 18 octobre 1998
Borussia Dortmund - Hansa Rostock

Angleterre

CHAMPIONNAT

8e journée
3 et 4 octobre 19998

Express

Coventry - Aston Villa	1-2
Southampton - Manchester Utd	0-3
Arsenal - Newcastle Utd	3-0
Middlesbrough - Sheffield Wednesday	4-0
Liverpool FC - Chelsea	1-1
Derby County - Tottenham	0-1
Wimbledon - Everton	1-2
Blackburn Rovers - West Ham	3-0
Leeds Utd - Leicester	0-1
Nottingham Forest - Charlton Athletic	0-1

➡ **Coventry - Aston Villa : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Lodge. Buts : Soltvedt (71e) pour Aston Villa ; Taylor (29e, 39e) pour Coventry.
Coventry : Hedman - Nilsson, Shaw, Breen (Wallemme, 77e), Edworthy - Telfer, Quinn (Soltvedt, 60e), Boateng, Froggatt - Whelan, Dublin. Entr. : Strachan.
Aston Villa : Bosnich - Ehiogu, Southgate, Barry, Charles (Grayson, 70e) - Hendrie, Taylor, Thompson, Wright - Collymore, Merson. Entr. : Gregory.

➡ **Southampton - Manchester Utd : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 15 251. Arbitre : M. Elleray. Buts : Yorke (11e), Cole (59e), Cruyff (74e).
Southampton : Jones - Warner, Benali, Monkou, Lundekvam (Gibbens, 55e) - Ripley (Beattie, 63e), Howells, Palmer, Bridge - Le Tissier, Ostenstad. Entr. : Jones.
Manchester Utd : Van Der Gouw - P. Neville, Irwin (Brown, 78e), Stam, G. Neville - Beckham, Keane, Butt, Blomqvist (Cruyff, 71e) - Cole, Yorke (Sheringham, 71e). Entr. : Ferguson.

➡ **Arsenal - Newcastle Utd : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 38 102. Arbitre : M. Reed. Buts : Bergkamp (21e, 66e), Anelka (29e). Expulsion : Dabizas (65e)
Arsenal : Seaman - Dixon, Winterburn, Adams, Keown (Bould, 72e) - Ljungberg (Mendez, 76e), Vieira, Petit (Hughes, 66e), Overmars - Anelka, Bergkamp. Entr. : Wenger.
Newcastle Utd : Given - Pearce, Griffin, Dabizas, Charvet, - Solano, Glass (Albert, 66e), Speed, Batty - Ketsbaia (Dalglish, 45e), Shearer. Entr. : Gullit.

➡ **Middlesbrough - Sheffield Wednesday : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 34 163. Arbitre : M. Harris. Buts : Beck (27e, 45e), Ricard (50e), Gascoigne (90e). Expulsion : Hinchcliffe (90e) pour Sheffield Wednesday.
Middlesbrough : Schwarzer - Festa, Pallister, Cooper, Vickers, Gordon - Mustoe, Gascoigne, Townsend - Beck, Ricard (Campbell, 83e). Entr. : Robson.
Sheffield Wednesday : Pressman - Cobian (Sanetti, 72e), Walker, Thome, Hinchcliffe - Rudi (Oakes, 17e), Magilton (Barrett, 72e), Jonk, Atherton - Humphreys, Alexandersson. Entr. : Wilson.

➡ **Liverpool FC - Chelsea : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 44 404. Arbitre : M. Poll. Buts : Redknapp (83e) pour Liverpool ; Casiraghi (10e) pour Chelsea.
Liverpool FC : James - McAteer, (Heggem, 56e), Carragher, Babb (Matteo, 24e), Biornebye - Leonhardsen (Riedle, 64e), Redknapp, Ince, Berger - Fowler, Owen. Entr. : Houllier et Evans.
Chelsea : De Goey - Petrescu, Leboeuf, Desailly, Ferrer - Laudrup (Lambourde, 90e), Duberry, Le Saux, Di Matteo - Zola (Poyet, 60e), Casiraghi (Flo, 69e). Entr. - joueur : Vialli.

➡ **Derby County - Tottenham : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 30 083. Arbitre : M. Gallagher. But : Campbell (60e).
Derby County : Hoult - Carbonari (Burton, 88e), Prior, Laursen, Delap - Carsley, Powell, Schnoor (Eranio, 79e), Baiano - Bohinen (Sturridge, 72e), Wanchope. Entr. : Jim Smith.
Tottenham : Baardsen - Carr, Vega, Campbell, Edinburgh - Fox (Clemence, 85e), Anderton, Calderwood, Nielsen - Ginola (Armstrong, 79e), Ferdinand. Entr. : Graham.

➡ **Wimbledon - Everton : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 16 054. Arbitre : M. Alcock. Buts : Roberts (8e) pour Wimbledon ; Cadamarteri (32e), Ferguson (59e) pour Everton.
Wimbledon : Sullivan - Cunnigham, Perry, Thatcher, Kimble - Hughes, Roberts, Earle, Euell - Gayle (Kennedy, 84e), Leaburn. Entr. : Kinnear.
Everton : Myhre - Short, Watson, Materazzi, Unsworth - Hutchinson, Dacourt, Collins, Ball - Cadamarteri, Ferguson. Entr. : Walter Smith.

➡ **Blackburn Rovers - West Ham : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 25 213. Arbitre : M. Burge. Buts : Flitcroft (10e, 47e), Davidson (68e).
Blackburn Rovers : Flowers - Dailly, Henchoz (Kenna, 45e), Peacock, Davidson - Flitcroft, McKinlay, Sherwood, Duff (Johnson, 77e) - Gallacher (Dahlin, 65e), Wilcox. Entr. : Hogdson.
West Ham : Hislop - Potts (Keller, 61e), Pearce, Ferdinand (Hodges, 85e), Dicks - Sinclair, Lampard, Moncur, Impey - Wright, Pearce. Entr. : Redknapp.

➡ **Leeds Utd - Leicester : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 32 606. Arbitre : M. Barber. But : Cottee (76e).
Leeds Utd : Martyn - Hiden, Molenaar, Wetherall, Harte (Granville, 46e) - Halle, Haaland, Bowyer (McPhail, 86e), Sharpe - Hasselbaink, Wijnhard. Entr. : O'Leary et Gray.
Leicester : Keller - Elliott, Ullathorne, Taggart - Savage, Zagorakis (Campbell, 56e), Lennon, Izzet, Guppy - Cottee, Heskey. Entr. : O'Neill.

➡ **Nottingham Forest - Charlton Athletic : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 22 661. Arbitre : M. Jones. But : Youds.
Nottingham Forest : Beasant - Louis-Jean, Chettle, Armstrong, Rogers - Stone, Johnson, Quashie (Hjelde, 58e), Bart-Williams (Hodges, 82e) - Freedman, Shipperley. Entr. : Basset.
Charlton Athletic : Ilic - Tiler, Rufus, Youds, Mills, Redfearn (Brown, 90e) - Kinsella, Mortimer (K. Jones, 72e), Powell - Mendonca, Hunt (S. Jones, 80e). Entr. : Curbishley.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	20	8	6	2	0	10	2
2. Manchester Utd	14	7	4	2	1	13	6
3. Arsenal	13	8	3	4	1	9	3
4. Middlesbrough	12	8	3	3	2	12	8
5. Liverpool FC	12	8	3	3	2	13	10
6. Chelsea	12	7	3	3	1	11	8
7. Derby County	12	8	3	3	2	6	4
8. Wimbledon	12	8	3	3	2	12	11
9. West Ham	12	8	3	3	2	7	8
10. Newcastle Utd	11	8	3	2	3	13	10
11. Leeds United	11	8	2	5	1	8	5
12. Tottenham	11	8	3	2	3	9	14
13. Charlton Athletic	10	8	2	4	2	12	10
14. Everton	10	8	2	4	2	6	6
15. Sheffield Wed.	9	8	3	0	5	8	9
16. Leicester	9	8	2	3	3	7	8
17. Blackburn Rov.	8	8	2	2	4	8	10
18. Not. Forest	7	8	2	1	5	5	10
19. Coventry	5	8	1	2	5	5	14
20. Southampton	1	8	0	1	7	3	21

Buteurs

1. Ricard (Middlesbrough), Shearer (Newcastle Utd), 6
3. Mendonca (Charlton Athletic), 5.
4. Owen (Liverpool FC), Yorke (Manchester Utd), 4.

Rendez-vous

9e journée
Samedi 17 octobre 1998
Arsenal - Southampton
Nottingham Forest - Leeds Utd
Everton - Liverpool FC
Newcastle Utd - Derby County
Chelsea - Charlton Athletic
Middlesbrough - Blackburn Rovers
Manchester Utd - Wimbledon
West Ham - Aston Villa
Dimanche 18 octobre 1998
Coventry - Sheffield Wednesday
Lundi 19 octobre 1998
Leicester - Tottenham

Autriche

CHAMPIONNAT

11e journée

Austria Lustenau - Linsk ASK	0-4
SV Salzbourg - Rapid Vienne	1-1
Graz AK - Vorwärts Steyr	2-0
Austria Vienne - Sturm Graz	0-3
SV Ried - FC Tirol Innsbrück	0-1

Classement

1. Graz AK, 26 pts ; 2. Sturm Graz, 22 pts ; 3. Linsk ASK, 22 pts ; 4. Rapid Vienne, 21 pts ; 5. Austria Vienne, 15 pts ; 6. SV Salzbourg, 13 pts ; 7. FC Tirol Innsbrück, 12 pts ; 8. Austria Lustenau, 7 pts ; 9. SV Ried, 6 pts ; 10. Vorwärts Steyr, 2 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

9e journée
2, 3 et 4 octobre 1998

➡ **Standard Liège - Westerlo : 2-0 (1-0).** Buts : Haeldermans (39e s.p.), De Conde (68e).

➡ **SC Lokeren - Saint-Trond : 2-1 (0-1).** Buts : Vonasek (66e, 69e) pour SC Lokeren ; Voets (44e) pour Saint-Trond.

➡ **Racing Genk - Beveren : 1-0 (0-0).** But : Horvath (72e).

➡ **Ostende - FC Bruges : 1-4 (1-1).** Buts : Windels (15e) pour Ostende ; Lembi (43e), Jbari (57e), Anic (88e), Vermant (90e) pour FC Bruges.

➡ **La Gantoise - Mouscron : 3-0 (1-0).** Buts : Martens (25e), Degryse (50e), Nielsen (71e).

➡ **FC Lierse - Germinal Ekeren : 1-0 (1-0).** But : Somers (40e).

➡ **Courtrai - Charleroi : 2-2 (1-2).** Buts : Meert (43e), Boone (63e) pour Courtrai ; Gueye (13e), Peiremans (21e) pour Charleroi.

➡ **Alost - RSC Anderlecht : 0-0.**

➡ **Harelbeke - SK Lommel : 1-1 (1-0).** Buts : Van Diest (35e) pour Harelbeke ; Verhoene (83e) pour SK Lommel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Lokeren	20	9	6	2	1	21	8
2. Racing Genk	20	9	6	2	1	14	7
3. FC Bruges	19	9	6	1	2	16	9
4. Westerlo	18	9	6	0	3	25	15
5. Standard Liège	15	9	5	0	4	17	9
6. La Gantoise	15	9	4	3	2	16	11
7. Saint-Trond	14	9	4	2	3	13	10
8. FC Lierse	13	8	4	1	3	17	10
9. Mouscron	13	9	3	4	2	12	13
10. Charleroi	11	8	2	5	1	9	9
11. Alost	11	9	3	2	4	15	16
12. Beveren	10	9	3	1	5	12	14
13. Germinal Ekeren	10	9	3	1	5	9	16
14. RSC Anderlecht	8	9	1	5	3	11	16
15. SK Lommel	8	9	2	2	5	9	14
16. RC Harelbeke	6	9	1	3	5	7	14
17. Ostende	6	9	1	3	5	7	25
18. Courtrai	4	9	1	1	7	13	27

Buteurs

1. Janssen (Westerlo), 8.
2. Keita (Courtrai), 7.
3. Van Meir (FC Lierse), 6.
4. Vonasek (SC Lokeren), Somers (FC Lierse), 5.
6. D. Cooreman (Alost), Claessens (FC Bruges), Delorge (La Gantoise), Koller (SC Lokeren), Fiers (Saint-Trond), T. Brogno (Westerlo), 4.

Rendez-vous

10e journée
Samedi 10 octobre 1998

Germinal Ekeren - Ostende
Westerlo - La Gantoise
Saint-Trond - FC Lierse
Mouscron - Racing Genk
SK Lommel - SC Lokeren
Beveren - Courtrai
RSC Anderlecht - Harelbeke
Charleroi - Alost

Dimanche 11 octobre 1998

FC Bruges - Standard Liège

Brésil

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Santos - Ponte Preta	4-0
Atletico Paranaense - Botafogo	3-1
Vitoria - Atletico Mineiro	1-1
Juventude - America	1-0
Coritiba - Parana	3-2

16e journée

Coritiba - Santos	1-1
Vitoria - Sao Paulo	1-0
Goias - Portuguesa	3-1
Internacional - Atletico Paranaense	0-1
Juventude - Guarani	0-0
Ponte Preta - Sport Recife	2-1
America-Natal - Vasco de Gama	1-3
Flamengo - Atletico Mineiro	3-2
Botafogo - Gremio	2-1
Palmeiras - Corinthians	3-2

Classement

1. Santos, 35 pts ; 2. Palmeiras, Corinthians, 32 pts ; 4. Portuguesa, 31 pts ; 5. Sport Recife, 28 pts ; 6. Vitoria, 26 pts ; 7. Coritiba, 25 pts ; 8. Internacional, 24 pts ; 9. Vasco de Gama, Atletico Paranaense, Atletico Mineiro, 21 pts ; 12. Gremio, 20 pts ; 13. Goias, Cruzeiro, Juventude, 19 pts ; 16. Sao Paulo, Guarani, Botafogo, Flamengo, 18 pts ; 20. Parana, 17 pts ; 21. America-Belo Horizonte, 15 pts ; 22. Bragantino, 13 pts ; 23. Ponte Preta, 12 pts ; 24. America-Natal, 11 pts.

Les huit premières équipes sont qualifiées pour les quarts de finale.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

8e journée

Septemvri Sofia - Neftochimik Bourgas	0-1
Levski Sofia - Choumen	2-2
Locomotiv Plovdiv - Mineur Pernik	0-1
Metalourg Pernik - CSKA Sofia	1-0
Slavia Sofia - Litex Lovetch	1-1
Levski Kustendil - Botev Plovdiv	2-1
Dobroudja Dobritch - Spartak Varna	3-1
Pirin Blagoevgrad - Locomotiv Sofia	0-2

Classement

1. Levski Sofia, 20 pts ; 2. Litex Lovetch, 17 pts ; 3. Slavia Sofia, 16 pts ; 4. Levski Kustendil, 16 pts ; 5. Mineur Pernik, 14 pts ; 6. Neftochimik Bourgas, 13 pts ; 7. CSKA Sofia, 13 pts ; 8. Locomotiv Sofia, 11 pts ; 9. Dobroudja Dobritch, 10 pts ; 10. Spartak Varna, 9 pts ; 11. Botev Plovdiv, 8 pts ; 12. Pirin Blagoevgrad, 8 pts ; 13. Metalourg Pernik, 7 pts ; 14. Choumen, 6 pts ; 15. Locomotiv Plovdiv, 5 pts ; 16. Septemvri Sofia, 5 pts.

Corée du Sud

CHAMPIONNAT

11e journée

Ulsan Hyundai - Chunbuk Hyundai	3-2
Suwon Samsung - Chunan Ilhwa	2-1
Pohang Steelers - Taejon Citizen	2-0
Chunnam Dragons - Pusan Daewo	2-0
Puchon SK - Anyang LG	a.p. 2-1

12e journée

Pusan Daewo - Pohang Steelers	1-2
Taejon Citizen - Chunan Ilhwa	0-0
	(7 t.a.b. à 8)
Chunnam Dragons - Puchon SK	1-0
Anyang LG - Chunbuk Hyundai	4-2
Suwon Samsung - Ulsan Hyundai	1-3

Classement

1. Suwon Samsung, 24 pts ; 2. Pohang Steelers, 23 pts ; 3. Ulsan Hyundai, 22 pts ; 4. Chunnam Dragons, 18 pts ; 5. Pusan Daewoo, 17 pts ; 6. Puchon SK, Anyang LG, 15 pts ; 8. Chunbuk Hyundai, 13 pts ; 9. Taejon Citizen, 7 pts ; 10. Chunan Ilhwa, 5 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

8e journée

Zadarkomerc - NK Rijeka	0-1
Osijek - Hadjuk Split	0-1
Croatia Zagreb - Varteks Varazdin	2-0
Sibenik - Zagreb	2-2
Hrvatski Drogovoljac - Slaven Belupo	0-0
Mladost 127 - Cibalia Vinkovci	0-0

Classement

1. Croatia Zagreb, 22 pts ; 2. Hadjuk Split, 17 pts ; 3. NK Rijeka, 16 pts ; 4. Osijek, 14 pts ; 5. Hrvatski Drogovoljac, 11 pts ; 6. Zadarkomerc, 11 pts ; 7. Zagreb, 9 pts ; 8. Slaven Belupo, 8 pts ; 9. Varteks Varazdin, 8 pts ; 10. Mladost 127, 5 pts ; 11. Sibenik, 5 pts ; 12. Cibalia Vinkovci, 4 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

10e journée

B 93 Copenhague - Aarhus GF	1-2
Bröndby IF - AB Copenhague	0-1
Lyngby FC - Viborg	2-3
Aalborg AB - FC Copenhague	4-3
Aarhus Fremad - Silkeborg IF	2-2
Herfölge BK - Vejle BK	2-2

Classement

1. Aalborg AB, 24 pts ; 2. AB Copenhague, 23 pts ; 3. Herfölge BK, 19 pts ; 4. Bröndby IF, 15 pts ; 5. Lyngby FC, 15 pts ; 6. Aarhus GF, 14 pts ; 7. Vejle BK, 13 pts ; 8. Viborg, 12 pts ; 9. Silkeborg IF, 12 pts ; 10. FC Copenhague, 12 pts ; 11. Aarhus Fremad, 8 pts ; 12. B 93 Copenhague, 1 pt.

Ecosse

CHAMPIONNAT

9e journée
3 et 4 octobre 1998

➡ **Glasgow Rangers - Dundee FC : 1-0 (0-0).** But : Albertz (79e).

➡ **Kilmarnock - Dunfermline : 0-0.** Expulsion : Smith (78e) pour Dunfermline

➡ **Hearts - St Johnstone : 1-1 (0-0).** Buts : Makel (79e) pour pour Hearts ; Preston (56e) pour St Johnstone.

➡ **Motherwell - Celtic Glasgow : 1-2 (0-0).** Buts : Adams (90e) pour Motherwell ; Brattbakk (29e), Lambert (45e) pour Celtic Glasgow.

➡ **Dundee Utd - Aberdeen : 1-0 (1-0).** But : Mc Swegan (22e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	18	9	5	3	1	14	5
2. Kilmarnock	16	9	4	4	1	10	5
3. Celtic Glasgow	13	9	3	4	2	14	9
4. Hearts	13	9	3	4	2	10	9
5. Saint Johnstone	12	9	3	3	3	7	10
6. Dundee United	10	9	2	4	3	8	9
7. Aberdeen	9	9	2	3	4	8	11
8. Motherwell	9	9	2	3	4	5	9
9. Dunfermline	9	9	1	6	2	6	11
10. Dundee FC	8	9	2	2	5	7	11

Buteurs

1. Burley (Celtic Glasgow), R. Wallace (Glasgow Rangers), 5.

3. Mc Coist (Kilmarnock), Albertz (Glasgow Rangers), 4.

4. Jess (Aberdeen), Smith (Dumfermline), Annand, Adamczuk (Dundee FC), Dodds (Dundee Utd), Hamilton, McCann (Hearts), P. Wright (Kilmarnock), 3.

13. Hignett, Perry (Aberdeen), Donnelly, Larsson (Celtic Glasgow), McSwegan (Dundee Utd), Coyle (Motherwell), 2.

Rendez-vous

10e journée
Samedi 17 octobre 1998

Dunfermline - Celtic Glasgow
Aberdeen - Dundee FC
Glasgow Rangers - Hearts
Dundee Utd - Kilmarnock
St Johnstone - Motherwell

Eire

CHAMPIONNAT

6e journée

Bray Wanderers - Dundalk	0-0
Cork City - Waterford Utd	5-0
Derry City - Shelbourne	0-1
St Patrick's Athletic - UC Dublin	1-0
Sligo Rovers - Finn Harps	1-1
Shamrock Rovers - Bohemians	3-0

Classement

1. Cork City, 18 pts ; 2. St Patrick's Athletic, 15 pts ; 3. Bray Wanderers, 10 pts ; 4. Finn Harps, 9 pts ; 5. Sligo Rovers, 9 pts ; 6. Shamrock Rovers, 7 pts ; 7. Shelbourne, 7 pts ; 8. Waterford Utd, 7 pts ; 9. Derry City, 5 pts ; 10. UC Dublin, 5 pts ; 11. Dundalk, 3 pts ; 12. Bohemians, 1 pt.

Espagne

CHAMPIONNAT

5e journée
3 et 4 octobre 1998

Express

Estrémadure - Real Saragosse	0-2
Real Madrid - Betis Séville	0-1
FC Valence - FC Barcelone	1-3
Tenerife - Majorque	1-1
Real Oviedo - Atletico Madrid	3-1
Celta Vigo - Athletic Bilbao	3-2
Alaves - Racing Santander	0-1
Real Sociedad - Deportivo La Corogne	2-0
Salamanque - Valladolid	1-0
Espanyol Barcelone - Villareal	1-1

➡ **Estrémadure - Real Saragosse : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Gonzalez (54e), Milosevic (85e). Expulsion : Gaspercic (52e) pour Extremadure.
Estrémadure : Gaspercic (Amador, 52) - Oscar (Rueda, 70), Felix, Kalla, Poli - Pedro José, Erana, Belenguer (Manuel, 59), Soto - Dure, Gabrich. Entr. : Benitez.
Real Saragosse : Juanmi - Sundgren, Aguado, Paco, Pablo - José Ignacio (Aragon, 63e), Vales, Gonzalez (Radimov, 88e), Acuna - Milosevic, Yordi (Jamelli, 73e). Entr. : Rojo.

➡ **Real Madrid - Betis Séville : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 65 000. Arbitre : Perez Burrull. But : : Finidi (54e).
Real Madrid : Illgner - Panucci (Karembeu, 78e), Campo, Sanchis, Roberto Carlos (Jarni, 78e) - Raul, Seedorf, Redondo (Suker, 58e), Savio - Mijatovic, Morientes. Entr. : Hiddink.
Betis Séville : Prats - Jaime, Solozabal, Ayala, Urena, Fernando - Merino, Finidi, Alexis (Canas, 85e), Denilson - Ivan (Galvez, 78e). Entr. : Cantatore.

➡ **FC Valence - FC Barcelone : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 51 000. Arbitre : M. Perez Lasa. Buts : Lopez (14e) pour Valence ; Kluivert (55e), Rivaldo (72e), Anderson (91e) pour Barcelone.
FC Valence : Canizares - Angloma, Roche, Djukic, Carboni - Farinos, Mendieta, Milla (Lucarelli, 78e), Schwarz (Popescu, 78e) - Angulo, Lopez. Entr. : Ranieri.
FC Barcelone : Hesp - Abelardo, Pellegrino - Reiziger, Xavi, Cocu, Sergi (Roger, 28e) - Figo, Luis Enrique, Rivaldo (Zenden, 87e) - Kluivert (Anderson, 89e). Entr. : Van Gaal.

➡ **Tenerife - Majorque : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : André Luiz (12e) pour Tenerife ; Biagini (54e) pour Majorque.
Tenerife : Unzue - Dani, Paz, Mata, Andre Luiz - Felipe (Robaina, 62e), Emerson, Jokanovic (Kodro, 72e), Juanele - Domingos (Slovak, 73e), Makaay. Entr. : Lillo.
Majorque : Galvez - Olaizola, Siviero, Marcelino, Soler - Lauren, Carreras, F. Soler (Nino, 74e), Stankovic (Arpon, 82e) - Biagini, Lopez (Dani, 80e). Entr. : Cuper.

➡ **Real Oviedo - Atletico Madrid : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Ivan (32e, 69e), Dely Valdes (83e) pour le Real Oviedo ; Juninho (89e s.p.) pour l'Atletico Madrid.
Oviedo : Esteban - Manel, Cesar, Onopko, Rabarivony - Ivan (Eskurza, 71e), Bento, Nadj, Jaime (Dubovsky, 58e) - Dely Valdes, Moller (Ania, 45e). Entr. : Vazquez.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Santi, Chamot (Toni, 67e), Serena - Njegus, Mena (Valeron, 45e), Bejbl, Juninho - José Mari (Correa, 58e), Kiko. Entr. : Sacchi.

➡ **Celta Vigo - Athletic Bilbao : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Caceres (17e), Penev (31e, 63e s.p.) pour Celta Vigo ; Guerrero (55e), Urzaiz (90e) pour l'Athletic Bilbao.
Celta Vigo : Dutruel - Salgado, Caceres, Djorovic, Josema (Vales, 82e) - Mazinho, Makelele, Karpine, Mostovoi - Revivo (Tomas, 67e), Penev (Cadete, 86e). Entr. : Fernandez.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Lacruz (Urzaiz, 79e), Alkorta, Rios, Lasa - Felipe (José Mari, 83e), Nagore (Gonzalez, 65e), Alkiza, Guerrero - Joseba Etxeberria, Ezkerro. Entr. : Luis Fernandez.

➡ **Alaves - Racing Santander : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca. But : Munitis (15e).
Alaves : Kike - Berruet, Karmona, Albistegi - Alfonso (Magno, 39e), Desio, Gerard (Azkoitia, 89e), Gomez, Josete - Sivori (Santi Revilla, 73e), Canabal. Entr. : Mane.
Racing Santander : Ceballos - Tais, Merino, Txema, Arzeno, Neru - Victor, Billabona (Geli, 83e), Ismael, Shustikov (Dorado, 30e) - Munitis (Salva, 36e). Entr. : Yosu.

➡ **Real Sociedad - Deportivo La Corogne : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : De Paula (41e), De Pedro (61e). Expulsion : Loren (80e) pour le Real Sociedad.
Real Sociedad : Alberto - Rekarte, Loren, Antia, Aranzabal - Gomez, Kuhbauer, Sa Pinto, De Pedro (Lauregui, 85e) - Idiakez, De Paula (Aldeondo, 75e). Entr. : Krauss.
Deportivo La Corogne : Rufai - Armando, Schurrer, Ramis, Romero - Ziani (Manjarin, 72e), Mauro Silva (Bonnissel, 61e), Scaloni, Conceiçao (Donato, 75e), Fran - Flores. Entr. : Irureta.

➡ **Salamanque - Valladolid : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 11 595. Arbitre : M. Prados Garcia. But : : Cardetti (45e). Expulsion : Victor (67e) pour Valladolid.
Salamanque : Stelea - Corino, Loren, Lanna - Alonso, Ramos (Rogerio, 64e), Giovanella, Vellisca, Barbara (Munteanu, 9e) - Cardetti, Silvani (Casartelli, 39e). Entr. : Russo.
Valladolid : Cesar - Torres Gomez, Julio Cesar, Pena, Santamaria, Marcos - Chema (Alberto, 65e), Vizcaino, Eusebio (Caminero, 65e) - Isailovic (Victor, 19e), Peternac. Entr. : Kresic.

➡ **Espanyol Barcelone - Villarreal : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 22 800. Arbitre : M. Bueno Grimal. Buts : Martin (53e) pour l'Espanyol Barcelone ; Diaz (77e) pour Villarreal.
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Pacheta, Pochettino (Nando, 2e), Dominguez - Ribera (Serrano, 82e), Helguera, Galca, Benitez, Martin - Posse. Entr. : Bielsa.
Villarreal : Palop - Imanol, Pascual, Roberto (Medina, 79e), Arregui (Tasevski, 76e) - Diaz, Albelda, Alberto, Garcia Sanjuan - Craioveanu (Alfaro, 59e), Moises. Entr. : Irulegui.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Saragosse	12	5	4	0	1	10	3
2. Real Madrid	10	5	3	1	1	10	6
3. FC Barcelone	9	5	2	3	0	8	5
4. Majorque	9	5	2	3	0	4	1
5. Real Oviedo	8	5	2	2	1	7	5
6. Atletico Madrid	7	5	2	1	2	8	6
7. Celta Vigo	7	5	1	4	0	6	5
8. Alavés	7	5	2	1	2	3	3
9. Dep. La Corogne	7	5	2	1	2	3	5
. Santander	7	5	2	1	2	3	5
11. Salamanque	7	5	2	1	2	4	8
12. Athletic Bilbao	6	5	2	0	3	7	8
13. FC Valence	6	5	2	0	3	4	7
14. Villarreal	5	5	1	2	2	8	7
15. Valladolid	5	5	1	2	2	3	3
16. Tenerife	5	5	1	2	2	6	7
17. Real Sociedad	5	5	1	2	2	8	10
18. Esp. Barcelone	5	5	1	2	2	4	6
19. Betis Séville	5	5	1	2	2	3	5
20. Estrémadura	2	5	0	2	3	1	5

Buteurs

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raul (Real Madrid),	5.						
2. Kluivert (FC Barcelone), Craioveanu (Villarreal), Urzaiz (Athletic Bilbao),	4.						
5. Penec (Celta Vigo), Kiko (Atletico Madrid), Mijatovic (Real Madrid), Angulo (FC Valence),	3.						
9. Canabal (Alaves), Anderson (FC Barcelone), Benitez (Espanyol Barcelone), Savio (Real Madrid), Dely Valdes, Iglesia (Real Oviedo), Silvani (Salamanque), Jamelli, S. Milosevic, Marco Vales (Real Saragosse), Juanele (Tenerife), Alfaro, Diaz (Villarreal),	2.						

Rendez-vous

6e journée
Dimanche 18 octobre 1998

Majorque - Alaves
Atletico Madrid - Tenerife
Deportivo La Corogne - Real Oviedo
Villareal - Real Sociedad
Valladolid -Espanyol Barcelone
Racing Santander - Estrémadure
FC Barcelone - Salamanque
Real Saragosse - Real Madrid
Athletic Bilbao - FC Valence
Betis Séville - Celta Vigo

Manchette
PUBLICITÉ

Service des annonces classées :
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél.** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club DHR (07) cherche joueurs n° 3 et n° 6 niveau CFA 2 et DH Emploi commercial proposé Tél. : 04-75-33-48-54

Club Promo exc. Isère ch. joueur niv. DH emploi jeune animateur sportif. Env. CV fax 04-74-28-62-67 Tél. : 04-74-54-26-85

Club DH Champagne ambitieux cherche attaquants niveau CFA. Emplois stables Env. CV foot/prof. par fax 03-25-73-88-75

Club Est Lorraine cherche joueurs 10-9 niv. CFA-DH Emplois assurés Tél. : 06-12-81-52-56

Div. Honneur Sud-Ouest cherche joueur n° 7-9 ou 10 possibilité emploi Tél. : 05-59-52-08-03 le matin

Club CFA Côte d'Azur cherche attaquant possible emploi jeune Tél. : 06-11-31-71-65 06-60-26-03-93

Football féminin : VGA St-Maur, six fois championne de France, cherche gardienne de but Tél. : 01-45-94-81-74 Fax : 01-49-62-86-10

DEMANDES

Ex-pro 29 ans n° 10 cherche club dans les DOM-TOM Tél. : 01-39-61-93-27

Joueur 28 ans n° 5 ou 6 niveau CFA 1 étudie toutes propositions Tél. : 01-34-61-07-51

Joueur N 1 milieu ou attaquant 1,83 m, 74 kg 23 ans, cherche club N 1 CFA 1 ou CFA 2 Tél. : 04-78-88-87-17

Gard. de but non muté cherche club DH à CFA N 1. Étudie toutes propositions Tél. : 06-60-23-65-52 01-48-99-64-75 soir

Attaquant n° 9 niveau National cherche club CFA-CFA 2 Étudie toutes propositions Tél. : 06-86-03-24-24

L'ENFANT
trop souvent vulnérable et première victime innocente
AGISSEZ avec le Secours Populaire
94, boulevard Blanqui - Paris 13e
Comité du livre - CCP : 31-711 09 Y LA SOURCE

Les Coupes européennes au menu

UEFA. La refonte des Coupes européennes constituera évidemment le plat de résistance du comité exécutif de l'UEFA, réuni ce mardi et demain à Lisbonne (Portugal). Certes, applicables à partir de la saison 2000-2001, les schémas définitifs des compétitions continentales ne devraient être présentés que lors de la prochaine réunion du gouvernement du football européen (les 10 et 11 décembre en Israël), mais les dirigeants de l'UEFA doivent répliquer au plus vite au projet de Superligue que la société Media Partners continue de promouvoir. La semaine dernière à Genève, la « task force » de l'UEFA, à laquelle participaient les responsables de douze grands clubs européens, a planché sur une possible fusion de la C 2 et de la C 3 et sur deux formules possibles pour la Ligue des champions : l'une à 24 clubs (avec quatre groupes de six), l'autre à 32 participants (avec huit poules de quatre qui qualifieraient seize équipes réparties ensuite en quatre groupes de quatre). D'ores et déjà, l'UEFA est prête à faire d'importantes concessions financières, puisque le vainqueur de la C 1 en 2001 devrait empocher quatre fois plus (320 MF) que le Real Madrid, vainqueur de l'édition 1998 (80 MF).

D. C.

Le Standard gagne à la Ivic

BELGIQUE. A 65 ans, il demeure le chantre du réalisme pur et dur. Obstiné, Tomislav Ivic continue de prôner un football de contre appuyé sur une défense numériquement forte. On pourrait croire ce système dépassé. Erreur, puisque le technicien croate l'applique avec bonheur cette saison avec le Standard de Liège, tombeur ce week-end de Westerlo, jusqu'alors surprenant leader (2-0) ! Incroyable réussite de ce système estampillé Ivic, alors que le Standard aligne régulièrement une formation décimée par des blessures graves, comme c'est le cas pour les frères M'Penza, qui n'ont pas encore joué un match cette saison. Récitant fidèlement sa leçon tactique, le Standard s'est adjugé son duel au sommet grâce à sa filière croate. D'abord, sur deux contre-attaques amorcées par Ivica Mornar (un but, une passe pour De Condé), ensuite par les prouesses dans le but du jeune Vedran Runje, le successeur de Gilbert Bodart. « La maturité de Westerlo m'a étonné, avouait après-match Ivic, arrivé à Liège après avoir dirigé l'Iran au cours du premier semestre 98, avant son limogeage. Le Standard est plus une équipe en devenir, il ne faut pas trop lui en demander. » Après neuf journées, sa formation se hisse à la cinquième place du classement, à cinq longueurs du nouveau leader Lokeren. Et surtout, après avoir déjà utilisé... 22 joueurs ! Prochain test d'envergure de la bande à Ivic : ce samedi à Bruges. Il sera temps, alors, de tirer un premier bilan...

Correspondance MICHEL DUBOIS

Guérin débute à Hearts

ÉCOSSE. Vincent Guérin a effectué dimanche ses grands débuts avec Heart of Midlothian contre Saint Johnstone (1-1). Titulaire d'entrée, il a été remplacé en fin de rencontre, alors que le score était acquis, par Murie (82e). L'ancien milieu de terrain international français du Paris-SG s'est engagé jusqu'à la fin de la saison avec le club d'Edimbourg. Il rejoint ainsi ses compatriotes, le gardien Gilles Rousset et l'attaquant Stéphane Adam. Un nouveau challenge pour ce joueur âgé de 32 ans, sous le coup d'une suspension de 18 mois – dont 12 avec sursis – après un contrôle positif à la nandrolone en octobre 1997. La sanction avait été suspendue par le tribunal administratif de Versailles pour vice de forme, mais la Fédération française avait fait appel de cette décision. Vincent s'était séparé cet été à l'amiable avec le PSG, et était jusqu'alors en contact avec des clubs anglais, nord-américain et japonais.

Correspondance SCOTT McBURLEY

Le Bayern en impose

ESM. Trois joueurs de l'actuel leader de la Bundesliga, dont le champion du monde Bixente Lizarazu, ont été retenus dans l'équipe type du mois de septembre établie par les rédactions des magazines membres de European Sports Magazines (ESM). L'international français figure aux côtés de Markus Babbel et de Stefan Effenberg. Autre équipe bien représentée, le Real Madrid, qui délègue deux éléments avec Fernando Hierro et le Brésilien Savio.

L'équipe de septembre 1998 ESM

Finlande

CHAMPIONNAT

25e journée

PK-35 - VPS Vaasa	1-1
MyPa Anjalakoski - Jaro Jakobstad	3-0
RoPS Rovaniemi - FinnPa Helsinski	0-0
Helsinski JK - Haka Valkeakoski	0-1
TPS Turku - FC Jazz Pori	1-0

Classement

1. Haka Valkeakoski, 45 pts ; 2. PK-35, 43 pts ; 3. VPS Vaasa, 42 pts ; 4. Helsinski JK, 34 pts ; 5. MyPa Anjalakoski, FC Jazz Pori, TPS Turku, 31 pts ; 8. RoPS Rovaniemi, 30 pts ; 9. FinnPa Helsinski, 22 pts ; 10. Jaro Jakobstad, 20 pts.

Galles

CHAMPIONNAT

Match en retard

Rhyl - Rhayader Town	3-1

7e journée

Aberystwyth - Caernafon Town	1-1
Holywell Town - Bangor City	1-1
Connah's Quay - Afan Lido	0-0
Rhyl - Newtown	3-3
Conwy - Inter Cable Tel	3-0
Cwmbran - Haverfordwest	4-0
Barry Town - Rhayader Town	7-1
Camarthen Town - Caersws	0-1

Classement

1. Barry Town, 16 pts ; 2. Cwmbran, 15 pts ; 3. Aberystwyth, 15 pts ; 4. Newtown, 12 pts ; 5. TNS Llansantffraid, 11 pts ; 6. Connah's Quay, 11 pts ; 7. Caersws, 10 pts ; 8. Holywell Town, 10 pts ; 9. Camarthen Town, 9 pts ; 10. Caernafon Town, 9 pts ; 11. Haverfordwest, 8 pts ; 12. Conwy, 7 pts ; 13. Afan Lido, 7 pts ; 14. Bangor City, 5 pts ; 15. Inter Cable Tel, Rhyl, 4 pts ; 17. Rhayader Town, 1 pt.

Grèce

CHAMPIONNAT

6e journée

AEK Athènes - Panaliakos	3-1
Ionikos - Ethnikos Le Pirée	5-0
PAOK Salonique - Heraklis Salonique	2-1
Apollon Athènes - OFI Crète	1-0
Olympiakos Le Pirée - Proodeftiki Nikea	6-1
Aris Salonique - Panathinaikos	lundi
Ethnikos Astir - Xanthi	0-1
Panelefsiniakos - Veria	2-0
Kavala - Panionios Athènes	lundi

Classement

1. AEK Athènes, 16 pts ; 2. Olympiakos Le Pirée, Ionikos, Xanthi, 13 pts ; 5. Panathinaikos, 12 pts ; 6. Aris Salonique, 10 pts ; 7. Panaliakos, 9 pts ; 8. Heraklis Salonique, 9. PAOK Salonique, 8 pts ; 10. Kavala, Panelefsiniakos, Ethnikos Astir, 7 pts ; 13. Panionios Athènes, 6 pts ; 14. OFI Crète, 6 pts ; 15. Apollon Athènes, 5 pts ; 16. Proodeftiki Nikea, 4 pts ; 17. Veria, Ethnikos Le Pirée, 1 pt.

Hongrie

CHAMPIONNAT

10e journée

FC Vac - Diosgyör	1-3
Zalaegerszeg - Ferencvaros	1-1
MTK Budapest - III Kerulet	5-0
FC ETO Györ - Videoton	3-0
Gazszer FC - Haladas	4-0
Ujpest - Nyiregyhaza	1-0
Siofok - Kispest Honved	1-1
Debrecen - Dunaferr	1-2
BVSC Budapest - Vasas Budapest	1-2

Classement

1. MTK Budapest, 25 pts ; 2. FC ETO Györ, 21 pts ; 3. Diosgyör, 20 pts ; 4. Ferencvaros, 19 pts ; 5. Dunaferr, 19 pts ; 6. Gazszer FC, 17 pts ; 7. Vasas Budapest, 17 pts ; 8. Ujpest, 17 pts ; 9. Zalaegerszeg, 14 pts ; 10. FC Vac, 14 pts ; 11. Kispest Honved, 14 pts ; 12. Nyiregyhaza, 12 pts ; 13. Debrecen, 10 pts ; 14. Videoton, 8 pts ; 15. III Kerulet, 7 pts ; 16. Haladas, 6 pts ; 17. Siofok, 4 pts ; 18. BVSC Budapest, 4 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

9e journée

Glenavon - Newry Town	1-2
Crusaders - Ballymena Utd	2-0
Coleraine - Cliftonville	1-1
Omagh Town - Portadown	1-0
Lindfield - Glentoran	1-1

Classement

1. Glentoran, 23 pts ; 2. Lindfield, 22 pts ; 3. Newry Town, 18 pts ; 4. Glenavon, 13 pts ; 5. Crusaders, 12 pts ; 6. Ballymena Utd, 11 pts ; 7. Coleraine, 11 pts ; 8. Omagh Town, 8 pts ; 9. Cliftonville, 5 pts ; 10. Portadown, 3 pts.

Islande

CHAMPIONNAT

15e journée

Keflavik - Grindavik	3-0
Valur Reykjavik - IR	1-3
Throttur - KR Reykjavik	0-3
IBV Vestmannaeyr - Fram Reykjavik	2-0
IA Akranes - Leiftur	1-0

16e journée

Grindavik - IBV Vestmannaeyr	1-0
IR - Throttur	2-2
Leiftur - Keflavik	1-1
KR Reykjavik - IA Akranes	2-0
Fram Reykjavik - Valur Reykjavik	3-1

17e journée

Keflavik - KR Keflavik	1-0
IA Akranes - Throttur	2-2
IBV Vestmannaeyr - Leiftur	2-0
Valur Reykjavik - Grindavik	2-0
Fram Reykjavik - IR	0-0

Classement

1. IBV Vestmannaeyr, 35 pts ; 2. KR Reykjavik, 33 pts ; 3. IA Akranes, 29 pts ; 4. Keflavik, 28 pts ; 5. Leiftur, 22 pts ; 6. Fram Reykjavik, 20 pts ; 7. Valur Reykjavik, 18 pts ; 8. IR, Grindavik, 16 pts ; 10. Throttur, 15 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

5e journée

Maccabi Petah Tikva - Bnei Yehoudah	1-1
Hap. Rishon LeZion - Mac. Ironi Ashdod	0-0
Maccabi Haifa - Hapoel Kfar Saba	remis
Hapoel Jérusalem - Maccabi Tel-Aviv	3-2
Hapoel Tel-Aviv - Beitar Jérusalem	remis
Maccabi Jaffa - Hapoel Petah Tikva	0-3
Hapoel Zafririm Holon - Hapoel Haifa	0-2
Maccabi Herzlia - Hapoel Beit Shaan	3-1

Classement

1. Hapoel Haifa, 13 pts ; 2. Hapoel Petah Tikva, 12 pts ; 3. Maccabi Petah Tikva, 10 pts ; 4. Betar Jérusalem, 10 pts ; 5. Hapoel Jérusalem, 9 pts ; 6. Maccabi Herzlia, 9 pts ; 7. Hapoel Zafririm Holon, 7 pts ; 8. Hapoel Kfar Saba, 7 pts ; 9. Hapoel Tel-Aviv, 6 pts ; 10. Bnei Yehoudah, 5 pts ; 11. Maccabi Ironi Ashdod, 5 pts ; 12. Hapoel Rishon LeZion, 5 pts ; 13. Maccabi Haifa, 4 pts ; 14. Maccabi Tel-Aviv, 4 pts ; 15. Hapoel Beit Shaan, 1 pt ; 16. Maccabi Jaffa, 0 pt.

Italie

CHAMPIONNAT

4e journée

4 octobre 1998

Express

Fiorentina - Udinese	1-0
Inter Milan - Pérouse	2-0
Venise - Milan AC	0-2
Juventus Turin - Piacenza	1-0
Sampdoria Gênes - AS Roma	2-1
Lazio Rome - Cagliari	2-0
Bologne - Parme	0-0
Vicence - Bari	1-0
Salernitana - Empoli	1-1

➡ Fiorentina-Udinese : 1-0 (0-0). Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Braschi. But : Edmundo (90e).
Fiorentina : Toldo - Padalino, Torricelli, Falcone (Tarozzi, 76e), Repka - C. Amoroso, Rui Costa, Heinrich - Oliveira (Robbiati, 70e), Edmundo, Batistuta. Entr. : Trapattoni.
Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Bachini (Pineda, 86e), Giannichedda, Walem, Navas - Poggi (Sosa, 63e), Jorgensen, M. Amoroso. Entr. : Guidolin.

➡ Inter Milan - Pérouse : 2-0 (1-0). Spectateurs : 60 000. Buts : Zamorano (11e), Djorkaeff (54e).
Inter : Pagliuca - Colonnese, Bergomi, West - Dabo (Cauet, 69e), Simeone, Moriero (Winter, 64e), J. Zanetti - Ventola (Silvestre, 46e), Zamorano, Djorkaeff. Entr. : Simoni.
Pérouse : Roccati - Sogliano (Maspero, 56e), Matrecano, Pellegrini, Rivas, Colonnello - Campolo (Baiocco, 79e), Petrachi, Rapaijc - Nakata - Bucchi (Tovalieri, 67e). Entr. : Castagner.

➡ Venise - Milan AC : 0-2 (0-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Bierhoff (3e), Leonardo (67e). Expulsion : Iachini (67e) pour Venise.
Venise : Taibi - Carnasciali, Pavan, Luppi, Dal Canto - De Franceschi, Iachini, Volpi, Pedone (Buonocore, 52e) - Schwoch (Valtolina, 57e), Maniero. Entr. : Novellino.
Milan AC : Lehmann - Ngotty, Costacurta, Maldini - Helveg, Albertini, Boban (Ambrosini, 55), Ba (Coco, 46e) - Leonardo, Bierhoff, Ganz (Donadoni, 74e). Entr. : Zaccheroni.

➡ Juventus Turin - Piacenza : 1-0 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Pellegrino. But : F. Inzaghi (8e). Expulsion : Rizzitelli (90e) pour Piacenza.
Juventus : Rampulla - Birindelli, Tudor, Montero (Tacchinardi, 66e), Pessotto - Di Livio, Deschamps (Blanchard, 72e), Davids - Zidane - F. Inzaghi, Del Piero (Zalayeta, 79e). Entr. : Lippi.
Piacenza : Fiori - Sacchetti (Lucarelli, 12e), Polonia, Vierchowod, Manighetti - Buso, Cristallini, Mazzola, Stroppa - S. Inzaghi (Rizzitelli, 72e), Rastelli (Dionigi, 72e). Entr. : Materazzi.

➡ Sampdoria Gênes - AS Rome : 2-1 (0-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Palmieri (61e), Jacopino (75e) pour la Sampdoria ; Delvecchio (26e) pour la Roma. Expulsion : Aldair (90e), pour la Roma.
Sampdoria Gênes : Ferron - Balleri (Nava, 86e), Mannini, Grandoni, Castellini - Franceschetti, Laigle, Vergassola, Jacopino (Sgro, 90e) - Palmieri (Zivkovic, 90e), Ortega. Entr. : Spalletti.
AS Roma : Chimenti - Cafu, Zafo, Aldair, Candela - Tommasi, Di Biagio, Di Francesco (Gautieri, 78e) - Paulo Sergio (Alenitchev, 78e), Delvecchio, Totti (Frau, 58e). Entr. : Zeman.

➡ Lazio Rome - Cagliari : 2-0 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Boggi. Buts : Fernando Couto (45e), Stankovic (69e). Expulsion : O'Neill (51e) pour Cagliari.
Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro (Gottardi, 73e), Fernando Couto, Mihajlovic, Favalli - Conceicao, Almeyda (Baronio, 80e), Venturin, Stankovic, Nedved - Salas (Protti, 88e). Entr. : Eriksson.
Cagliari : Scarpi - Zanoncelli, Grassadonia, Zebina - Vasari, Berretta (Cavezzi, 73e), O'Neill, De Patre, Nyathi (Mazzeo, 61e) - Kallon, Muzzi. Entr. : Ventura.

➡ Bologne - Parme : 0-0. Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Messina. Expulsion : Eriberto (62e) à Bologne.
Bologne : Antonioli - Rinaldi, Bia, Mangone, Tarantino - Eriberto, Ingesson, Marocchi - Nervo (Cappioli, 79e), Binotto (Boselli, 64e), Signori (Simutenkov, 84e). Entr. : Mazzone.
Parme : Buffon - Sartor, Cannavaro, Thuram - Fuser, D. Baggio, Boghossian (Fiore, 75e), Benarrivo (Orlandini, 82e) - Veron - Chiesa, Crespo (Balbo, 71e). Entr. : Malesani.

➡ Vicence - Bari : 1-0 (1-0). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Bazzoli. But : Otero (16e).
Vicence : Brivio - Diliso, Stovini, Belotti, Beghetto - Schenardi (Dicara, 73e), Di Carlo (Palladini, 66e), Mendez, Zauli - Luiso (Mezzanotti, 58e), Otero. Entr. : Colomba.
Bari : F. Mancini - De Rosa - Garzya (De Ascentis, 57e), Negrouz, Innocenti - Bressan, D. Andersson, Knudsen - Osmanovski (Spinesi, 25e), Zambrotta, Masinga. Entr. : Fascetti.

➡ Salernitana - Empoli : 1-1 (1-1). Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. De Santis. Buts : Breda (7e) pour la Salernitana ; Lucenti (33e) pour l'Empoli.
Salernitana : Balli - Del Grosso, Monaco, Fusco, Tosto (Bolic, 60e)- Gio. Tedesco (Gla. Tedesco, 71e), Breda, Vannucchi - M. Rossi, Chianese (Giampaolo, 63e), Di Vaio. Entr. : Rossi.
Empoli : Mazzi - Fusco, Bianconi, Cupi, Lucenti - Pane, Bisoli, Tonetto - Carparelli (Cribari, 83e), Cappellini (Chiappara, 67e), Bonomi (Martuscielio, 57e). Entr. : Sandreani.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	12	4	4	0	0	8	2
2. Inter Milan	10	4	3	1	0	7	3
3. Milan AC	9	4	3	0	1	8	4
4. Juventus Turin	9	4	3	0	1	6	4
5. Udinese	7	4	2	1	1	7	4
6. AS Roma	7	4	2	1	1	6	3
7. Lazio Rome	6	4	1	3	0	5	3
8. Parme	6	4	1	3	0	1	0
9. Bari	5	4	1	2	1	1	1
10. Sampd. Gênes	5	4	1	2	1	5	9
11. Cagliari	4	4	1	1	2	7	5
12. Piacenza	4	4	1	1	2	3	3
13. Vicence	4	4	1	1	2	2	4
14. Pérouse	2	4	0	2	2	6	9
15. Empoli	2	4	0	2	2	2	5
16. Bologne	2	4	0	2	2	1	6
17. Salernitana	1	4	0	1	3	3	8
18. Venise	1	4	0	1	3	0	5

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), Bierhoff (Milan AC), M. Amoroso (Udinese), 5.
4. Ventola (Inter Milan), Leonardo (Milan AC), Kallon (Cagliari), Nakata (Pérouse), Delvecchio (AS Rome), 3.

Rendez-vous

5e journée

Samedi 17 octobre 1998

Empoli - Bologne
Parme - Salernitana
AS Roma - Fiorentina

Dimanche 18 octobre 1998

Bari - Udinese
Cagliari - Milan AC
Pérouse - Venise
Piacenza - Sampdoria Gênes
Vicence - Juventus Turin

Japon

CHAMPIONNAT

Deuxième phase

9e journée

Cerezo Osaka - Bellmare Hiratsuka	2-1
Sanfrecce Hiroshima - Nagoya Grampus	2-1
JEF United Ichihara - Verdy Kawasaki	0-2
Vissel Kobe - Kyoto Purple Sanga	0-2
Avispa Fukuoka - Urawa Reds	0-2
Kashima Antlers - Kashiwa Reysol	3-0
Cons. Sapporo - Yokohama Marinos	0-2
Yokohama Flügels - Jubilo Iwata	0-4
Shimizu S-Pulse - Gamba Osaka	4-1

Classement

1. Yokohama Marinos, 23 pts ; 2. Iwata Iwata, Urawa Red Diamonds, Kashima Antlers, 21 pts ; 5. Nagoya Grampus, 19 pts ; 6. Shimizu S-Pulse, 17 pts ; 7. Sanfrecce Hiroshima, Cerezo Osaka, 15 pts ; 9. Kashiwa Reysol, 13 pts ; 10. Consadore Sapporo, 12 pts ; 11. Gamba Osaka, 10 pts ; 12. Kyoto Purple Sanga, Bellemare Hiratsuka, 9 pts ; 14. Avispa Fukuoka, 8 pts ; 15. Verdy Kawasaki, 6 pts ; 16. Yokohama Flügels, 4 pts ; 17. JEF Utd Ichihara, Vissel Kobe, 3 pts.
Victoire dans le temps réglementaire : 3 pts ; victoire après prolongations : 2 pts ; victoire aux tirs au but : 1 pt.

Maroc

CHAMPIONNAT

2e journée

FAR Rabat - COD Meknès	0-0
WAC Casablanca - SCC Mohammedia	1-0
RBM - MAS Fès	0-1
JS Massira - SA Salé	0-1
DH Jadidi - HUS Agadir	1-1
WA Fès - OC Khouribga	0-0
KAC Marrakech - Raja Casablanca	1-0
MC Oujda - FUS Rabat	1-0

Classement

1. SA Salé, 6 pts ; 2. KAC Marrakech, 4 pts ; 3. OC Khouribga, 4 pts ; 4. COD Meknès, 4 pts ; 5. Raja Casablanca, 3 pts ; 6. MAS Fès, 3 pts ; 7. WAC Casablanca, 3 pts ; 8. JS Massira, 3 pts ; 9. MC Oujda, 3 pts ; 10. FAR Rabat, 1 pt ; 11. DH Jadidi, 1 pt ; 12. HUS Agadir, 1 pt ; 13. FUS Rabat, 1 pt ; 14. WA Fès, 1 pt ; 15. SCC Mohammedia, 0 pt ; 16. RBM, 0 pt.

Mexique

CHAMPIONNAT

9e journée

Toros Neza - Guadalajara	1-1
UNAM - Morelia	3-3
Puebla - UNL	0-3
Cruz Azul - Atlas	2-2
Atletico Celaya - Atlante	2-2
America - Toluca	2-2
Monterrey - Pachuca	2-1
Leon - UAG	2-3

Classements

Groupe 1

1. Cruz Azul, 21 pts ; 2. Guadalajara, 20 pts ; 3. Atletico Celaya, 14 pts ; 4. Leon, 5 pts ; 5. Puebla, 4 pts.

Groupe 2

1. Morelia, 13 pts ; 2. America, 12 pts ; 3. UNAM, 11 pts ; 4. Pachuca, 7 pts ; 5. Toros Neza, 2 pts.

Groupe 3

1. Necaxa, 16 pts ; 2. Atlante, 15 pts ; 3. Monterrey, 14 pts ; 4. UAG, 13 pts.

Groupe 4

1. Atlas, 17 pts ; 2. Toluca, 16 pts ; 3. UNL, 13 pts ; 4. Santos Laguna, 7 pts.

Norvège

CHAMPIONNAT

24e journée

Lillestrøm SK - Stabaek IF	2-3
FK Haugesund - Bodo Glimt	5-4
Tromso IL - Molde FK	2-6
Rosenborg BK - Valerenga	1-0
SK Brann Bergen - Sogndal	4-0
Stromsgodset - Kongsvinger	1-0
Viking Stavanger - Moss	5-2

Classement

1. Rosenborg BK, 59 pts ; 2. Molde FK, 54 pts ; 3. Stabaek IF, 49 pts ; 4. Viking Stavanger, 42 pts ; 5. Bodo Glimt, 35 pts ; 6. Lillestrøm SK, 32 pts ; 7. SK Brann Bergen, 31 pts ; 8. Stromsgodset, 29 pts ; 9. Tromso IL, 27 pts ; 10. Valerenga, 27 pts ; 11. Moss, 26 pts ; 12. Kongsvinger, 24 pts ; 13. FK Haugesund, 22 pts ; 14. Sogndal, 16 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

8e journée

3 et 4 octobre 1998

➡ FC Twente - Feyenoord Rotterdam : 1-1 (0-0). Buts : Vennegoor of Hesselink (62e) pour FC Twente ; Ten Hag (69e c.s.c.) pour Feyenoord Rotterdam. Expulsion : Van Vossen (64e) pour Feyenoord Rotterdam.

➡ De Graafschap - Vitesse Arnhem : 0-0.

➡ SC Heerenveen - NAC Breda : 2-1 (1-1). Buts : Samardzic (11e, 87e s.p.) pour SC Heerenveen ; Milisic (18e) pour NAC Breda.

➡ FC Utrecht - NEC Nimègue : 2-3 (0-2). Buts : Van Schoonhoven (83e), Kuyt (86e) pour FC Utrecht ; Renfurm (10e), Latuheru (33e), De Gier (62e) pour NEC Nimègue.

➡ Sparta Rotterdam - Ajax Amsterdam : 2-0 (1-0). Buts : Tammer (38e), Krijgsman (49e).

➡ RKC Waalwijk - AZ'67 Alkmaar : 2-3 (2-1). Buts : Lanckohr (20e), Petrov (42e) pour RKC Waalwijk ; Fertout (32e, 55e), Wijker (75e).

➡ Willem II - Roda JC : 1-2 (0-1). Buts : Heering (54e) pour Willem II ; Van Houdt (8e, 73e) pour Roda JC.

➡ **PSV Eindhoven - Fortuna Sittard : 2-0 (1-0).** Buts : Nilis (42e), Van Nistelrooij (47e).

➡ **Maastricht VV - Cambuur Leeuwarden : 3-0 (2-0).** Buts : Landzaat (5e), Taiwo (44e), Taihuttu (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	19	7	6	1	0	17	6
2. Vitesse Arnhem	17	8	5	2	1	16	7
3. FC Twente	17	8	5	2	1	11	4
4. SC Heerenveen	16	8	5	1	2	12	7
5. Ajax Amsterdam	14	8	4	2	2	13	7
6. NEC Nimègue	14	7	4	2	1	13	8
7. AZ'67 Alkmaar	13	8	3	4	1	14	12
8. PSV Eindhoven	13	8	4	1	3	14	13
9. FC Utrecht	11	8	3	2	3	16	13
10. Willem II	11	8	3	2	3	12	13
11. Maastricht VV	9	8	3	0	5	12	15
12. De Graafschap	9	8	2	3	3	7	15
13. Roda JC	8	8	2	2	4	8	11
14. Sparta Rott.	7	8	2	1	5	9	14
15. NAC Breda	6	8	1	3	4	9	13
16. Fortuna Sittard	5	8	1	2	5	5	11
17. Cambuur	5	8	1	2	5	8	17
18. RKC Waalkwijk	2	8	0	2	6	7	17

Buteurs

1. Langerak (AZ'67 Alkmaar), Machlas (Vitesse Arnhem), 6.
3. Tammer (Sparta Rotterdam), 5.

Rendez-vous

9e journée
Vendredi 16 octobre 1998
AZ'67 Alkmaar - SC Heerenveen
Samedi 17 octobre 1998
Feyenoord Rotterdam - Roda JC
Vitesse Arnhem - Willem II
NAC Breda - Maastricht VV
Fortuna Sittard - Sparta Rotterdam
Cambuur Leeuwarden - RKC Waalwijk
Dimanche 18 octobre 1998
De Graafschap - FC Utrecht
NEC Nimègue - PSV Eindhoven
Ajax Amsterdam - FC Twente

Pologne

CHAMPIONNAT

11e journée

Zaglebie Lubin - Stomil Olsztyn	3-1
Polonia Varsovie - Lech Poznan	1-2
Wisla Cracovie - Widzew Lodz	3-1
Odra Wodzislaw - Ruch Radzionkow	3-1
Ruch Chorzow - GKS Belchatow	1-1
Pogon Szczecin - Amica Wronki	3-2
LKS Lodz - Legia Varsovie	1-1
Gornik Zabrze - GKS Katowice	2-1

Classement

1. Wisla Cracovie, 28 pts ; 2. Lech Poznan, 24 pts ; 3. Legia Varsovie, 23 pts ; 4. Gornik Zabrze, 20 pts ; 5. Ruch Chorzow, 15 pts ; 6. Amica Wronki, 14 pts ; 7. Widzew Lodz, 13 pts ; 8. Ruch Radzionkow, 12 pts ; 9. Pogon Szczecin, 12 pts ; 10. Stomil Olsztyn, 11 pts ; 11. Polonia Varsovie, 11 pts ; 12. Zaglebie Lubin, 10 pts ; 13. GKS Belchatow, 10 pts ; 14. GKS Katowice, 10 pts ; 15. Odra Wodzislaw, 7 pts ; 16. LKS Lodz, 7 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

6e journée
2, 3 et 4 octobre 1998

➡ **Vitoria Guimaraes - Benfica Lisbonne : 0-2 (0-1).** Buts : Alexandre (2e c.s.c.), Kandaurov (70e).

➡ **Alverca - FC Porto : 1-5 (0-3).** Buts : Ramirez (65e) pour Alverca ; Zahovic (7e), Jardel (20e, 62e), Capucho (43e), Joao M. Pinto (48e) pour le FC Porto.

➡ **Rio Ave - Sporting Portugal : 0-1 (0-1).** But : Simao (19e). Expulsion : Braga (89e) pour Rio Ave.

➡ **Farense - Desp. Chaves : 2-1 (2-0).** Buts : Gouveia (1re), Carlos Costa (20e) pour Farense ; Seba (49e) pour Desportivo Chaves.

➡ **Uniao Leiria - Salgueiros Porto : 1-0 (1-0).** But : Reinaldo (3e).

➡ **Estrela Amadora - Campomaiorense : 1-0 (1-0).** But : Lewis (9e).

➡ **Beira Mar - Academica Coimbra : 0-2 (0-1).** Buts : Mauricio (25e), Abazy (73e).

➡ **Maritimo Funchal - Vitoria Setubal : 0-1 (0-0).** But : Frechaut (87e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	15	6	5	0	1	15	3
2. Benfica Lisbonne	15	6	5	0	1	12	2
3. Sporting Port.	14	6	4	2	0	12	4
4. Uniao Leiria	13	6	4	1	1	6	1
5. Desp. Chaves	10	6	3	1	2	9	6
6. Boavista Porto	9	5	2	3	0	4	1
7. Salgueiros Porto	9	6	2	3	1	10	8
8. Estrela Amadora	9	6	3	0	3	9	10
9. Sporting Braga	8	5	2	2	1	6	7
10. Farense	7	6	2	1	3	6	10
11. Vitoria Setubal	6	6	1	3	2	5	10
12. Campomaiorense	5	6	1	2	3	8	11
13. Acad. Coimbra	5	6	1	2	3	7	11
14. Rio Ave	5	6	1	2	3	4	10
15. Vit. Guimaraes	4	6	1	1	4	7	10
16. Alverca	4	6	0	4	2	4	9
17. Beira Mar	4	6	1	1	4	4	10
18. Maritimo	2	6	0	2	4	4	9

Ce classement ne tient pas compte du match Boavista Porto - Sporting Braga disputé le lundi 5 octobre 1998.

Buteurs

1. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 5.
2. Elpidio Silva (Sp. Braga), Demetrios (Campomaiorense), Seba (D. Chaves), Jardel (FC Porto), Celso (Salgueiros), 4.
6. Leal (Estrela Amadora), Gilmar (V. Guimaraes), Ahinful (Uniao Leiria), Capucho, (FC Porto), Douala (Boavista), Iordanov (Sp. Portugal), Chiquinho Conde (V. Setubal), 3.

Rendez-vous

7e journée
Dimanche 18 octobre 1998
Desp. Chaves - Maritimo Funchal
Academia Coimbra - Farense
Vitoria Setubal - Vitoria Guimaraes
Sporting Portugal - Beira Mar
Benfica Lisbonne - Alverca
Estrela Amadora - Rio Ave
FC Porto - Boavista Porto
Sporting Braga - Uniao Leiria
Campomaiorense - Salgueiros Porto

République tchèque

CHAMPIONNAT

Match en retard

Dukla Prague - Viktoria Zizkov	0-1

8e journée

Hradec Kralove - FK Teplice	0-3
Sigma Olomouc - FC Boby Brno	5-10
Viktoria Pizen - Slavia Prague	1-1
Sparta Prague - Chmel Blsany	3-0
FC Karvina - Slovan Liberec	2-0
FK Jablonec 97 - Dukla Prague	3-0
Petra Drnovice - Kaucuk Opava	3-2
Viktoria Zizkov - Banik Ostrava	1-1

Classement

1. FK Teplice, 17 pts ; 2. Petra Drnovice, 17 pts ; 3. Sparta Prague, 16 pts ; 4. Sigma Olomouc, 14 pts ; 5. Viktoria Zizkov, 14 pts ; 6. Chmel Blsany, 13 pts ; 7. Kaucuk Opava, 13 pts ; 8. Banik Ostrava, 10 pts ; 9. Slovan Liberec, 10 pts ; 10. Slavia Prague, 10 pts ; 11. Hradec Kralove, 8 pts ; 12. Viktoria Pizen, 8 pts ; 13. FK Jablonec 97, 7 pts ; 14. FC Karvina, 7 pts ; 15. Dukla Prague, 5 pts ; 16. FC Boby Brno, 2 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

9e journée

FC Onesti - Gloria Bistrita	1-1
Universitatea Cl - Foresta Falticeni	2-2
CSM Resita - Ceahlaul P. Neamt	2-2
Astra Ploiesti - Olimp. Satu Mare	3-1
FC Bacau - Farul Constanta	1-0
Universitatea Craiova - National Bucarest	0-2
Steaua Bucarest - Petrolul Ploiesti	2-2
FC Arges Pitesti - Dinamo Bucarest	2-1
Rapid Bucarest - Otelul Galati	3-0

Classement

1. Rapid Bucarest, 25 pts ; 2. Dinamo Bucarest, 22 pts ; 3. Otelul Galati, 19 pts ; 4. National Bucarest, 18 pts ; 5. FC Bacau, 17 pts ; 6. FC Arges Pitesti, 16 pts ; 7. Steaua Bucarest, 15 pts ; 8. Petrolul Ploiesti, 13 pts ; 9. Astra Ploiesti, 12 pts ; 10. Gloria Bistrita, 12 pts ; 11. Universitatea Craiova, 9 pts ; 12. FC Onesti, 9 pts ; 13. Ceahlaul P. Neamt, 8 pts ; 14. Farul Constanta, 7 pts ; 15. CSM Resita, 7 pts ; 16. Olimp. Satu Mare, 6 pts ; 17. Universitatea Cl, 6 pts ; 18. Foresta Falticeni, 4 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

27e journée

Tyumen - Rotor Volgograd	2-4
Kaltika Kaliningrad - Shinnik Yaroslav	3-1
K.S. Samara - Ch. Novorossiisk	3-0
Uralan Elista - Zenith St Pétersbourg	0-3
CSKA Moscou - Rostselmash Rostov	1-0
Alania Vladikavkaz - Lok. Moscou	1-2
Zhemchuzhina Sochi - Dynamo Moscou	1-2
Spartak Moscou - Torpedo Moscou	1-0

Classement

1. Spartak Moscou, 53 pts ; 2. CSKA Moscou, 47 pts ; 3. Lok. Moscou, 46 pts ; 4. Rotor Volgograd, 45 pts ; 5. Zenith St-Petersbourg, 43 pts ; 6. Uralan Elista, 39 pts ; 7. Rostselmash Rostov, 38 pts ; 8. Alania Vladikavkaz, 37 pts ; 9. Zhemchuzhina Sochi, 35 pts ; 10. Torpedo Moscou, 34 pts ; 11. Krylya Sovetov Samara, 34 pts ; 12. Dynamo Moscou, 32 pts ; 13. Shinnik Yaroslav, 32 pts ; 14. Chernomorets Novorossiisk, 29 pts ; 15. Baltika Kaliningrad, 29 pts ; 16. Tyumen, 7 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

9e journée

FC Kosice - Artmedia Petrzalka	3-1
Spartak Tnarva - SCP Ruzomberok	5-0
Slovan Bratislava - MSK Zilina	3-0
BSC Bardejov - Inter Bratislava	0-3
Tatran Presov - ZTS Ker Dubnica	5-1
Dukla B Bystrica - HFC Humenne	1-0
ODU Trencin - FC Nitra	3-0
Banik Prievidza - Tauris Rim Sobota	2-0

Classement

1. Slovan Bratislava, 23 pts ; 2. FC Kosice, 22 pts ; 3. Spartak Tnarva, 22 pts ; 4. Inter Bratislava, 19 pts ; 5. ODU Trencin, 17 pts ; 6. Artmedia Petrzalka, 16 pts ; 7. Tatran Presov, 15 pts ; 8. MSK Zilina, 15 pts ; 9. ZTS Ker Dubnica, 11 pts ; 10. Dukla B Bystrica, 8 pts ; 11. SCP Ruzomberok, 8 pts ; 12. HFC Humenne, 7 pts ; 13. Banik Prievidza, 7 pts ; 14. FC Nitra, 6 pts ; 15. Tauris Rim Sobota, 4 pts ; 16. BSC Bardejov, 3 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

13e journée
3 et 4 octobre 1998

➡ **Servette Genève - FC Zurich : 3-1 (2-0).** Buts : Varela (34e), Rey (45e), Bühlmann (54e) pour Servette Genève ; Sant'Anna (67e) pour FC Zurich

➡ **Grasshopper Zurich - Young Boys Berne : 2-1 (1-0).** Buts : Magnin (44e), Vogel (59e s.p.) pour Grasshopper Zurich ; Lengen (63e) pour Young Boys Berne.

➡ **Saint-Gall - Lugano : 4-4 (2-2).** Buts : Vurens (25e), Yakin (26e, 60e) , Müller (49e) pour Saint-Gall ; Rossi (9e, 14e, 74e), Fernandez (92e) pour Lugano.

➡ **Neuchâtel Xamax - FC Sion : 3-1 (1-0).** Buts : Jeanneret (32e), Isabella (78e s.p.), Koudou (83e) pour Neuchâtel Xamax ; Allenspach (89e) pour FC Sion. Expulsion : Duruz (58e) pour FC Sion

➡ **FC Bâle - FC Aarau : 1-0 (0-0).** But : Ouattara (50e).

➡ **Lucerne - Lausanne Sports : 1-0 (1-0).** But : Koilov (24e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	30	13	9	3	1	28	18
2. Grasshopper	22	13	6	4	3	20	16
3. Saint-Gall	21	13	6	3	4	23	16
4. Neuchâtel	21	13	5	6	2	21	15
5. FC Bâle	21	13	6	3	4	13	17
6. Lausanne Sports	20	13	5	5	3	19	19
7. FC Zurich	17	13	4	5	4	16	13
8. Lugano	16	13	4	4	5	23	22
9. FC Sion	14	13	3	5	5	14	20
10. FC Aarau	10	13	2	4	7	19	26
11. Lucerne	10	13	2	4	7	14	21
12. Young B. Berne	7	13	1	4	8	15	22

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 10.
2. Gimenez (Lugano), 9.
3. Ivanov (FC Aarau), 8.

Rendez-vous

14e journée
Samedi 16 octobre 1998
FC Zurich - FC Bâle
Lugano - Grasshopper Zurich
Dimanche 18 octobre 1998
FC Aarau - Neuchâtel Xamax
FC Sion - Saint-Gall
Young Boys de Berne - Lausanne Sports
Lucerne - Servette de Genève

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

9e journée

Rad Belgrade - Buducnost	2-1
Pro. Zrenjanin - Zemun	2-1
Pristina - Zeleznik	3-1
Part. Belgrade - Vojvodina	2-0
Radnicki Nis - Spartak Sub.	0-2
Hajduk Rodic MB - Sartid 1913	3-3
OFK Belgrade - Mogren	1-2
Milicionar - Etoile Rouge	1-7
Obilic Belgrade - Radnicki Kra.	4-0

Classement

1. Part. Belgrade, 27 pts ; 2. Obilic Belgrade, 23 pts ; 3. Etoile Rouge, 19 pts ; 4. Vojvodina, 18 pts ; 5. Pro. Zrenjanin, 18 pts ; 6. Rad Belgrade, 17 pts ; 7. OFK Belgrade, 15 pts ; 8. Hajduk Rodic MB, 13 pts ; 9. Radnicki Kra., 10 pts ; 10. Zemun, 10 pts ; 11. Mogren, 9 pts ; 12. Sartid 1913, 9 pts ; 13. Zeleznik, 9 pts ; 14. Radnicki Nis, 7 pts ; 15. Pristina, 7 pts ; 16. Milicionar, 6 pts ; 17. Buducnost, 6 pts ; 18. Spartak Sub., 6 pts.

ARCHIVES

CAN 2000

2e phase éliminatoire
1re journée (du 2 au 4 octobre 1998)

Groupe 1

➡ **Cameroun - Ghana : 1-3 (1-2).** Buts : Olembe (21e) pour le Cameroun ; Akonnor (12e), S. Johnson (35e), A. Nyarko (88e) pour le Ghana.

➡ **Mozambique - Erythrée : 3-1.**

Groupe 2

➡ **Maroc - Sierra Leone : 3-0 (2-0).** Buts : Chippo (25e), Bassir (42e), Camacho (82e).

➡ **Togo - Guinée : 2-0 (1-0).** Buts : Tadjou (4e s.p.), Lantame (58e).

Groupe 3

➡ Namibie - Congo : 0-1 (0-0). But : Mokossi (80e).

➡ **Mali - Côte d'Ivoire : 0-1.**

Groupe 4

➡ **Afrique du Sud - Angola : 1-0 (0-0).** But : Bartlett (87e).

➡ **Gabon - Ile Maurice : 2-0 (2-0).** Buts : Londo (18e), Makaya (42e).

Groupe 5

➡ **Burkina Faso - Nigeria : 0-0.**

➡ **Burundi - Sénégal :** reporté au 13 décembre.

Groupe 6

➡ **Zambie - RD Congo : 1-1 (0-1).** Buts : R. Kilambe (50e) pour la Zambie ; Ekanza Simba (43e) pour le RD Congo.

➡ **Kenya - Madagascar : 1-1 (1-0).** Buts : M. Otieno (13e s.p.) pour le Kenya ; Ruphin Mahely (65e) pour Madagascar.

Groupe 7

➡ **Tunisie - Liberia : 2-1 (1-1).** Buts : Sellimi (42e s.p., 89e) pour la Tunisie ; Sebwé (32e) pour le Liberia.

➡ **Ouganda - Algérie : 2-1 (0-0).** Buts : Mubiru (70e, 88e) pour l'Ouganda ; Dziri (79e) pour l'Algérie.

Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour la phase finale, en compagnie de l'Egypte, tenante du titre, et du Zimbabwe, pays organisateur.

Rendez-vous

2e journée
du 22 au 24 janvier 1999
Groupe 1
Ghana - Mozambique
Erythrée - Cameroun
Groupe 2
Guinée - Maroc
Sierra Leone - Togo
Groupe 3
Congo - Mali
Côte d'Ivoire - Namibie
Groupe 4
Angola - Gabon
Ile Maurice - Afrique du Sud
Groupe 5
Nigeria - Sénégal
Burundi - Burkina Faso
Groupe 6
RD Congo - Kenya
Madagascar - Zambie
Groupe 7
Algérie - Tunisie
Liberia - Ouganda

Coupe d'Océanie des nations

(à Brisbane)

Poule A

Australie - Fidji	3-1
Australie - Iles Cook	16-0
Fidji - Iles Cook	3-0

Classement

1. Australie, 6 pts ; 2. Fidji, 3 pts ; 3. Iles Cook, 0 pt.

Poule B

Nouvelle-Zélande - Tahiti	1-0
Nouvelle-Zélande - Vanuatu	8-1
Tahiti - Vanuatu	5-1

Classement

1. Nouvelle-Zélande, 6 pts ; 2. Tahiti, 3 pts ; 3. Vanuatu, 0 pt.

Demi-finales

➡ **Nouvelle-Zélande - Fidji : 1-0 (0-0).** But : Hay (88e).

➡ **Australie - Tahiti : 4-1 (3-0).** Buts : Mori (2e, 32e, 79e), Veart (85e) pour l'Australie ; Labaste (52e) pour Tahiti.

Match pour la 3e place

➡ **Fidji - Tahiti : 4-2 (4-0).** Buts : Masi (26e, 31e), Lal (28e), Seruvatu (43e) pour les Fidji ; Rousseau (81e, 82e) pour Tahiti.

Finale

➡ Dimanche 4 octobre 1998 à Brisbane, **Australie - Nouvelle-Zélande : 0-1 (0-1).** But : Burton (24e).

Grâce à cette victoire, la Nouvelle-Zélande disputera la Coupe des Confédérations, organisée en janvier prochain au Mexique.

Coupe Arabe des nations

Finale

➡ Jeudi 1er octobre 1998 à Doha. **Arabie saoudite - Qatar : 3-1 (1-0).** Buts : Abid Doussari (28e, 49e, 64e) pour l'Arabie saoudite ; Moubarak Mustapha (82e) pour le Qatar.

Arabie saoudite : M. Deayea - H. Abdelghani, A. Suleiman, M. Chlia, M. Khlioui - K. Aouiran, K. Timaoui, I. Mater, S. Doussari (F. Abou Thaneen) - Y. Thounayan (I. Souyed), A. Doussari. Entr. : Pfister.

Qatar : A. Khalil - S. Fath, Y. Adam, O. Noubi, A. Kouari, A. Abid (A. Hassan) - A. Abidli, A. Khamis, M. Soufi (M. Kouari) - Y. Nadhmi (F. Kouari), M. Mustapha.

Byshovets ratisse large

RUSSIE. Pour affronter la France samedi, en éliminatoires de l'Euro 2000, Anatoli Byshovets a convoqué 25 joueurs, qui sont réunis depuis hier à Novogorsk. Parmi eux, Yanovski, le milieu du PSG. Figure dans la liste Dmitri Kharine, pourtant expulsé lors du premier match en Ukraine (2-3) et suspendu contre la France. **Gardiens :** Kharine (Chelsea/ANG), Ovchinnikov (Benfica/POR), Tcherchesov (FC Tirol/AUT). **Défenseurs :** Onopko (Oviedo/ESP), Nikiforov (PSV Eind./HOL), Yanovski (PSG/FRA), Khlestov (Sp. Moscou), Varlamov (CSKA Moscou), Solomatine (Lok. Moscou), Kovtoune (D. Moscou), Igonine (Zenit). **Milieux :** Mostovoi, Karpine (Celta Vigo/ESP), Khokhlov (PSV Eind./HOL), Alenichev (AS Roma/ITA), Shalimov (Naples/ITA), Tsymbalar, Titov, Tikhonov (Sp. Moscou), Semak (CSKA Moscou), Smertine (Uralan Elista). **Attaquants :** Kiriakov (Hambourg/ALL), Beschastnykh (Santander/ESP), Gerasimenko (D. Kiev/UKR), Teriokhine (D. Moscou), Iesipov (R. Volgograd).

Palmeiras revient fort...

BRÉSIL. Le choc au sommet du Championnat brésilien entre Corinthians et Palmeiras, samedi dernier au stade Morumbi de São Paulo, s'est soldé par un net succès de l'équipe vert et blanc (3-1), qui rejoint ainsi Corinthians à la deuxième place du classement. Les buts ont été inscrits par Paulo Nunes et Oseas, auteur d'un doublé, Mirandinha ayant signé le seul but de Corinthians. L'équipe, toujours entraînée par le nouveau sélectionneur brésilien Wanderley Luxemburgo, a confirmé sa baisse de forme. Une situation qui fait l'affaire de Santos, le leader, pourtant tenu en échec par Curitiba (1-1), et qui possède désormais trois points d'avance sur ses deux poursuivants...

Correspondance ALAIN FONTAN

La vogue argentine

AMSUD. Les entraîneurs argentins semblent avoir la cote en Amérique du Sud. Outre l'Argentine, bien sûr, désormais dirigée par le duo Pekerman-Bielsa, d'autres sélections sud-américaines lorgnent du côté du Rio de la Plata pour trouver leur bonheur. C'est le cas du Venezuela, qui vient de recruter l'ancien Monégasque Omar Pastoriza. Deux autres pays sud-américains, l'Uruguay et la Bolivie, sont également sur le point de recruter des entraîneurs argentins, respectivement Daniel Passarella et « Bambino » Veira. En revanche, le Costa Rica, pays qui appartient à la Concacaf, vient de s'attacher les services du Colombien Francisco Maturana... **A. V.**

Nacional a le vent en poupe

URUGUAY. Cela faisait bien longtemps que le vieux stade Centenario n'avait vu ça : 65 000 spectateurs pour un match de Championnat ! C'est que le derby Nacional-Penarol se déroulait à deux journées seulement de la fin du Tournoi Clôture, avec les deux équipes au coude à coude. Penarol, qui rêvait de remporter son sixième titre consécutif, devra sans doute y renoncer après sa défaite (4-2) devant son éternel rival. Nacional n'est pourtant pas seul en tête, puisque l'étonnant Rentistas reste toujours à sa hauteur.

Correspondance JUAN CARLOS LA TERZA

L'Espagne passée de mode

JAPON. Il n'y a plus d'entraîneur espagnol en J-League. Une semaine après Benito Floro (ex-Alabacete et Real Madrid) à Kobe et quatre mois après le Basque Jabier Azkargorta aux Yokohama Marinos, le Catalan Carles Rexach, l'ancien adjoint de Johan Cruyff au Barça, a été remercié par les Yokohama Flügels, club où évolue le Brésilien César Sampaio. Rexach imposait l'ambitieux 3-4-3 mis en place par Cruyff au Barça, mais le système ne fonctionnait pas et les dirigeants lui ont réclamé sa démission au lendemain de la défaite (3-1) contre Bellmare Hiratsuka en Championnat. Du coup, l'Espagne semble passer de mode sur l'Archipel, où demeure néanmoins quelques joueurs : Andoni Goicoetchea et Julio Salinas aux Yokohama Marinos, Aitor Beguiristain à Urawa Red Diamonds, Pablo Maqueda à Avispa Fukuoka et Urita, un joueur fraîchement débarqué de Séville pour remplacer le Brésilien Valdo (ex-Paris-SG et Benfica), à Nagoya Grampus Eight.

Correspondance SHUICHI TAMURA

Revelli quitte Bizerte

TUNISIE. Vague de départs d'entraîneurs sans précédent en Championnat, au bout de quelques journées ! Après les Algériens Abdel Djaadaoui (Beja), Ali Fergani (Stade Tunisien) et le Yougoslave Dietcha (JS Kairouan), c'est au tour du Français Revelli, qui exerçait depuis le début de la saison au CA Bizerte, de partir. Il est remplacé par Amor Dhib, tandis que les autres sont respectivement relevés par Ali Selmi, l'ancien adjoint de Kasperczak, Amarildo, l'ancien coach brésilien de l'Espérance de Tunis, et Moktar Melliti...

Correspondance HAKIM

Les Kiwis au Mexique

OCÉANIE. Les Néo-Zélandais sont de retour ! Victorieux, dimanche à Brisbane, face à l'Australie (1-0) en finale de la Coupe d'Océanie des nations grâce à un but de Mark Burton (24e), ils se sont du même coup automatiquement qualifiés pour la Coupe des Confédérations, où ils retrouveront sur leur chemin l'équipe de France, championne du monde, le 13 janvier 1999 ! Roger Lemerre et sa troupe devront désormais se familiariser avec Jason Batty, le gardien héros de la finale, les défenseurs Wilkinson et Douglas, le milieu Burton et l'attaquant Vaughan Coveny, dirigés par Ken Dugdale. Un bel exploit pour ces Kiwis qui ont éliminé l'Australie – finaliste de la dernière Coupe des Confédérations – qu'ils n'avaient jamais battue en neuf matches...

Correspondance ALAIN COLTIER

COURRIER

A chacun sa place

Je suis probablement loin d'être incollable en matière de football, pourtant j'ai suivi tous les matches de nos champions depuis le début de la Coupe du monde. C'est pourquoi je tiens à faire savoir que Christophe Dugarry est loin d'être mauvais et qu'il mérite plus que quiconque d'avoir sa place dans l'équipe.
Si Claude Thuillier (*France Football* n° 2737) n'est pas d'accord, rien ne l'empêche de zapper. A moins qu'il ne préfère aller lui-même sur le terrain ? J'espère pour ma part que Christophe Dugarry contribuera à la victoire de l'équipe tricolore lors des prochaines rencontres !
Encore merci aux Bleus.

Catherine B.
03160 Saint-Léopardin-d'Augy

Christophe s'est battu pour arriver

J'écris au sujet de la lettre concernant Christophe Dugarry (*France Football* n° 2737). Je ne comprends pas que l'on ose écrire cela. Je cite : « Il est incapable de dribbler, il ne tient pas debout. » Toutes ces critiques me mettent en boule.
Je ne conçois pas que l'on puisse en vouloir à ce point à un footballeur, car si Christophe évolue au niveau où il est c'est qu'il le mérite et qu'il s'est battu pour y arriver. De plus, c'ést quand même grâce à lui, et à tous les autres, que la France est entrée dans la légende.
Alors, si le sélectionneur décide de l'appeler en équipe de France, on ne peut ni critiquer ses choix ni enterrer un champion du monde.

Nadège Marguin
01380 Bagé-la-Ville

Dugarry, indispensable

Pour répondre aux critiques faites à l'attention de Christophe Dugarry, je voudrais dire qu'il a sa place en équipe de France. N'est-ce pas lui qui a ouvert la voie en inscrivant le premier but pour les Bleus ?
A Marseille, il fait un super début de saison, à tel point que je me demande si l'OM aurait gagné face à Montpellier s'il n'était pas entré à trente minutes de la fin du match. Je suis sûr que non. Alors arrêtons de critiquer Christophe Dugarry, car c'est un très bon joueur. Supportrice de l'OM, je suis d'autant plus heureuse qu'il porte les couleurs de Marseille.

Céline Vissac
91270 Vigneux

Le « pot » de l'amitié

Je ne suis ni de la famille, ni un ami personnel, mais je me demande comment on peut en vouloir autant à Christophe Dugarry ? Pour ma part, j'estime qu'en matière de technique, de sens du jeu et de combativité il n'y a pas d'équivalent français dans le Championnat. Aimer sa maman, ce n'est pas une tare. Combien de gens célèbres (ou non) aiment ou ont aimé leur maman ?
J'habite le haut du Var et je l'inviterai volontiers à prendre un « pot » si cela lui fait plaisir.

Daniel Aquilina
83560 Vinon-sur-Verdon

Aux grands maux, les grands remèdes

A la suite des aux interviews de M. Hecht et de M. Sanz, je ne peux m'empêcher de vous écrire. Leur vision du football n'a rien de sportive vu que les « grands clubs » (comme ils les nomment) n'auront même pas à gagner leur qualification sur le terrain. La Superligue n'est pas une compétition, c'est un vulgaire tournoi avec une « grosse carotte » (beaucoup d'ânes courent après).
Les vrais amateurs de football ne peuvent être que contre ce projet ségrégationniste, où la loi du plus riche est toujours la moins juste. M. Sanz dit qu'il peut se passer de l'UEFA, mais cette dernière n'a qu'à le prendre au mot et exclure le Real Madrid de la Ligue des champions ainsi que tous les autres clubs prêts à jouer la Superligue. Elle lui montrerait qu'elle peut se passer du Real Madrid et de M. Sanz. Le Real Madrid gagnera peut-être 300 MF dans deux ans (si le projet abouti), mais cette année et l'année suivante il ne gagnera pas entre 60 et 80 MF ! Dans deux ans, il n'aura plus besoin de l'argent de l'UEFA, mais cette année il ne crache pas dessus. Si les « grands clubs » ne veulent jouer qu'entre eux, il faut organiser un Championnat regroupant 20 clubs de l'UE avec relégation et participation du vainqueur à la Coupe des champions. Je pense que cela contenterait tout le monde. Ainsi, on pourrait revenir à ce que n'aurait jamais dû cesser d'être la C 1, à savoir la Coupe des champions (et non celle des vice-champions). Il y aurait peut-être moins d'argent à la clé, mais celle-ci serait plus saine et toujours ouverte à tous.
Quoi qu'il en soit, l'UEFA pourrait, si elle le voulait, avoir le dernier mot en faisant pression sur les Etats.
En effet, n'oublions pas que l'Allemagne et l'Angleterre souhaitent organiser la Coupe du monde 2006 et que l'Espagne et le Portugal veulent le Championnat d'Europe 2004. Elle pourrait même exclure de ces deux compétitions les pays dont les clubs participent à la Superligue (à mon avis, en brandissant cette menace, il ne faudrait pas longtemps pour que tout revienne dans l'ordre).

Eric David
49000 Angers

Henry a de la chance

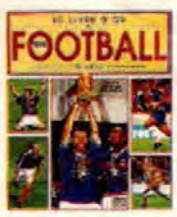
Certains joueurs, dont Christophe Dugarry, ont la chance de posséder des qualités que seuls quelques rares entraîneurs continuent à voir, et donc à sélectionner. Mais ce n'est pas pour jeter la pierre à Christophe Dugarry, qui a déjà assez souffert, que je vous écris, mais plutôt pour parler de la « bombe » Thierry Henry.
Ce joueur n'a pas sa place en équipe de France.
Je sais que je vais me mettre à dos plein de fans, mais les faits sont là : il n'est jamais présent dans les matches importants. En effet, contre des défenseurs rapides et/ou expérimentés, il n'y a jamais personne ! Jamais.
L'exemple le plus récent : PSG-Monaco, où il a été mauvais, pris de vitesse par Algerino, et n'a rien apporté (et pourtant Algerino n'est pas aux portes de l'équipe de France).
Un joueur comme Gava est bien plus efficace et utile côté gauche, et pourtant on ne parle pas de lui en équipe de France. Bref, Henry, encore un verni.

Marc Goursot
Paris

LIVRES

L'ANNÉE DU FOOTBALL
Par Christian Vella

Un classique, dont Christian Vella, depuis maintenant près d'une décennie aux commandes, maîtrise bien la mise en scène. Cette vingt-sixième édition est, dans l'ensemble, c'est-à-dire visuellement et pour la qualité des textes, digne de celles qui l'ont précédée. Mais dans le détail, elle nous laisse deux regrets : une trentaine de pages seulement, avec simplement quelques légendes étoffées pour résumer la Coupe du monde, c'est bien trop peu. Comme si l'éditeur avait voulu « protéger » le succès commercial d'un autre ouvrage maison... Par ailleurs, pourquoi l'avoir affublée d'un peu discret bandeau jaune – façon prix littéraires – proclamant que ce livre est « le meilleur » du genre ? A trop vouloir prouver...
190 pages. Editions Calmann-Lévy.



LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL
Par Gérard Ejnès

Au contraire de son concurrent ci-contre évoqué, le livre de Gérard Ejnès accorde une large place à la Coupe du monde – près du tiers de sa pagination. Mais comme il a à peu près la même épaisseur, et que le papier n'est pas extensible, c'est le Championnat qui « trinque», en voyant sa « part de marché » réduite. Mais l'essentiel est bien ficelé, et en guise de cerise sur le gâteau l'auteur nous offre une jolie préface où Stéphane Guivarc'h décrit avec des mots simples l'émotion qui l'a saisi quand il s'est emparé de la coupe du monde.
164 pages. Editions Solar, Sports 2028. 149 francs.

CD ROM

LE STADE DE FRANCE

Le Stade de France sous toutes les coutures, sous tous les angles, c'est vraiment passionnant. Et même pour ceux qui sont désormais familiarisés avec l'enceinte où les Bleus ont remporté leur titre mondial, la visite par écran et images virtuelles interposées vaut vraiment le détour. Et, ce qui n'est pas rien, elle coûte à peine plus cher que la « vraie » visite, l'émotion en moins, bien sûr...
120 francs. En vente dans les magasins spécialisés, à la boutique du Stade de France et par correspondance, 01-46-28-05-77.

MARDI 6 oct. 1998 N° 2 739

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDÉNET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 738 de *France Football*, daté du mardi 29 septembre 1998, a été tiré à 309 064 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC *L'ÉQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

TÉLÉ

Canal + de toutes les couleurs

COUVERTURE. *Avec Canal + Bleu, Jaune et Vert, la chaîne cryptée décline tous ses programmes en numérique à des heures décalées. Depuis la rentrée, Canal + Vert se montre de plus en plus présent sur le foot avec les matches avancés du Championnat de France et ceux d'Angleterre et d'Italie.*

Dans la véritable jungle qu'est devenue la télévision numérique, il est parfois très difficile de s'y frayer un chemin et d'y retrouver le programme que l'on cherche.

Pionnière dans le domaine du numérique, qui permet de démultiplier les canaux, Canal + décline désormais ses programmes sur Canal + Vert, Bleu et Jaune. Un véritable feu d'artifice seulement accessible aux abonnés de Canal + numérique (diffusé par satellite et certains réseaux du câble numérique), qui a été créé pour « libérer » le téléspectateur abonné des contraintes des horaires et lui offrir la possibilité de regarder ses émissions favorites à des heures décalées sans bousculer son emploi du temps.

« C'est un confort supplémentaire que nous apportons à l'abonné en lui permettant de ne pas manquer un film, une émission ou un match de foot qu'il n'a peut-être pas la possibilité de voir à un horaire déterminé », explique Bibiane Godfroid, la directrice de l'antenne et de la programmation de Canal +. « En matière de sport, et particulièrement de football, Canal + Vert s'affirme comme le canal de référence où l'on peut suivre de nombreux sports américains qui, en raison du décalage horaire, ne peuvent pas être vus en direct, mais également les matches avancés du Championnat de France de football et d'une grande partie de celui d'Italie et d'Angleterre. »

A titre d'exemple, le 19 octobre à 19 heures, les abonnés pourront suivre en direct la rencontre Leicester-Tottenham, qui sera rediffusée le lendemain sur Canal +... à 5 heures du matin ! « Certains soirs, grâce au numérique, le passionné de foot peut démarrer sa soirée vers 18 heures avec un match avancé sur Canal + Vert, basculer à 20 h 30 sur Canal + pour le second match et suivre le lendemain sur Kiosque l'intégralité des matches de la journée de Championnat », souligne encore Bibiane Godfroid. Pour s'y retrouver plus facilement, la chaîne cryptée a mis à la disposition de ses abonnés depuis le 17 septembre le système Sésame, qui permet, en un seul coup d'œil, de découvrir sur son écran tout l'univers de Canal + en numérique.

Photo Xavier LAHACHE/CANAL +

Bibiane Godfroid (directrice de l'antenne et de la programmation de Canal +) : « En matière de sport, et particulièrement de football, Canal + Vert s'affirme comme le canal de référence. »

UNE NOUVELLE DÉCLINAISON

Grâce à cette mosaïque interactive, l'abonné peut en effet prendre connaissance de tous les programmes proposés sur chacun des canaux et accéder directement au programme de son choix en appuyant simplement sur la touche OK de sa télécommande.

Entre Canal + et Kiosque, le service de paiement à la séance qui, chaque semaine, propose l'intégralité des journées du Championnat de France de foot, Canal + Vert s'est donc imposé comme l'autre chaîne du football. « Il n'est pas question pour autant que Canal + Vert se transforme en une chaîne uniquement consacrée aux sports, rappelle toutefois Bibiane Godfroid.

D'après les études que nous avons menées, la diffusion régulière et en direct d'un match avancé sur ce canal sert désormais de repère pour nos abonnés passionnés de foot. » Des abonnés qui, par ailleurs, peuvent retrouver à des heures différentes le magazine *D 2 max*, consacré au Championnat de Deuxième Division ainsi que *L'Equipe du dimanche* et *Jour de foot*.

« Avec cette nouvelle déclinaison, Canal + numérique offre la possibilité d'avoir quatre fois plus de choix et quatre chances de ne rien manquer de nos programmes », conclut Bibiane Godfroid. Bref, une télévision de rêve...

DANIEL PSENNY

À VOIR

➡ **Samedi, 17 h 50, TF 1 :** Russie-France.

➡ **Samedi, 0 h 5, France 3 :** Arménie-Islande.

« LES YEUX DANS LES BLEUS » LE 4 NOVEMBRE. C'est finalement le 4 novembre que Canal + Vidéo sortira en K 7 le documentaire de Stéphane Meunier *les Yeux dans les Bleus*. La version proposée à la vente sera d'une durée de 2 h 37, dont 45 minutes d'images inédites. L'objectif de vente a été fixé d'entrée à 500 000 exemplaires.

CANAL + SIGNE AVEC QUATRE AUTRES CLUBS ITALIENS. Le groupe Canal +, qui a déjà signé via sa filiale Telepiu un contrat avec la Juventus, l'Inter Milan, le Milan AC et Naples pour la retransmission de leurs matches, est en négociation avec quatre autres clubs de la Péninsule. Selon Pierre Lescure, le PDG de Canal +, les droits du football en Italie sont sécurisés avec une diffusion exclusive sur la chaîne Premium et + Calcio de tous les matches de ces quatre grands clubs pour les six prochaines saisons.

LA LIGUE DES CHAMPIONS SUR CFI. Canal France International (CFI) a acquis les droits de diffusion de la Ligue des champions et propose les 21 matches de cette compétition, commentée en français et en anglais, à 38 télévisions partenaires en Afrique subsaharienne, en Algérie, au Maroc et en Egypte. Par ailleurs, CFI assure également la diffusion de la Ligue des champions d'Afrique à 45 chaînes africaines dans 43 pays du continent africain.

Programme

Semaine du 6 au 12 octobre

MARDI

8 heures — Canal +
D 2 max. Présenté par David Berger. Avec Troyes-Nice, Cannes-Laval et Nîmes - Saint-Etienne et tous les buts de la 10e j. de D 2. Rediffusion.

9 heures — AB Sports
Dallas-Los Angeles Galaxy (MLS). Rediffusion à 18 h 15.

9 h 6 — L'Equipe TV
Foot européen A (Angleterre, Allemagne). Multiples rediffusions.

9 h 21 — L'Equipe TV
Foot européen B (Italie, Espagne). Multiples rediffusions.

12 heures — Eurosport
Eurogoals. Rediffusion à 16 h 30 et le 7 à 8 h 30.

20 h 15 — ZDF

22 h 30 — Eurosport
Jubilé Andreas Brehme. Kaiserslautern-sélection internationale.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat brésilien. Rediffusion le 7 à 9 heures et à 18 h 15.

MERCREDI

10 h 30 — TMC
Football mondial.

22 h 30 — AB Sports
Un match de la 9e j. du Championnat argentin. Rediffusion le 8 à 9 heures et à 18 h 15.

0 heure — DSF
Futbol Mundial.

JEUDI

22 h 30 — AB Sports
DC United-Miami (MLS). Rediffusion le 9 à 9 heures.

23 h 30 — Eurosport
Euro 92. Rediffusion.

VENDREDI

17 h 55 — DSF
Turquie-Allemagne (– 21 ans), qualification pour les Championnats d'Europe.

18 h 30 — Canal + vert
Un match de foot européen.

22 h 30 — AB Sports
Un match de Championnat chilien (19e j.). Rediffusion le 10 à 9 heures.

SAMEDI

17 h 50 — TF 1
Russie-France, qualification pour l'Euro 2000. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Vincent Hardy.

17 h 55 — TMC
Football mondial.

20 heures — Eurosport
Andorre-Ukraine, qualification pour l'Euro 2000. Rediffusion le 11 à 10 heures.

22 h 30 — Eurosport
Les temps forts des matches qualificatifs pour l'Euro 2000. Commentaires de Rémy Tissier. Rediffusion le 11 à 8 h 30.

0 h 5 — France 3
Arménie-Islande, qualification pour l'Euro 2000. Commentaires de Francis Maroto et Fabrice Picot.

DIMANCHE

10 h 45 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland. Retour sur les qualifications pour l'Euro 2000 et sur France-Russie.

13 heures — Italia 1
Guida al Campo.

15 h 55 — Rai 2
Quelli al Calcio.

18 heures — Rai Due
Stadio Sprint.

18 h 5 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur Russie-France.

18 h 20 — Rai Uno
90 minuto.

19 heures — TMC Italie
Goleada.

20 heures — AB Sports
Portugal-Roumanie, qualification pour l'Euro 2000. Rediffusion le 12 à 9 heures et à 18 h 15.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora.

21 heures — Eurosport
Les temps forts des qualifications pour l'Euro 2000. Commentaires de Rémy Tissier. Rediffusion le 12 à 12 heures et à 16 heures.

22 h 10 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi. Les éliminatoires de l'Euro 2000 et la bande du week-end. Rediffusion le 12 à 19 heures sur Canal + numérique vert.

22 h 25 — Rai Due
Domenica sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion le 5 à 18 heures.

LUNDI

9 h 6 — L'Equipe TV
Foot européen A (Angleterre, Allemagne). Multiples rediffusions.

9 h 21 — L'Equipe TV
Foot européen B (Italie, Espagne). Multiples rediffusions.

12 h 30 — Canal +
Dans *Un autre journal*, une page de sport commentée par Vincent Radureau.

18 h 30 — Canal+ vert
D 2 max. Présenté par Vincent Alix. Rediffusion le 13 à 8 heures sur Canal +.

20 h 6 — L'Equipe TV
Débat sur le foot.

20 h 45 — TMC Italie
Processo di Biscardi.

20 h 50 — Canal+ vert
Le foot anglais.

22 h 30 — AB Sports
Un match de MLS.

22 h 30 — Eurosport
Turquie-Allemagne, qualification pour l'Euro 2000.

22 h 50 — Italia 1
Contracampo.

23 heures — Eurosport
Eurolegends. Pays-Bas 1988 contre l'Angleterre, l'Irlande, la RFA et la Russie.

0 h 25 — Rai Due
Sportivamente.

TOUS LES JOURS

18 h 36 — L'Equipe TV
Le magazine du football (du lundi au vendredi avec un best of le samedi). Consacré à Parme. Multiples rediffusions.

20 h 35 — France 3
Tout le sport (sauf le dimanche).

Les insoumis

HISTOIRE DE LA DÉMOCRATIE CORINTHIANE (1re partie)

COMBAT. *Les Brésiliens ont voté dimanche pour élire leur président de la République. Un droit retrouvé à la fin des années 80, après vingt-cinq ans de dictature et un long combat. Cette lutte fut aussi menée par des footballeurs : ceux des Corinthians de São Paulo, emmenés par Socrates. Nous vous racontons aujourd'hui la naissance de ce mouvement qui a passionné tout le Brésil. Vendredi prochain, suite et fin.*

Un reportage de FRANCIS HUERTAS, à São Paulo

« J'ai été leader d'une association d'étudiants, député, secrétaire à la culture de São Paulo et je dirige de grosses entreprises. Mais ces années-là furent les plus émouvantes de ma vie. » Adilson Monteiro Alves a cinquante-deux ans. Il est sociologue. Il reçoit dans le décor étincelant de la plus moderne salle de loto et machines à sous du Brésil : le Bingo Circus, à São Paulo.

« J'ai disputé les Coupes du monde 82 et 86. J'ai connu le Calcio à la Fiorentina. J'ai été entraîneur. Je suis médecin. J'écris des chroniques pour un quotidien de sport. Et des poèmes que l'on met en chansons avec des amis musiciens. Mais, pour moi, ce furent deux ans et demi qui équivalent à quarante ans de bonheur. » Trois cents kilomètres plus loin, à Ribeirao Preto, Socrates, quarante-quatre ans, avale une gorgée de bière, allume une cigarette et s'acagnarde sur son sofa. « Ce fut une aventure extraordinaire, due au hasard d'une rencontre entre des hommes exceptionnels. Tous les artistes et intellectuels progressistes du pays étaient derrière eux. » Luiz Fernando Rodrigues a quarante-six ans. Il est journaliste. Dans son bureau de *A Gazeta esportiva* (« la Gazette sportive »), il rajeunit de quinze ans devant une photo de footballeurs brandissant une banderole.

Adilson Monteiro Alves et Socrates furent les deux principaux protagonistes d'une aventure étonnante. Luiz Fernando Rodrigues, lui, en fut un témoin privilégié.

UNE SOCIÉTÉ SOUS LA BOTTE

L'histoire commence fin novembre 1981. Pour en comprendre la portée, il faut cependant voyager dans le passé. Depuis le 31 mars 1964, date du coup d'Etat contre le président João Goulart, le Brésil étouffe sous la botte des militaires. Tour à tour, les généraux Castelo Branco, Da Costa e Silva, Medici, Geisel et Figueiredo se succèdent au pouvoir.

Leur dictature est plus feutrée que celle du voisin argentin. Mais tout aussi redoutable. A São Paulo, les

Photo IRMO CELSO/ABRIL IMAGENS

leaders universitaires sont jetés en prison. Adilson Monteiro Alves, étudiant en sciences sociales, est l'un d'entre eux et se retrouve à plusieurs reprises derrière les barreaux.

Les partis d'extrême gauche, lancés dans la guérilla urbaine, sont décimés. Luiz Fernando Rodrigues a alors une vingtaine d'années. Il milite dans la clandestinité, avec ses copains du Parti ouvrier populaire, de tendance trotskyste. Il échappe à la torture et à l'assassinat, activités dont s'occupe la police secrète du général Medici. A vingt-quatre ans, il devient journaliste à *Ultima hora* (« Dernière Heure »), un quotidien populiste très combatif. En 1979, il passe à la section culturelle de *A Folha* (« la Feuille), l'un des journaux les plus prestigieux du Brésil. Puis à la rubrique des sports, afin d'éviter la censure.

Le foot brésilien vit aussi sous la botte. Au début des années 80, le Conseil national des sports est dirigé par le brigadier Geronimo Bastos. La Confédération brésilienne de football est aux mains de l'amiral Helenio Nunez.

Le foot pro est grossièrement manipulé par la dictature. On construit des grands stades à tour de bras. Les régions les plus reculées du pays voient leurs clubs projetés en Première Division. Un slogan s'installe au sujet du parti politique des militaires, l'Alliance républicaine nationale (Arena) : « Quand Arena va mal, un club de plus dans le Championnat national ; quand Arena va bien, un club de plus aussi. » La Première Division comptera ainsi jusqu'à quatre-vingt-quatorze équipes !

ILLUSION FOOTBALL CLUB

Les joueurs sont mal payés. Seules quelques vedettes signent de bons contrats, vite rognés par l'hyper-inflation. Tous appartiennent au club à vie. Le contrat à temps n'existe pas. Luiz Fernando Rodrigues publie « Illusion Football Club », une série d'articles dénonçant la condition des footballeurs pros : « Je montrais la réalité sociale des provinces nordiques à travers celle des équipes de foot. A Maceio, le stade ne disposait pas d'égouts et les conditions d'hygiène étaient déplorables. Dans certains clubs, les joueurs ne mangeaient que du riz. Ils souffraient de dysenterie. Ils entraient sur le terrain vidés de leurs forces par les diarrhées. » Le mythe de la promotion sociale par le foot en prend un coup.

Socrates a débuté sa carrière à Botafogo de Ribeirao Preto en 1974. En 1978, il est passé aux Corinthians. A partir de 1979, il joue en sélection nationale : « Quatre-vingt-dix pour cent des footalleurs ont une condition de vie inhumaine. Soixante-dix pour cent des joueurs gagnent moins que le salaire minimal. Les dirigeants sont paternalistes ou autoritaires. Si les joueurs l'acceptent, ils sont paternalistes. Sinon, ils sont autoritaires. » Il dénonce aussi la corruption.

Le Sport Club Corinthians Paulista a été fondé par des ouvriers en 1910. Il a obtenu de nombreux titres de champion pauliste (dix-sept au début de cette histoire, vingt-deux aujourd'hui, plus un titre de champion national obtenu en 1990 et une Coupe du Brésil glanée en 1995). Au classement historique du Championnat national (de 1971 à 1997), il figure en cinquième position, derrière São Paulo Futebol Clube, Atletico Minas Gerais, International de Porto Alegre et Palmeiras. Devant Flamengo, Gremio, Vasco, Cruzeiro, Santos, Botafogo ou Fluminense.

Comme tous les autres, Corinthians est un club omnisports. Dans la plus grande métropole brésilienne, il rivalise avec Palmeiras pour capter les couches populaires, alors que le São Paulo Futebol Clube attire plutôt les classes aisées. Comme ailleurs, à la tête des Corinthians, on trouve des notables, qui intriguent pour accéder et se maintenir au pouvoir.

En 1981, le club stagne. Pas de victoire dans le Tournoi pauliste depuis trois ans. Au plan national, il est relégué en Deuxième Division, la Taça de Prata (Coupe d'Argent), alors que les autres grands clubs se disputent la Taça de Oro (Coupe d'Or). Le 1er novembre 1981, Orlando Monteiro Alves, vice-président chargé du foot, décide de confier la direction de l'équipe pro à son fils, Adilson Monteiro Alves, qui n'a alors que trente-cinq ans.

C'est l'aube de la démocratie corinthiane.

DES NUITS À REFAIRE LE MONDE

Pendant dix ans, Adilson a occupé un siège au conseil délibératif du club : « Les joueurs sont traités comme des esclaves. Le modèle autoritaire est remis en question dans tout le pays, il doit l'être aussi dans le foot. Avant d'être un professionnel, le joueur est un citoyen. Tout le monde doit avoir la liberté de participer aux décisions concernant son destin. »

A cette époque-là, l'équipe des Corinthians se concentre la veille des matches dans un hôtel du centre-ville. Le jour de sa prise de fonction, Adilson y débarque alors que les joueurs dînent dans un salon. Il s'efforce d'abord de leur remonter le moral : « J'y croyais. Nous avions Ze Maria, un ex-champion du monde, Socrates, Wladimir, Paulo Cesar Lima, Zenon, tous internationaux. Nous devions rivaliser avec les plus grands. »

Mais très vite, il place son discours sur le plan politique : « Le pays lutte pour se démocratiser. Mais quand il va y parvenir, le foot tardera à en faire autant. Car, même dans les pays démocratiques, le foot est conservateur. On va changer tout cela. Prenez vos destinées en main. Vous pouvez commander. »

Le discours trouve évidemment un écho favorable. Surtout auprès de quelques joueurs à la personnalité affirmée. C'est le cas de Socrates, docteur en médecine, érudit, admirateur de l'écrivain colombien Garcia Marquez ou de Kafka. Ou de Wladimir, l'un des responsables du syndicat des joueurs de São Paulo, un arrière latéral à la peau noire qui dénonce la ségrégation raciale. Ou encore de Ze Maria, animé de préoccupations politiques.

Cette nuit-là, les joueurs oublient le match qu'ils doivent disputer le lendemain. Ils exposent leurs revendications. Adilson insiste : « Vous pourrez vivre votre métier avec liberté et plaisir. Il faudra être solide pour affronter les critiques. Et obtenir des résultats. »

Quelques jours plus tard, alors qu'Adilson n'a pas encore été officiellement présenté à la presse, Luiz Fernando Rodrigues, journaliste attaché aux basques des Corinthians, observe un match de volley féminin au siège du club. « Il y avait un barbu à côté de moi. J'ai commencé à parler avec lui. Il était jeune, il avait une trajectoire de militant similaire à la mienne. On a bu une bière ensemble, puis une autre, finalement on a parlé toute la nuit. Le foot a toujours été dominé par de vieux politiciens réactionnaires. Adilson, c'était une fleur dans le désert. »

Quelques mois plus tard, un jeune buteur rejoint le mouvement. Walter Casagrande a l'allure et le charisme d'un chanteur de rock. Il admire Martin Luther King, Che Guevara, Fidel Castro et Ghandi tout autant que Janis Joplin et Jimi Hendrix. A l'école, il distribuait sous le manteau des pamphlets contre la dictature. En 1979, il a organisé dans le club une manifestation en faveur de l'amnistie des prisonniers politiques. Un renfort de choix.

L'AUTOGESTION

Au fil des semaines, les promesses d'Adilson aux joueurs se concrétisent. Socrates : « On a aboli le processus paternaliste qui existe dans le foot, où les dirigeants font des joueurs des assistés. Au début, cela a créé une certaine anxiété chez une bonne partie des collègues, qui n'étaient pas habitués à s'exprimer. Mais petit à petit, ils ont appris. On débattait de tout, et la majorité avait toujours le dernier mot. »

Luiz Fernando Rodrigues : « Ces gens-là s'entraînaient bien. Mais ils parlaient beaucoup plus qu'ils ne s'entraînaient... »

Adilson : « On se réunissait pratiquement tous les jours. On conversait puis on procédait au vote. Chaque joueur avait droit à une voix. Et moi aussi. Moi, j'étais contre le système des primes de victoire. Je considère qu'un professionnel donne le maximum sans la carotte d'une prime. J'ai proposé un système de participation qui était inédit au Brésil. Le faire admettre aux dirigeants conservateurs fut une guerre. Mais ils ont fini par céder. Les joueurs touchaient 25 % des recettes aux guichets, et ils ont associé tout le monde aux bénéfices : remplaçants, médecin, masseur, magasinier, même le chauffeur du bus. Ils recevaient 20 % de ce qu'offrait notre sponsor. Ils empochaient aussi 20 % sur les droits de retransmission versés par la télévision, et, là encore, nous fûmes des précurseurs. Deux ans plus tard, ce pourcentage des recettes télé pour les joueurs est devenu une loi. »

Socrates : « On ne discutait pas des contrats particuliers des joueurs, car c'est une chose très personnelle ; il était compliqué d'essayer de rendre viable une pensée unique en la matière. »

Les entraînements, le choix des transports pour les déplacements, tout est soumis au choix des joueurs. Même le nom des futurs renforts. Et celui du directeur technique. Socrates : « Cette possibilité de choisir l'entraîneur nous permit d'afficher une position politique très claire en 1982. A un moment, notre coach, Mario Travalini, est parti. Nous avons opté pour une solution d'autogestion, en choisissant l'un de nos joueurs pour diriger l'équipe : Ze Maria. C'était un choix temporaire, dont le but était de faire parler. Et cela a fait parler : d'un coup, on a eu 80 % de la presse contre nous. »

LES COMBATS DE SOCRATES

Elu conseiller municipal lors des premières élections locales depuis le début de la dictature, Ze Maria ne peut assumer longtemps sa triple casquette de joueur, entraîneur et politicien. Mais son intérim laisse le temps aux joueurs de choisir un successeur : Jorge Vieira.

Comme l'avait promis Adilson, désormais, ils commandent.

Photos A GAZETA ESPORTIVA

Sao Paulo, en 1983. Les Corinthians déploient une banderole appelée à faire sensation : « Gagner ou perdre, mais toujours en démocratie. » Par ces quelques mots, des footballeurs, comme Casagrande qui plaisante ci-contre avec Adilson Monteiro Alves, viennent de changer le cours de l'histoire.

La démocratie corinthiane s'attaque aussi au mythe des concentrations d'avant-match. « J'étais contre, explique Adilson. Les imposer, c'est prendre les joueurs pour des irresponsables. »

Socrates : « Rares étaient les joueurs acceptant d'assumer cette posture contre les concentrations, qui était la plus agressive contre le régime en place. J'ai eu besoin d'un an pour finalement obtenir fin 1982 la majorité afin qu'elles soient optionnelles. »

La veille des matches, les joueurs mariés se sentent mieux en famille. Sauf Leao, le gardien international, qui préfère dormir à l'hôtel, tout comme une majorité de célibataires qui aiment à se retrouver.

Socrates : « Mon autre grand combat fut de faire accepter une chose qui, aujourd'hui encore, est très décriée dans le foot : la présence d'un psychologue dans le groupe. Il est fondamental, pour qui travaille en public, de posséder une charge de connaissance plus importante au sujet de ses propres émotions, de manière à mieux administrer ses sentiments et ses concepts. Nous avons choisi le docteur Flavio Gikovate, l'un des plus grands psychiatres du pays. Il nous a permis d'acquérir une connaissance personnelle fantastique, très bénéfique à notre épanouissement. » Les séances d'autocritique, systématiques, s'enrichissent.

Les relations avec la presse sont fondées sur la notion de confiance. Adilson : « Nous demandions conseil à certains journalistes, et je donnais les infos à tous les médias en même temps. J'invitais aussi des arbitres pour qu'ils parlent aux joueurs. »

Au bout de quelques mois, la presse qualifie la méthode de travail des Corinthians de « démocratique ». En pleine dictature militaire, le mot est subversif. Mais il traduit bien la réalité.

F. H.

Seat Cordoba SX à partir de 94 650 F*

Seat Cordoba berline à partir de 69 850 F*

Seat Cordoba Vario à partir de 72 250 F*

CALLEGARI BERVILLE

Seat Cordoba. Trois tailles pour être sûr d'être bien dedans.

Seat vous recommande Castrol

*Tarif promotionnel valable jusqu'au 30/11/98 (AM 99), aides Seat et de votre concessionnaire participant de 3 000 F TTC pour la Cordoba SX 1.6, 4 200 F TTC pour la Cordoba SE 1.4 et 4 200 F TTC pour la Cordoba Vario SE 1.4 déduites. Seat sur Internet : http://www.seat-france.com. Seat Ibiza Kit Car : Championne du Monde des Rallyes 96 et 97 catégorie 2l. 2 roues motrices.

SEAT

Vous êtes loin d'avoir tout vu.